

8

Gakuto  
Mikumo

ILLUSTRATION BY  
Manyako

STRIKE THE BLOOD  
THE TYRANT AND THE FOOL



# Strike the Blood - Tome 8

## Prologue

### Partie 1

La pièce était froide et sombre.

L'endroit était morne et souterrain, avec une charpente métallique apparente. D'innombrables tubes et câbles isolés rampaient sur les murs et le sol comme des serpents, créant une image chaotique qui ressemblait au système circulatoire d'un être vivant.

L'installation était probablement un laboratoire de pointe — mais isolé, un bloc secret dans lequel aucun chercheur sain d'esprit ne mettrait les pieds. Vue de près, la vue tranquille était soit un mausolée pour préserver un cadavre de grande valeur, soit une cage pour enfermer un démon abominable.

La densité de la brume avait soudainement augmenté.

L'épais brouillard tourbillonnait et devenait encore plus lourd, pour finalement se solidifier sous la forme d'une fille : une vampire portant un manteau de cuir noir. D'après son apparence, elle avait dix-sept ou dix-huit ans et des cheveux bruns brillants. Son visage avait l'innocence d'un enfant, donnant l'impression qu'elle n'avait pas de violence dans son corps. Ses mouvements singuliers et désinvoltes dégageaient un léger sentiment de raffinement.

Pourtant, l'expression de son visage était figée par la tension.

Ses yeux cramoisis s'étaient concentrés sur le centre du laboratoire souterrain. Là, au sommet d'un piédestal métallique, trônait un bloc de

glace transparent, mesurant probablement plus de six mètres de diamètre. Il ressemblait à une pierre précieuse, magnifiquement taillée, avec des facettes complexes qui semblaient avoir été façonnées par une main experte.

À l'intérieur de la glace se trouvait la silhouette d'une petite fille humaine, étreignant ses genoux alors qu'elle continuait à dormir.

Elle avait un beau visage, comme celui d'une fée. Ses longs cheveux légèrement blonds ressemblaient à un arc-en-ciel, avec des couleurs changeantes selon les angles.

C'était une fée magnifique qui dégageait un air de malveillance. Elle sommeillait tranquillement à l'intérieur du cercueil froid et glacé — une princesse endormie qui avait été maudite par une sorcière...

« ... »

La vampire aux cheveux bruns fixa le tombeau gelé et leva lentement sa main droite.

Cette main tenait une arbalète noire et pliable.

Cette arme était déjà chargée d'un carreau — un carreau métallique qui brillait en argent. Avec un diamètre d'environ quatre centimètres, il s'agissait moins d'un carreau que d'un pieu. Sa surface était remplie de symboles magiques, finement gravés, et chacun d'entre eux émettait une lueur pâle.

« ... Pardonnez-nous... »

La vampire ferma les yeux et murmura, comme pour demander pardon.

« Avrora Florestina, douzième Sang de Kaleid... s'il vous plaît... Nous sommes désolés de vous avoir réveillée... »

Elle s'était mordu la lèvre en posant son doigt sur la gâchette de l'arbalète.

Son bras avait subi une légère secousse, et la corde avait poussé un cri sauvage.

L'éclair d'argent qu'elle avait tiré fendit l'air glacial et empala le cercueil de glace. À cet instant, un éclair brillant avait brouillé son champ de vision.

L'énergie démoniaque massive qu'elle venait de libérer se déchaîna, éparpillant et faisant éclater les tubes et les câbles. Le plafond en béton avait commencé à s'effriter.

Avec un grand rugissement, le bloc de glace s'était brisé. Les cheveux de la fille dansaient doucement dans un tourbillon blanc et pur d'air glacé. Et ses cheveux arc-en-ciel brillaient comme des flammes — .



Il s'était réveillé avec la sensation de chaînes autour de lui.

Lorsqu'il avait examiné de près son environnement, qui ressemblait à la scène d'un accident industriel, Kojou Akatsuki s'était retrouvé confiné à une chaise bon marché en tube métallique, avec des entraves en acier légèrement rouillées liant ses bras derrière lui.

« Quel enfer... est-ce... ? »

Kojou cligna ses paupières peu coopératives, levant la tête avec un regard confus.

La pièce était antique, comme tout droit sortie du donjon d'un château du Moyen Âge. Les murs étaient construits en pierres naturelles, inégales, mais ils étaient si épais qu'il avait du mal à respirer. Une petite fenêtre avait été taillée dans le mur de pierre, laissant entrer les rayons du soleil

du soir, rouges comme la couleur du sang. Un tapis orange était étendu sur le sol. Il n'avait jamais vu cette pièce auparavant.

« Des menottes ? »

Kojou laissa échapper un faible gémissement en sentant le métal froid mordre sa peau. Apparemment, non seulement les deux bras étaient enchaînés derrière son dos, mais ses poignets étaient également attachés à la chaise. Il avait vu cela dans de nombreux films hollywoodiens — un truand capturé étant interrogé pour qu'il se retourne contre son organisation.

*Qu'est-ce qui se passe ?* Pensa Kojou, le cerveau en désordre tandis qu'il tordait désespérément son corps. Cependant, le métal ne montrait pas le moindre signe de relâchement. Même la force du haut du corps de Kojou ne pouvait pas les briser, et il était le Vampire le plus puissant du monde.

Malgré cela, Kojou n'avait pas abandonné, continuant obstinément à se débattre — et il avait alors senti quelqu'un derrière lui, se réveillant d'une humeur massacrate, probablement agacée par le bruit des chaînes tendues.

« Hm... ? Quoi ? Quel est ce son ? »

« Asagi ? Asagi, est-ce toi !? »

Kojou avait forcé son cou à se tourner en direction de la voix. Il vit une fille assise sur une chaise, placée dos à dos avec lui. Ses cheveux étaient teints d'une couleur vive et joyeuse et coiffés d'une manière voyante, son uniforme scolaire était décoré avec goût. Le dos familier appartenait à Asagi Aiba.

Elle était également attachée à sa chaise, non pas par des chaînes, mais par une sorte de corde fine. Bien sûr, Asagi, une lycéenne sans pouvoir, n'avait pas la force nécessaire pour la déchirer.

Elle avait baissé les yeux sur son propre corps ligoté pendant quelques instants.

« Kojou ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il y a ? Ne me dis pas que tu prends ton pied en attachant les filles... ? »

Asagi avait fait une grimace d'exaspération en regardant Kojou avec des yeux mi-clos. Apparemment, elle avait décidé que leur situation actuelle était le résultat d'une farce de Kojou.

Face à de fausses accusations, Kojou avait furieusement secoué la tête.

« Je n'ai pas de fétichisme tordu comme ça ! J'étais attaché quand je me suis réveillé, comme toi ! »

« Attaché... ? »

Asagi avait eu l'air effrayée en confirmant que les cordes ne se détachaient pas vraiment. Il était normal qu'elle soit inquiète, se réveillant dans un endroit étrange avec tout son corps attaché.

« Maintenant que j'y pense, où est-ce que c'est ? Et d'ailleurs, pourquoi est-ce que je dormais ? »

« Voyons voir, j'ai entendu que Nagisa s'est effondrée à l'école et... »

La tête de Kojou était jonchée des toiles d'araignée du sommeil alors qu'il fouillait dans de vagues souvenirs.

Pendant le déjeuner, Kojou avait appris que sa petite soeur, Nagisa Akatsuki, s'était évanouie. Il s'était précipité à l'hôpital qui, à son tour, avait été attaqué par la Fiancée du Chaos — le Troisième Primogéniteur, souverain de l'Amérique Centrale.

Le nuage noir de foudre. Le torrent brûlant. Et puis, le géant squelettique avait rempli d'un vide sombre — elle employait librement de tels Vassaux

Bestiaux, rivalisant avec les catastrophes naturelles, et avait essayé de détruire l'hôpital. Kojou l'avait arrêtée de peu.

Ou plus exactement, elle avait atteint son objectif et s'était retirée de son propre chef.

Quoi qu'il en soit, la menace du Troisième Primogéniteur était passée, et ils avaient été abandonnés dans l'hôpital à moitié détruit. Par la suite.

Asagi avait violemment secoué sa chaise à tube métallique, se retournant avec une grande force.

« Je me souviens maintenant... ! Hé, Kojou ! C'est quoi cette grande idée, de se transformer en vampire !? »

« Euh... »

*Elle commence par ça*, pensa Kojou en soupirant sans enthousiasme. Maintenant qu'elle le mentionnait, l'agitation de l'attaque du Troisième Primogéniteur avait exposé la vérité — qu'il était un vampire — à Asagi.

« C'est quoi ce bordel, es-tu le Quatrième Primogéniteur ! ? Comment as-tu osé me cacher ça pendant tout ce temps... et en plus, Himeragi est ton Observatrice, et tu as bu son sang à tort et à travers ! »

« Eh bien... Je ne pense pas vraiment que la dernière partie soit vraie... » Frappé par l'assaut verbal d'Asagi, Kojou n'avait pu que marmonner une réplique.

Apparemment, en ce qui concerne Asagi, le statut non-humain de Kojou était grandement éclipsé par le fait que c'était un secret connu seulement de Yukina.

Et donc, Asagi avait accueilli l'excuse de Kojou avec un inhospitalier, « Oh, vraiment... ? » Puis elle avait continué : « Donc, au moins, tu reconnais être un vampire. Après tout, tu as posé tes mains sur d'autres

filles aussi, comme cette fille Kirasaka, ou cette princesse Aldegian ! »

« Comment sais-tu que... !? »

Ce n'est qu'après son exclamation involontaire que Kojou avait réalisé son erreur. Les yeux sans émotion d'Asagi fixaient froidement Kojou. Ses paumes étaient complètement trempées de sueur.

« A — Attends, tu as tort. Il y avait... diverses circonstances, et ça ne pouvait pas être évité... »

« Si je me souviens bien, n'est-ce pas la luxure qui pousse un vampire à boire du sang ? » demanda Asagi avec désinvolture, semblant réprimer sa colère.

*Ugh*, Kojou avait gémi, sa gorge s'était serrée. Outre la reconstitution de la puissance démoniaque dans des circonstances d'urgence, la luxure était le déclencheur des pulsions vampiriques. Bien sûr, c'était quelque chose de connu pour quelqu'un élevé dans un Sanctuaire des Démons comme Asagi.

En fait, Kojou avait eu beaucoup plus de contacts physiques avec Yukina et les autres que ce qui était nécessaire pour la simple consommation de sang, donc il ne pouvait pas se justifier si on le pressait, mais...

« ... Franchement, ça me fout vraiment les boules. »

Le regard de Kojou s'était assombri et ses épaules, toujours attachées, s'étaient affaissées.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Euh, normalement, quelqu'un ne serait-il pas plus effrayé par un vampire Primogéniteur... ? »

« Hein ? Pourquoi dois-je avoir peur de toi après tout ce temps ? »



La réplique mystifiée avait mis Kojou dans l'embarras.

Asagi le connaissait depuis longtemps, depuis son arrivée sur l'île d'Itogami. Habitée aux démons, elle n'avait pas eu peur de découvrir que son vieil ami était un vampire.

« Eh bien, je suppose que c'est un peu difficile maintenant... »

« Bien sûr. Mais je veux que tu m'expliques pourquoi tout cela est arrivé. »

Asagi avait fixé Kojou, son visage était soudainement sérieux.

Certes, Kojou était un humain ordinaire quand Asagi et lui s'étaient rencontrés pour la première fois. Et il était considéré comme impossible pour quelqu'un né humain de se transformer en vampire en cours de route.

En premier lieu, les Primogéniteurs vampires étaient les plus anciens vampires de chaque lignée. Naturellement, Asagi doutait qu'un simple humain puisse chevaucher la ligne entre l'homme et le démon et hériter d'un tel pouvoir.

« Eh bien, tu vois, cette fille Avrora, elle... »

Il s'était interrompu, assailli par le vertige. Il avait ressenti une douleur aiguë, comme si son cerveau se fissurait. Quelque chose lui semblait étrange, comme si ses membres allaient se détacher.

## **Partie 2**

C'était comme quand il avait essayé d'expliquer des choses à Yukina. Il n'arrivait pas à former les mots. Un souvenir du passé, sur le point de refaire surface, avait sombré dans l'obscurité.

Asagi, trouvant le silence de Kojou suspect, l'avait poussé à nouveau.

« Avrora — veux-tu dire la fille sous l'hôpital ? Celle qui dort dans un bloc de g... »

Mais ses mots, aussi, s'étaient arrêtés à mi-chemin. Son corps ligoté s'était penché et elle avait expiré dans une apparente angoisse.

« Ça fait mal... C'est quoi ce mal de tête ? »

« ... Asagi ? »

Kojou avait regardé en arrière avec surprise. Il avait été surpris quand il avait réalisé ce qui venait de lui arriver.

Même s'il n'en connaissait pas la raison, Kojou pouvait accepter qu'il ait perdu la mémoire. Après tout, il était un simple humain qui avait mis la main sur le pouvoir d'un Primogéniteur. Cela avait sûrement dû mettre son corps à rude épreuve. Si perdre une partie de sa mémoire était le prix à payer, il pensait s'en être tiré à bon compte.

Pourtant, les souvenirs manquants d'Asagi étaient une autre histoire. Si cela lui arrivait à elle, une fille sans lien connu, ce ne serait plus le problème personnel de Kojou. Sûrement, ils n'avaient pas perdu leurs mémoires par coïncidence à cause du même incident. Cela signifiait que quelqu'un les avait intentionnellement enlevés.

Cela pourrait signifier qu'Asagi elle-même était d'une certaine manière impliquée dans l'incident entourant le quatrième Primogéniteur. Probablement, parce qu'elle était juste à côté de Kojou — .



« — Donc tu ne peux vraiment pas te rappeler. »

Alors que Kojou était envahi par le malaise, une voix douce avait résonné derrière lui.

Sans que sa présence soit détectée, une petite fille aux cheveux noirs portant un uniforme de collègue se tenait dans l'ombre le long d'un mur de pierre.

« Himeragi !? »

« J'ai toujours gardé cette question en tête. Pourquoi personne autour de Senpai n'a-t-il remarqué qu'il était devenu le Quatrième Primogéniteur ? Eh bien, en mettant de côté l'oubli de Senpai lui-même, il est tout à fait anormal que les personnes les plus proches de lui, comme Aiba, ne remarquent pas le changement. »

Yukina Himeragi s'était avancée sans un bruit, tenant une lance d'argent.

Kojou était un peu déconcerté par sa présence, quelque peu différente de la norme.

Elle était souple et tenace, avec un beau visage gracieux qui gardait des traces d'enfance. Ses lèvres serrées lui rappelaient l'aspect qu'elle avait juste après l'avoir rencontrée. Elle semblait dure et inaccessible, ce qui convenait à son titre de Chamane Épéiste.

Alors que Kojou et Asagi s'asseyaient liés, Yukina les regardait de haut, continuant à parler d'une manière froide et professionnelle.

« Cependant, ce mystère a été résolu. Ce n'est pas seulement Senpai, mais c'est aussi vrai pour les autres. »

« Tu veux dire, avoir nos souvenirs manipulés... ? »

« Oui. Bien qu'ils n'aient pas été simplement enfermés, mais plutôt volés... »

Pour une raison inconnue, voir Yukina répondre avec désinvolture à cette question avait donné à Kojou une certaine appréhension.

Si Kojou et Asagi étaient attachés, pourquoi Yukina était-elle la seule libre ? En premier lieu, pourquoi n'était-elle pas surprise de les voir tous les deux attachés... ?

« Eh bien, peu importe. En tout cas, peux-tu nous dire où nous sommes, Himeragi ? De toute façon, que faisons-nous attachés dans un endroit comme celui-ci ? »

Kojou avait posé la question aussi doucement que possible, essayant de ne pas provoquer Yukina plus que nécessaire. Yukina avait regardé Kojou sans émotion, après une brève pause inconfortable, elle avait finalement donné une réponse hésitante.

« Vous... vous êtes tous les deux évanouis, juste après avoir vu le vampire gelé dans la glace à l'hôpital du MAR. »

« Évanoui ? »

« Oui. Peut-être parce que vous étiez sur le point de vous souvenir d'elle. »

« Tu veux dire, Avrora... »

*C'était donc elle*, pensa Kojou en se mordant la lèvre. L'installation sous l'hôpital du MAR abritait un cercueil de glace géant, et le précédent Quatrième Primogéniteur — Avrora Florestina — dormait dedans.

Quand Kojou l'avait vu, il avait retrouvé la mémoire pendant un bref instant. Et apparemment, l'instant suivant, il avait perdu conscience et s'était effondré. Il n'avait donc pas tort de penser qu'elle était

profondément liée à sa perte de mémoire et à celle d'Asagi.

« C'est donc toi qui nous as amenés ici, Himeragi ? »

« Eh bien, oui. Je suis désolée. Il n'y avait pas de lits, alors j'ai dû utiliser les chaises. » Les excuses de Yukina manquaient d'émotion.

Kojou grimaça en levant les yeux vers elle. « J'ai compris l'essentiel, mais c'est quoi ces chaînes et ces menottes ? »

*Enlève-les maintenant !* était la demande non exprimée de Kojou, mais Yukina avait carrément secoué la tête.

« Je suis désolée, mais vous devez rester comme ça tous les deux pendant un certain temps encore. »

« Pour quoi faire ? »

« Il semble qu'il faille un peu plus de temps pour se préparer. »

Après avoir dit ça, Yukina avait commencé à marcher en cercle autour de Kojou et Asagi. C'est alors que Kojou avait remarqué : il y avait des symboles étranges gravés sur le tapis orange foncé, directement sous lui et Asagi. Le cercle magique dégagait un air très malveillant.

Yukina était restée silencieuse alors qu'elle marchait doucement derrière Kojou, vérifiant le motif. Son comportement bizarre lui avait donné un sentiment encore plus effrayant sur les symboles en dessous de lui.

« ... Les préparatifs... ? Mais pour quoi faire... ? » demanda Kojou d'une voix cassée, mais Yukina, debout dans son angle mort, ne répondit pas.

Asagi, qui était restée silencieuse jusqu'à ce moment-là, avait ouvert la bouche. « Hé... Ça me turlupine depuis tout à l'heure, mais ces choses sur les murs, est-ce que c'est... ? »

Asagi regardait droit vers d'étranges dispositifs métalliques suspendus au mur de pierre. Ils comprenaient des chaises avec des barbes acérées, des roues, des scies et des pinces, un seul regard sur les formes sinistres permettait d'imaginer facilement leurs buts inhumains. Leurs fissures rouillées avaient été teintes en noir, mais cela ne faisait que les rendre plus effrayantes. L'architecte d'intérieur avait un goût abyssal.

« Des appareils de torture à utiliser sur de vils criminels. Apparemment, de tels dispositifs étaient réellement utilisés au Moyen Âge. »

Yukina avait dit cela d'une voix totalement indifférente. Son calme était effrayant en soi.

« Des appareils de torture... ? »

Asagi avait dégluti et avalé de force.

Pendant qu'ils étaient inconscients, Kojou et Asagi avaient été enfermés et attachés dans une pièce loin des regards indiscrets. Maintenant, en ce qui concerne les innombrables appareils de torture — Kojou pouvait penser à un nombre infini de possibilités sur la façon dont Yukina pourrait les utiliser, et toutes étaient terribles.

« Hé, Kojou, qu'est-ce qui se passe ici !? J'ai déjà eu cette impression, mais cette fille, elle est vraiment du genre jalouse et obsessionnelle, non ? »

« H-Himeragi est une harceleuse jusqu'à l'os, c'est sûr, et j'ai l'impression qu'elle est parfois obsédée par des choses, mais.... »

« Quoi, elle va m'éliminer parce que je connais ton secret ? Elle pense qu'elle ne peut plus t'avoir pour elle toute seule, alors... ? Ah, bon sang ! C'est parce que tu as posé la main sur une fille gênante sans penser à l'avenir ! »

« Je n'ai rien fait ! Elle s'est poussée sur moi ! »

À voix basse, le couple avait continué sa dispute avec des chuchotements furieux, et Kojou s'était retrouvé acculé dans un coin.

« Vous m'avez fait prendre conscience de la manière dont vous me considérez habituellement tous les deux. »

Yukina, qui écoutait consciencieusement l'échange, semblait quelque peu blessée en murmurant ça. C'était une réaction étonnamment calme. Elle avait continué :

« Vous semblez faire des suppositions impolies, mais ces appareils sont de simples catalyseurs magiques. Ils ne sont pas réellement utilisés pour la torture. »

Kojou avait demandé, le ton toujours un peu inquiet, « Les catalyseurs magiques... ? Pourquoi utiliser de telles choses pour... ? »

Yukina avait poussé un profond soupir.

« Dans la sphère de la magie, c'est une règle générale que plus un appareil est ancien, plus son pouvoir est fort. L'accumulation des pensées du créateur et des propriétaires ultérieurs le transforme de simple chose en objet magique — bien que dans un endroit comme celui-ci, il puisse s'agir de la haine des victimes plus que des sentiments des propriétaires. »

*Je vois*, pensa Kojou, saisissant la logique. Tout comme les vampires de la Vieille Garde contenaient un vaste pouvoir démoniaque dans leurs corps, de nombreux objets dits divins et dispositifs démoniaques avaient sans aucun doute un pouvoir proportionnel à leur âge. Cependant...

« Euh, de toute façon, pour quoi comptes-tu utiliser des objets dangereux comme ceux-là !? »



« Donc tu veux garder Kojou pour toi tout seul, et... »

« Je ne fais pas ça ! »

Les joues de Yukina s'étaient gonflées alors que Kojou et Asagi la regardaient d'un air dubitatif.

« Umm, eh bien, tu dis ça, mais dans ce genre de situation — »

Avec une expression contradictoire, Kojou avait commencé à parler, mais il s'était brusquement interrompu, réalisant soudainement la vraie nature de la pièce dans laquelle Yukina les avait confinés.

« ... Kojou ? » Asagi semblait inquiète en l'appelant.

Mais Kojou avait gardé sa bouche fermée et n'avait rien dit.

Une vieille et majestueuse structure en pierre. L'atmosphère unique qui y règne. Et le fait que la zone environnante grouillait d'une énergie magique dense. Kojou avait expérimenté toutes ces choses une fois auparavant. La forme de la structure était différente, mais dans ce monde, une telle chose n'était pas un grand mystère. Après tout, c'était *un monde à l'intérieur d'un rêve* —

« Himeragi... ne me dis pas que c'est... »

« Oui. »

Yukina avait regardé Kojou et avait solennellement hoché la tête.

Certes, il pouvait comprendre pourquoi des outils de torture répugnants étaient placés ici. Après tout, il s'agissait à l'origine d'une prison pour les gens vils : un espace pour enfermer les criminels dangereux qu'aucune prison normale ne pouvait contenir.

Et dans le cas où le pouvoir démoniaque de Kojou se déchaînerait, aucun

mal ne serait fait à l'île d'Itogami. Du moins, tant que Kojou et les autres étaient enfermés à l'intérieur.

« Senpai, Aiba, vous allez retrouver ces souvenirs... »

Alors que Kojou et Asagi s'efforçaient de répondre, Yukina avait saisi sa lance, les examinant tout en parlant. Puis, elle avait ajouté :

« ... Ici, dans la barrière pénitentiaire. »

## Chapitre 1 : Les fugitifs

### Partie 1

Elle contemplait la mer depuis la terrasse d'un café dans le quartier du port.

Elle se trouvait dans la ville d'Itogami, le Sanctuaire des démons d'Extrême-Orient, une île artificielle flottant sur l'océan à près de trois cents kilomètres au sud de Tokyo. Une terre tordue construite à partir de résine, de métal et de sorcellerie. De puissants rayons de soleil tropicaux éclairaient le vaste océan, s'étendant aussi loin qu'elle pouvait voir. Pour elle, originaire d'Europe de l'Est, un tel spectacle était une nouveauté.

Mais elle était fatiguée de le contempler tous les jours.

*Bien sûr, ce n'est pas un mauvais endroit pour vivre, songea-t-elle. Même si plus de quatre décennies s'étaient écoulées depuis l'entrée en vigueur du Traité de la Terre Sainte, il y avait encore peu de villes où humains et démons pouvaient coexister comme si c'était normal.*

Les bâtiments étaient bien alignés, et l'ordre public était plutôt décent. Et en plus de cela, la nourriture était délicieuse. Si quelqu'un lui demandait s'il était facile d'y vivre, *oui* était la seule réponse honnête qu'elle pouvait donner.

Mais certaines choses sont trop chères, comme la tranche de gâteau au fromage exposée dans le café. Dans son pays lointain, elle pourrait probablement acheter le gâteau entier pour le même prix.

Bien sûr, en tant qu'île artificielle, l'île d'Itogami n'était pas très productive sur le plan alimentaire, et elle pouvait donc comprendre que l'importation de nourriture du pays fasse grimper les prix. Cependant, si elle était une cliente apprenant les prix d'un restaurant sur cette île, elle penserait qu'ils avaient perdu la tête.

« C'est une objection... une protestation... oui, le fait que je commande une seule tasse de café n'est pas parce que je suis pauvre, c'est une sorte de protestation contre le gouvernement... »

Disant cela pour son propre bénéfice, elle versa du sucre et du lait jusqu'à saturation dans son café et prit une gorgée de la boisson sucrée. Son premier apport calorique depuis une demi-journée imprégnait progressivement son corps affamé.

« Argh... Pourquoi ça m'arrive à moi, une fille de Caruana... ? »

Sans crier gare, elle s'était plainte de la distance qui la séparait de sa vie insouciance de fille d'un noble estimé. Elle secoua féroce ment la tête, ravalant la suite.

Elle ne voulait pas que la personne qui arrivait pour la retrouver là l'entende.

Une grande femme s'était approchée, portant un bracelet métallique accroché à son poignet gauche — avec les marques d'un bracelet d'enregistrement de démon. Ses cheveux étaient courts, et elle avait des yeux vifs en forme d'amande. Elle portait un modeste costume bleu foncé et un attaché-case d'une marque haut de gamme. C'était une belle femme avec une atmosphère glaciale qui pouvait couper l'air comme une lame tranchante.

« La chef de la recherche du MAR, Mimori Akatsuki, je présume ? »

La jeune fille posa sa tasse de café et se leva, s'adressant à la belle femme en tailleur.

MAR, Magna Ataraxia Research Incorporated, était une entreprise géante qui couvrait tous les coins de l'Asie de l'Est. L'un des rares conglomerats de fabrication d'objets de sorcelleries au monde, ses lignes de produits couvraient tout, des médicaments contre le rhume aux armes.

Mimori Akatsuki était une femme qui travaillait comme chef de la recherche au même MAR. Selon les rumeurs, elle était à l'origine de 40 % des recherches menées par la branche Itogami du MAR.

« Je suis Veldiana, fille de feu Frist Caruana, seigneur du duché de Caruana de l'Empire du Seigneur de Guerre. C'est un honneur de vous rencontrer, madame. »

En se présentant formellement, la belle femme en costume tendit sa main droite. Pourtant, elle regarda Veldiana avec un regard sans expression, soupirant dans une gêne apparente.

« Je suis Tooyama, son assistante. Voici la chef Mimori Akatsuki. »

« ... Hein ? »

Alors que l'étonnante femme en costume se présentait, Veldiana remarqua derrière elle une femme au visage de chérubin portant une robe blanche froissée. Ses cheveux longs étaient en désordre à cause d'une mauvaise hygiène. Ses paupières n'étaient pas complètement ouvertes, comme quelqu'un qui venait de sortir du lit. Elle tenait le bâtonnet d'une glace déjà mangée dans sa bouche comme d'autres tiendraient une cigarette. Même un étranger comme Veldiana pouvait dire d'un seul coup d'œil qu'elle était une adulte négligée.

« V — vous êtes Mimori Akatsuki ? Le profil indiquait que vous aviez deux enfants... !? »

Veldiana avait été décontenancée lorsqu'elle posa la question.

L'image qu'elle s'était faite de cette femme, celle d'une chercheuse talentueuse à la tête froide, s'était fissurée et s'était effondrée. La femme qui portait la robe blanche ressemblait à une enfant exigeante, elle avait du mal à l'imaginer en train d'élever ses propres enfants.

Cependant, Mimori Akatsuki hocha la tête de manière nette en guise de réponse.

« Mm-hmm, c'est vrai. Kojou est en troisième année de collège, et Nagisa est une année en dessous. »

« D-D'accord... »

« Ravie de vous rencontrer, Mlle Caruana. Ça ne vous dérange pas que je vous appelle Vivi, n'est-ce pas ? Oui, oui, voici un gage de notre rapprochement. »

En disant cela, Mimori avait sorti un nouveau bâtonnet de glace d'une glacière portable.

Pendant un instant, l'esprit de Veldiana fut captivé par la glace qui lui était offerte, mais la réaction de Tooyama, qui se tenait à côté d'eux, l'effraya. Veldiana mit de côté son attachement considérable et secoua faiblement la tête.

« Non... je dois respectueusement refuser. Nous sommes dans un café, après tout. »

« Mm-hmmmm... Je suppose que oui. »

Mimori Akatsuki avait accepté sans hésiter sa réponse et avait fermé le

couvercle de la glacière. Elle s'était assise sur la chaise en face de Veldiana et avait passé une commande au personnel de service alors que son assistante, Tooyama, commençait à parler.

« Vous avez vraiment fait une scène... »

Le corps de Veldiana s'était contracté, comme s'il essayait d'échapper au regard de cette femme.

« Une route industrielle dans l'île Nord s'est effondrée, ainsi qu'un passage pour piétons. Les zones résidentielles environnantes ont subi des coupures de courant pendant quatre heures. En raison de retards dans l'expédition des matières premières, les opérations de notre entreprise ont été affectées. Nous avons également dû affecter du personnel pour aider la police dans son enquête. »

« Attendez une minute... C'était... »

« Pemptos... l'œuvre du cinquième Sang de Kaleid, oui ? Et vous n'êtes qu'une simple victime entraînée dedans ? »

« C'est vrai. »

Veldiana avait hoché fermement la tête.

Cela faisait presque exactement un jour qu'elle avait subi cette agression. Elle suivait Kojou Akatsuki lorsqu'elle avait été attaquée par un vampire contrôlant un vassal bestial incroyablement puissant. Elle était ce que Veldiana et les siens appelaient Pemptos, l'un des éléments du Quatrième Primogéniteur.

« Je n'aurais jamais imaginé que Pemptos attaquerait dans un lieu public comme celui-ci. C'était impossible à prévoir. Certes, je concède que c'est parce que j'apportais *cela*, en utilisant une route non conventionnelle, mais... »

« Je comprends. Ce n'est pas comme si nous étions ici pour demander des excuses et une compensation financière, après tout. »

Veldiana se tapota la poitrine en signe de soulagement devant l'explication professionnelle de Tooyama. Même s'ils avaient demandé des dommages et intérêts pour leurs pertes, Veldiana n'avait pas les moyens de les payer.

« Mm-hmm... Je me demande s'il est acceptable de croire que la Clé que vous avez, volée à votre propre "roi", est authentique, » demanda Mimori Akatsuki avec un sourire alors que ses yeux endormis se rétrécissaient.

Veldiana avait rentré son menton en sortant quelque chose de la poche de son manteau : un bâton métallique enveloppé dans un tissu grossier. Il faisait environ trois à quatre centimètres d'épaisseur et moins de quinze centimètres de long. Effilé à une extrémité, il ressemblait à un petit pieu. De minuscules symboles magiques étaient gravés sur sa surface argentée.

« Hmm... Donc c'est la clé du cercueil ? »

« Oui. L'un des héritages des Devas, qui ne sont que trois dans le monde entier — une lance sacrée capable de tuer les Primogéniteurs, d'annuler l'énergie démoniaque et de déchirer n'importe quelle barrière. »

La voix de Veldiana était dure quand elle parla.

Le pieu en métal de couleur argentée était un précieux héritage transmis dans sa famille de génération en génération. C'était à peu près la seule chose de valeur qu'il lui restait.

« J'avais entendu dire que seuls les descendants de Mathusalem pouvaient l'utiliser. »

« Oui. On m'a dit la même chose. »

Veldiana baissa les yeux au commentaire de Mimori Akatsuki.

Il fallait une grande quantité d'énergie spirituelle, à un haut niveau de pureté, pour faire fonctionner cet objet divin. De plus, il n'avait pas été créé par des humains, mais par une race de demi-dieux appelés Devas, d'anciens surhommes qui s'étaient éteints bien avant que les humains ne gardent des traces de leur passée. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas quelque chose qu'un démon comme Veldiana pouvait utiliser.

« Hmm. » Confuse, Mimori pinça ses lèvres. « Donc un précieux esprit médium héritant des gènes transmis par les Devas, cela signifie vraiment très peu de personnes. On n'en voit pas beaucoup, même dans ce Sanctuaire des Démons. »

« Mais la fille de Gajou est... »

« Hm ? Gajou... ? »

Les oreilles de Mimori tressaillirent face à la familiarité de Veldiana lorsqu'elle avait prononcé son nom. Elle grimaça, tendant son bras vers la femme qui la fixait.

Veldiana, qui avait très peur de son sourire pour une raison inconnue, avait rapidement secoué la tête.

Gajou Akatsuki était le père de Kojou Akatsuki. En d'autres termes, cela faisait de lui le mari de Mimori. Cependant, les deux individus avaient apparemment vécu séparément pendant plusieurs années. Elle soupçonnait probablement une certaine forme d'infidélité à cause de la désinvolture avec laquelle Veldiana avait prononcé son prénom.

Bien sûr, Veldiana n'avait aucune relation inappropriée avec Gajou. Elle se disait donc qu'il était inutile de chercher à cacher quoi que ce soit, mais il est vrai qu'une série d'« événements » depuis qu'elle avait rencontré cet homme lui donnait un peu mauvaise conscience. Des



événements comme le fait qu'en fuyant un ennemi commun, ils se soient retrouvés enlacés, qu'il l'ait vue nue, qu'elle ait fini par boire son sang... Des choses comme ça.

« M-Mes excuses. J'avais entendu dire que votre fille et celle de M. Akatsuki avaient activé le sceau aux ruines de Gozo. »

Veldiana avait essayé de faire avancer la conversation, même si elle était couverte de sueur.

L'île de Gozo, le plus ancien sanctuaire démoniaque du monde, situé dans la mer Méditerranée —

C'était à la fois le lieu où le cercueil du douzième Sang de Kaleid avait été découvert et celui où la sœur aînée de Veldiana — Liana Caruana — avait perdu la vie.

« Oui, je vois. C'est certain que Nagisa a pu utiliser cette chose dans le passé. » Mimori avait fermé les yeux et avait soupiré. « Mais ça ne marchera pas. »

« Comment ça, ça ne marchera pas ? »

« Nagisa a perdu son pouvoir à cause de l'incident sur Gozo. D'ailleurs, elle est en mauvaise santé et hospitalisée en ce moment. »

« Ah... »

Veldiana était remplie de regrets lorsqu'elle avait réalisé qu'elle avait fait un lapsus. Sa sœur était l'une des nombreuses victimes du raid terroriste des suprémacistes hommes-bêtes sur la ruine de l'île de Gozo, et Kojou et Nagisa Akatsuki étaient tous deux présents à ce moment-là. Elle savait qu'ils avaient été blessés, mais elle n'avait pas prévu que Nagisa perdrait ses capacités spirituelles en conséquence.

« Le moyen le plus sûr d'être certain d'ouvrir le Cercueil de la Fée n'est-il

pas de se fier à l'Agence du Roi Lion ? La rumeur dit qu'ils ont rassemblé et élevé des descendants de Mathusalem depuis un certain temps. C'est pourquoi l'agence a été chargée d'être le Bookmaker du banquet, aussi... »

Mimori avait énoncé les faits sans détour.

## Partie 2

« L'agence du Roi Lion... Mais ils... »

« Vous leur avez demandé de l'aide, et ils ont dit non, n'est-ce pas ? Bien sûr qu'ils n'ont pas aidé. Le Duché de Caruana de l'Empire du Seigneur de Guerre a déjà été saisi par d'autres. Il ne peut y avoir de pari s'il n'y a pas d'enjeu approprié. »

« Mais si votre société offrait son aide... »

Tooyama l'avait froidement interrompue, « Veldiana Caruana, permettez-moi d'énoncer la position publique du MAR à ce sujet. Nous n'avons aucunement l'intention de réveiller la princesse dormante. »

« Quoi... ? »

Le visage de Veldiana était devenu pâle. La *Princesse Dormante* était le surnom du douzième Sang de Kaleid administré par le laboratoire du MAR. C'était un prototype de quatrième primogéniteur — lui-même le plus puissant vampire du monde, façonné par les trois primogéniteurs vampires et les Devas.

Mais pour le moment, elle était enfermée dans le bloc de glace connu sous le nom de Cercueil de la Fée. Veldiana avait sacrifié beaucoup pour se rendre au Sanctuaire des Démons d'Extrême-Orient afin de la réveiller. Et pourtant...

« Mais c'est — ! ? Pourquoi... ! ? »

« Notre société a tout à gagner d'elle en tant que précieux sujet de test. Il serait stupide de la perdre en raison de circonstances imprévues. Je crois que c'est un jugement naturel de la part d'une société à but lucratif. »

« Argh... »

Veldiana n'avait aucune réfutation pour les déclarations professionnelles de Tooyama. Le douzième Sang de Kaleid était un chef-d'œuvre de la technologie de sorcellerie des Devas. Sa valeur en tant que spécimen était incalculable. Pour eux, il était bien plus profitable qu'elle reste endormie.

« De plus, la Clé que vous possédez est quelque chose que nous estimons plutôt bien. Je me demande si vous envisageriez de nous la vendre ? Bien sûr, vous pouvez fixer votre prix. »

L'expression de Tooyama n'avait pas changé pendant qu'elle parlait. Les yeux de Veldiana étaient teintés de rouge par la colère.

« Qui vendrait une telle chose à des misérables comme vous ? »

Veldiana s'était accrochée au pieu en métal et avait jeté un regard à Tooyama, qui la regardait comme une créature plutôt curieuse.

« Le fait que vous le possédiez n'a aucun sens. Vous êtes un démon, vous ne pouvez pas l'utiliser. »

« Ce n'est pas votre affaire ! »

« Je vois. Il semblerait que les négociations soient dans une impasse. C'est dommage, » dit Tooyama sans émotion.

« Oui, c'est vrai. Je suis désolée de vous avoir fait perdre votre temps. »

Veldiana s'était levée de sa chaise en soupirant, sur le point de partir en trombe. Mais Mimori Akatsuki avait frappé dans ses mains avec une expression joyeuse qui semblait complètement déplacée.

« Oups, j'ai presque oublié. Tooyama, sors-le. »

« Oui. »

Tooyama avait ouvert son attaché-case en aluminium et en avait sorti une boîte en carton longue, mince et abîmée. La boîte portait plusieurs autocollants d'envois internationaux, comme si elle avait été expédiée depuis un coin reculé du globe.

« Ceci est arrivé de Gajou, et vous est adressé. »

« De Gajou ? »

Les sourcils de Veldiana s'étaient levés lorsqu'elle avait accepté la boîte. Elle l'ouvrit, sans se soucier du nouveau tressaillement des joues de Mimori.

La boîte en carton contenait un instrument de chasse en métal noir brillant. Il s'agissait d'un « arc » à l'aspect dangereux, dont la crosse ressemblait à celle d'un fusil. À l'intérieur se trouvait un autre outil — un tube métallique mince. Il mesurait moins de quinze centimètres de long, avec trois petites ailettes de stabilisation, juste la bonne taille pour que le pieu métallique dans la main de Veldiana puisse s'y loger.

« Une arbalète et... qu'est-ce que c'est ? »

« Une cartouche. Elle utilise apparemment les mêmes principes qu'une cartouche à sortilèges de pistolet, en employant l'énergie spirituelle scellée à l'intérieur comme une extension pour une lance sacrée. Elle ne peut être utilisée qu'une fois avant d'être jetée, mais l'énergie qu'elle contient est théoriquement capable d'activer la Clé. Mon Dieu, quelle

prêtresse a-t-il piégée pour qu'elle mette son énergie spirituelle dans ce...  
»

« Mm-hmmm. » Mimori soupira d'agacement.

Sans un mot, Veldiana montra le récipient que Mimori avait appelé une cartouche. À première vue, il ne ressemblait à rien de plus qu'un tas de métal, mais elle pouvait dire que l'intérieur était infusé d'une incroyable énergie spirituelle.

Avec une telle puissance, les chances qu'elle active la Clé du cercueil étaient élevées. Elle pouvait réveiller le douzième Sang de Kaleid sans s'appuyer sur les auspices d'un spiritiste.

Cependant, la personne qui libérait autant d'énergie spirituelle à bout portant n'en sortirait pas indemne. Elle infligerait en particulier des dégâts mortels à des démons comme Veldiana. Il était donc nécessaire de tirer avec précision la Clé sur le Cercueil de la Fée à distance — sans aucun doute, l'arbalète était là pour ça.

« Avec ceci... je peux ouvrir le couvercle du cercueil... »

Le corps de Veldiana trembla alors qu'elle serrait le récipient métallique.

Coincée dans un coin, elle n'aurait pas pu demander une meilleure aide. Pourtant, en même temps, elle se sentait en conflit. Mimori et Tooyama refusaient de coopérer, alors pourquoi donnaient-ils à Veldiana quelque chose comme ça... ?

« Nous n'avons pas l'intention de réveiller nous-mêmes la princesse dormante. Se faire des ennemis de l'Agence du Roi Lion et des autres éléments serait bien difficile, après tout. »

Puis ses yeux s'étaient plissés en un sourire taquin, fixant Veldiana d'un regard suggestif.

« Mais si une personne extérieure s'introduisait dans le laboratoire sans autorisation et ouvrait le couvercle du cercueil toute seule, eh bien, ce serait hors de notre portée, n'est-ce pas ? »

« M'dame... vous..., » lâcha Veldiana, réalisant la véritable intention de Mimori Akatsuki.

Elle s'introduirait dans le laboratoire du MAR et détruirait le cercueil sans l'avis de personne. Effraction, destruction de biens, sabotage industriel — elle n'avait aucune idée du nombre de crimes que cela comprendrait, mais si elle revêtait le manteau détestable de la criminalité, elle pourrait réveiller de son sommeil le douzième Sang de Kaleid. Sans un mot, Mimori Akatsuki lui demandait si elle était prête à aller aussi loin.

La réponse de Veldiana était une certitude. Elle n'avait pas hésité.

Après tout, d'une manière ou d'une autre, c'était le seul choix qu'elle pouvait se résoudre à faire.

\*\*\*

Le crépuscule éclairait la petite pièce. Là, allongée sur un lit au centre, Nagisa Akatsuki dormait.

Elle était petite, même pour une fille de treize ans, et avait un air un peu enfantin. Ses longs cheveux noirs étaient éparpillés sur sa chemise blanche sans ornement. Ses bras minces, qui dépassaient de son pyjama, étaient toujours reliés à des tubes intraveineux. Kojou Akatsuki soupira en regardant le côté de son visage.

Le week-end précédent, Nagisa s'était effondrée à l'école. C'était la quatrième fois qu'elle était hospitalisée cette année-là. Depuis les graves blessures qu'elle avait subies trois ans auparavant, elle était tombée malade à de nombreuses reprises. Apparemment, même les traitements

médicaux de pointe du Sanctuaire des Démons avaient du mal à la guérir complètement.

« Hein ? ... Kojou ? Quand es-tu arrivé ici ? »

Finalement, Nagisa remarqua la présence de Kojou, se retournant doucement en ouvrant les yeux. Elle laissa échapper un petit bâillement en levant les yeux vers Kojou, là dans son uniforme scolaire, comme si elle trouvait cela étrange.

« Je viens juste d'arriver. Désolé, je suis un peu en retard. »

Kojou avait rapproché ses mains en parlant.

Dernièrement, passer à l'hôpital pour voir Nagisa en rentrant de l'école était le rituel quotidien de Kojou. Cependant, ce jour-là, il avait été pris par les préparatifs du « Harrowing Festival », ce qui avait retardé son arrivée. Il ne lui restait que peu de temps avant la fin des heures de visite.

Malgré cela, Nagisa n'avait pas grondé Kojou. Avec un sourire amusé, elle déclara : « Oh. C'est dommage. Si tu étais venu plus tôt, je t'aurais laissé m'essuyer le dos avec une serviette humide. Un service spécial, juste pour toi. »

« Quel genre de lot de consolation est-ce que c'est censé être... ? »

Kojou expira avec un regard exaspéré. En fait, Kojou ne s'intéressait pas du tout à sa petite sœur préadolescente. De plus, Nagisa ressemblait trop à une petite fille pour être sexy.

« Il n'y a que toi aujourd'hui, Kojou ? Où est Asagi ? »

Nagisa, gonflant ses joues face à la parade sans effort de Kojou, s'était lentement assise. Kojou avait changé l'oreiller de place, laissant Nagisa l'utiliser comme coussin pour soutenir son dos.

« Asagi a un travail à temps partiel. C'est un cadeau de sa part. C'est le dernier modèle. »

« Wôw, vraiment ! ? Dis merci à Asagi de ma part ! Je me demandais pourquoi elle n'était pas venue hier. C'est un manga de mahjong, et c'est celui de la taverne gastronomique. »

« ... Bon sang, c'est comme si vous étiez toutes les deux de vieux hommes... Eh bien, c'est bon. » Kojou grimaça et sourit avec résignation aux intérêts des mangas que les deux filles tenaient obstinément.

Depuis l'enfance, le vice de Nagisa était son bavardage incessant, et même alors, affaiblie par la maladie, cela n'avait pas beaucoup changé. Mais sa gaieté rendait les choses beaucoup plus faciles pour Kojou et les autres membres de la famille.

« Tu es plus joyeuse que je ne le pensais. »

« Ouais. Désolée pour le dérangement. Ils font les tests habituels à l'hôpital. Je pense que je pourrai partir ce week-end. » Puis elle avait eu un petit rire et avait rougi un peu.

« C'est bien, mais ne te surmènes pas. »

« Ce n'est pas grave. Mimori vient aussi me voir quand je suis ici. »

« Eh bien, elle est techniquement à la tête de l'équipe médicale... »

En plus d'être la directrice de la recherche du MAR, leur mère, Mimori Akatsuki, était psychomètre médical, et avait un diplôme de médecine pour faire bonne mesure. Toutes ces activités occupaient terriblement Mimori, qui passait donc la plupart de ses week-ends au laboratoire du MAR, et dormait souvent à l'hôpital qui y était rattaché. Pendant qu'elle y était hospitalisée, Nagisa pouvait voir le visage de sa mère tous les jours, l'une des grâces salvatrices de sa vie à l'hôpital.



## Partie 3

« Je suis plus inquiète pour toi, Kojou. Dès que je ne suis pas là, tu dors avec les fenêtres ouvertes, tu n'accroches pas le linge à sécher, ta chambre est en désordre et les ordures s'entassent. Et tu dois te rappeler de faire tes devoirs et de te brosser les dents avant de dormir. »

« Quoi !? Suis-je encore en maternelle !? »

Les lèvres de Kojou se tordirent de mécontentement devant le regard sérieux et inquiet de sa petite sœur. Malgré sa réponse, il était vrai que sa chambre tombait en ruine lorsque Nagisa la bricoleuse n'était pas là, il ne pouvait pas exprimer un argument très fort.

Nagisa avait brusquement changé de sujet. « Maintenant que j'y pense, j'ai vu quelque chose à la télé. L'explosion d'il y a deux jours, c'était vraiment quelque chose, hein ? »

Étant donné qu'elle aimait beaucoup sa propre voix, elle attendait sans doute avec impatience de pouvoir en parler à quelqu'un.

« Ah, veux-tu dire celle qui a fait s'effondrer une route ? »

Kojou avait grimacé en hochant la tête.

Deux jours plus tôt, il y avait eu une grosse explosion juste à côté de ce même hôpital.

La passerelle piétonne près de l'explosion avait été anéantie sans laisser de trace, et la route elle-même s'était effondrée, comme si quelque chose l'avait enfoncée. Kojou et Asagi, qui venaient de rendre visite à Nagisa ce jour-là, avaient eu beaucoup de mal à rentrer chez eux jusqu'à tard dans la nuit à cause de la fermeture des routes.

« Probablement une erreur de l'entreprise de construction. Peut-être

qu'une canalisation souterraine s'est rompue, que du gaz s'est échappé et que l'électricité statique l'a fait prendre feu et exploser. »

« Oh, tu crois ça ? Ne penses-tu pas que c'est un impact de météorite ? »

« Hein ? Une météorite ? »

L'opinion excentrique de Nagisa avait laissé Kojou abasourdi. Il s'était demandé si c'était une sorte de blague, mais Nagisa l'avait regardé sérieusement.

« En plus de cela, certaines personnes disent qu'un OVNI a été repéré au-dessus de la zone d'explosion, et que des extraterrestres ont ramassé les corps. Il semblerait que la Corporation de Management du Gigafloqueur étouffe l'affaire. C'est ce que Mimori a dit. »

« ... Comme si tu devais croire tout ce que cette idiote te raconte. Tu ne trouveras pas beaucoup d'histoires aussi folles qui circulent, même sur Internet. »

« Eh, n'est-ce pas vrai ? »

Cette fois, c'était au tour de Nagisa d'être abasourdie. « Waaaah ! » cria-t-elle en plongeant sous une couverture, peut-être gênée d'avoir été trompée.

« Oh oui... j'ai aussi trouvé ça bizarre. Mais quand même ! Si l'heure avait été juste un peu différente, Asagi et toi auriez été impliqués dans cet incident, alors fais attention, d'accord ? »

« Je ne pense pas qu'être prudent soit suffisant, à ce niveau. Si nous sommes impliqués dans quelque chose comme ça... »

Kojou, qui avait vu le site de l'incident par lui-même, n'avait pas tourné autour du pot.

« Fais quand même attention ! »

« Oui, oui, bien sûr. Ce n'est pas comme si ça arrivait tous les jours, tu sais. » Kojou avait répondu à la demande déraisonnable de sa petite sœur d'un ton désinvolte.

Un instant plus tard, une sirène ressemblant à une alarme incendie retentit à l'intérieur de l'établissement.

« - Et dès que je dis ça, il se passe autre chose !? »

Kojou, choqué par ce timing trop parfait, s'était précipité vers le rebord de la fenêtre.

La sirène ne retentissait pas dans l'aile médicale de Nagisa, mais provenait plutôt de la direction de l'immense structure adjacente — le laboratoire du MAR.

Le MAR était un conglomérat géant qui s'occupait non seulement de technologie médicale, mais aussi d'un large éventail de produits de sorciers. Kojou se demandait si un incident survenant à l'intérieur d'un tel laboratoire ne risquait pas de causer des problèmes. Il n'avait vraiment aucune idée du genre de choses dangereuses qui pourraient en sortir.

Mais lorsque Kojou avait regardé derrière lui avec anxiété, il avait été accueilli par la vue de sa petite sœur tombant sur le lit, serrant sa poitrine de douleur.

« Nagisa !? »

Elle était pâle, même pour elle, comme si le sang avait complètement cessé de couler vers son visage. Elle respirait difficilement, et son dos n'arrêtait pas de frissonner.

« Je vais... bien... Je suis juste un peu... surprise... »

« Tu n'as pas l'air bien du tout. Attends, je vais appeler quelqu'un, alors... »

Kojou avait désespérément essayé de garder son calme en cherchant autour de lui le bouton pour alerter l'infirmière. Mais la porte s'était ouverte avant qu'il puisse le trouver.

Une grande femme portant une blouse blanche était entrée dans la chambre d'hôpital de Nagisa, son visage restant neutre.

« ... Mme Tooyama ? »

« J'ai entendu la voix de Kojou depuis le couloir. Est-ce que Nagisa va bien ? » Miwa Tooyama, une chercheuse du MAR, avait répondu avec désinvolture.

L'assistante de Mimori Akatsuki était un visage assez familier pour Kojou et Nagisa. D'un naturel imperturbable, elle ne laissait jamais transparaître une grande humanité, mais sa tranquillité était rassurante dans ces circonstances.

Alors que Tooyama commençait à examiner Nagisa, Kojou avait demandé : « Alors, c'est quoi cette sirène à l'instant ? »

Il ne s'attendait pas vraiment à ce qu'elle ait des informations, mais Tooyama l'avait surpris avec une réponse rapide.

« Un intrus a été confirmé à l'intérieur du bâtiment principal du laboratoire. »

« Un intrus... ? »

« Les gardes recherchent le suspect, mais il n'y a actuellement aucun risque pour l'aile médicale. Cependant, il est possible que l'intrus puisse s'enfuir par là. De plus, il pourrait transporter des explosifs ou autres, donc la sécurité ne peut pas être complètement garantie. »

« Explosifs... !? »

Tout le corps de Kojou s'était raidi face à l'explication terriblement brutale de Tooyama. À proprement parler, elle ne faisait que présenter le pire des cas, mais ni Kojou ni Nagisa ne pouvaient en rire. Après tout, ils avaient déjà subi une attaque de terroristes armés d'explosifs quatre ans auparavant.

« Par conséquent, je pense que nous devrions déplacer Nagisa à l'unité de soins intensifs, juste pour être sûrs. Elle est gardée 24 heures sur 24 et sera prioritaire en cas de problème. »

« O-ouais. Si c'est le cas, alors... »

L'expression de Kojou était restée raide et tendue tandis qu'il hochait la tête. Si Nagisa ne pouvait pas être évacuée de l'hôpital, la suggestion de Tooyama était sûrement la meilleure option.

Nagisa avait émis de petites toux douloureuses en disant faiblement : « Désolée, Kojou. Tu es venu jusqu'ici pour me voir et tout... »

Kojou avait forcé un sourire en lui tapotant sur la tête.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Dis juste à maman de m'appeler quand les choses se seront calmées. »

« Oui. »

« Et est-ce l'uniforme scolaire que tu voulais que je ramène à la maison ? »

« Oui. Je te laisse le soin de faire la lessive. De plus, le magasin du pôle Nord à la porte ouest fait une vente à moitié prix mercredi, alors n'oublie pas d'y aller. J'ai un coupon pour ça dans le tiroir de la cuisine. »

« C'est un défi de taille... »

Kojou soupira, appréciant à moitié le fait que, même dans cette situation, sa petite sœur soit toujours aussi loquace.

Pendant ce temps, les infirmières que Mme Tooyama avait appelées étaient arrivées et avaient mis Nagisa sur un brancard. Elles l'avaient transportée dehors, laissant seulement Kojou et Tooyama dans la pièce.

Puis, Tooyama avait soudainement dit avec une expression sérieuse, « Le niveau de sécurité à l'intérieur de l'hôpital a été augmenté. Il est peut-être plus prudent de ne pas partir pour le moment. S'il vous plaît, mettez le pyjama de votre petite sœur, reniflez l'odeur de son oreiller, et passez autant de temps que vous le souhaitez ici. »

L'attaque-surprise avait provoqué une toux sèche chez Kojou.

« Ne demandez pas aux gens de faire des choses perverses comme ça si sérieusement ! Je ne suis pas intéressé par ce genre de choses ! »

« ... Hein ! »

« Ne me dites pas "hein" ! Pourquoi avez-vous l'air si surprise !? » se lamenta Kojou, en jetant un coup d'œil au visage vide de Tooyama.

Sa position d'assistante de Mimori avait fait de Tooyama une personne bizarre. Il ne s'entendait pas avec elle, car il ne pouvait jamais dire si elle était sérieuse ou non.

« Eh bien, si vous rentrez chez vous, veuillez utiliser le passage de l'aile médicale. Cette carte vous permettra de passer. »

« Ah, d'accord... J'ai compris. »

Kojou se demandait encore si elle allait reprendre ses taquineries de fétichiste des odeurs quand il avait accepté la carte d'accès.

L'aile médicale était dans le bloc de l'autre côté du laboratoire. Les

chances de rencontrer un intrus étaient certainement minces. Il avait entendu dire que l'entrée était interdite aux étrangers, même s'il s'agissait de membres de la famille des chercheurs, mais il s'agissait sans doute d'une exception spéciale d'urgence. Tooyama aurait pu faire l'effort de se rendre dans la chambre d'hôpital de Nagisa juste pour remettre cette carte à Kojou.

« Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, » dit-elle en partant.

Kojou, après avoir rangé la carte d'accès dans la poche de son uniforme, se serra la tête d'exaspération.

Un instant plus tard, il ressentit une douleur brutale au niveau du côté droit de sa cage thoracique.

« Argh... !? »

C'était plus de la chaleur que de la douleur, comme être empalé par une lance tranchante. Incapable de le supporter, Kojou était tombé contre un mur avec angoisse. Simultanément, une image bizarre avait refait surface dans le fond de son esprit.

Une fille endormie dans un bloc de glace géant. Un pieu en argent l'empalant. Une lumière éblouissante. Pure, blanche, froide.

Comme une flamme, ses cheveux avaient changé de couleur en dansant dans la glace, et la neige s'était dispersée tout autour.

Puis, ses beaux yeux s'étaient ouverts. Des yeux brûlant d'une flamme bleue et pâle — .

« Qu'est-ce que... le — ! ? »

Kojou avait gémi, se serrant le front.

Un instant plus tard...

Avec un grand rugissement, le sol avait tremblé, envoyant une incroyable secousse dans l'hôpital.

## **Partie 4**

« Merde... »

Kojou vacilla sur ses pieds en se dirigeant vers l'aile médicale.

Le torrent de visions avait disparu, mais la douleur dans ses côtes avait fortement augmenté. Son cœur battait assez fort pour faire trembler ses tympanes. Tout son corps était comme en feu, comme si chaque goutte de sang était en ébullition.

« Par ici... peut-être ? »

Il n'avait aucune idée de l'endroit où il allait. Cependant, il avait l'impression que quelqu'un l'appelait tout le temps. Il avait continué à avancer, c'était comme si une voix infime faisait bouger ses jambes.

Avec la carte d'accès qu'il venait de recevoir, il avait franchi la porte automatique.

L'intérieur du bâtiment était sombre — peut-être l'électricité était-elle coupée à cause de l'explosion précédente. La route inconnue devant lui était devenue labyrinthique. Malgré cela, Kojou avait continué sans hésitation.

Des particules de poussière dansaient dans le passage. Des odeurs âpres et étranges frappaient ses narines. Le bâtiment était fissuré à plusieurs endroits, et une partie du passage s'était effondrée.

Kojou trébucha sur un morceau de gravats alors qu'il avançait plus profondément.



Il n'y avait aucun signe d'autres humains dans le passage. C'était comme si l'obscurité et les débris bloquaient toute intrusion extérieure.

À un moment donné, une brume blanche commença à apparaître, suspendue dans l'obscurité. Le froid lui piquait la peau comme s'il le gelait.

« Glace... ? »

La glace recouvrait les murs et le sol du passage, et un givre épais recouvrait les joints de connexion en métal. De minuscules cristaux de neige semblables à des pétales de fleurs se mêlaient à l'air brumeux.

D'innombrables piliers de glace jaillissaient de la surface du sol, comme des épines acérées tenant les intrus à distance. Kojou s'arrêta.

Il se trouvait dans une pièce assez grande, comparable à une salle de classe. L'intérieur sans ornement était composé d'innombrables boîtes en bois et d'autres objets similaires empilés à l'intérieur. Apparemment, cette section était utilisée comme entrepôt.

Au centre de la pièce se trouvaient des escaliers menant sous terre, et de larges fissures couraient le long du sol qui l'entourait. L'air y était glacial, plus froid que partout ailleurs dans la pièce. C'était probablement de là qu'était partie l'explosion.

Le béton sous ses pieds était fragile, probablement à cause de la chute soudaine de la température. Jugeant que toute autre approche était futile, Kojou avait lentement examiné son environnement.

Quelque part, la chaleur de son corps avait diminué. La douleur dans ses côtes avait aussi disparu. Pourtant...

« Y a-t-il... quelqu'un ? »

La voix de Kojou résonna au milieu de la brume blanche. Comme pour

répondre à son appel, il entendit de faibles bruits de pas de quelqu'un qui marchait sur ce qui semblait être de la neige fraîche.

« ... Hein !? »

Quand Kojou se retourna, il ouvrit les yeux en signe de choc et se figea complètement.

Sans un mot, elle se tenait dans les rayons du soleil couchant qui traversaient le toit ouvrant de l'entrepôt : une jeune fille aux traits délicats et féeriques.

Ses membres étaient aussi fins que ceux d'un enfant, son physique était élancé, et ses yeux étaient d'un bleu pâle comme un glacier. Ses cheveux étaient d'un blond pâle, comme un arc-en-ciel, ils semblaient changer de couleur selon l'angle. Elle possédait un visage d'une beauté inhumaine, qui semblait tout droit sorti d'une peinture occidentale, le genre de beauté qui inspirait une crainte instinctive.

Kojou se tenait debout de façon instable alors qu'il gémissait, « Pourquoi... je te connais... !? »

Une fois de plus, d'innombrables visions s'étaient déversées dans son cerveau.

Il la connaissait.

Il l'avait ailleurs rencontrée bien avant aujourd'hui. Un endroit taché de violence, de massacre et de sang — .

« Gah !? »

La fille s'était avancée doucement. Auparavant enveloppée d'une brume blanche et pure, la totalité de son corps svelte était devenue visible. À cet instant, l'expression de Kojou s'était déformée à cause de la nervosité, car il avait finalement réalisé que la fille ne portait pas un seul vêtement.

Ses côtes légèrement visibles, le léger gonflement de ses seins, sa peau si pâle qu'on pouvait presque voir à travers elle... Elle était complètement nue, son corps entièrement exposé aux yeux de Kojou.

« Attends... »

Kojou tendit une main pour essayer de l'arrêter, mais les pieds de la fille ne s'arrêtèrent pas. Kojou ne pouvait pas non plus détourner le regard, il était envoûté par elle, incapable de bouger, un peu comme les bourdons captivés par leur reine des abeilles.

« Merde... à un moment comme celui-ci... »

Kojou avait soudainement eu du mal à respirer. Une odeur métallique avait assailli ses narines, le goût du sang s'était répandu dans sa bouche. Il saignait du nez.

Les causes en étaient probablement la chute précipitée de la température et le changement de pression atmosphérique qui l'accompagnait, plus le stress lié à la situation bizarre qui se présentait à lui. Il voulait croire que ce *n'était pas* parce qu'il était excité de la voir nue.

La fille avait fait un sourire en coin quand elle avait vu l'expression sur le visage de Kojou. C'était un joli sourire qui convenait à son apparence d'elfe, mais quelque part, il semblait malicieux.

Kojou étant incapable de bouger, la fille s'était dirigée vers lui à une vitesse surprenante, approchant son visage du sien. Des crocs blancs et étincelants dépassaient de ses lèvres profilées.

La douce sensation de ses lèvres qui se pressaient contre lui avait figé Kojou, qui n'avait pas réagi.

Après un moment, la fille s'était éloignée de Kojou. Une fine ligne de sang frais et brillant coulait du bord de sa bouche. Elle l'avait léchée, en

plissant les yeux avec une satisfaction évidente.



La voix de Kojou trembla lorsqu'il réalisa ce qu'était réellement la fille devant ses yeux.

« Tu as... bu mon sang... !? »

C'était un démon. Plus que ça, c'était un vampire non enregistré qui exerçait un pouvoir immense, hors normes.

L'explosion qui avait secoué l'hôpital et l'air froid et glacé étaient probablement des manifestations de l'éveil de son pouvoir démoniaque. Même Kojou, résident d'un Sanctuaire de Démons, n'avait jamais rencontré un vampire aussi puissant.

Kojou s'était résigné à mourir de ses mains. Elle était un démon non enregistré, les lois du Sanctuaire des Démons n'avaient aucune emprise sur elle. Ni le réseau de surveillance réparti sur l'île ni les Mages d'attaque de la Garde de l'île ne pouvaient le protéger maintenant.

Même si elle était de petite taille, les prouesses physiques d'un Démon étaient écrasantes. Elle n'aurait jamais eu besoin d'utiliser le Vassal Bestial de vampire. Elle pouvait facilement déchirer Kojou à mains nues.

Mais sa prochaine action n'était pas celle que Kojou attendait.

Ses yeux avaient cligné lourdement, comme si elle venait de se réveiller. Elle avait regardé Kojou, qui se tenait juste devant elle, et avait reculé timidement devant lui.

« U... a... »

La fille laissa échapper un cri instable en cachant ses seins nus avec ses deux bras. Elle n'avait rien à voir avec la fille qui venait de lécher le sang de Kojou avec un sourire malveillant. Maintenant, elle avait l'air d'une personne complètement différente : un enfant sans défense et sans

assurance.

« Tu es... »

Kojou n'avait pas pu cacher sa stupéfaction devant cette soudaine volte-face.

Instantanément, un sentiment de culpabilité mystérieux, sans précédent et féroce, avait envahi Kojou. Si un étranger les voyait à ce moment précis, il serait sûrement convaincu qu'il avait agressé la fille nue.

Et comme si les pires craintes de Kojou étaient exaucées, une présence était apparue derrière lui à ce moment précis : une femme portant un manteau noir, pointant quelque chose comme un pistolet sur Kojou en criant :

« — Ne bougez pas ! »

« Ah !? »

Par réflexe, Kojou avait en réponse levé les deux mains en l'air en la regardant.

La personne qui se tenait là était une jeune et séduisante brune. Son visage était ciselé et raffiné, mais étonnamment jeune, Kojou aurait pensé qu'elle avait seulement deux ou trois ans de plus que lui.

La femme pointait une arbalète noire et métallique sur lui. Mais elle n'était pas chargée. C'était du bluff, une simple menace.

Kojou la regarda fixement. « Hein !? Vous êtes vous aussi un vampire, non ? Alors est-ce vous les intrus qui ont fait irruption dans le laboratoire ? »

Étrangement, il n'avait ressenti aucune peur. Malgré les vêtements de dame-chic qu'elle portait, il n'y avait aucune aura de violence émanant de

la jeune fille. Au contraire, elle ressemblait à une petite fille douce et gâtée dont les défenses étaient à peine imperméables.

La femme n'avait pas répondu à Kojou, posant sa propre question à la place.

« Juste pour être sûr - vous êtes Kojou Akatsuki, n'est-ce pas ? »

Kojou avait cligné des yeux de surprise. Il avait inconsciemment vérifié qu'il ne portait pas une sorte de badge.

« Comment connaissez-vous mon nom ? »

« Je suis Veldiana Caruana, la fille du Duc Caruana de l'Empire du Seigneur de Guerre. »

« Caruana... !? »

Ses mots avaient déconcerté Kojou. Bien sûr, c'était la première fois qu'il rencontrait la vampire qui se tenait devant ses yeux.

Si elle était liée au Duc de l'Empire du Seigneur de Guerre, elle était une descendante de sang pur du Premier Primogéniteur, le Seigneur de Guerre Perdu — pas le genre de personne que Kojou, un simple élève de collègue, devrait avoir comme connaissance.

Et pourtant, il avait l'impression de l'avoir déjà vue.

Pour être plus précis, il connaissait quelqu'un qui lui ressemblait vraiment : une belle chercheuse, avec ses propres cheveux bruns coupés court. Quelqu'un qui avait risqué sa vie pour protéger Kojou et Nagisa...

« Je suis consciente que vous avez perdu vos souvenirs de l'île de Gozo. Peut-être ne vous en souvenez-vous pas, mais je veux que vous me croyiez : Je ne suis pas votre ennemie, et je n'ai pas l'intention de faire du mal au MAR. »



Kojou avait jeté un coup d'œil à son environnement misérable et avait soupiré avec une apparente incrédulité.

« Pas l'intention de faire du mal... Alors, quoi, l'explosion souterraine, ce n'était pas vous ? »

Veldiana avait détourné son regard avec une expression coupable.

« Cette fille était retenue en captivité. Je voulais simplement la faire sortir. »

Veldiana désignait la fille vampire blonde en parlant. Les épaules de la fille avaient tressailli et tremblé, pour une raison inconnue, elle s'était cachée dans le dos de Kojou.

« ... Retenue captive ? Vous voulez dire qu'elle était une patiente ici ? »

« Si je dois être précise, "cobaye" serait plus exact... »

Veldiana avait plissé les yeux d'un air de pitié en regardant la jeune fille blonde.

« Est-elle un sujet de recherche du MAR ? Parce que c'est un vampire ? »

« Oui, c'est exact. Cette fille n'est pas normale, mais plutôt un vampire très spécial. »

Veldiana, jugeant apparemment que Kojou n'avait aucune intention hostile, abaissa l'arbalète dans sa main. C'est alors que Kojou remarqua le sang frais qui coulait sur son bras droit.

« Cette blessure... Est-ce un garde qui vous a tiré dessus ? »

Veldiana appuya sa main gauche sur la plaie ouverte et grogna : « Ne sous-estimez pas la capacité de guérison d'un vampire. Une blessure comme celle-ci se refermera bien assez vite. »

Cependant, elle semblait souffrir considérablement. En regardant de plus près, il remarqua que ses yeux étaient larmoyants.

Kojou secoua péniblement la tête et la regarda fixement.

« ... Peut-être si c'était une blessure normale, mais c'est un Sanctuaire des Démons. Il est impossible qu'ils n'aient pas utilisé des balles spéciales anti-démons. »

« Je suppose que vous avez raison. C'est pourquoi je ne veux pas l'exposer au danger si c'est possible. »

Veldiana accepta la déclaration de Kojou avec une facilité surprenante. Puis, elle plia l'arbalète et la lui présenta.

« S'il vous plaît. Travaillez avec moi, Kojou Akatsuki. »

« Travailler avec... ? »

Même lorsque Kojou lui avait pris l'arbalète, il était confus, incapable de discerner sa véritable intention. Pour être franc, le fait qu'elle ait lâché l'arbalète déchargée l'avait fait sursauter.

« Je veux que vous la preniez et que vous vous échappiez. Je vais distraire les gardes. Utilisez l'ouverture pour la faire sortir d'ici d'une manière ou d'une autre. Si vous êtes le fils de Gajou, vous pouvez sûrement faire ça. »

« Hein ? »

*Qu'est-ce que papa a à voir avec ça ?* s'était demandé Kojou, encore plus déconcerté. Quoi qu'il en soit, les choses commencent à prendre un sens. Si la vampire était une connaissance de Gajou, cela expliquerait comment elle connaissait le nom de Kojou. *Il est donc logique que sa personnalité soit juste un peu différente,* pensa-t-il.

Puis, prenant peut-être le silence de Kojou pour un oui, Veldiana s'était éloignée de lui et de la jeune fille en sortant.

« Mettez-la en sécurité. Je viendrai la chercher plus tard. »

« Hé, attendez ! »

Kojou avait fait une objection urgente. Il n'y avait rien d'autre à faire que de s'attirer les foudres de cette fille à poil sans aucune explication.

« Expliquez un peu les choses, bon sang ! Pourquoi supposez-vous que je vais aider — !? »

« Il n'y a pas le temps d'expliquer ! » cria Veldiana avec une pointe d'agacement. Derrière Kojou, la jeune fille blonde tressaillit et frémit d'une frayeur apparente. Irritée, Veldiana soupira. « Je vais au moins vous dire ceci. Vous avez le devoir de la protéger. »

« Quel "devoir" ? »

« Si je dis que seule elle peut sauver Nagisa Akatsuki, l'accepteriez-vous ? »

« ... Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

L'expression de Kojou s'était transformée en grognement et il lança un regard noir à Veldiana.

Son tempérament avait changé à l'instant où elle avait invoqué le prénom de sa petite sœur. La force qui montait dans les yeux de Kojou, ressemblant à une soif de sang, avait fait que les mots de la vampire s'étaient coincés dans sa gorge.

« Exactement ce que j'ai dit. L'affliction de Nagisa Akatsuki ne peut être traitée par la médecine, même avec la technologie du Sanctuaire des Démons. C'est étonnant qu'elle soit encore en vie. Un jour prochain, elle

périra. »

« Nagisa va... mourir... ? »

Kojou grogna et serra le poing. Sa bouche ne pouvait pas former une réfutation.

Personne ne lui avait dit, mais il aurait menti s'il avait dit qu'il ne s'en était pas rendu compte.

Le corps de Nagisa s'affaiblissait, lentement mais sûrement.

Les blessures de l'incident survenu trois ans auparavant avaient guéri, mais son énergie physique n'était jamais revenue. C'était comme si Nagisa avait continué à saigner d'une blessure invisible pendant tout ce temps, son essence vitale s'épuisant à chaque instant, même si Mimori Akatsuki et la technologie médicale du MAR faisaient tout leur possible pour prolonger sa vie.

« Avec elle, vous pouvez sauver Nagisa ? » demanda Kojou en désignant la jeune fille blonde.

La jeune fille semblait ignorer les circonstances, car elle baissait inconfortablement les yeux. Veldiana la fixa et déclara néanmoins :

« Elle est la douzième Sang de Kaleid... Son nom est Avrora Florestina. »

« ... Avrora ? »

Kojou ressentit une douleur sourde du côté droit de sa cage thoracique. Une fois de plus, il avait eu des hallucinations — ou des flashbacks — provenant des recoins de son esprit. La fille flottant dans la glace. La princesse endormie. Avrora Florestina — Kojou *connaissait* ce nom.

« Mon souverain, permettez-moi de vous quitter pour le moment. »

Veldiana s'était agenouillée devant la fille timide, lui offrant son propre manteau.

« A... U... »

Avec une voix frêle, la fille continua à se cacher derrière Kojou. Il semblerait qu'elle ne comprenait pas vraiment la situation dans laquelle elle avait été placée. Elle semblait avoir des difficultés à juger si Veldiana était son alliée.

Pensant peut-être qu'elle devait dire *quelque chose*, la jeune fille ouvrit la bouche en tremblant. D'une belle voix claire et aiguë, elle déclara :

« Je le permets. »

## Partie 5

« Dans trois minutes, je vais convoquer un vassal bestial devant le laboratoire... »

Et avec ça, Veldiana avait disparu. C'était une simple opération de leurre. Son déchaînement spectaculaire attirerait les gardes tandis que Kojou amènerait la fille blonde — Avrora — par l'arrière.

La tactique était simple, et comme la sécurité pensait qu'il n'y avait qu'un seul intrus, elle avait des chances d'être efficace. Il était sincèrement reconnaissant à Tooyama de lui avoir prêté sa carte d'accès à l'aile médicale.

De plus, il semblerait que Kojou et Avrora n'avaient pas à craindre d'être poursuivis par les gardes s'ils quittaient la propriété du MAR. Seule une petite poignée de chercheurs connaissait l'existence d'Avrora, et garder un démon non enregistré confiné était dès le départ quelque chose de criminel.

Kojou n'était pas sûr de pouvoir faire confiance à une vampire qu'il venait de rencontrer, mais au moins, il semblait que Veldiana connaissait vraiment Gajou. De plus, il n'était pas dans sa nature d'abandonner la jeune fille au cœur fragile. Si elle pouvait vraiment sauver Nagisa, cela valait le coup de risquer sa vie.

« Cela dit, on ne peut pas aller loin avec une telle tenue. Je vais devoir t'habiller si je veux t'emmener dehors... »

Kojou regarda Avrora, nue sous un manteau de cuir, et se serra légèrement la tête. Avrora était tout simplement trop voyante. Si Kojou avait conduit la fille en ville dans une tenue aussi provocante, il aurait été arrêté comme délinquant sexuel bien avant que la partie « démon non enregistré » ne soit révélée.

De plus, le manteau de Veldiana n'était pas conçu pour dissimuler la chair. Le moindre mouvement exposerait les seins et l'entrejambe d'Avrora.

*Qu'est-ce que je vais faire ?* avait-il réfléchi en regardant la fille.

« Ne posez pas votre regard indécent sur moi... ! »

Avrora tourna le dos à Kojou en formulant une timide protestation. Sa façon de parler était royale, mais son ton effrayé et tremblant ne lui permettait pas de paraître hautaine.

« Ah, désolé... »

*Donc, elle a un sens de la honte,* pensa Kojou, l'admirant étrangement pour cela. Apparemment, elle n'était pas dans son état normal quand elle avait léché le saignement de nez de Kojou. Mais quand il y pensait rationnellement, avoir une fille nue, vampire ou non, pressant ses lèvres contre lui était une expérience folle. Il se demanda avec angoisse si une telle chose comptait comme un baiser, mais il se dit qu'il fallait l'oublier

pour le moment.

« Je vois... Bon, j'ai celui de Nagisa... »

Kojou abaissa le cartable qu'il transportait et en sortit quelque chose : l'uniforme scolaire que Nagisa lui avait demandé de laver. C'était celui qu'elle avait porté lorsqu'elle s'était effondrée à l'école, mais il était à peine sali.

« Bref, mets ça. C'est à ma petite sœur, mais c'est mieux que de ne porter qu'un manteau. »

« Ah, euh... T-Très bien. »

Une expression de soulagement s'était emparée de la jeune vampire lorsqu'elle avait reçu l'uniforme.

Nagisa était plus petite que les filles de son âge, mais son physique n'était pas si différent de celui d'Avrora. Avrora serait sûrement capable d'enfiler la tenue. Pourtant, alors que Kojou attendait le dos tourné, Avrora passa un long moment à se changer.

Il ne restait plus grand-chose des trois minutes promises par Veldiana. Même Kojou commença à être irrité quand il entendit la voix d'Avrora. On aurait dit qu'elle pouvait fondre en larmes à tout moment.

« K-Kojou Akatsuki... J'autorise une exception à l'avertissement que je vous ai adressé. »

« Hein ? » Kojou se retourna et la regarda d'un air dubitatif. « De quoi parles-tu ? »

Avrora tenait toujours le col de l'uniforme de l'école avec une expression effrayée. Apparemment, elle ne savait pas comment boutonner l'uniforme, ce qui la mettait dans une situation délicate.

Ayant réussi à déchiffrer le langage mystérieux d'Avrora, il déclara lentement : « Ah... veux-tu que j'attache tes boutons ? »

*Parle d'une manière plus facile à comprendre, bon sang,* lui traversa l'esprit, bien sûr, mais elle était sans aucun doute une vampire née dans un pays étranger. Il devrait être reconnaissant de comprendre ce qu'elle voulait dire.

Kojou ferma les boutons de l'uniforme quand il pensa soudainement à quelque chose.

« Hé, tu es aussi un vampire, non ? Ne peux-tu pas te transformer en brume pour te déplacer comme Veldiana l'a fait tout à l'heure ? »

Il avait entendu dire qu'un nombre relativement important de vampires avaient cette capacité spéciale. Si Avrora pouvait se transformer en brume et se cacher, la faire sortir du bâtiment deviendrait de plus en plus facile.

Cependant, la fille vampire secoua la tête, baissant les yeux d'un air profondément désolé.

« Je ne possède pas la grâce de la brume. »

« C'est ainsi... Eh bien, si tu ne peux pas, alors tu ne peux pas. »

*De quelle époque est ce japonais ?* Kojou se demanda, mais il ne s'attarda pas sur la question. Le déchiffrement était un peu pénible, mais d'une manière ou d'une autre, il savait ce qu'elle essayait de dire.

« Quoi qu'il en soit, il est temps. Je pense que nous devrions être aussi calmes que possible. Comme ça, les gens ne se douteront de rien. »

« T-Très bien. »

Ses mots étaient aussi hautains que jamais, mais Avrora s'accrochait



désespérément à l'uniforme de Kojou, ce qui signifiait que Kojou fut tiré en arrière à l'instant où il essayait de commencer à marcher.

« Hé, toi... ! »

Kojou se retourna et regarda Avrora. Elle avait gémi et s'était rétractée comme un petit animal effrayé.

Un instant plus tard, une nouvelle sirène résonna dans l'aile médicale.

Apparemment, Veldiana avait invoqué un vassal bestial et commencé à faire des ravages comme promis. S'ils ne quittaient pas rapidement la propriété du MAR, la porte pourrait les enfermer, et rien de bon ne pourrait en résulter.

« Bon sang, je viens de dire que nous devons faire ça au grand jour. Si tu t'accroches à moi comme ça, les gens vont se méfier, c'est sûr ! Et au moins, marche, bon sang ! »

« Ha... euh... »

Le cri grossier de Kojou avait presque fait pleurer Avrora. Ses grands yeux bleus s'étaient remplis de larmes, mais malgré cela, elle avait répondu d'une voix fugace, « A-Avrora... »

« Ah ? »

« Je ne suis pas "toi"... Je suis Avrora Florestina. Respectez mon nom... »

Apparemment, il lui avait fallu un courage considérable pour exprimer tout cela. La dernière partie de son discours était tellement cassée qu'il pouvait à peine les entendre.

En d'autres termes, elle pourrait avoir pris une telle affection pour le nom Avrora qu'elle avait *besoin* d'entendre Kojou le dire.

« J'ai compris... Je me suis trompé. Désolé. »

Ceci dit, Kojou avait tendu la main à la fille en larmes. Mais la timide fille vampire avait reculé d'un pas, laissant Kojou quelque peu désesparé.

« Allez, viens. Allons-y, Avrora. »

À ce moment-là, il eut l'impression que c'était la première fois qu'elle souriait.

Son expression était cependant bien trop maladroite et inconstante pour être qualifiée de joyeuse.

Avec précaution, Avrora avait saisi la main de Kojou.

Kojou prit fermement sa main glacée et ils commencèrent à marcher dehors, aucun des deux ne se doutant du sort qui les attendait...

## **Partie 6**

L'espace sembla se déchirer alors qu'une bête géante apparut.

C'était un chien démoniaque à trois têtes crachant du feu dans toutes les directions. En son centre se trouvait une masse dense d'énergie démoniaque sensible, une bête invoquée servant les vampires à partir de leur propre sang — un vassal bestial.

« Ganglot — s'il te plaît ! »

Veldiana emmena le molosse à plusieurs têtes, de près de trois mètres de long, avec elle alors qu'elle se précipitait vers la porte d'entrée du laboratoire. Ses pattes avant fauchèrent les lampadaires bien rangés, tandis que son souffle de feu enflamma la pelouse. Les dégâts réels étaient minimes, mais au moins, cela *ressemblait à un acte de vandalisme spectaculaire*.

L'objectif de Veldiana n'était pas d'endommager le MAR. Elle devait seulement attirer l'attention des gardes jusqu'à ce que Kojou Akatsuki fasse sortir Avrora. Elle avait l'intention de faire du grabuge avant de se retirer en bon ordre, mais...

« Aaah !? »

L'expression de Veldiana se durcit en réponse au barrage impitoyable qui se déroulait tout autour. De petits robots en forme de poubelles se précipitèrent hors de la porte d'entrée et du bâtiment des laboratoires, l'un après l'autre, chacun étant un module de sécurité autonome équipé d'armes à feu. Un barrage de mitrailleuses de gros calibre et de grenades s'abattit sur Veldiana.

Veldiana utilisa son propre Vassal comme bouclier, incapable de se contenir, elle déclara d'une voix larmoyante : « Ce n'est pas ce que vous m'avez dit, Mimori Akatsuki ! La sécurité n'était-elle pas censée être *légère... !?* »

De simples tirs de mitrailleuse ne suffisaient pas à vaincre le vassal bestial d'un vampire, mais cela ne signifiait pas qu'elle pouvait se cacher derrière lui pour toujours. Bientôt, elle serait encerclée, son chemin de fuite complètement coupé.

De plus, le nombre de modules de sécurité augmentait à chaque instant. Elle n'avait aucune idée de la façon dont ils avaient réussi à faire passer un permis à la Corporation de Management du Gigaflotteur, mais c'était une puissance de feu équivalente à une petite armée privée.

« Voilà pourquoi je ne supporte pas les riches ! » Veldiana cracha, riche en ressentiment, et fit lentement sa retraite. Comme elle avait consacré son vassal bestial à la défense, elle n'avait aucune possibilité de contre-attaque.

Elle jeta un coup d'œil à l'aile médicale à l'arrière du complexe de

laboratoires. C'était plus rapide que ce qu'elle avait prévu, mais elle semblait n'avoir d'autre choix que d'y courir.

« Faites-la sortir, Kojou Akatsuki... Vous êtes le fils de Gajou, n'est-ce pas !? »

Veldiana avait l'impression de prononcer une prière en s'approchant du haut mur entourant le laboratoire. Elle ne pouvait pas utiliser sa capacité à se transformer en brume tout en gardant son vassal bestial invoqué. Mais le mur n'était pas assez haut pour qu'elle ait du mal à sauter par-dessus avec sa force vampirique brute...

« Agh... !? »

Veldiana avait reçu un coup soudain qui avait engourdi tout son corps, la faisant tomber à genoux.

Le mur du laboratoire, autrefois blanc, était maintenant couvert de symboles magiques complexes et de cercles magiques. C'était une barrière pour capturer les intrus. La lueur dorée éblouissante était sans doute une lumière sacrée destinée à contraindre les mouvements d'un démon.

Veldiana étant incapable de bouger, les capsules de sécurité se précipitent sur elle. Son Cerberus était entièrement occupé à bloquer les tirs de l'avant, elle ne pouvait donc pas l'utiliser ailleurs.

« Argh... ! Gangloti — s'il te plaît, perfore ! »

Veldiana serra les dents et invoqua ce nouveau vassal bestial. C'était le deuxième des deux Vassaux Bestiaux qui la servaient — un chien à deux têtes.

Le mur défensif du laboratoire avait subi l'attaque de l'énorme Vassal Bestial et s'était effondré. Des nacelles de sécurité tournèrent à gauche

et à droite de Veldiana pour la bombarder de tirs, mais avant qu'ils ne puissent le faire, elle retrouva sa liberté physique et escalada le mur pour sortir.

« Comme je le soupçonnais... aucun signe de poursuite au-delà... de la propriété... »

Veldiana haleta et relâcha ses vassaux. Elle n'avait plus assez d'énergie démoniaque pour parcourir de longues distances alors qu'elle était transformée en brume. La vampire, qui n'avait même pas cent ans, était trop jeune et inexpérimentée pour être considérée comme une Vieille Garde. Le simple fait de contrôler deux Vassaux Bestiaux simultanément repoussait ses limites.

En plus de cela, elle avait encore des entailles dues aux balles sur tout le corps. Ce n'étaient pas des blessures mortelles, mais l'hémorragie était importante. Elle avait besoin de récupérer dans un endroit sûr si c'était possible.

Dépensant le reste de son énergie physique, Veldiana se dirigea vers une plage à l'écart de la ville. Elle trouva un endroit sous un pont monorail en acier, à l'abri des regards indiscrets, où elle s'effondra d'un coup.

Elle aurait aimé pouvoir au moins dormir dans un endroit avec un lit, mais elle était un démon non enregistré. Elle pouvait prévoir les problèmes qui surviendraient à la seconde où quelqu'un lui demanderait de s'identifier. De plus, elle pouvait difficilement se montrer en public couverte de sang.

« Dire qu'on ne peut même pas entrer dans un magasin sans un bracelet d'enregistrement de démons... C'est ce qui en fait une ville pour les gens du *jour* ! Et ils appellent ça un sanctuaire pour démons... ! »

Veldiana, bien consciente qu'il s'agissait d'une calomnie, avait serré ses genoux en grommelant. Cependant, la situation ne ressemblait en rien à

un « pire cas » pour elle. Il est vrai qu'elle avait passé un mauvais moment, mais elle avait réussi à atteindre son objectif : réveiller Avrora Florestina.

« Maintenant que le Douzième s'est réveillé, même le Bookmaker doit la reconnaître comme candidate au poste de Quatrième Primogéniteur... Liana, ma sœur... Avec ceci, nous vengerons notre famille... »

Veldiana serra les deux poings, invoquant le nom de sa sœur morte comme une prière.

Au final, il lui avait fallu près de trente minutes pour se régénérer de ses blessures. La douleur des blessures était toujours présente, mais le saignement avait déjà cessé. Elle devait remercier le pouvoir de guérison exceptionnel d'un vampire pour cela. Cela ne signifiait pas qu'elle avait récupéré son sang ou son énergie physique perdus, mais au moins elle pouvait marcher sans problème.

« D'abord, je vais rejoindre Kojou Akatsuki... Je dois décider d'un lieu de rendez-vous. »

Soudain, un jet de sang frais avait jailli de sa jambe droite.

Le temps que Veldiana s'en rende compte, elle avait perdu l'équilibre et était tombée au sol. Abasourdie, elle regarda son environnement, ne comprenant pas encore ce qui s'était passé.

Puis, une douleur féroce s'était installée.

Sa jambe droite avait été déchirée à la hanche. Elle avait pris une balle d'un fusil de gros calibre.

« Ah... Guaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa ! »

Veldiana cria, appuyant sur sa hanche droite ensanglantée.

La force vitale d'un vampire n'atténuait pas la douleur. Veldiana se tordait à cause de l'agonie prolongée, incessante, insupportable.

De quelque part, elle entendit une voix théâtrale qui semblait se moquer de sa souffrance.

« Ahh... Ça ne va pas le faire, ça ne va pas le faire. Quel cri ! Même si ta famille est tombée en disgrâce, tu es la fille d'une famille noble de l'Empire du Seigneur de Guerre. Tu dois te comporter avec grâce à tout moment, même avec une jambe ou deux arrachées. »

« Pourquoi vous... ! »

La joue de Veldiana avait tressailli lorsqu'elle avait levé les yeux. Un homme d'âge moyen, portant une barbe de kaiser, était debout et la regardait. Sa peau était d'une pâleur mortelle et ses yeux étaient petits et impénétrables. L'homme semblait rusé comme un renard.

De chaque côté de lui se tiennent des hommes effrayants, vêtus de noir de la tête aux pieds. Leurs membres étaient inhabituellement longs, et leurs épaules étaient incroyablement volumineuses. Les hommes portaient des masques inspirés de crânes d'animaux, qui révélaient leurs lèvres épaisses et leurs dents énormes, bizarres et inégales.

« Que font les Nosferatu de Nelapsi dans le sanctuaire des démons d'Extrême-Orient... ? »

En criant, Veldiana avait oublié la douleur qui lui traversait la jambe.

Les Nosferatu étaient un type de démon qui vivait dans l'Empire du Seigneur de Guerre, un type de vampire inférieur incapable d'invoquer des Vassaux Bestiaux. Pour les vampires de sang pur comme Veldiana,

leurs actes de pillage violents et répétés faisaient d'eux des objets de mépris et de haine.

Nelapsi était le nom du territoire autonome des Nosferatu, où le père biologique de Veldiana, le duc de Caruana, avait perdu la vie en combattant ces Nosferatus.

Avec une expression triomphante, l'homme à la pilosité faciale déclara : « Hee-hee, cela te dérange ? Oui, bien sûr, je vais te le dire. Eh bien, vois-tu, nous avons entendu des rumeurs insignifiantes... que la fille immature d'un noble insensé, qui est mort sans courage sur le champ de bataille, perdant non seulement la couronne qui aurait dû être la sienne, mais aussi ses terres dans le processus, avait l'intention de réveiller lâchement un nouveau Sang de Kaléid et de participer au Banquet Flamboyant — Je trouve franchement que c'est une farce. »

« ... Silence ! Je ne permettrai pas à une simple et répugnante goule de rabaisser Père ! »

Veldiana avait poussé un hurlement rauque, plein de rage. Son Cerbère qu'elle invoqua cracha des flammes en attaquant l'homme. Cependant, les Nosferatu de chaque côté de lui avaient bougé avant que l'attaque du chien démoniaque n'atteigne sa cible.

Bien qu'inférieurs, ils n'en étaient pas moins de redoutables vampires, dotés de réserves d'énergie démoniaque comparables à ceux des autres démons. En échange de l'impossibilité d'employer des vassaux bestiaux, les Nosferatu utilisaient des dispositifs magiques pour amplifier encore plus leur puissance démoniaque, en la faisant passer dans leur propre chair et leur propre sang.

L'une après l'autre, des lames s'étaient détachées de la chair de leurs bras et de leurs épaules et avaient volé vers le Cerbère. Baignées d'énergie démoniaque, les lames stoppèrent net la charge du Cerbère. Veldiana étant épuisée, son vassal n'était pas en mesure de les repousser.



« En vérité, nous te sommes reconnaissants pour ce que tu as fait, Veldiana Caruana, » dit l'homme barbu, penchant la tête en avant avec plaisir. « Grâce à ta réanimation du Douzième, nous sommes en mesure d'obtenir une autre arme divine. »

« Non... Je ne vous laisserai jamais faire une telle... »

Veldiana avait gémi d'angoisse tandis que le bout de ses doigts s'enfonçait dans le sol.

L'homme servi par les Nosferatu voulait s'emparer d'Avrora. Ils attendaient simplement que Veldiana la réveille pour eux. Et maintenant que Veldiana n'était plus qu'un détail, ils allaient l'éliminer. Elle n'avait plus la force de s'opposer à eux.

« Ton rôle est arrivé à son terme. Je t'exprimerai ma gratitude en t'envoyant au même endroit où résident tes parents et ta grande sœur. C'est le moins que je puisse faire. »

L'homme jeta un coup d'œil à la goule à droite. La goule hocha la tête sans un mot, faisant pivoter le canon d'une arme encastrée dans son poignet vers Veldiana. Et sans la moindre hésitation, il ouvrit le feu.

L'instant d'après, une soudaine rafale s'était abattue sur le flanc de la goule.

« Nu... !? »

Avec la rafale qui l'avait déstabilisé, la balle transperça le sol juste devant les yeux de Veldiana. Le timing était trop parfait pour être une simple coïncidence.

« Oho », dit l'homme barbu en riant et en haussant les sourcils par curiosité. « Ce vent... ? Cela ne semble pas être de la sorcellerie, et pourtant... »

Puis, le temps qu'il se retourne vers Veldiana, elle était partie.

Elle ne s'était pas transformée en brume pour se cacher. C'était comme si elle s'était fondue dans l'air, disparaissant sans laisser de trace.

« ... Un rituel de téléportation... Je vois. Alors c'est comme ça. »

Il grogna, visiblement peu amusé.

Veldiana ne s'était pas échappée par ses propres moyens. Quelqu'un l'avait aidée. Quelqu'un spécialisé dans la magie de téléportation —

« Comte Zaharias... nous pouvons encore la suivre à l'odeur, mais... »  
L'un des Nosferatu avait parlé à travers le masque qui recouvrait son visage.

« Hmm, » dit Zaharias, faisant mine de considérer cette option en caressant sa barbe. « Non, ne le faisons pas. Elle est un adversaire redoutable. Il n'est pas nécessaire de plonger dans un nid de sorcières juste pour Veldiana Caruana. »

En disant cela, Zaharias avait pivoté.

« — Ordonner à l'autre unité de sécuriser en priorité la douzième. »

L'instant suivant, les silhouettes des Nosferatu vêtus de noir s'étaient déformées et avaient disparu dans l'air.

L'heure du coucher du soleil était proche. L'obscurité du crépuscule enveloppant le Sanctuaire des Démons s'accroissait encore.

## **Partie 7**

Kojou marchait sur un sentier côtier, suivi d'une jeune fille vampire portant un uniforme scolaire.

S'échapper du MAR avait été étonnamment simple. Personne n'avait jeté un regard à Kojou ou à Avrora lorsqu'ils étaient sortis par l'entrée arrière de l'hôpital, au point qu'il s'était demandé si la diversion de Veldiana n'avait pas été inutile.

Alors qu'Avrora marchait à côté de Kojou, il regarda le côté de son visage, semblant un peu consterné alors qu'il murmurait, « On dirait que la voie est libre... On s'en est mieux sortis que je ne le pensais. »

Marchant sous le soleil du soir dans son uniforme, Avrora ressemblait à une fille normale, sans la moindre trace de vampire en elle. Les sandales d'infirmière qu'il avait récupérées à l'hôpital et mises à ses pieds nus lui allaient étonnamment bien, et elles étaient même assorties.

Pour sa part, Avrora semblait calme en examinant son environnement. Elle regardait l'abondance de bâtiments et les voitures qui se croisaient aux intersections, laissant échapper un *ouf* d'admiration.

« Cela ne devrait pas te surprendre tant que ça. »

Alors qu'Avrora s'était arrêtée pour le fixer, Kojou avait parlé en regardant en arrière, stupéfait. Mais la fille vampire avait secoué la tête avec ferveur. *Ce n'est pas le cas*, semblait être le message. Ensuite, elle avait couru jusqu'à la barrière qui longeait la côte. Elle contempla la surface de la mer, qui reflétait les rayons du soleil couchant, et s'émerveilla de l'abondance de mouettes. Elle ressemblait à une petite fille extrêmement curieuse. Kojou avait envie de rire.

« Maintenant que j'y pense, elle a dit que tu étais enfermée sous terre... »

*Peut-être que c'est la première fois de sa vie qu'elle est dehors*, avait pensé Kojou. Si c'était le cas, il pourrait comprendre pourquoi elle était si agitée. Mais...

« Hey, hum, ne t'éloigne pas trop. Et n'oublie pas que tu ne portes pas de

culotte. »

En la voyant grimper sur la barrière, se préparant à sauter loin en bas, Kojou l'avait traînée d'urgence en arrière. La jupe de son uniforme flottait, ce qui lui faisait voir des choses qu'il n'était pas censé voir. Avrora était devenue rouge jusqu'au bout des oreilles.

« Ne vous engagez pas dans de vulgaires délires, serviteur ! »

« Depuis quand suis-je devenu ton serviteur ? Bon sang... »

En voyant les yeux larmoyants d'Avrora, Kojou s'était retourné avec un regard exaspéré, soupirant profondément.

À cet instant, il eut un flash-back d'une autre vision étrange : celle d'Avrora et d'une silhouette flottant derrière elle, qui ressemblait à une énorme Sirène.

« Hé, Avrora... Je t'ai déjà rencontrée quelque part, n'est-ce pas ? » demanda Kojou, devenant soudainement sérieux.

« Euh... », dit Avrora en baissant les yeux d'un air contrarié. Peut-être était-ce une chose un peu soudaine à demander, mais...

« Je crois que j'étais encore un enfant à l'époque, mais... dans un rêve, j'étais avec Nagisa dans une grotte que je n'avais jamais vue auparavant, et il y avait une fille comme toi, qui dormait dans ce bloc de glace ridiculement énorme. »

« ... Nagisa ? »

« La fille à qui appartient cet uniforme. Ma petite sœur. Elle est de nouveau à l'hôpital en ce moment à cause des séquelles de cet incident. » Kojou avait souri et avait ajouté : « Maman a dit que je faisais des rêves comme ça parce que l'incident s'est produit alors que nous nous dirigeons vers une ruine dans un pays étranger. Un mélange de réalité et

d'imagination — euh !? »

La vue des larmes coulant d'Avrora avait fait perdre la tête à Kojou. Il ne pensait pas que c'était juste de la sympathie, mais même ainsi, cela n'avait pas été suffisant pour qu'elle éclate en sanglots.

« Pourquoi pleures-tu ? Ce n'était pas une histoire triste à ce point ! »

« Mes souvenirs sont confus... Une interférence émotionnelle non anticipée semble avoir... » Avrora renifla en parlant. Apparemment, même elle ne connaissait pas la raison pour laquelle elle pleurait.

Kojou avait sorti un mouchoir de sa poche et avait méticuleusement essuyé le visage de la jeune fille en disant : « Je ne sais vraiment pas ce que tu dis... Mais, eh bien, merci. »

« Vous n'avez pas besoin de me remercier. »

Le bout du nez d'Avrora était rouge alors qu'elle chuchotait, apparemment incapable de supporter l'embarras. Pendant ce temps, Kojou la regardait avec curiosité.

« En parlant de ça, cette dame Veldiana a dit que tu pouvais sauver Nagisa. Que peux-tu vraiment faire pour elle ? Connais-tu une sorte de sort de guérison ou as-tu un pouvoir spécial que tu peux utiliser... ? »

« Euh, ah... »

Avrora semblait en conflit et se mordait la lèvre inférieure. *Je ne sais pas*, semblait-elle dire en secouant la tête.

Avec un regard qui disait « *Qu'est-ce que ça veut dire ?* ». Kojou avait approché son visage du sien, la faisant reculer d'un pas.

« Mais le MAR avait une raison de t'attraper, n'est-ce pas ? »

« Mes souvenirs continuent d'être confus... Je viens juste de me réveiller du sceau de glace... », expliqua la jeune vampire d'un ton sérieux et sans détours.

« Hmm. » Kojou porta une main à sa bouche. « Donc tu ne te souviens pas non plus. »

« R-Regrettable... »

« Non, ne t'inquiète pas pour ça. Je me doutais que c'était quelque chose comme ça de toute façon. J'ai eu un mauvais pressentiment à la seconde où j'ai entendu que mon idiot de père était impliqué. »

Kojou semblait avoir repris ses esprits. Il tourna son regard vers le haut, puis se retourna vers Avrrora. Il avait réussi à l'oublier à cause du stress, mais elle était une fugitive d'un laboratoire du MAR. Il était sans doute préférable de la cacher dans une zone sûre pour le moment.

Cela dit, il ne voyait pas d'endroit pratique pour cacher une fille vampire sans aucune forme d'identification.

« ... Vel danse à son propre rythme, en me poussant vers un vampire non enregistré. Ce serait bien plus facile de s'occuper d'un chiot. »

Maintenant que la gravité de la situation le frappait, Kojou commençait à s'inquiéter sérieusement. De toute façon, il ferait bientôt nuit. Il ne pouvait pas simplement tourner en rond avec elle. Mais l'amener à l'appartement de Kojou présentait ses propres problèmes. Après tout, la propre mère de Kojou était une chef de recherche du MAR. Même si elle ne rentrait pas très souvent à la maison, elle aurait un tas d'ennuis si elle rencontrait Avrrora. La faire sortir du MAR n'aurait servi à rien.

« On ne peut rien y faire... Et ce n'est pas comme si je pouvais t'avoir sans culotte pour toujours. Allons chez moi pour le moment et change-toi. On réfléchira à ce qu'on fera plus tard, quand Vel aura rattrapé son

retard... »

Kojou avait décidé que la solution était de botter en touche et il s'était remis à marcher. Mais il n'avait pas l'impression qu'Avrora était avec lui.

Il avait soudain vu Avrora appuyée contre la glissière de sécurité, accroupie et molle.

« Hé, Avrora... ? Qu'est-ce qui ne va pas ? As-tu mal ? »

Kojou était devenu nerveux quand il s'était rappelé qu'elle avait été en isolement sous le labo du MAR. Il aurait dû envisager la possibilité qu'elle n'ait pas été capturée à des fins de recherche, mais plutôt parce qu'elle était trop malade et fragile pour sortir. Cependant, ce qui avait fait douter Kojou était la façon dont Avrora semblait étonnamment bien.

Elle portait une main à son estomac, ressemblant à la fille la plus pathétique du monde entier en se plaignant :

« Je suis f-frappée p-par la faim... »

« ... Ah ? »

Kojou avait senti sa force s'échapper de tous ses pores. Avrora avait simplement hoché la tête en silence.

« Donc... l'essentiel est que tu es, ah, trop affamé pour bouger ? »

« Je... C'est comme vous le dites. »

« Oh, c'est vrai, tu as dit que tu venais de te réveiller. Donc comme les gens normaux, les vampires ont faim quand ils ne mangent pas régulièrement, hein... »

Kojou grimaça, tout en observant le paysage environnant. L'Île Sud était un quartier de recherche universitaire et d'entreprises, sans aucun

restaurant accessible à un élève de collège. Malgré cela, il repéra un logo familier sur un panneau le long de la promenade côtière et prit la jeune vampire dans ses bras.

« J'ai compris. Accroche-toi un peu, Avrora. »

« Uu... »

Effrayée, Avrora s'était accrochée à lui alors qu'ils traversaient le carrefour le plus proche. Sa destination était le stand de crème glacée avec des fenêtres en verre : Lulu, l'endroit que sa petite sœur aimait tant.

Avrora, d'abord mal à l'aise, fit un « Ooh » en regardant la vitrine colorée des parfums de crème glacée, ses narines s'étaient mises à frémir et son intérêt avait été piqué.

Le vendeur de Lulu avait été choqué par la beauté inhumaine d'Avrora, mais il n'avait rien soupçonné de plus et les avait traités comme des clients normaux. Puisqu'Avrora était si indécise, Kojou avait choisi le « Spécial du jour » et avait quitté le stand avec elle.

« ... Nn ! »

En léchant la glace, les énormes yeux bleus d'Avrora s'étaient tellement agrandis qu'ils en étaient presque sortis. Apparemment, le goût n'était pas celui qu'elle attendait.

« Est-ce bon ? » demanda Kojou, retenant un sourire en regardant les yeux d'Avrora pétiller.

Avrora avait fait plusieurs petits hochements de tête alors qu'elle ressemblait à un petit chiot remuant la queue.

« Comme un fruit de l'Eden ! »

« Tant que ça... !? »



*Je n'irais pas aussi loin*, se dit Kojou, mais il ne voyait pas d'un mauvais œil de telles effusions de joie, même si c'était pour une simple glace. Kojou regarda Avrora dévorer la friandise avec beaucoup de vigueur. *Ici*, il lui fit signe, lui offrant sa propre portion.

« Si tu veux, tu peux aussi prendre le mien. Mais ce n'est pas bon de trop manger. »

« C-Certainement... C-Correct de votre part. »

Avec une réserve timide, Avrora tendit la main et prit le cornet de glace.

Kojou s'était laissé aller à des pensées distraites en regardant la fille lécher le bord de ses lèvres.

Veldiana avait appelé cette fille vampire, la douzième Sang de Kaleid. Kojou connaissait ce nom. Le quatrième Primogéniteur. Le plus puissant vampire du monde. Le monstre sans aucun frère de sang, au-delà de toutes les doctrines mondaines.

Malgré tout, il n'arrivait pas à voir la fille devant ses yeux comme un monstre. En fait, il arrivait à peine à l'interpréter comme autre chose qu'une collégienne normale. *Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?* pensait-il en posant son menton sur sa paume.

« Ah... »

Kojou était toujours dans cette position quand il avait senti Avrora haleter juste à côté de lui.

Sa réaction lui avait fait remarquer les hommes inconnus qui les avaient entourés à un moment donné — des hommes dans des tenues noires effrayantes, portant des masques de crânes d'animaux.

Un seul regard suffisait pour comprendre qu'il ne s'agissait pas d'humains ayant un emploi rémunéré. Il s'agissait soit de cosplayers aux

goûts déviants, soit de criminels ayant une raison de dissimuler leur visage.

« ... Qu'est-ce qui vous prend ? »

Kojou avait protégé Avrora alors qu'il se relevait. Alors qu'il le faisait, sa tempe avait été frappée par un coup sur le côté.

Kojou avait volé sur plusieurs mètres, percutant un talus en béton. Il venait juste de réaliser alors qu'il était allongé sur le sol qu'un homme en noir l'avait frappé.

Il n'y avait aucun signe de retenue ou de pitié. C'était un coup mortel, lancé sans avertissement.

« Kojou — ! »

Avrora avait poussé un grand cri. Elle s'était précipitée vers Kojou quand un autre homme en vêtements noirs l'avait attrapée par-derrière.

Il y avait trois hommes au total. L'homme qui était apparemment le chef parla à voix basse, presque comme s'il se parlait à lui-même. On aurait dit qu'il avait un émetteur implanté dans sa propre gorge.

« 16 h 38 heures, quarante-quatre secondes — Contact avec Dodekatos. Un seul compagnon. Compagnon neutralisé, Dodekatos sécurisée. »

Les yeux scrutateurs sous le masque fixaient froidement Avrora.

Avrora essaya désespérément de se tortiller, mais même sa force physique vampirique ne pouvait se défaire des bras de l'homme. Il ne faisait aucun doute que les hommes en tenue noire n'étaient pas des humains normaux.

« 16 h 39 heures, quinze secondes — Cible sécurisée. Procédure de retrait. »

Jugeant qu'Avrora n'était pas capable de résister, le chef des hommes donna des instructions à ses subordonnés. Un break aux vitres teintées venait d'arriver.

Kojou avait craché un mélange de sang et de salive en se relevant.

« ... On dirait que vous n'êtes pas des gardes du MAR, hein... »

L'homme en tenue noire qui avait frappé Kojou avait tourné la tête et l'avait regardé avec surprise. Il semblait se demander pourquoi Kojou était encore en vie après avoir été envoyé en l'air de façon si spectaculaire.

« 16 h 39 heures, cinquante-sept secondes — Amendement. Résistance du compagnon confirmée. Procédons à une nouvelle neutralisation — . »



Le leader continua son rapport avec une voix calme. Cependant, Kojou s'était mis à courir féroce avant la fin de sa transmission. Puis, il effectua un coup de poing percutant sur l'homme qui avait attrapé Avrora.

La réaction de l'adversaire à l'action inattendue de Kojou était arrivée un instant trop tard.

Le visage de l'homme masqué avait basculé sur le côté. Ce n'était pas assez spectaculaire pour faire voler son corps, mais l'impact avait dû être transféré directement à son cerveau.

« Laisse-la partir, espèce d'abruti avec un masque de pervers ! »

Kojou avait arraché Avrora de l'emprise de l'homme qui vacillait.

En voyant cela, l'attitude des attaquants en tenue noire changea. Sans doute n'avaient-ils jamais imaginé que le garçon, pas plus qu'un humain normal et qu'il pouvait se battre à ce point.

Kojou n'avait qu'une vague idée de l'origine de la puissance qui montait en lui. Il était poussé par un simple sens du devoir : il *devait* protéger Avrora.

Le chef des assaillants déclara calmement : « 16 heures 40, vingt-deux secondes — Le niveau de menace de la cible est passé à la classe C. Utilisation de l'option Bravo autorisée. »

L'instant suivant, leur chair s'était déchirée et de nombreuses lames étaient apparues.

Kojou et Avrora étaient restés bouche bée devant ce spectacle répugnant. Même dans un Sanctuaire des Démons, il était rare de rencontrer des démons avec des modifications internes dangereuses à ce point. Les

seules personnes qui avaient besoin de ce genre d'implants étaient les soldats qui combattaient quotidiennement ou les criminels qui commettaient des assassinats.

« Allons-y, Avrora. »

« O-Oui. »

Kjou prit Avrora par la main pendant qu'ils couraient. Ils n'avaient aucune raison de s'engager dans un combat direct avec des démons cinglés comme ceux-là.

Pourtant, le chef des hommes vêtus de noir sauta au-dessus de leurs têtes avec une force monstrueuse, leur coupant leur chemin de fuite. Les deux autres avaient poursuivi Kjou et Avrora dans le dos.

« 16 h 41 heures, trois secondes — Évasion de la cible empêchée. Application du plan Delta. »

L'un des hommes s'était élancé avec une lame enfoncée dans son bras droit. La lame était un couteau à double tranchant de presque trente centimètres de long. Les symboles magiques gravés sur la lame brillaient en rouge et crachaient des flammes démoniaques.

« C'est quoi tous ces problèmes avec ces gars... !? »

Kjou serra son poing trempé de sueur. Leurs assaillants en étaient clairement après Avrora. De plus, ils essayaient de l'éliminer pour s'être mis en travers de leur chemin.

S'il pouvait subir une attaque de cet épais couteau, il n'y avait aucune chance qu'il s'en sorte. Mais il n'y avait nulle part où courir. C'était agir ou mourir.

L'homme en noir n'avait pas dit un mot quand il frappa avec son arme vers sa cible, droit sur le visage de Kjou. Mais...

« Guooooooooo ! »

Avec une voix angoissée, c'était l'attaquant qui avait reculé en titubant.

Un *zdan* sourd, comme le bruit d'un coup de poing sur quelque chose de métallique, résonna tout autour. Une balle transparente, tirée depuis l'avant, avait atteint le couteau.

En même temps que le coup brisant l'os, la balle transparente avait rebondi, se transformant en une feuille d'eau. Son corps entier baignant dans ces gouttelettes, l'homme avait encore crié.

Puis, d'un autre endroit, ils avaient entendu une voix masculine jubilatoire qui, d'une certaine manière, semblait sarcastique et peu sérieuse :

« Ha-ha... C'est un sacré spectacle ! »

L'orateur était un grand Japonais avec une barbe non taillée. Il portait un trench-coat en cuir de couleur assortie et un fedora. Il donnait l'impression d'être un membre de la mafia ou un détective privé d'une époque révolue.

Il portait un pistolet bizarre qui ressemblait à un extincteur.

Ces pistolets à eau utilisaient la pression de l'air pour tirer des balles liquides à haute pression — bien qu'ils aient été conçus à l'origine pour éteindre les incendies. Leur puissant impact non létal qu'ils généraient leur avait valu des applications antiémeute parmi les forces militaires et policières du monde entier. L'homme avait utilisé une version miniaturisée, apparemment modifiée pour les cartouches à balles dans un souci de portabilité.

« C'est un pistolet à eau à impulsion avec de l'eau bénite de Lourdes. Ça donne du punch, n'est-ce pas ? »

L'homme avait ri en regardant l'homme en noir angoissé. Les balles utilisées par le pistolet à eau étaient spécialement fabriquées avec de l'eau bénite de l'Église d'Europe occidentale. Elles n'avaient aucun effet sur le corps humain, mais agissaient comme un acide puissant sur certains types de démons.

« 16 h 42 heures, zéro seconde — Une irrégularité s'est produite. Attaque-surprise soutenue d'un combattant inconnu. Début de l'interception. »

Le chef des hommes en tenue noire avait réagi avec un calme extrême à l'apparition d'un nouvel ennemi. Cependant, le Japonais avait rechargé son pistolet à eau avant qu'ils ne commencent leur contre-attaque, abattant facilement l'autre subordonné en noir avec un autre tir.

Si une balle normale était une attaque ciblée, les balles d'eau bénite du pistolet à eau ressemblaient davantage à des coups de fusil. Même avec la vitesse de réaction d'un démon, il n'était pas facile de les éviter complètement.

« 16 h 42 heures, vingt-six secondes — Déduction : L'Inconnu est "Death Returner". Menace de niveau B-plus — exécution du plan Myu. Je me retire. »

Il semblait que le chef des assaillants ait finalement abandonné l'opération. Il s'était enfui, entraînant avec lui ses subordonnés qui gémissaient d'agonie. L'homme au fedora secoua la tête comme s'il admirait la façon dont ils s'étaient retirés en bon ordre.

« Hé, maintenant, est-ce déjà fini ? Vous n'êtes pas drôles, les gars... Je voulais au moins en capturer un ! »

L'homme arborait une expression nonchalante en observant le dos de ses ennemis avant de tourner la tête et de regarder Kojou et Avrora, figés sur place. Kojou semblait quelque peu étonné, de son côté, Avrora se cachait



dans le dos de Kojou.

L'homme sourit ironiquement en jetant un coup d'œil sur eux avec une apparente satisfaction.

« Hé, gamin. Bon travail pour avoir protégé Avrora. Je ne savais pas que tu avais du cran, Kojou. Et si j'avais fait ce que je voulais, ils n'auraient pas non plus eu de cran. »

L'homme s'était soudainement mis à rire de son propre mauvais jeu de mots comme seul un père le ferait. Avrora cligna des yeux avec un regard mystifié, elle n'avait peut-être aucune idée de ce qu'il venait de dire.

Et pour sa part, Kojou avait jeté un regard malicieux à l'homme, parlant dans un grognement bas.

« Que diable fais-tu ici, papa ? »

Gajou Akatsuki, archéologue, avait simplement posé son pistolet à eau sur son épaule, souriant, s'amusant.

## **Intermission i**

« — La barrière pénitentiaire qui est le monde de rêve de Natsuki ? »

La voix d'Asagi Aiba avait résonné dans le donjon du château aux murs de pierre.

Toujours attachée à la chaise en métal, elle examina son environnement comme si elle essayait de vérifier que tout cela était bien réel.

« Alors, est-ce un espace virtuel créé par la magie ? Maintenant que j'y pense, j'ai l'impression que cela reflète en quelque sorte les hobbies de Natsuki... »

Peut-être qu'Asagi n'avait pas tout à fait saisi tous les détails environnants alors qu'elle avait émis un joli bourdonnement d'admiration.

Pour une raison inconnue, la réaction simpliste d'Asagi avait fait que Kojou se sentait un peu seul et laissé pour compte.

« Tu l'as vite accepté. Je ne l'accepte toujours pas si bien que ça..., » avait-il dit.

« Vraiment ? Je veux dire, les histoires d'enfermement dans un autre monde par des esprits maléfiques et des démons ne sont pas si rares, n'est-ce pas ? C'est comme le génie dans la lampe dans *Les Mille et une Nuits*. Si quelqu'un peut s'identifier à la plongée dans un monde virtuel, c'est bien nous, les hackers. »

« C'est donc pour ça, » avait-il noté, acceptant l'explication assez simple d'Asagi.

Même si les principes sous-jacents différaient, les dernières technologies de l'information et le haut niveau de Natsuki Minamiya partageaient apparemment certaines choses en commun.

Sur un ton de mécontentement, Asagi avait demandé à Yukina, qui se tenait juste à côté d'eux :

« Donc, en mettant ça de côté, pourquoi suis-je attachée ? Pourquoi pas seulement Kojou ? »

« Je m'excuse. Il y a une barrière défensive installée tout autour de vous, il serait donc dangereux pour vous de bouger. »

« Tu as dit que c'était sans danger même si l'énergie démoniaque de Kojou devenait folle... Donc c'est mauvais ? »

« Oui. Tout à fait. »

Asagi avait fixé l'expression sérieuse de Yukina et avait affaissé ses épaules sans un mot. Elle était peut-être déçue, mais elle semblait faire confiance en Yukina pour le moment.

Et l'instant d'après, l'air avait frémi comme une vague d'eau alors qu'une nouvelle silhouette émergeait sans un bruit.

« Mm-hmm. Le fait que tu sois une élève brillante est très utile, Aiba. On perd peu de temps à t'expliquer », dit une petite femme aux longs cheveux noirs, un parasol en dentelle ouvert dans sa main droite. Les contours de son visage et de son corps étaient très frappants, de loin on aurait pu la prendre pour une poupée. Cependant, comme pour défier son apparence juvénile, elle portait une élégante robe rouge et noire, et un étrange charisme planait autour d'elle. Elle s'appelait Natsuki Minamiya — une Mage d'attaque fédérale affectée aux forces de l'ordre, professeur d'anglais au lycée de l'Académie Privé de Saikai et, selon ses dires, âgée de vingt-six ans.

Surprise par l'apparition soudaine de sa professeur principale, Asagi avait involontairement glapi d'une voix stridente, « Natsuki... !? »

« Je ne suis pas *Natsuki* pour toi. »

« Aïe ! » cria Asagi, surprise par une gifle brutale sur son front.

Puis Natsuki marcha d'un pas tranquille jusqu'à ce qu'elle se tienne devant Kojou. Natsuki dégageait une impression un peu différente de celle à laquelle Kojou et Asagi étaient habitués, peut-être à cause de leur présence dans la barrière pénitentiaire. Il n'y avait aucun changement dans son physique, mais s'il devait mettre le doigt dessus, son expression semblait plus pleine et plus jeune en ce moment. C'était probablement plus proche de sa « vraie » apparence.

« Euh... Ne me dis pas que tu as l'intention de me rendre la mémoire, Natsuki ? » demanda Kojou, en regardant la jeune Natsuki.

« Je te l'ai dit, ne m'appelle pas par mon prénom. »

En parlant, elle l'avait soudainement frappé avec le parasol dans sa main. Kojou, retenu par des chaînes, n'avait pas pu échapper au coup plutôt douloureux. Malgré cela, il continua sans se soucier de rien : « J'ai l'impression qu'il n'y aura rien de bon à demander ça, mais comment comptes-tu faire, de toute façon ? »

Alors qu'il posait la question, Natsuki restait silencieuse et s'approchait des appareils de torture alignés contre le mur de pierre. Après les avoir examinés, elle prit un marteau métallique ressemblant à un attendrisseur de viande et elle déclara : « C'est tellement agréable d'avoir un patient qui ne mourra pas même si vous le tuez. Je n'ai pas besoin de m'inquiéter quant à me retenir. »

« Des attaques physiques ! ? C'est terriblement primitif, n'est-ce pas !? »

Les chaînes qui liaient tout le corps de Kojou grincèrent alors qu'il cria. Il pensait que donner un coup fort à la tête d'un patient amnésique était médicalement non fondé, le genre de chose que les enfants *ne* devraient *pas* essayer à la maison.

« C'est juste un peu d'humour adulte. Ne le prends pas si sérieusement, » dit Natsuki sans s'amuser, en lâchant le maillet. Puis, comme si elle avait pitié de Kojou, elle avait rétréci ses yeux et avait fait un beau sourire. « Cependant, ce serait plus facile pour toi si je pouvais te le rappeler avec une simple claque sur la tête. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par là !? Tu me fais peur !! » s'exclame-t-il. Il se renfrogna et ajouta : « Ça n'a pas l'air d'être une blague, venant de toi. »

C'est alors que Kojou remarqua le vieux livre que Natsuki portait sous son bras gauche.

« Ce livre... »

« Ohoh, tu t'en souviens ? »

Les coins des lèvres de Natsuki se retroussèrent en signe de satisfaction.

« C'est celui que la mère de Yuuma avait... quand tu es redevenu un petit enfant. »

« Oui. Grimoire Numéro 014... pour contrôler l'histoire personnelle d'un individu. »

L'histoire personnelle englobe le temps accumulé par une personne de sa naissance à aujourd'hui, en d'autres termes, elle stocke magiquement la vie d'un individu. Le grimoire numéro 014 pouvait voler l'histoire personnelle d'autres personnes — leurs souvenirs, leur croissance et leurs changements. Le vil tome pouvait ramener un adulte talentueux à l'état d'enfant impuissant, ainsi que voler les connaissances et les expériences d'une autre personne. Même au sein du LCO, une organisation criminelle accumulant des grimoires du monde entier, c'était un livre dangereux que seul le chef de l'organisation était autorisé à porter.

« À proprement parler, c'est un grimoire permettant de voler en gros le » temps « qu'une autre personne a passé, comme l'a fait Aya Tokoyogi, mais je ne peux pas m'attendre à ce qu'il fonctionne dans la même mesure contre un vampire Primogéniteur. Je crois qu'il peut au moins recréer le temps que tu as vécu dans le passé et permettre aux autres de le partager avec toi. »

Natsuki présenta sa conclusion sans la moindre hésitation. Le malaise de Kojou précéda sa compréhension de ce qu'elle disait exactement.

« D'autres... partageant le temps que j'ai passé... ? »

« Les grimoires de ce genre ont tendance à mal fonctionner sur les vampires étant donné leur grande résistance magique, mais c'est pour cela que tu es dans la barrière pénitentiaire. Nous sommes dans mon monde de rêve, après tout, il devrait nous servir assez bien. Dans le pire des cas, l'étudiante transférée m'aidera. Si elle te poignarde avec ce Schneewaltzer, ton pouvoir de résistance diminuera sûrement. »

« Je suppose que tu as raison. » Yukina, qui tenait la lance d'argent, accepta sans la moindre hésitation. Sa lance, surnommée le Loup de la dérive des neiges, était une arme tueuse de Primogéniteur qui annulait l'énergie démoniaque.

« Attends un peu ! » cria Kojou sans retenue. « Peu importe le pouvoir de résistance, cette chose va me tuer ! Ne sois pas d'accord avec elle comme ça, Himeragi ! »

Quand Kojou avait été empalé par cette lance, il n'avait pas seulement ressenti assez de douleur pour tuer un homme, mais il avait enduré une terrible blessure que même la capacité de guérison vampirique ne pouvait pas surmonter. Le simple fait de s'en souvenir le faisait frémir.

Asagi ignora la peur de Kojou et demanda. « Que signifierait vivre en même temps que lui ? »

« Ça veut dire exactement ce que ça veut dire. Tout le monde ici va vivre les mêmes expériences que Kojou Akatsuki. On pourrait dire que c'est proche de l'observation des souvenirs d'une personne. La différence est que les événements réels seront fidèlement reproduits, indépendamment de ses propres souvenirs. »

« Je vois... Donc, même si la mémoire a disparu, l'“expérience” reste en vous. C'est comme transférer des données illisibles sur un autre disque pour pouvoir les récupérer. »

Asagi avait accepté sans hésiter l'explication de Natsuki.

Les lèvres de Kojou se tordirent d'irritation et il leva les yeux vers elle. « C'est peut-être égoïste de dire ça, mais qu'en est-il de mon intimité ici ? »

Natsuki semblait mystifiée. « ... As-tu une telle chose ? », avait-elle pensé à voix haute.

« Hé ! » s'exclame-t-il, la voix devenant rauque. « Oh si, j'en ai ! Tout le monde a une ou deux choses qu'il ne veut pas que les gens sachent ! »

Asagi ajouta : « Quoi, tu veux dire comme le magazine de pin-up *édition spéciale Gros Seins* que tu as caché dans ta chambre au collège ? »

« Comment diable sais-tu ça ? »

Kojou, perturbé par la révélation soudaine de son passé embarrassant, avait tourné son regard vers Asagi, horrifié.

« Nagisa les a trouvés en nettoyant ta chambre et a été choquée, alors elle est venue nous voir, Motoki et moi, pour en parler. Eh bien, à la fin, il s'est avéré que Motoki te l'avait prêté en premier lieu... »

« Aaaaaaaaaaggghh... »

L'explication d'Asagi frappa Kojou comme un coup de poing, le faisant se courber de consternation malgré les chaînes. Le fait que même sa petite sœur connaisse son secret l'avait enfoncé encore plus dans le désespoir.

« *Édition spéciale Gros Seins* ? »

« *Édition spéciale gros seins...* Est-ce que c'est ainsi... ? »

Natsuki et Yukina avaient fixé Kojou, et d'un ton encore plus froid que d'habitude, elles avaient dit :

« Tu es le pire. »

« Tu es vraiment le pire. »

« Oh, taisez-vous ! Un collégien aime beaucoup de choses ! » se lamenta Kojou dans un mélange de défi et de désespoir.

Asagi soupira, vraiment exaspérée. « “Beaucoup de choses”, ça veut dire que tu en caches d’autres ? »

« Non ! Ce n’est pas ce que je voulais dire ! »

Yukina murmura d’un air résigné : « Eh bien... Je savais depuis le début que tu étais une personne indécente, Senpai. »

Kojou avait eu l’air blessé. « Hé, il n’y a aucun rapport entre ces deux choses ! »

Natsuki gloussa et sourit en faisant tournoyer son parasol, ridiculisant Kojou.

« Ne t’inquiète pas. Ta vie privée ne m’intéresse pas. Je ne ferai revivre que les parties de ta mémoire qui manquent : autrement dit, celles relatives au précédent Quatrième Primogéniteur — Avrora Florestina. »

« Si c’est le cas, dis-le dès le début, bon sang. » Il jeta un regard à Natsuki et grommela : « Pas la peine de m’embarrasser comme ça. »

Natsuki regarda Kojou, ses yeux sans émotion, et elle déclara : « Ce sera probablement une expérience difficile pour tout le monde. »

« Oui, je le sais. »

Kojou hocha silencieusement la tête. Les chaînes enroulées autour de son corps semblaient en quelque sorte plus lourdes.

« ... Je le sais déjà. »



## Chapitre 2 : Aurora, la Douzième

### Partie 1

C'était le dix-huit du calendrier lunaire, la veille du dix-neuvième jour...

Une petite silhouette se tenait au sommet d'une tour de contrôle, regardant le soleil se coucher sur le Sanctuaire des Démons.

C'était un jeune homme, peut-être douze ou treize ans. Il était vêtu d'une *kandura* ample, un vêtement à manches longues qui descendait jusqu'aux chevilles et ressemblait à une robe, et tout son corps était orné de bijoux en or. Il avait les cheveux noirs et la peau brune, et ses yeux dorés semblaient pénétrer l'obscurité. Son visage était encore un peu enfantin, mais son apparence générale débordait d'une solennité écrasante, rappelant celle d'un jeune lion.

Un brouillard doré se leva soudainement derrière le garçon.

Le nuage prit visiblement la forme d'un homme seul : un jeune aristocrate vampire blond aux yeux bleus portant un manteau blanc.

« — Le sanctuaire des démons de l'île d'Itogami. Une belle vue, n'est-ce pas ? »

S'adressant au jeune aristocrate, le garçon continua à contempler le paysage nocturne. Il souriait avec un mépris évident.

« Cette terre n'est qu'une chose tordue, née de la sorcellerie et de la ferraille. Un tas d'ordures. »

« Cependant, c'est un tas d'ordures avec des astuces extraordinaires. C'est ce qui rend les humains si intéressants. »

« Je vois... Alors tu es venu, Dimitrie Vattler... »

Le garçon se retourna vers le sourire sournois et irritant du jeune aristocrate et plissa féroce­ment ses propres yeux dorés.

Vattler posa sa main sur la poitrine de son manteau et s'inclina d'une manière formelle.

« Je suis honoré que vous vous souveniez de moi, Prince Iblisveil Aziz. Pour être honnête, j'ai trouvé quelque peu inattendu qu'un descendant direct du Second Primogéniteur tel que vous vienne en personne dans un Sanctuaire des Démons en Extrême-Orient. »

« C'est un spectacle qui se prépare depuis soixante-dix ans. Je dois faire un effort approprié — comme il serait mièvre de tout laisser à des subalternes et de laisser des visages inconnus prendre les décisions, n'est-ce pas ? »

Iblisveil fit sa déclaration alors que des crocs acérés sortaient de ses lèvres.

Si on le compare au grand Vattler, il avait l'air particulièrement jeune. Pourtant, l'aura inhumaine qui flottait autour de son petit corps n'était en rien inférieure à celle de Vattler.

« J'applaudis votre sagesse, Votre Altesse. »

Le jeune aristocrate répondit avec respect. Pour sa part, Iblisveil fit claquer sa langue en observant Vattler avec un mécontentement évident.

« Je pense la même chose de toi, Vattler. Ce n'est pas censé être un champ de bataille. Quoi, es-tu venu pour consommer le quatrième Primogéniteur ? Ou bien suis-je à la place au menu ? »

« Vous plaisantez sûrement. Cette fois, je ne suis qu'un simple arbitre — le chef d'orchestre des filles, si vous voulez. »

« Les filles... ? »

Iblisveil leva un sourcil suspicieux et jeta un regard acéré sur Vattler.

« Vattler, ne me dis pas que tu vas laisser les Numérotés en liberté !? »

« Cela fait si longtemps que nous n'avons pas eu notre dernier banquet. Si ce n'était pas agréable, ce serait un tel gâchis. »

Les yeux bleus et clairs de Vattler s'étaient rétrécis alors qu'il riait.

Le prince aux cheveux noirs secoua la tête, incapable de croire à la bêtise dont il était témoin.

« Qu'est-ce que tu essaies de faire ? Attaches-tu une bombe à une bête sauvage avant de l'envoyer courir dans un entrepôt rempli de barils de poudre ? Je ne peux pas croire que j'entends ça. »

« ... Mais cela a rendu ce banquet beaucoup plus vivant. »

En entendant soudainement une nouvelle voix, les deux hommes s'étaient retournés.

Avec la lueur du ciel en arrière-plan, une jeune fille légèrement vêtue était apparue dans l'air avec un battement de ses cheveux vert clair. Ses yeux étaient comme de profonds bassins de jade. Elle possédait une beauté forte et charmante, rappelant celle d'un léopard sauvage.

Sa mignonne petite dent sortait de là et elle avait souri à Vattler avec tendresse.

« C'est bien approprié pour le Seigneur de la guerre perdu — quel représentant plein d'esprit à envoyer. »

« Quoi... !? La Fiancée du Chaos... ! » s'exclama Iblisveil d'une voix étouffée. Naturellement, même lui ne pouvait dissimuler son malaise face à la puissance démoniaque oppressante qui émanait de la jeune fille aux cheveux verts.

La fille était la Fiancée du Chaos — le Troisième Primogéniteur, dirigeant de la Zone du Chaos, le Dominion d'Amérique Centrale.

« Cela m'agace quelque peu que Grand-père soit vraisemblablement bien au courant... De penser que le troisième Primogéniteur viendrait en personne, » dit Iblisveil.

Vattler était également surpris. Il tomba à genoux et inclina profondément la tête tandis que ses lèvres se brisaient en un sourire de joie à l'idée de cette rencontre fortuite avec un ennemi puissant.

« Je n'aime pas qu'on m'appelle par ce nom. Vous pouvez m'appeler Giada. »

La Fiancée du Chaos, l'un des plus anciens et des plus puissants vampires, affichait un sourire audacieux en parlant.

Puis, son regard s'était déplacé vers une quatrième personne qui se tenait dans un coin de la tour.

« C'est aussi valable pour toi aussi. »

« — Compris. Il en sera ainsi, dorénavant, Giada Kukulkin. »

Une jeune Japonaise vêtue d'un uniforme d'écolière avait répondu à la Fiancée du Chaos. Ses cheveux étaient attachés en une triple tresse, et elle portait des lunettes démodées. C'était une fille ordinaire, portant un livre sous un bras. Pourtant, à elle seule, elle fit face à l'un des trois plus puissants vampires avec aisance. Ses yeux ne montraient aucun signe de peur, ni de tension.

Iblisveil fixa la jeune fille, impassible, en grognant. « Hmph. L'un des trois saints de l'Organisation du Roi Lion à cette époque. Jeune. »

Sans sourciller, la jeune fille avait reconnu Iblisveil d'un simple mouvement des yeux.

« - Votre Altesse Aziz, s'il vous plaît, soyez informé pour une référence future : Je suis Koyomi Shizuka. Je suis reconnaissante au troisième Primogéniteur, au duc d'Ardeal et à vous-même de m'avoir accordé votre temps ce soir. »

Koyomi avait fait un pas vers les vampires. En conséquence, tous les regards s'étaient portés sur elle, faisant d'elle le centre d'attention.

« Alors maintenant..., » murmura Giada avec amusement. Elle examina les personnes rassemblées dans la tour de contrôle. « Il reste donc Zaharias de Nelapsi ? »

En entendant cela, le visage jeune et symétrique du prince de la dynastie déchue se tordit en une grimace et cracha :

« Et c'est ainsi que j'entends son nom maudit. Un simple marchand d'armes avec ses mains sur une région autonome se prend pour un seigneur ? »

Koyomi avait légèrement baissé les yeux et avait secoué la tête.

« Balthazar Zaharias, président du gouvernement autonome provisoire de Nelapsi, ne sera pas présent. Il a déclaré qu'il se conformerait à votre décision concernant la question pour ce soir. »

Iblisveil avait l'air en colère et se murmurait à lui-même : « Une sage décision. S'il se montrait devant moi sans réserve, je lui arracherais sûrement la tête des épaules. Maudit parvenu. » Puis il jeta un regard à Koyomi, conservant son expression aigre. « Laissez-moi vous demander, Organisation du Roi Lion : Pourquoi nous avez-vous fait venir ici ? En fonction de votre réponse, je pourrais avoir votre sang en compensation, Bookmaker ou pas. »

« Il y a une seule chose que je dois vous rapporter à tous, » répondit Koyomi, imperturbable par les paroles menaçantes du prince. « ...

Dodekatos... s'est réveillée. »

« Quoi !? » Iblisveil s'exclama, les yeux plissés de surprise. L'air même frissonna.

Giada avait ri d'une belle voix, aussi raffinée que si l'on jouait de la harpe.

« Vraiment... Le douzième Sang de Kaleid qui a été scellé — Avrora Florestina, oui ? Comme c'est amusant. »

« ... Avrora ? Ont-ils fait des pieds et des mains pour donner un nom à Dodekatos ? » murmura Iblisveil, choqué par les propos du troisième Primogéniteur.

*Est-ce qu'ils donnent aussi des noms aux poulets destinés à la table du dîner ?* son expression de surprise l'avait proclamé.

« Quelque chose de fait sur un caprice stupide, » avait-il marmonné en secouant la tête avec un soupir exaspéré.

Vattler avait été le dernier à ouvrir la bouche.

« ... Le MAR a donc retiré le sceau ? C'est plutôt inattendu, » dit-il doucement.

Le Magna Ataraxia Research était en possession de Dodekatos, déterrée trois ans auparavant. Du point de vue d'une société à but lucratif telle que le MAR, Dodekatos n'avait aucune valeur au-delà de celle d'un simple sujet de test. Ils n'auraient pas dû avoir d'intérêt à retirer son sceau.

« Celle qui a réveillé Dodekatos est Veldiana Caruana, fille de feu le Duc Caruana, » expliqua Koyomi. « Elle est entrée illégalement dans le MAR et a employé la Clé du cercueil — . »

« Vraiment ? » dit Vattler, les coins de ses lèvres se retroussant en signe d'amusement.

« Entré illégalement, vous dites... Je vois. Alors, restons-en là. »

Le jeune aristocrate hocha un peu la tête avec un sourire significatif. Koyomi n'avait pas répondu.

D'un air désinvolte, Giada fit une remarque : « En tout cas, avec ça, les douze sangs de Kaleid ont été réunis. »

Iblisveil souleva une objection.

« Mais la maison Caruana n'a pas de territoire à elle, et c'est à Zaharias qu'elle le doit. »

« Oui. Par conséquent, elle n'a pas les qualifications requises pour devenir électrice. »

« Alors qui va servir à sa place, Organisation du Roi Lion ? » Avec un regard furieux, Iblisveil lança la question à Koyomi comme pour la tester.

Imperturbable, la fille aux lunettes continua.

« Dodekatos participera au banquet. Cependant, nous ne reconnaissons pas Veldiana Caruana comme l'électrice. Nous serons ceux qui fourniront le lieu. »

Iblisveil ricana féroce.

« Une simple nation insulaire d'Extrême-Orient rivaliserait-elle d'égal à égal avec notre Dominion ? Ce n'est pas une mauvaise réponse du tout, mais puis-je en déduire que le gouvernement de votre nation préparera un enjeu approprié ? »

« Bien sûr. Après tout, on ne peut pas faire de pari sans enjeu. »

Alors qu'Iblisveil la harcelait du regard, Koyomi croisa son regard et répondit.

« Alors je vous le demande, qu'allez-vous parier ? » avait-il dit. « N'oubliez pas que même ce sale trafiquant d'armes joue le destin de sa propre nation sur cette affaire, tout comme nous. Si vous pouvez fournir quelque chose de comparable, alors tout va bien. »

Les yeux d'Iblisveil brillaient d'un éclat cramoisi et il riait. Il n'aurait pas été surprenant qu'une personne normale perde la tête rien qu'en étant exposée à un tel effroi. Mais Koyomi n'avait montré aucune émotion, elle avait simplement ouvert sa main droite en grand.

« Nous parions sur cette île. »

Derrière elle se trouvait le paysage nocturne de l'immense île artificielle. Le sanctuaire des démons connu sous le nom d'île d'Itogami —

« Cette terre, et la vie des cinq cent soixante mille personnes qui y vivent. »

## Partie 2

Le père de Kojou, Gajou Akatsuki, était archéologue. Cependant, il était loin du stéréotype de l'intellectuel enfermé dans son bureau, passant son temps à contempler. Il parcourait plutôt les zones de guerre du monde entier, arrachant des artefacts dans la confusion des combats, à mi-chemin entre le travailleur de terrain et le pilleur.

Étant donné la nature de son travail, Gajou était à l'étranger presque toute l'année et ne rentrait au Japon qu'une fois par mois. Kojou pouvait compter sur ses doigts le nombre de conversations correctes que Nagisa et lui avaient eues avec leur père depuis leur arrivée sur l'île d'Itogami.

Tel était l'homme qui avait conduit Kojou et Avrora à un petit port situé sur l'Île Est, une marina pour l'amarrage de petits bateaux résidentiels. Il y avait une cinquantaine de bateaux et de yachts amarrés là, alignés comme des étables pour le bétail. Gajou s'était approché d'un des



bateaux et était monté à bord.

« Ne sois pas si timide, morveux. Monte. »

« Je ne suis pas vraiment timide, là... Juste, ah, papa, c'est quoi ce bateau ? » Kojou demanda en regardant le bateau de plaisance blanc qui ne lui était pas familier.

C'était un petit croiseur d'environ quatorze à quinze mètres de long. « THE LIANA » était écrit sur le côté de la coque. Il y avait de la rouille partout, comme si le navire avait connu des moments difficiles en mer, mais il semblait être un bateau assez cher. En tout cas, ce n'était pas le genre de chose qu'un archéologue pauvre devrait avoir.

Mais Gajou se pavana fièrement sur le pont du bateau et il déclara : « C'est vraiment quelque chose, n'est-ce pas ? J'ai gagné un énorme pari au poker avec un de mes amis à Macao et j'ai réussi à obtenir ce bébé pour pas cher. »

« Un pari au poker... ? Mais qu'est-ce que tu faisais ? » Kojou expira de façon spectaculaire pour montrer son agacement. « Eh bien, tu ne rentres pas souvent à la maison. Quoi, tu as vécu sur ce bateau pendant tout ce temps ? »

« Beaucoup de gens vivent sur des yachts amarrés dans les ports de Magallanica. Beaucoup de retraités riches et haut placés. »

Tout en parlant, Gajou apporta du pain, du bacon, du bœuf au maïs, du poulet et de la bière fraîche dans la cabine. Apparemment, il avait une cuisine et un réfrigérateur sur le bateau pour répondre à un aspect de la vie quotidienne.

« Pourtant, tu n'es ni riche ni retraité. »

« C'est vrai, mais c'est vachement plus pratique que de demander à

quelqu'un de me louer un appartement ici. Bref, mange. Vous devez être affamé, non ? »

Gajou déposa la nourriture sur une table sur le pont arrière. Kojou se gratta la tête en signe d'exaspération avant de conduire Avrora par la main sur le bateau, et — l'air consterné — il s'assit face à Gajou. Avrora s'était docilement assise à côté de lui.

Gajou gloussa de plaisir en la regardant se blottir contre Kojou, glissant un sandwich fait à la main devant elle. Il y avait de la laitue, des tomates, et du jambon épais et charnu entre des tranches de pain français — simple, mais il avait l'air appétissant.

« ... Vous me rendez hommage, enfant de l'Homme... ! »

L'estomac vide d'Avrora l'avait suppliée d'accepter le sandwich, les yeux brillants. Elle regarda Kojou. *Puis-je le manger ?* c'était la question sur son visage. Kojou lui déclara de tout manger et lui tendit le sandwich. Puis il regarda son père.

« Alors, explique, bon sang... »

« Oh, tu veux dire, ça ? » Gajou sourit fièrement en soulevant la bouteille qu'il but à petites gorgées. « C'est une bière fermentée en surface provenant d'un monastère en Australie. Ils n'en font pas beaucoup, et elle est rarement sur le marché, donc la moitié du monde pense que c'est un mythe. Et c'est délicieux ! »

« Je ne parlais pas de la bière ! » Kojou avait été spontanément saisi par l'envie de frapper son père. « Où diable étais-tu pendant tout ce temps ? Tu es à peine resté en contact pendant trois ans ! »

Gajou ignora les hurlements de son fils avec un regard innocent. « Tu as rencontré Veldiana, non ? » a-t-il demandé nonchalamment.

« Oui, » dit Kojou, en regardant son père avec un regard acéré. « D'ailleurs, qui est-elle ? Et quelle est sa relation avec toi ? »

« Oh, ça te dérange ? Ça te dérange vraiment, n'est-ce pas ? »

Pour une raison inconnue, Gajou semblait insouciant en regardant le visage de son fils. Pour être franc, Kojou l'avait trouvé odieux.

« Eh bien, ne t'inquiète pas, ce n'est pas comme si je tenais en laisse un harem d'amoureuses. D'ailleurs, je n'aime que les filles qui ont des seins qui rebondissent. »

« Je ne te demandais pas quel était ton goût pour les femmes ! » Kojou cria en retroussant les lèvres. « Et même si c'est un mensonge, tu es censé *dire que* tu es fidèle à ta femme, bon sang ! »

Gajou gloussa avant de verser sa bière dans la trappe.

« Veldiana est la petite sœur d'une de mes vieilles amies. Il y a trois ans, elle est morte en vous protégeant, toi, Nagisa, et la petite princesse là-bas. »

La voix de Kojou baissa.

« ... Dis-tu que c'était pendant l'incident où Nagisa et moi avons failli mourir ? »

Trois ans auparavant, cela signifie que Nagisa avait été hospitalisée à cause de l'attentat terroriste. Cependant, Kojou n'avait aucun souvenir précis de l'incident. De plus, Avrora ne devait pas avoir de rapport avec ça.

Gajou regarda son fils confus avec pitié.

« Tu n'as pas *failli* mourir. Tu es mort, vraiment littéralement. Et tu es revenu à la vie — en tant que Serviteur de Sang du Quatrième

Primogéniteur. C'est pourquoi tu ne peux pas te rappeler ce qui s'est passé juste avant et après. »

Gajou avait sorti un vieil album de quelque part et l'avait jeté devant Kojou. « QUATRIÈME ÉQUIPE D'EXAMEN CONJOINT DES RUINES DU GOZO » était écrit au marqueur au-dessus de la page de couverture décolorée.

Le grand album gonflé était rempli d'une tonne de photographies, montrant des scènes de parois rocheuses délavées et brûlées par le soleil, d'anciennes ruines en pierre, et un bloc de glace — un cercueil glacial protégé par le gel et d'innombrables stalactites.

« Cette photo... »

« Tu dois t'en souvenir. C'est le cercueil de la Fée déterrée sur l'île de Gozo, le plus ancien sanctuaire de démons du monde. C'est là que vous avez été attaqué par des terroristes. Cette histoire d'être pris dans l'attentat terroriste de la région autonome romaine n'était qu'une couverture. Il y aurait eu beaucoup de problèmes s'ils n'avaient pas caché la vérité. »

Là, Gajou avait laissé ses mots s'échapper et avait soupiré doucement et profondément. Même s'il se moquait de l'incident, il se sentait sans doute un peu responsable d'avoir impliqué Kojou.

Pour sa part, Kojou était abasourdi en écoutant l'explication de son père. On lui avait soudainement dit qu'il était mort une fois et qu'il était revenu à la vie. Rien de tout cela ne semblait réel.

Pourtant, Kojou ne pouvait pas en rire comme des pitreries habituelles de Gajou, car il se souvenait de l'avoir vu. Kojou connaissait les scènes des photos contenues dans l'album. Il les avait vues dans ses rêves de nombreuses fois au cours des trois dernières années.

« Je suis... le Serviteur de sang... du quatrième Primogéniteur... ? »

« C'est une histoire de fou, je te le dis. Le Quatrième Primogéniteur est le plus puissant vampire du monde et n'a pas de frères de sang. Qu'elle ait créé un serviteur est surprenant en soi, sans parler du fait que ce soit *toi*. Bien sûr, c'est difficile à croire. J'étais là, à la ruine, et j'ai moi-même du mal à le croire », poursuit Gajou.

Kojou était hors de lui alors qu'il touchait sa main sur sa tempe.

Un Serviteur de sang était un pseudo-vampire créé par un maître vampire. En acceptant une partie du corps du vampire, on passait du statut d'humain à celui de serviteur de sang du vampire, auquel on accordait la vie éternelle pour vivre avec le vampire, que ce soit en tant que fidèle subordonné ou compagnon personnel. C'était ce qui se rapprochait le plus de la condition de démon pour un « être humain ».

« La gifle que tu as reçue tout à l'heure a déjà guéri, n'est-ce pas ? » fit remarquer Gajou.

Il n'y avait pas de blessure sur le flanc de Kojou. L'homme en noir l'avait blessé environ une heure auparavant. Ça ne pouvait pas être une blessure mineure, pourtant il n'en restait pas la moindre trace.

C'était le genre de super capacité de guérison accordée aux vampires. Pour commencer, il n'était pas naturel qu'il se soit débarrassé des dégâts et se soit levé.

« Mais cela ne m'est jamais arrivé... Ce n'est jamais arrivé quand je me suis blessé au club de basket... ! »

« Oui, c'est parce qu'Avrora était toujours scellée. Je suppose qu'une fois la princesse réveillée, elle a recommencé à te fournir de l'énergie démoniaque. »

Gajou avait déchiqueté la faible réfutation de son fils avec facilité.

« Tu as beau être le Serviteur de sang du quatrième Primogéniteur, tu n'es toujours qu'un humain qui guérit un peu plus vite quand il est blessé. Si tu savais comment utiliser la magie, ce serait une autre histoire, mais bon. Ne sois pas trop arrogant, morveux. »

« Je ne suis pas du tout arrogant, bon sang... »

Kojou essaya de réprimer la colère dans sa voix. Gajou semblait stupéfait en regardant son fils.

« Quoi, tu n'aimes pas être le serviteur de sang d'un vampire ? Tu peux toujours redevenir humain, tu sais. »

« Vraiment ? »

« C'est simple. Tue la princesse là-bas. »

« Qu... !? »

La suggestion inquiétante de son père avait figé le visage de Kojou. Avrora frissonna comme si elle était effrayée.

Gajou regarda leurs réactions avec un amusement apparent.

« Naturellement, si le maître vampire meurt, le serviteur de sang n'est plus qualifié pour être son vassal. Un serviteur ayant vécu des centaines d'années pourrait se transformer en cendres sur le champ, mais ce n'est pas encore le cas pour toi. Il n'y a pratiquement aucun inconvénient. Alors, qu'en penses-tu ? »

« Qu'est-ce que tu dis là ? Il n'y a aucune chance que je la tue ! »

Kojou tapa violemment sur la table. Puis il jeta un regard furieux à Avrora, qui arborait une expression inquiète.

« Et bon sang, aie un peu plus confiance en moi. C'est moi qui ai risqué ma vie pour te sauver. Je n'ai aucune raison de te détester. Peu importe, je devrais te remercier de m'avoir sauvé la vie, n'est-ce pas ? »

« La vérité est perdue dans l'oubli..., » répondit-elle en détournant docilement les yeux.

« Ah, » dit Kojou en se renfrognant. « C'est vrai. Tu as mentionné que tu avais perdu la mémoire. »

« C-C'est regrettable... »

Avrora hocha timidement la tête. Ayant perdu la mémoire, même si vous lui disiez qu'elle était la sauveuse de votre vie, il était difficile pour elle d'apprécier cela.

L'un était un serviteur de sang pour qui être ramené à la vie ne semblait pas réel, l'autre était un vampire qui avait perdu le souvenir de l'avoir ramené à la vie. En un sens, ils étaient un maître et un serviteur vraiment faits l'un pour l'autre.

### **Partie 3**

*En y réfléchissant*, Kojou secoua la tête avant de se tourner vers son père. « Vel a dit qu'elle pouvait sauver Nagisa, mais... »

Lorsque Kojou désigna Avrora, ses yeux s'étaient écarquillés comme si elle était surprise. Pour commencer, ce sont les paroles de la vampire qui avaient motivé Kojou à protéger Avrora. Veldiana avait dit que seule Avrora pouvait sauver la vie de Nagisa Akatsuki.

« Tu ne vas pas me dire un truc stupide, comme la faire mourir une fois pour aussi la ramener à la vie ? »

Kojou lança à Gajou un regard dubitatif. Ramener une Nagisa affaiblie à

la vie en tant que servante de sang de vampire — un père sain d'esprit n'aurait jamais pensé à une telle solution, mais il ne pouvait pas en douter venant de Gajou.

Cependant, Gajou avait froncé les sourcils, montrant clairement son mécontentement.

« Oh ? Ne sois pas stupide. Tu es une autre histoire, mais je ne vais pas laisser Nagisa mourir. »

« Mais c'est bon si je le fais !? »

« Tout d'abord, faire tout ce que je peux pour tuer Nagisa n'aurait aucun sens. La cause de son affaiblissement est son propre pouvoir spirituel qui se déchaîne. »

« Le pouvoir spirituel... qui se déchaîne ? »

La bouche de Kojou s'était ouverte en faisant écho à ces mots.

Certes, Nagisa était une prêtresse. Son don de médium spirituel était un héritage de sa grand-mère paternelle, mélangé à la psychométrie qu'elle avait héritée de sa mère, faisant d'elle une hybride exceptionnellement rare — jusqu'à il y a trois ans.

« Ce n'est pas possible. Nagisa a perdu son pouvoir à cause de cet incident. »

Quand Kojou n'était pas d'accord, Gajou lui lança un regard féroce.

« C'est l'inverse, morveux. Tu vois, Nagisa a utilisé son pouvoir spirituel *non-stop ces trois dernières années*. »

« ... Quoi ? »

« Eh bien, c'est comme ça. Elle est possédée par le Quatrième



Primogéniteur, même en ce moment. »

« Possédée par... le Quatrième Primogéniteur... dis-tu ? »

« C'est vrai, » déclara Gajou avec un hochement de tête grave.

« Il y a trois ans, nous avons appelé Nagisa à Gozo pour nous aider à réveiller le douzième Sang de Kaleid, car les pouvoirs de prêtresse de Nagisa étaient vraiment étonnants à l'époque. Sa compatibilité avec le Sang de Kaleid, un héritage des Devas, était vraiment bonne. Trop bonne. »

Gajou déplaça son regard vers Avrora. La vampire blonde avait tressailli. Son corps entier, dont la stature ressemblait beaucoup à celle de Nagisa, semblait rétrécir.

« Comme prévu, Nagisa a réussi à entrer en contact avec Dodekatos, qui dormait dans le cercueil de la fée — autrement dit, la fille assise juste à côté de toi. Si ça avait été tout, nous aurions pu prendre notre temps pour réveiller Avrora tranquillement. Mais... » — Gajou s'était versé une bière amère dans la gorge avant de continuer — « ... ce jour-là, les ruines ont été attaquées. L'agresseur était le Front de l'Empereur de la Mort Noire — un groupe terroriste suprémaciste d'hommes-bêtes. Le résultat final a été la destruction de l'équipe d'examen des ruines. Environ la moitié des inspecteurs ont été tués, et l'équipe de gardes de la corporation militaire privée a été anéantie. Mlle Liana Caruana a été tuée alors qu'elle vous protégeait. »

Les souvenirs soi-disant perdus de Kojou avaient réagi au nom de *Liana Caruana*. Soudain, une intense tristesse s'était accumulée en lui, écrasant sa poitrine, bien qu'il ne comprenne toujours pas pourquoi.

« Je ne sais pas ce qui s'est passé après ça, mais je peux le deviner. »

Gajou posa la bouteille maintenant vide. À ce moment-là, Kojou avait déjà

compris pourquoi lui, et lui seul, avait été ramené à la vie en tant que serviteur de sang d'un vampire, tandis que Nagisa était à cheval entre la vie et la mort...

« Nagisa *l'a obligée* à me ramener à la vie. »

« Exactement. »

Un sourire d'autodérision se dessina sur Gajou tandis qu'il parlait. Tout comme Kojou regrettait son incapacité à protéger sa petite sœur, l'homme avait sans doute continué à se reprocher de ne pas avoir été capable de protéger ses propres enfants.

« Le quatrième Primogéniteur n'avait aucune raison de te secourir. C'est Nagisa qui lui a demandé de te ramener à la vie. Elle a probablement fait appel aux pouvoirs du Quatrième Primogéniteur pour te sauver. Puis elle a utilisé le Vassal Bestial du Primogéniteur pour écraser les terroristes. »

La gorge de Kojou se noua alors qu'il prononça d'une voix tremblante, « Et le prix à payer pour cela est maintenant la faiblesse de son corps... »

Un vassal bestial vampirique consommait la durée de vie de leurs hôtes comme prix de leur invocation, de sorte que seuls les vampires, possédant des forces vitales négatives infinies, pouvaient les employer.

Nagisa devait être une spiritualiste avec des pouvoirs hors normes. Cependant, sa chair et son sang étaient ceux d'une frêle humaine. Elle ne pouvait en aucun cas résister à l'invocation d'un Vassal Bestial de vampire, et encore moins à ceux du Quatrième Primogéniteur. Contrôler le Quatrième Primogéniteur lui-même était une impossibilité absolue. Pourtant, malgré cela, Nagisa avait forcé le Quatrième Primogéniteur à entrer dans son propre corps et à en prendre le contrôle — tout cela pour sauver son frère aîné, Kojou.

Kojou avait voulu protéger Nagisa, mais c'est lui qui avait été protégé.

Nagisa avait mis sa vie en danger pour le sauver, et en échange, elle était confinée dans un hôpital.

Avec cette vérité désolante qui le poignardait, Kojou ne pouvait pas se perdre dans une colère ou crier en larmes. Tout ce qu'il pouvait faire était de rester assis là et serrer désespérément ses dents contre sa lèvre, perdu.

« La malédiction... de mon abominable péché originel... »

Ce n'est pas Kojou qui avait pleuré, mais plutôt la fille blonde à ses côtés.

Des gouttes claires s'échappaient des yeux bleus d'Avrora qui braillait comme un enfant. Même Gajou se raidit, choqué par sa réaction soudaine.

« Pourquoi pleures-tu ? Ce n'est pas quelque chose dont tu dois te sentir responsable, n'est-ce pas ? »

Alors qu'Avrora continuait à sangloter, Kojou n'avait pu s'empêcher d'essuyer son visage avec une serviette de table.

Certes, l'affaiblissement de Nagisa était peut-être dû à l'utilisation du pouvoir du Quatrième Primogéniteur, mais Avrora était irréprochable. Le fait d'avoir été arrachée de son sceau dans la ruine et transformée en sujet de recherche sur l'île d'Itogami faisait d'elle une véritable victime.

« Ahh, eh bien, c'est comme ça, » dit Gajou avec un air coupable, en se grattant la tête. « De plus, la raison pour laquelle la princesse a perdu la mémoire doit être liée à Nagisa et toi. »

Kojou avait regardé son père, quelque peu surpris.

« Tu savais depuis le début qu'Avrora avait perdu la mémoire ? »

« Oui. Ça ne s'emboîterait pas ensemble sinon. »

« ... S'emboîterait ? »

« Réfléchis-y, petit. Si le quatrième Primogéniteur, censé être enfermé dans une ruine, possède Nagisa en ce moment même, qui est la princesse ici présente ? »

Son père l'avait apparemment testé avec cette question.

Kojou acquiesça. « Alors elle est juste une partie de la personnalité du quatrième Primogéniteur ? »

Gajou retroussa ses lèvres dans ce qui ressemblait à un sourire satisfait. « C'est probablement quelque chose comme ça. Si je voulais être méchant, j'appellerais ça "ce qu'il reste d'elle". Ou peut-être les dernières gouttes qu'on a extraites d'elle. »

« Pourquoi veux-tu être méchant à ce sujet ? »

« Nagisa a beau être une bonne spiritualiste, elle n'a pas la capacité d'absorber la totalité du Quatrième Primogéniteur. C'est pourquoi il reste une partie de sa conscience dans son corps. » Gajou regarda Avrora, qui était encore légèrement en larmes.

Kojou avait finalement compris l'objectif de son père — sa raison de coopérer avec Veldiana pour faire revivre Avrora, et pourquoi il protégeait secrètement Avrora maintenant.

« Je vois..., » murmura Kojou en regardant fixement la jeune fille. « Alors il suffit de faire sortir la conscience du Quatrième Primogéniteur de Nagisa et de la ramener dans son vrai corps... Si elle retrouve ses souvenirs et ses pouvoirs de vampire, nous pourrions sauver Nagisa ? »

Avrora ne semblait pas comprendre. Elle semblait quelque peu troublée en regardant Kojou.

« Eh bien, je suppose que oui, » dit Gajou. « Au moins, si nous contrôlons

son pouvoir, nous pouvons l'empêcher de perdre encore plus d'énergie physique. Cela pourrait prendre un certain temps, mais l'état de Nagisa serait beaucoup plus stable qu'il ne l'est maintenant. Enfin, probablement, » ajouta-t-il en rejetant ses responsabilités.

« C'est donc pour ça que tu as réveillé Avrora ? »

Kojou poussa un long soupir. Pendant tout ce temps, Gajou avait probablement cherché un moyen de sauver Nagisa. Cela signifiait courir dans le monde entier, bien loin de sa famille. Dans le processus, il avait rencontré Veldiana et avait appris l'existence de la Clé du cercueil.

Peut-être que Mimori était dans le coup. Maintenant qu'il y pense, il n'est pas naturel que l'assistante de Mimori, Tooyama, ait donné ce laissez-passer à Kojou au moment le plus opportun.

Gajou avait rétréci ses yeux dans une expression douloureuse alors qu'il ébouriffait vigoureusement les cheveux de Kojou.

« Je suppose que oui... Eh bien, c'est aussi ça. »

« Que veux-tu dire ? »

Kojou leva les sourcils avec méfiance, mais Gajou n'avait pas répondu. Ses yeux s'étaient de nouveau rétrécis brusquement, fixant la jetée dans l'obscurité de la nuit.

« Bon sang... ils sont déjà là. Plus vite que je ne le pensais. »

Gajou vida les dernières gouttes de sa bière et se leva sans hâte. Il ramassa un fusil de style bullpup. C'était clairement une arme à feu illégale, mais Kojou ne s'en souciait pas assez à ce moment-là pour le faire remarquer.

C'est alors que, pour une raison inconnue, le corps de la fille vampire blonde avait frémi comme un lapin en s'accroupissant contre le bras de

Kojou. Il regarda la fille, déconcerté.

« ... Avrora ? »

*Hiu*, Avrora avait couiné, le son sortant faiblement alors que son corps devenait rigide.

Puis, Kojou remarqua ce qui l'avait effrayée.

Avrora fixait une silhouette inconnue qui se tenait sur la digue de la marina. C'était un grand homme d'âge moyen en costume, flanqué de deux types habillés en noir qui ressemblaient à ses gardes du corps. Ils étaient sans doute des camarades du groupe qui avait essayé d'enlever Avrora plus tôt.

Cependant, le regard de Kojou n'avait pas été attiré par les hommes effrayants en vêtements noirs, mais par la vue d'une personne différente se tenant derrière eux. C'était une petite silhouette qui n'atteignait même pas leurs épaules.

« Tu es... Pourquoi es-tu... ? », déclara Kojou, complètement choqué.

La petite fille de treize ou quatorze ans qui se tenait derrière les hommes en noir portait une combinaison de protection sans ornement, faite de fibres renforcées, qui ressemblait à une combinaison de cuir de motard. Sa surface était marquée d'un chiffre romain à l'aspect sec, donnant à Kojou l'impression qu'il avait devant lui un prototype d'arme.

La fille regarda Kojou et les autres sans émotion. Ses cheveux étaient blonds. Ses yeux dégageaient un éclat bleu pâle, comme celui d'une flamme. Sa beauté fugace et féérique ressemblait beaucoup à la fille vampire qui tremblait aux côtés de Kojou.

Comme des images miroirs.

« Pourquoi y a-t-il... deux Avroras... ? »

Le murmure de Kojou était mort dans le vent.

Sans émotion, la fille avec le même visage qu'Avrora continua à fixer Kojou.

## **Partie 4**

Veldiana Caruana avait ouvert les yeux sur un lit qui ne lui était pas familier.

Autour du lit, il y avait un baldaquin ridiculement cher.

Le reste de l'intérieur de la pièce était également extravagant, décoré d'antiquités d'une beauté étonnante. Les rideaux éblouissants semblaient avoir été commandés sur mesure. De l'autre côté de la fenêtre, elle vit le magnifique paysage nocturne du Sanctuaire des Démons.

« C'est... ? »

Veldiana s'était maladroitement assise et avait regardé autour d'elle.

C'était probablement le penthouse d'un immeuble de grande classe ou quelque chose qui s'en rapprochait. Elle ne semblait pas être confinée de quelque façon que ce soit. Les vêtements qu'elle portait avaient été enlevés, remplacés par des bandages qui entouraient tout son corps. La lenteur de la guérison de ses blessures était sans doute due aux balles spéciales anti-démons. Malgré cela, le saignement s'était arrêté. Elle avait encore un peu mal, mais sa jambe droite, presque arrachée, s'était suffisamment remise pour qu'elle puisse la bouger.

« Alors, vous êtes revenue à vous ? »

Soudain, quelqu'un parla, Veldiana n'avait aucune idée du temps qu'elle était restée là. La voix avait un léger zézaiement, mais le ton possédait une gravité étrange — une majesté écrasante, plus adaptée à une

impératrice réprimandant un de ses ministres qu'à la vérification de l'état d'une personne blessée.

L'orateur ressemblait à une jeune fille. Elle avait de longs cheveux noirs et une peau pâle, et portait une robe ornée de style occidental.

« Arg... la Sorcière du Néant !? »

Poussée par une peur intense, Veldiana avait bondi hors du lit.

La Sorcière du Néant, alias Natsuki Minamiya, était un nom synonyme de terreur parmi les démons d'Europe. Son image était moins celle d'une mage d'attaque fédérale employée par le gouvernement japonais que celle d'une génocidaire sans pitié. Même si Veldiana était parfaitement consciente qu'elle ne pouvait pas s'échapper, elle était captive du sentiment aveuglant qu'elle devait fuir.

Mais la jambe droite blessée de Veldiana n'avait pas supporté le poids, et elle avait perdu l'équilibre, chancelant sur place.

« Wôw !? »

L'autre personne dans la pièce avait poussé un cri lorsque Veldiana avait failli tomber et s'était écrasée sur lui. Un verre sur le plateau qu'il portait avait basculé, et le garçon, portant un uniforme d'écolier avec ses cheveux hérissés en arrière, l'avait attrapé juste avant de toucher le sol.

« Tu es... Motoki !? »

« Oui. Alors, on se retrouve, Vel. »

Motoki Yaze avait souri comme s'ils étaient les meilleurs amis du monde et avait versé de l'eau froide dans le verre, qu'il lui avait offert.

C'était la deuxième fois que Veldiana rencontrait le jeune hyper adaptateur. Maintenant qu'elle y pense, il n'est pas étonnant que le jeune



homme, chargé de surveiller Kojou Akatsuki, ait eu vent des actions de Veldiana une fois de plus. Cependant, alors qu'il souriait sarcastiquement, Veldiana ne pouvait sentir aucune hostilité envers elle dans ses yeux.

Natsuki regardait Veldiana, maintenant assise sur le sol, et elle soupira en murmurant : « Bonté divine, vous êtes vraiment gonflée à bloc. Si j'en crois ça, vos blessures doivent être en assez bon état. »

Bien que quelque peu exaspérée, il n'y avait pas non plus de sous-entendu agressif dans ses paroles.

« Vous deux... vous m'avez sauvée... ? » demanda Veldiana timidement.

Natsuki jeta un regard en biais à Yaze avec un mécontentement visible.

« Mon bon à rien d'élève me l'a demandé. »

« Élève ? »

*Peut-être veut-elle dire un apprenti Mage d'Attaque, pensa Veldiana, s'en assurant par elle-même. Naturellement, la Sorcière du Néant étant également professeur d'anglais dans un collège, cela dépassait son imagination la plus folle.*

Veldiana inclina le verre qu'on lui tendit, le vidant dans sa bouche en une seule gorgée. La sécheresse de sa gorge s'atténuant, elle se calma un peu.

« Au fait, où sont mes vêtements ? »

Veldiana tira un drap sur son corps, qui n'était couvert que de sous-vêtements et de bandages, alors qu'elle le demandait.

Natsuki jeta un regard agacé à Veldiana.

« Ah, j'ai jeté ces chiffons de mauvais goût. »

« Vous les avez jetés !? »

« Ils étaient couverts de sang et criblés d'impacts de balles. Je les ai jetés avant qu'ils ne pourrissent. »

« Qu... alors, qu'est-ce que je suis censée faire pour des vêtements corrects !? »

Pour Veldiana, presque sans ressource, cette combinaison en cuir noir était son seul et précieux ensemble de vêtements. En dehors de ça, elle ne pouvait pas partir sans rien.

Comme Veldiana s'y opposait en pleurant, Natsuki l'avait regardée d'un air renfrogné et déclara : « Les vêtements frais sont dans le placard là-bas. Je vous donnerai celui que vous voulez. Choisissez. »

« Hein ? »

Face à ces mots, Veldiana traîna les draps avec elle en se dirigeant vers le placard, mais...

« Il n'y a que des tenues de soubrette !? »



Natsuki répliqua d'un ton calme, « Bien sûr. C'est là que je garde mes uniformes de serviteur. D'ailleurs, je doute que vous puissiez enfiler mes vêtements avec votre physique. »

Veldiana avait gémi, obligée de tenir sa langue. Elle était peut-être de petite taille pour les femmes de l'Empire du Seigneur de la Guerre, mais Natsuki était encore plus petite de douze centimètres et avait des épaules plus étroites.

« Certes, c'est le cas, mais... ugh, moi, une fille de Caruana, habillée en servante... »

Veldiana exprima ses plaintes dans un murmure alors qu'elle choisissait une tenue à contrecœur. Son choix était loin d'être minimaliste, avec une jupe longue et des manches amples, mais c'était une tenue de soubrette de part en part.

Alors que Veldiana finissait enfin de se changer, Natsuki demanda brusquement : « Au fait, Veldiana Caruana, vous êtes soupçonnée d'avoir attaqué le MAR, n'est-ce pas ? »

Veldiana, qui attachait toujours son ruban, s'était maladroitement figée.

« Et aussi, d'avoir invoqué un Vassal Bestial dans une zone urbaine. De plus, vous ne portez pas de bracelet d'enregistrement des démons. »

« C'est... »

« Cela ne poserait aucun problème de vous remettre simplement à la Garde de l'île, mais je suis quelque peu intéressée par vos actions. Si vous êtes prête à fournir des informations, j'envisagerai l'indulgence. »

Natsuki était assise sur une chaise recouverte de velours et parlait d'une voix détendue. Ce n'était pas une négociation, mais plutôt un chantage

unilatéral. Veldiana ne voulait pas la défier, la défiance ne lui venait même pas à l'esprit.

« Bien, alors... Que voulez-vous demander ? »

Veldiana jeta un regard de regret à Natsuki. Les yeux de la sorcière, bordés de longs cils, s'étaient rétrécis.

« Les Nosferatu de Nelapsi sont ceux qui vous ont attaqué, oui ? Qui est l'homme qui leur donne des ordres ? »

« ... Balthazar Zaharias, président du gouvernement autonome provisoire de Nelapsi. Il n'est cependant pas exact de le qualifier de politicien. C'est un marchand d'armes, un marchand de morts. »

« J'ai entendu ce nom. Une figure de proue de la quatrième guerre des goules, oui ? »

Les mots de Natsuki avaient fait frémir tout le corps de Veldiana. Son visage s'était crispé sous l'effet d'une colère féroce.

« C'est exact. Il y a quatorze ans, la guerre a commencé par l'invasion du territoire du duc de Caruana de l'empire du seigneur de guerre. À l'époque, Zaharias fournissait des armes et des troupes à Nelapsi. À cause de cet homme, les chevaliers de Caruana ont été massacrés... et le duc de Caruana est tombé au combat... »

Le Duc de Caruana qui était tombé au combat était le père de Veldiana. Le fait d'avoir permis l'anéantissement des chevaliers avait attiré l'ire du Seigneur de la Guerre Perdue, et la famille du Duc de Caruana avait été dépouillée de ses terres. Veldiana avait été dépouillée de sa noblesse dans le processus. Tout ça à cause du complot du marchand de morts nommé Zaharias.

Natsuki haussa la voix en signe de mauvaise humeur. « Pourquoi ce

marchand d'armes est-il sur l'île d'Itogami ? »

Veldiana s'était mordu la lèvre comme si elle ne pouvait pas supporter le déshonneur.

« Dans la confusion de la guerre, cet homme a volé à la Maison de Caruana le neuvième Sang de Kaleid. Donc il cherche le début du banquet. »

« Banquet... ? »

« Le Banquet flamboyant. J'ai entendu dire que c'est la cérémonie par laquelle un vrai Quatrième Primogéniteur est éveillé. »

L'explication de Veldiana avait fait froncer les sourcils de Natsuki avec mépris.

« Hmph... donc les Nosferatu ont l'intention d'élever un Primogéniteur sur le trône. »

« C'est exact. C'est une notion vraiment ridicule, » déclara Veldiana avec indignation.

Yaze avait ajouté un faible murmure d'admiration. « Ça marcherait, pourtant. S'ils obtiennent le Quatrième Primogéniteur, Nelapsi deviendra la capitale d'un nouveau Dominion. Il n'y a aucune chance que les nations environnantes refusent de le reconnaître comme un pays indépendant. »

« Je suppose que oui. D'ailleurs, pour un marchand d'armes comme Zaharias, avoir un produit connu sous le nom du plus puissant vampire du monde doit être une proposition attrayante. S'il le vendait à des suprématistes de l'homme bête, ils pourraient facilement rayer un ou deux pays de la carte. »

Natsuki avait accepté comme si cela n'avait rien à voir avec elle. Veldiana avait levé les sourcils et fait la grimace.

« On ne peut sûrement pas leur permettre de faire une telle chose !? »

« Je vois. Et donc, vous avez réveillé le douzième Sang de Kaleid pour vous opposer à leurs plans. Peut-être avez-vous pensé que vous pourriez venger votre père ? »

« Vous n'avez pas le droit de me juger pour ça, sorcière du néant, meurtrière de nombreux démons ! »

Veldiana avait involontairement perdu son sang-froid et avait crié sur Natsuki. Puis elle avait immédiatement pâli en reconnaissant sa propre erreur. Même si elle était battue à mort pour s'être attiré la colère de la Sorcière du Néant, elle ne pouvait s'en prendre qu'à elle-même.

Cependant, loin de se mettre en colère, Natsuki s'était contentée de poser son regard sarcastique sur Veldiana, comme si cette dernière était un chien mal dressé, et elle avait tranquillement plié l'éventail dans sa main.

« Je ne vous juge pas... Je suis simplement mécontente. Vous parlez avec beaucoup d'arrogance pour une fille en tenue de soubrette. »

Le front de Veldiana avait subi un coup étrangement puissant, cent fois plus fort que la pichenette qu'il avait semblé être.

« Aïe ! C'est quoi cette logique !? Et pour commencer, à qui la faute si je porte ça !? » cria Veldiana en pleurant.

Yaze regarda l'interaction entre les deux filles comme s'il n'était pas du tout impliqué et il déclara : « Le Banquet flamboyant, hein... Je comprends ta position, Vel, mais Natsuki, n'est-ce pas mauvais ? »

« Pourquoi vous adressez-vous à moi de manière si désinvolte !? »

« Ne m'appellez pas par mon prénom. »

Grondé par les deux filles simultanément, Yaze avait haussé un peu les épaules.

« Pour commencer, il est impossible que tu aies pensé à réveiller le douzième Sang de Kaleid toute seule. C'est le père de Kojou qui t'a poussée à le faire ou quelque chose du genre ? »

« Et s'il le faisait ? »

« Alors je pourrais au moins te féliciter pour ça. Je veux dire, il n'y a pas d'autre moyen de sauver Nagisa, n'est-ce pas... ? »

« À quoi faites-vous référence... ? » L'angoisse s'empara soudain de Veldiana.

Yaze avait montré ses dents en signe d'irritation.

« Je suis sûr que tu voulais devenir électeur et te venger de ce salaud de Zaharias, mais ça n'arrivera probablement pas. »

Yaze avait déplacé ses yeux vers la fenêtre avec agacement. Là, un bâtiment géant, en forme de pyramide inversée, se dressait sur la toile de fond de l'obscurité fugace de la nuit.

« Merde. À quoi pensent Grand Frère et les autres... ? Le conseil d'administration a probablement planifié ça depuis le début. Et c'est pourquoi ils ont fait de moi l'Observateur de Kojou, hein ? »

« ... Motoki ? »

Veldiana avait regardé Yaze avec perplexité. Alors que Yaze frappait le mur sans un mot, Natsuki continuait là où il s'était arrêté.

« Vous avez réveillé le douzième Sang de Kaleid pour vous venger de Zaharias, n'est-ce pas, jeune femme de chambre ? »



« O-oui... Et qui est une femme de chambre ici !? »

« Pourquoi Zaharias est-il sur l'île d'Itogami ? Pourquoi saurait-il que vous avez libéré le sceau du douzième ? En premier lieu, n'avez-vous pas trouvé mystérieux qu'un conglomérat du niveau du MAR abandonne si facilement son précieux douzième Sang de Kaleid ? »

« Vous voulez dire que quelqu'un m'a piégé ? Quelqu'un m'a fait réveiller Avrrora ? »

*C'est impossible*, semblait dire Veldiana en secouant la tête.

Natsuki l'avait examinée froidement.

« L'un des départements du MAR fabrique des armes. Il n'est pas impensable qu'il ait des liens avec un marchand d'armes comme Zaharias. Il ne serait pas difficile pour un conglomérat géant comme le MAR d'influencer le gouvernement japonais ? »

« Mais... c'est... »

« Même si vous aviez obtenu le sang de Kaleid, il vous manque la terre ou le titre qui vous permettrait de commencer le banquet. Qui bénéficie le plus du fait que vous ayez réveillé le Douzième ? »

« Ce n'est pas possible... »

La réfutation avait laissé Veldiana à court de mots. Elle tomba faiblement à genoux sur place.

Les lèvres rouges de Natsuki s'étaient légèrement tordues alors qu'elle continuait à regarder froidement la jeune femme.

« La cérémonie pour faire revivre le quatrième Primogéniteur. Tu t'es impliqué dans une chose plutôt gênante, Kojou Akatsuki... »

## Partie 5

L'homme élancé caressa sa barbe de kaiser en s'approchant de Kojou et de son groupe. L'homme, flanqué de part et d'autre d'une silhouette en noir, faisait penser à un meneur de cirque sur scène devant son public.

Kojou et son petit groupe avaient regardé, abasourdis, l'homme s'incliner théâtralement.

« Mesdames et messieurs, veuillez pardonner mon intrusion dans votre demeure. Pourriez-vous m'accorder un tout petit peu de votre temps ? Hmm, une nuit splendide, n'est-ce pas ? »

L'homme parlait gaiement, mais la lueur dans ses yeux était si froide que Kojou ne pouvait pas sentir la moindre chaleur. Avrora s'était cachée dans le dos de Kojou comme pour éviter le regard d'un reptile. Kojou la protégeait toujours avec son corps tandis qu'il fixait les hommes.

« Vous êtes... les gars d'avant... »

La voix de Kojou était teintée de tension. Il ne doutait pas que les silhouettes en tenue noire à droite et à gauche de l'homme étaient des camarades du groupe qui avait essayé d'enlever Avrora. Il connaissait le danger qu'ils représentaient. Plus tôt, Gajou les avait repoussés, mais cet engagement était une attaque-surprise. Il n'y avait aucune garantie que Gajou puisse les repousser de la même manière cette fois-ci.

Cependant, Gajou leva haut sa bouteille de bière vide et ria de bonne humeur, comme s'il saluait un vieil ami.

« Désolé, monsieur. Si vous étiez arrivé un peu plus tôt, j'aurais pu vous offrir une infusion fraîche, mais comme vous pouvez le voir... »

« Non, non, ne faites pas attention à ça. Pardonnez-moi mon manque de patience en n'apportant rien. Vous devez comprendre que nous sommes

un peuple de guerriers opérant comme des mercenaires... »

L'homme à la barbe de kaiser avait répondu à l'appel de Gajou avec beaucoup de courtoisie. Les coins des lèvres de Gajou s'étaient relevés avec impudence, même s'il avait continué à poser son fusil sur son épaule.

« Président Zaharias de Nelapsi, il y a de méchantes rumeurs qui circulent à votre sujet. »

« Je crois que vous êtes vous-même plutôt célèbre, Professeur Gajou Akatsuki, le revenant de la mort. Veuillez accepter mes excuses pour la grande impolitesse dont mes compatriotes ont fait preuve à votre égard tout à l'heure. »

« ... Ah, alors vous n'êtes pas venu pour vous venger ? »

L'homme nommé Zaharias avait fait une démonstration de surprise face à la question de Gajou.

« C'est la chose la plus éloignée de mon esprit. En effet, en tant qu'électeur du banquet, je vous dois des excuses pour mon manque de courtoisie. »

« Haha... Je vois. Alors c'est ça l'histoire. »

Gajou semblait ravi et acquiesça, s'appuyant paresseusement sur la rambarde du bateau.

Kojou regarda son père avec suspicion.

« Qu'est-ce que ça veut dire, papa... ? Ne reste pas là à hocher la tête — explique, bon sang. Pourquoi y a-t-il deux Avroras... ? »

« Avrora... ? Ahh, vous avez donné un nom à Dodekatos. Hmm, cette idée a du mérite. Les armes excellentes reçoivent après tout souvent des titres

et des surnoms. » Zaharias croisa les bras, hochant profondément la tête en signe d'admiration.

« Si je peux me permettre, alors que je vais vous présenter notre Enatos. Autrefois prisonnière de l'ancien Duché de Caruana dans l'Empire des Seigneurs de la Guerre, elle a été libérée par nos mains nelapsiennes. Elle est la neuvième Sang de Kaleid. »

« Neuvième... ? »

Zaharias avait tendu sa main droite, derrière lui se tenait la fille au même visage qu'Avrora. Elle avait des cheveux blonds ondulés et une peau pâle. Bien qu'elle portait une simple combinaison de défense faite de fibres renforcées, elle mettait néanmoins en valeur les courbes élégantes de sa silhouette. Elle ressemblait tellement à Avrora que Kojou pouvait à peine les distinguer.

« Tu la connais, Avrora ? » Kojou demanda calmement.

« M-Ma mémoire ne porte aucune empreinte de cette image miroir... »

Avrora avait faiblement secoué la tête. Peut-être que l'apparition de la fille nommée Enatos avait surpris Avrora plus que quiconque.

Zaharias, voyant sa réaction, avait haussé les sourcils, la trouvant apparemment quelque peu inattendue.

« Mon Dieu, pour ne pas la connaître, elle ne doit pas encore être pleinement éveillée ? Hmm. » Il se caressa la barbe comme s'il réfléchissait à la question. « Très bien. Permettez-moi d'expliquer — le Sang de Kaleid est le nom du projet visant à donner naissance à un nouveau Primogéniteur et des prototypes du quatrième Primogéniteur construits pour ce projet. Créés à partir des trois Primogéniteurs et de la technologie des Devas, ce sont les armes ultimes pour tuer les dieux. »

« ... Des armes... vous dites ? »

Surpris, Kojou avait fixé Zaharias.

Avrora s'était blottie avec inquiétude contre le dos de Kojou. Normalement, personne n'aurait jamais cru qu'une fille timide comme elle était une arme. Pourtant, l'affirmation de Zaharias semblait étrangement convaincante. Il y avait trop de mystères concernant Avrora pour la considérer comme une *simple* vampire.

« En effet, il en est ainsi. Notre Enatos et votre Dodekatos sont des armes, construites par la même technologie et dans le même but. Cependant, ils ont fait une erreur. L'erreur est humaine, et il semble que le peuple des anciens surhommes connus sous le nom de Devas ne faisait pas exception. »

À ce moment-là, Zaharias avait ouvert en grand les bras comme un chanteur d'opéra annonçant la tragédie à venir.

« En d'autres termes, en tant que Quatrième Primogéniteur complet, les Sangs de Kaleid étaient trop forts, trop pour être même considérés comme des armes. »

« ... »

Kojou avait écouté en silence les paroles de Zaharias.

Oui, le Quatrième Primogéniteur était considéré comme le Vampire le plus puissant du monde, la destruction incarnée malgré l'absence de frères de sang, un monstre de sang froid au-delà des doctrines du monde.

Il n'y avait sûrement pas de meilleurs mots pour décrire une arme fabriquée artificiellement.

« Il s'agit du Quatrième Primogéniteur — le Vampire le plus puissant du monde, surpassant même les Primogéniteurs, les plus anciens de l'espèce

des vampires. Son existence a bouleversé l'équilibre mondial, plongeant l'ordre mondial dans le chaos. C'est ainsi que les Sangs de Kaleid ont été scellés dans des endroits tels qu'un désert balayé par les vents, ou à l'intérieur d'un cercueil de glace. »

Kojou regarda Enatos. « Alors elle a aussi été enfermée, tout comme Avrora... et ce sceau a été brisé... »

Les yeux de Zaharias s'étaient rétrécis, mais il avait l'air fier en secouant la tête.

« Il n'a pas été brisé tout seul — *nous* l'avons brisé. »

« Pour quoi faire... !? »

« Il n'y a qu'une seule raison de retirer la sécurité d'une arme — pour qu'elle puisse être utilisée pour la guerre. »

Zaharias souriait, comme s'il trouvait étrange que quelqu'un pose la question. Son ton était si naturel que Kojou ne savait plus quoi dire.

« Il existe des archives indiquant que le sceau d'un Sang de Kaleid a été retiré plusieurs fois dans le passé. Chaque fois qu'ils se réveillent, un grand tournant dans l'histoire suivra sûrement. »

Kojou regarda entre les deux filles, Avrora et Enatos, et murmura : « Vous voulez dire... qu'il va y avoir une grande guerre quelque part dans un futur proche ? »

« Il en sera sûrement ainsi. Les braises du conflit dans ce monde ne se sont après tout pas éteintes. »

Zaharias baissa les yeux en signe de tristesse. Il avait le regard d'un réaliste rusé qui utilisait la guerre à ses propres fins, bien conscient de l'horreur et de la tragédie qui en découlaient.

« Vous l’avez appelée la neuvième Sang de Kaleid ? »

« En effet, je l’ai fait. »

« Il y en a donc d’autres ? D’autres candidats au poste de Quatrième Primogéniteur comme *ces deux-là* ? »

« Oui, il y en a une dizaine d’autres. »

Après avoir dit cela, Zaharias avait froncé les sourcils.

« Je crois que même vous pouvez imaginer à quel point ils sont dangereux. Si des éléments du Quatrième Primogéniteur, même incomplets, entraînent en conflit, personne ne pourrait les arrêter. »

Les épaules de Zaharias avaient frémi comme s’il avait vraiment peur, puis il avait souri.

« — Mais, rassurez-vous, c’est une affaire simple pour quelqu’un de ma profession. Je manipule des armes tous les jours. Les non-informés pourraient nous appeler marchands de morts et autres, mais je peux dire avec assurance qu’il n’y a pas plus habile que nous dans l’emploi des armes. »

« Vous êtes un... marchand d’armes... ? »

Kojou avait finalement compris pourquoi Zaharias employait une langue d’argent. La longue digression sur le Quatrième Primogéniteur n’avait pas été faite par gentillesse envers Kojou. Zaharias était un marchand. Chaque mot faisait partie d’un argumentaire de vente. Cela faisait simplement partie des affaires.

« Maintenant, M. Kojou Akatsuki, passons à la question qui nous occupe. »

« ... Quel est le problème ? »

« Oui. Je voudrais que vous nous remettiez Dodekatos, celle qui est avec vous. »

Pour la première fois, Zaharias avait déplacé son regard dans la direction d'Avrora. Le souffle de la vampire blonde s'était arrêté comme si ce regard l'avait intimidée pour la soumettre.

« Vous me demandez de vous vendre Avrora ? »

Kojou avait vérifié pour s'en assurer d'une voix basse et étouffée. Zaharias avait hoché la tête de manière impérieuse.

« Comme compensation, hmm, est-ce que vingt milliards de yens seraient acceptables ? »

« Qu... !? »

Les yeux de Kojou s'étaient ouverts avec surprise. Prenant sa réaction pour du mécontentement, Zaharias avait émis un rire tendu.

« Hmm, n'est-ce pas suffisant ? Alors je vais le doubler — non, le tripler. Ce produit est l'arme la plus puissante du monde, après tout. Je ne dirai pas que l'argent n'est pas un objet, mais même mon capital a ses limites. Je dois vous demander de faire une concession sur le prix. »

« Ce produit... hein ? »

Kojou avait émis un petit grognement par le nez alors qu'il réfléchissait aux mots de Zaharias. Il avait souri à une Avrora effrayée pour la rassurer, s'avançant comme pour la protéger.

« Désolé, ce n'est pas une arme, et je ne suis pas enclin à la traiter comme telle. »

« Vraiment ? — »



Les yeux de Zaharias s'étaient aiguisés. Les silhouettes en noir à ses côtés semblaient devenir un peu plus méfiantes. Elles semblaient prêtes à bouger à tout moment.

Gajou, tranquillement appuyé contre la rambarde du bateau, avait retiré de manière audible la sécurité de son fusil.

Il n'y avait que la fille nommée Enatos qui regardait Kojou sans sourciller. Alors...

« C'est regrettable. Cependant, si vous changez d'avis, faites-le-moi savoir, et surtout, faites-le avant qu'il ne soit trop tard. »

Étonnamment, Zaharias n'avait pas forcé l'échange, mais il avait battu en retraite facilement. Kojou, qui pensait que l'homme pourrait la prendre de force, avait été surpris par sa réaction.

Pourtant, la sensation de tension, comme une corde tendue, ne s'était pas relâchée.

Kojou résista à l'atmosphère oppressante et regarda la fille derrière Zaharias et déclara : « Enatos... c'est ça ? Si tu n'aimes pas non plus être traitée comme une arme, viens avec nous. Je ne peux pas te payer, mais je peux te donner une délicieuse glace à manger — . »

La jeune fille blonde dans la combinaison de protection avait hésité un tout petit peu.

À cet instant, Enatos avait été enveloppée par une incroyable rafale. La bourrasque hurlante était comparable à une mini-tornade. Peut-être était-ce la colère envers Kojou, ou peut-être la peur de l'inconnu, mais cela avait adopté la forme d'une puissante onde de choc.

Une vibration se fit entendre — une vague supersonique destructrice qui ravagea sans distinction les environs. La surface de la mer s'était agitée

violemment, faisant tanguer le bateau qui percuta la jetée, arrachant et brisant impitoyablement les planches.

La chose la plus effrayante était qu'Enatos n'avait pas attaqué. Elle n'avait pas invoqué son propre Vassal Bestial. Cette légère agitation de ses émotions avait envoyé une infime partie de sa puissance démoniaque comme une vague qui avait causé une telle destruction. Si sa colère avait été dirigée vers Kojou, il aurait été anéanti en un instant. Il le savait sans que personne n'ait à le lui dire. C'était le pouvoir du neuvième Sang de Kaleid, un élément du Quatrième Primogéniteur.

Soudain, une silhouette s'était placée sur le chemin du regard d'Enatos. Une petite fille aux cheveux blonds comme une flamme — Avrora.

Elle se tenait devant Enatos, les bras écartés, comme si elle protégeait Kojou.

Zaharias gronda la jeune fille dans la combinaison protectrice enveloppée par le coup de vent. « — Enatos ! »

Il n'est pas certain que sa voix soit parvenue jusqu'à elle. Mais à cet instant, le mur vibrant qui enveloppait Enatos avait disparu comme s'il n'avait jamais existé.

L'air sauvage et chaotique avait retrouvé son calme. La surface de la mer continuait à onduler férocement, faisant tanguer les bateaux amarrés au quai, mais il semblait qu'ils avaient échappé à toute menace de dommage fatal.

« Ouf, » expira Gajou d'un air las. Une aura de soulagement planait également sur les hommes en tenue noire.

Les jambes d'Avrora avaient lâché, elle se serait effondrée sur place si Kojou ne l'avait pas soutenue par-derrière juste à temps.

« Je vous demande pardon pour ce manque de courtoisie. Cependant, je crois que vous comprenez maintenant à quel point ces prototypes sont dangereux. »

Zaharias, le seul à avoir une expression calme, s'inclina respectueusement.

« Je suis certain que nous nous retrouverons un jour. J'espère qu'à ce moment-là, vous répondrez positivement. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, » dit Zaharias en tournant le dos à Kojou et aux autres.

Kojou n'avait rien dit en les regardant partir. En raison de la destruction du réverbère, les environs étaient sombres. Le marchand d'armes et son groupe s'étaient mêlés à l'obscurité, immédiatement perdus de vue.

La seule chose qu'il avait vue était la lumière réfléchie des cheveux d'Enatos, qui brûlait encore dans les yeux de Kojou.

Les cheveux blonds chatoyants et vibrants qui changeaient de couleur comme un arc-en-ciel.

## **Partie 6**

« Ouf... »

Kojou s'écroula sur le canapé du bateau de Gajou et il expira, dépourvu d'énergie. Son corps tout entier était aussi lourd que du plomb.

Son choc envers Enatos ne s'était pas encore estompé. Kojou n'avait pas voulu la provoquer, mais un seul commentaire imprudent avait remué ses émotions, envoyant son énergie démoniaque presque hors de contrôle. Il s'en voulait encore pour son imprudence.

Même s'ils avaient un pouvoir aussi vaste, ils n'étaient encore que des éléments du tout. Kojou ne pouvait même pas imaginer quel monstre

incroyable on pourrait devenir après avoir obtenu le pouvoir complet du Quatrième Primogéniteur. Il avait l'impression de comprendre pourquoi Zaharias, un marchand d'armes, était si accroché à eux.

D'un autre côté, Avrora, censée être une autre de ces éléments, était assise calmement juste à côté de Kojou, penché en avant comme un chien domestique.

« Je vous loue ! »

Haletante et tendue, la jeune fille avait parlé avec un ton faux.

Kojou déplaça son regard suspicieux vers son visage rouge vif.

« ... Ah ? »

Comme Avrora avait abaissé sa tête en silence, Gajou avait donné sa propre explication.

« La princesse doit être heureuse que tu ne l'aies pas vendue à Zaharias. »

« Ahh, quoi, ça ? »

Kojou redressa son corps léthargique et posa sa main sur la tête d'Avrora pour dire « *De rien* ».

Maintenant qu'il savait à quel point les éléments du Quatrième Primogéniteur étaient dangereux, Kojou ne pouvait pas affirmer avec confiance qu'il avait pris la bonne décision. Il avait l'impression que le fait qu'Avrora elle-même était heureuse à ce sujet était une grâce salvatrice considérable.

Mais le faible sentiment de soulagement de Kojou avait été anéanti lorsque Gajou avait poussé un profond soupir et avait dit : « Tu es un vrai idiot, toi aussi. C'est soixante milliards de yens, tu sais. Tu pourrais vivre

de ça pour le reste de ta vie avec de la marge, et tu l'as laissé tomber juste comme ça. »

« Tu n'as pas besoin de me le dire. J'ai un peu de regret à ce sujet, » avait avoué Kojou sans détour.

Cependant, l'énorme somme que Zaharias avait offerte était trop importante pour que cela semble réel. Kojou l'aurait pris beaucoup plus au sérieux si la somme avait été plus proche du jackpot d'une loterie locale.

Gajou avait réfléchi, « Eh bien, je doute que Zaharias ait réellement payé l'argent après que tu lui aies remis Avrora. Dans un cas comme celui-là, tu pourrais être tué et enterré au moment où tu ne serais plus utile. »

« O-Ouais... tu as raison. »

« Eh bien, avant d'en arriver là, si tu étais le genre de gamin rusé qui accepte ce genre d'arrangement, je t'aurais tiré dans le dos et je me serais enfui moi-même avec l'argent... »

« Argh, es-tu vraiment mon père !? »

Les yeux de Kojou étaient à moitié fermés quand il avait murmuré. Cela avait semblé trop authentique pour être une blague, mais c'était bien approprié venant de Gajou Akatsuki.

Gajou avait fouillé dans les bagages à l'intérieur du bateau pendant un moment, pour finalement se lever en portant un sac de golf ridiculement grand contenant son fusil.

« Voyons voir... Kojou, prends ça. »

Gajou avait jeté quelque chose en parlant. C'était un porte-clés bon marché, couvert de rouille.

« C'est quoi... ça ? »

« La clé du bateau. Quant à savoir comment utiliser le tout, eh bien, tu as l'essentiel. Ou plutôt, tu feras au mieux. »

Avec ce conseil intéressé, Gajou était descendu du bateau, laissant Kojou et Avrora derrière lui.

« Attends une seconde, papa. Où est-ce que tu penses aller ? »

« J'ai des choses à faire. En mettant Mimori de côté, je ferais mieux de m'assurer que Nagisa soit en parfaite sécurité... Bon sang, maintenant je suis enseveli sous le travail parce qu'un morveux a choisi de se battre contre Zaharias sans réfléchir, » expliqua Gajou, agacé.

Kojou pinça ses lèvres.

Gajou n'avait certainement pas tort. En premier lieu, Gajou avait orchestré le réveil d'Avrora pour le bien du traitement de Nagisa. Faire courir un danger encore plus grand à sa fille parce qu'un trafiquant d'armes poursuivait Avrora serait le contraire de ce qu'il avait l'intention de faire. Mais...

« Qu'est-ce qu'on va faire pour Avrora... ? »

« Je te laisse faire. »

« Quoi ? »

« Je te prête ce bateau pour le moment. Le fait qu'il ait rompu avec ses méthodes habituelles et qu'il t'ait proposé un marché signifie que ce salaud de Zaharias ne peut pas trop dépasser les bornes. Pour lui, l'île d'Itogami est un territoire complètement étranger. »

« Euh, mais... »

Naturellement, Kojou était moins que satisfait de la déclaration irresponsable de son père. De toute façon, les personnages à la robe noire sous Zaharias l'avaient presque tué quelques heures auparavant. Il soupçonnait qu'il ne pouvait pas faire confiance à la partie « ne peut pas trop dépasser les bornes » très loin.

Cependant, Gajou avait ri de manière désinvolte, sans aucune trace de tension sur son visage.

« Relax. Avrora est un prototype dans la même ligue que la petite Ena de tout à l'heure. Ce salaud de Zaharias sait très bien à quel point cette princesse peut être dangereuse. Maintenant qu'il sait qu'elle a de l'affection pour toi, il ne peut pas te toucher. »

« C'est donc... »

Kojou avait accepté à contrecœur le point de vue de son père. Gajou semblait avoir au moins une base pour déclarer qu'ils étaient en sécurité. « On dirait que tu as compris », dit Gajou, gonflé de fierté par sa victoire. « Le plus important, ce sont ses souvenirs. Il sera plus rapide de les récupérer plutôt que de s'inquiéter de chaque petite chose. »

« Eh bien, je suis sûr que tu as raison à ce sujet... »

Kojou était un peu perdu en regardant Avrora, qui arborait une expression surprise.

« Mais comment faire pour qu'elle retrouve la mémoire... ? »

« Comment le saurais-je ? Je suis un archéologue, pas un médecin. Réfléchis par toi-même pour une fois. »

Kojou claqua la langue avec ressentiment et lâcha : « As-tu le sens des responsabilités !? »

Bien sûr, il n'avait pas été assez stupide pour s'attendre à ce que Gajou

lui dise « *Laisse-moi faire* », mais ce conseil était bien trop vague sans un plan réel pour retrouver sa mémoire, même pour lui.

Malgré cela, Gajou déclara sans une once de honte : « Ce n'est peut-être pas grand-chose, mais devrais-je te donner des conseils inutiles ? Ce serait irresponsable. Pourquoi n'essaies-tu pas de lui donner beaucoup d'expériences ? Lui montrer ceci et cela, lui faire rencontrer des gens ? »

« Et *n'est-ce pas un conseil irresponsable ?* »

« Ne t'inquiète pas pour les petites choses. De toute façon, Zaharias ne fera pas encore de geste sérieux. Arrange-toi avec Avrora avant qu'il ne le fasse, d'accord ? »

« ... Oui. »

Kojou avait hoché la tête, sérieux maintenant.

Cela l'irritait de faire ce que son père disait, mais il savait au plus profond de son cœur qu'il ne pouvait pas abandonner Avrora. Ce n'était pas seulement parce qu'il était son serviteur de sang ou qu'elle était liée à Nagisa. Plus que ça, s'il s'éloignait d'une fille amnésique et sans cœur, il aurait du mal à dormir la nuit. Bien trop difficile.

Puis Gajou, sur le point de quitter la cabine, s'était retourné et avait désigné la jupe d'Avrora comme s'il venait de se souvenir de quelque chose.

« Ahh, encore une chose, Kojou. Tu devrais vraiment mettre une culotte à la princesse. Même sur une île où l'été dure toute l'année, elle va attraper un rhume comme ça. »

Kojou avait toussé bruyamment.

« Comment sais-tu qu'elle n'en porte pas ? »



« Hehe... Ne sous-estime pas le pouvoir d'observation d'un homme d'âge moyen. »

Gajou semblait étrangement fier de lui alors qu'il parlait, quittant le bateau pour de bon cette fois.

Kjou s'était affalé sur le canapé et avait poussé un profond soupir. « Bon sang, je vois ton visage après si longtemps, et puis ça arrive... Tu es un père de merde. »

« Je sens une lignée de sang troublée. »

« Dis-tu que j'ai quelque chose en commun avec ce pervers ? »

Kjou avait jeté un regard en biais au visage rouge d'Avrora, posant son menton sur sa paume en signe d'agacement.

Ce n'était pas qu'il n'y avait pas eu de nouvelles de l'homme, mais cela faisait trois ans qu'il n'avait pas vu le visage de son père. Gajou était aussi égocentrique que jamais, et ça l'agaçait, mais il avait tout de même manqué à Kjou.

Néanmoins, il pouvait accepter que l'homme ait travaillé dur pour sauver Nagisa pendant tout ce temps. Kjou avait l'impression d'oublier la plupart de ses frustrations.

« Bon... il faut vraiment qu'on fasse quelque chose pour les sous-vêtements. Tu ne peux pas non plus continuer à porter l'uniforme de Nagisa. Eh bien, on y pensera demain matin. »

« T-Très bien. »

Avrora avait continué à tenir studieusement sa jupe en acceptant.

« En tout cas, le simple fait d'avoir un endroit où dormir la nuit est une aide énorme. Nous avons l'électricité. Pas non plus de soucis de toilettes

ou de baignoire, à ce qu'il semble. »

Kojou avait regardé autour de la cabine du *Liana* pendant qu'il parlait. Bien que ce soit un petit bateau, la pièce ne manquait pas d'éléments de première nécessité. Il y avait une table dans la cuisine, un canapé et un lit, et même un réfrigérateur et une cuisinière électrique, tout ce dont on avait besoin pour se débrouiller au jour le jour. L'électricité était fournie par le port. C'était peut-être une meilleure affaire que de prendre une chambre dans un hôtel ultra bon marché.

Avrora avait fait un sourire maladroit et fugace, apparemment satisfaite.

« C'est propre et bien rangé. »

« Oui, c'est ça... C'est étrangement bien entretenu pour un endroit où mon père a vécu... »

Pendant un instant, Kojou avait ressenti de l'admiration, mais il était soudainement captif de ses soupçons.

D'aussi loin qu'il se souvienne, Gajou Akatsuki n'avait pas l'impression d'aimer les choses propres. Invariablement, que ce soit dans sa propre chambre ou dans son bureau au travail, tout était en désordre. Kojou s'était demandé s'il avait entendu dire que sa fille était devenue tellement maniaque de la propreté que cela avait contribué à l'envoyer à l'hôpital, et voici sa réponse.

Pourtant, les seules fois où la chambre de Gajou était propre, c'était quand les femmes de sa vie le faisaient pour lui. Maintenant qu'il y pense, il sentait l'arôme persistant du parfum dans la cabine.

« Eh bien, peu importe... »

Kojou s'était dit, *je n'ai rien remarqué*, et avait fermé les yeux sur tout ça.

Elle n'en avait peut-être pas l'air, mais Mimori était jalouse à un point

surprenant. Si Gajou devenait par inadvertance trop ami avec d'autres femmes, la femme qu'il avait épousée entrerait dans une colère aveugle envers tous ceux qui l'entouraient. Dans une situation exceptionnellement difficile comme la leur, il voulait éviter autant que possible l'éclatement d'une dispute parentale.

« Je suis épuisé aujourd'hui. Je crois que je vais rentrer à la maison et dormir... »

Kojou vérifia l'horloge du bateau et se leva lentement. Alors qu'il le faisait, Avrora, qui jouait sur le lit de la cabine, avait levé le visage, l'air surpris.

Aussi confortable qu'il puisse être, c'était quand même un bateau exigu. Même si elle était une vampire avec des pouvoirs supérieurs à ceux d'un humain, il n'était pas à l'aise de dormir sous le même toit qu'une fille qu'il venait juste de rencontrer. S'il pouvait croire les paroles de Gajou, Zaharias devrait garder ses mains loin d'Avrora pour le moment. Kojou pensait qu'elle irait bien même s'il ne la gardait pas 24 heures sur 24.

Cependant, Avrora avait regardé Kojou avec des yeux comme un chaton abandonné, s'accrochant désespérément à sa manche. Kojou était un peu perdu face à cette réaction inattendue et excessive.

« Avrora ? »

« ... Pour la paix de mon âme, je scellerai mon pacte avec vous de ma paume. »

« Euh... c'est-à-dire que tu veux que je te tiens la main jusqu'à ce que tu t'endormes ? »

Avrora avait hoché la tête deux fois, en signe d'assentiment. En voyant cela, Kojou s'était finalement souvenu de la photo qu'il avait vue dans l'album de Gajou — une photo de la fille endormie, enfermée dans un

cercueil de glace.

« Je vois... tu as dormi toute seule pendant tout ce temps... »

La fille vampire avait docilement baissé les yeux en réponse à son murmure.

Même sans ses souvenirs, le niveau de désespoir de l'isolement avait dû se graver dans le cœur d'Avrora comme une sorte de traumatisme. Il pouvait difficilement lui reprocher d'avoir peur de dormir seule.

Kojou s'était demandé si elle ne nourrissait pas une certaine anxiété, du genre : « *Est-ce que je serai encore seule après mon réveil ?* » ou « *Est-ce que je me réveillerai un jour ?* ».

« J'ai compris. Je vais passer la nuit avec toi. Mais au moins, lave-toi et brosse tes dents avant de te coucher. »

« ... Nn ! »

En entendant les paroles de Kojou, Avrora s'était précipitée dans la salle de bain en toute hâte. L'unité installée dans la petite cabine permettait apparemment aussi de prendre une douche.

« *Hiu... !* »

Avrora essayait de se laver quand elle avait laissé échapper un cri fugace et était tombée sur le derrière. Elle avait essayé d'utiliser le porte-savon et la brosse à dents dans les toilettes, mais Kojou les avait entendus se disperser sur le sol. Kojou avait semblé dubitatif en s'approchant de la salle de bain, où il avait vu une vampire qui était maintenant trempée.

« Avrora ? »

« Je suis frappée par la malédiction d'Undine... ! »

« Ahh... Tu as tourné le robinet de la douche, hein... »

Apparemment, elle avait voulu faire couler de l'eau du robinet, mais elle avait été baignée par une douche froide venant d'en haut. C'était le genre d'erreur que font même les gens modernes qui ne sont pas familiers avec les salles de bain préfabriquées. Avrora, enfermée dans une ruine depuis de nombreuses années, n'avait aucun moyen de comprendre sa conception. C'était la faute de Kojou qui n'avait rien expliqué.

« Voilà, ça va aller maintenant. »

Kojou avait arrêté l'eau qui coulait de la pomme de douche et avait tendu la main à Avrora. *Peux-tu te lever ?* fit-il.

De l'eau avait coulé de tout le corps d'Avrora alors qu'elle se levait, dépitée. Kojou avait rapidement détourné les yeux. Il pouvait voir à travers l'uniforme trempé qui collait à sa peau nue.

« Kojou ? »

Avrora, levant les yeux pour voir Kojou déconcerté, avait cligné des yeux avec curiosité. Puis, son regard s'était posé sur sa propre silhouette humide. Son visage avait rougi d'un rouge bouillant jusqu'au bout de ses oreilles.

« Attends, Avrora... calme-toi... ! »

« U... uu... Abominable, yeux impurs ! » Avrora leva les yeux vers Kojou avec ressentiment. « Qu'ils soient maudits ! »

Venant d'une fille qui pourrait devenir une vampire Primogéniteur, ces mots étaient particulièrement sinistres.

*Laisse-moi tranquille*, pensa Kojou en se tordant les lèvres.

« Tu t'es juste explosée toute seule — aahhh !? »

« Qu'est-ce que vous croyez faire, petit roturier ! »

Kojou, qui avait soudainement reçu un coup de pied douloureux par derrière, avait été projeté directement contre un mur.

Le coin de sa vision affichait une séduisante vampire brune. Pour une raison inconnue, Veldiana était vêtue d'une tenue de soubrette et regardait Kojou avec un visage effrayant.

« Argh... Aie, aie, aie... Vel ? Mais qu'est-ce que tu fais... !? »

« Gajou m'a contactée et m'a dit qu'Avrora était abritée ici. Gajou m'a d'abord prêté l'usage de ce bateau. Et pourtant, qu'avez-vous fait subir à Avrora, profitant de mon absence... ! »

Veldiana se plaignit en utilisant une serviette pour essuyer Avrora, toujours trempée. Avrora avait physiquement reculé, peut-être surprise par l'apparition soudaine de la vampire.

« Ah... Je vois. Bon, alors... »

*Il y avait donc une femme.* Kojou soupira, comprenant pourquoi la cabine avait été rangée.

« Alors pourquoi es-tu en tenue de soubrette ? »

« Fermez-la ! »

Les épaules de Veldiana avaient frémi en regardant sa tenue, peut-être l'a-t-elle associée à une expérience négative.

« Et dire que le serviteur de sang de Dodekatos est un simple roturier. Comment mon rêve de restaurer la famille Caruana peut-il être... ? Non, n'abandonne pas, Veldiana ! Je dois tenir bon pour l'amour de ma sœur ! Je dois protéger Avrora ! »

Veldiana avait commencé à marmonner pour elle-même alors qu'elle se perdait dans son propre monde. Avrora, maintenant sèche, l'avait regardée avec inquiétude alors qu'elle se déplaçait vers Kojou.

« ... Kojou ? »

Avrora avait incliné la tête avec curiosité alors que Kojou riait. Il s'agrippait à son propre ventre en gloussant, soulagé du fond du cœur.

Elle avait peut-être été la fierté et la joie d'un duc il y a longtemps, mais la vampire nommée Veldiana Caruana, autrefois vampire de la haute société, était malgré tout une indigente. Mentalement, elle était quelque peu naïve, et ses capacités de combat ne semblaient pas particulièrement élevées. Cependant, elle semblait vraiment apprécier Avrora. Maintenant qu'il repensait à leur première rencontre, Veldiana s'était assurée qu'Avrora puisse s'échapper en toute sécurité, même si cela signifiait se mettre en danger.

« Non, je suis juste content, Princesse. On dirait que je ne suis pas le seul à essayer de te garder en sécurité. »

Kojou avait tapoté la tête d'Avrora en lui montrant un doux sourire.

Elle n'était plus seule. Elle n'avait plus besoin de dormir seule et effrayée.

Peut-être que les sentiments de Kojou avaient transparu, car la fille vampire blonde avait timidement baissé les yeux et avait dit « En effet. »

Elle l'avait dit d'une voix assez faible pour disparaître, mais son petit sourire semblait heureux.

C'est ce qui s'est passé le jour où Avrora Florestina a rencontré Kojou Akatsuki. C'était le début d'une histoire qui se dirigeait inexorablement vers sa conclusion.

## Intermission ii

C'était la ligne entre la conscience et l'inconscience.

C'était les confins de l'esprit où personne ne pouvait pénétrer, un endroit doux qui ressemblait au chaos primordial.

Dans ce monde, une douce brume aux couleurs d'une aurore flottait autour de deux personnes qui souriaient.

Les deux filles, de petite taille, se ressemblaient. L'une avait de longs cheveux noirs, l'autre, des cheveux blonds comme des flammes.

Toutes deux flottaient, leurs jeunes cœurs à nu l'une pour l'autre. Elles étaient recroquevillées, comme des jumelles dans l'utérus, leurs doigts fins entrelacés tandis que le monde continuait à planer autour d'elles.

« Ainsi, nous nous rencontrons à nouveau..., » dit la fille aux longs cheveux noirs en ouvrant les yeux.

Elle gloussa et sourit, comme si un chaton se frottait contre elle, et plissa les yeux avec une apparente tendresse.

« Permits-moi de te remercier de me rencontrer une fois de plus, jeune prêtresse. »

La jeune fille blonde avait ouvert les yeux elle aussi et avait répondu d'un ton hésitant.

Ses yeux bleus semblaient briller, mais d'une certaine manière, ils étaient empreints de mélancolie.

La jeune fille aux cheveux noirs regarda en réponse, l'air un peu troublé, mais elle força un sourire.



« Oh oui... Je me suis encore effondrée, n'est-ce pas ? J'ai dû perdre le match de volley-ball. Ah, maintenant Kojou va être tout inquiet. La nourriture de l'hôpital est aussi savoureuse, mais la nourriture perd quelque chose quand on mange seul. »

« ... Je regrette que tu doives souffrir pour moi. »

La jeune fille blonde baissa les yeux, comme si elle était sur le point de fondre en larmes.

La fille aux cheveux noirs secoua la tête, faisant osciller ses longs cheveux.

« Tu n'as pas besoin de t'excuser. Tu m'as aidée, n'est-ce pas ? »

« Cependant, le temps qui t'est imparti touche à sa fin. Il reste maintenant très peu d'énergie démoniaque dans ce qui reste de moi. »

« ... Je suppose que oui. J'ai compris. Hm... J'ai compris. »

La fille aux cheveux noirs avait reçu la douloureuse confession de la fille blonde avec un faible sourire.

« Kojou serait contrarié s'il apprenait notre existence, hein ? »

« Tu es innocente. C'est moi qu'il devrait maudire. »

« On est toutes les deux dans la même galère. »

La chaleur de son corps avait atteint l'autre fille à travers leurs doigts entrelacés. La peau de la blonde était froide. La fille aux cheveux noirs avait enlacé l'être frêle, comme un petit oiseau affamé.

« Je ne peux pas te remercier assez. »

La voix de la jeune fille blonde était lointaine. Son être même se dissolvait

dans la brume éphémère.

« Je suppose que nous devons nous séparer à nouveau pour un petit moment. »

La fille aux cheveux noirs avait souri, mais son expression trahissait une certaine solitude. Elle sentait sa conscience remonter lentement comme une bulle née au fond de la mer. Elle était encore parmi les vivants, sa chair et son sang s'éveillaient, et elle ne se souviendrait de rien de ce monde.

« Fière prêtresse, je prie pour que tu vives dans la paix et le bonheur éternels. »

La fille aux cheveux noirs avait entendu la prière de la fille blonde comme si elle résonnait d'un endroit lointain.

« Toi aussi... »

La jeune fille qui s'était réveillée a murmuré trop faiblement pour être entendue :

*Toi aussi, Aurora.*

## **Chapitre 3 : Serviteur de sang**

### **Partie 1**

Lors de la première semaine de décembre, un sentiment d'ennui et de lassitude s'était emparé de la classe.

C'était le lundi qui suivait directement la fin de la plus grande fête locale de l'île d'Itogami, le « Harrowing Festival ». Après plusieurs jours de défilés costumés, d'événements sur scène, de danseuses sur des chars et d'emplois à temps partiel, de nombreux étudiants étaient épuisés.

Kojou, assis parmi ces camarades de classe, était resté en contemplation solitaire avec une expression étrangement grave. Remarquant cela, Asagi Aiba avait incliné la tête avec un regard suspicieux et elle s'était penchée plus près.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Ton visage est sérieux pour une fois. »

« Ahh, Asagi ? »

Quelque chose semblait vraiment ronger Kojou, et Asagi avait prudemment plissé les yeux.

« ... Kojou ? »

« Je suppose que tu es la seule sur qui je peux compter. J'ai une petite faveur à te demander... Es-tu libre après l'école ? »

« Qu-Quoi ? Un peu à l'improviste ? »

Asagi, assise sur le siège en face de Kojou, avait souri en plaisantant. Elle semblait tendue en écoutant attentivement sa réponse. Avec un regard sobre, Kojou avait rapproché son visage et avait chuchoté à voix basse, « Je veux un soutien-gorge. Je vais payer, bien sûr. »

Après un moment de silence, les longs cils d'Asagi s'étaient mis à battre et ses yeux avaient cligné.

« ... Hein ? »

L'instant suivant, la vision de Kojou avait tremblé, accompagnée d'un *bruit* sourd. Le coup de poing droit d'Asagi, délivré immédiatement après avoir entendu ça, avait frappé directement l'arête du nez de Kojou.

Kojou, incapable de supporter la douleur, se cambra en arrière et pressa une main sur son visage.

« Ça fait mal ! Pourquoi m'as-tu frappé tout à coup !? »

« Pourquoi dois-je te vendre un soutien-gorge ? Pour qui me prends-tu ? » cria Asagi, des larmes scintillant au coin de ses yeux.

En l'entendant crier, tous les garçons de la classe avaient commencé à murmurer en même temps.

À cause de sa manière franche et candide de s'exprimer, Asagi était souvent ridiculisée comme n'ayant aucun sex-appeal, mais son beau visage lui valait de nombreux fans secrets et dévoués. Plusieurs d'entre eux s'exclamaient négligemment : « Le soutien-gorge d'Asagi !? » « Veux-tu me le vendre !? » et « Je préférerais avoir ta culotte ! » Ce à quoi Asagi avait répondu :

« Allez en enfer ! »

Kojou avait appuyé sur le bout de son nez en s'excusant d'une voix sérieuse.

« Qui voudrait que *tu remettes* ton soutien-gorge ? Je voulais te rencontrer plus tard et te demander d'aller acheter des sous-vêtements pour femmes avec moi. »

Asagi avait continué à regarder Kojou avec un regard profondément suspicieux.

« Pourquoi diable ferais-je ça ? »

« Désolé, mais je ne peux pas le faire seul. Nagisa ne peut toujours pas sortir, alors s'il te plaît ? »

Kojou avait profondément incliné sa tête. Bien sûr, il avait besoin de sous-vêtements pour Avrora. Contrairement aux culottes, que l'on pouvait acheter dans un magasin de proximité, mesurer Avrora pour un soutien-gorge était une proposition difficile. Kojou ne savait même pas comment

la mesurer correctement, et amener Avrora dans un magasin de sous-vêtements tout seul présentait ses propres obstacles. Il était hors de question d'envoyer Avrora, une fille timide qui ne savait pas comment se comporter, faire ses courses toute seule.

Pour ces raisons, Avrora restait sans soutien-gorge pour le moment, mais l'été éternel de l'île d'Itogami nécessitait de s'habiller légèrement, ce qui menait directement au vrai problème : c'était bien trop provocant pour un collégien en bonne santé comme Kojou. De plus, il avait déjà fermement établi qu'il ne pouvait pas se fier aux goûts vestimentaires de Veldiana. Par élimination, la seule façon de résoudre ce dilemme était de demander l'aide d'Asagi.

« N'est-ce pas Nagisa qui te l'a demandé ? Alors c'est pour qui ? »

« Ahh... pour une vampire que j'ai appris à connaître il y a peu. Elle a besoin d'acheter quelques vêtements de rechange. »

Kojou avait omis de mentionner qu'elle était un démon non enregistré, mais il avait répondu honnêtement. Mais Asagi avait immédiatement rempli les blancs.

« Une fille de l'extérieur de l'île ? Des raisons particulières ? »

« Je suppose que oui. Il y a tout un tas de choses qui se passent — certaines simples, d'autres compliquées. »

Kojou grimaça en répondant d'un ton désinvolte. Naturellement, il n'était pas assez stupide pour inclure qu'elle pourrait être une candidate pour devenir le Quatrième Primogéniteur.

*Hmm*, pensa Asagi en mettant un doigt sur ses lèvres, réfléchissant à la question.

« C'est donc à cause d'elle que tu es occupé ces derniers temps ? »

« Plus ou moins. J'ai été forcé de m'occuper d'elle. »

« La fille est-elle mignonne ? »

« Je suppose que oui... cependant, je pense qu'elle est plus étrange que mignonne. »

Kojou avait répondu à l'enquête nonchalante d'Asagi avec honnêteté. D'après sa seule apparence, Avrora semblait être l'image même de la fée, mais elle avait quelques problèmes, même sans l'amnésie.

« Eh bien, Asagi, si tu ne peux pas le faire, je vais devoir essayer quelqu'un d'autre, comme l'une des juniors du club de basket des filles. Désolé de demander une faveur bizarre. »

« Attends, toi ! Je n'ai jamais dit que je ne le ferais pas !! »

Kojou commençait à se lever de sa chaise quand Asagi l'avait attrapé par le poignet.

« Plus important encore, tu vas *certainement* amener cette fille vampire avec toi. »

« ... Euh, je suppose que je dois l'amener, non ? »

Kojou avait un peu hésité à accepter la suggestion d'Asagi. Il était plus que nerveux à l'idée qu'Avrora rencontre Asagi en face à face, mais...

« Bien sûr que oui. Nous ne pouvons pas mesurer exactement ses tailles sans elle ! »

« Ahh, oui. Je suppose qu'il y a ça aussi... »

« Bon sang... » Asagi avait expiré d'un air exaspéré.

« Bon sang, quel ennui ! » Kojou ajouta rapidement. Bien sûr, il ne

pouvait pas exactement dire quelque chose comme, *ce n'est pas comme si les seins d'Avrora allaient m'exciter de toute façon.*

C'est alors que Motoki Yaze, qui écoutait à moitié la discussion, était intervenu.

« Heyya, on dirait que vous avez une conversation amusante. Kojou va-t-il nous présenter une fille ? »

« Ça ne me dérange pas vraiment de la présenter, mais... »

Kojou avait acquiescé langoureusement. Il sentait qu'un type au moins aussi autoritaire que Yaze serait essentiel si Avrora voulait surmonter sa timidité.

« Hein ? Sérieusement ? »

Un regard de surprise était venu à Yaze, peut-être n'avait-il jamais pensé que Kojou accorderait la permission si facilement. Son amie d'enfance Asagi lui avait souri, au bord du rire, en disant : « Mais bien sûr. Tu connais bien la dernière mode des filles en vêtements occidentaux, n'est-ce pas, Motoki ? »

« ... Hein ? »

« Je vois, c'est une grande aide. »

Kojou, jouant le jeu de la suggestion d'Asagi, avait hoché la tête avec une expression sérieuse.

En fait, Kojou commençait à s'inquiéter de pouvoir payer les vêtements de rechange d'Avrora avec ses maigres finances. Il était sincèrement reconnaissant de savoir qu'ils allaient travailler avec un budget plus important.

Cependant, juste au moment où Kojou avait baissé sa garde, Asagi avait

tourné un regard hostile dans sa direction.

« Ne dis pas que ce n'est pas ton problème, Kojou, » dit-elle. « Tu vas certainement me payer pour ça. Après tout, cette fois, tu m'as fait faire du shopping avec toi... ! »

L'invitation maladroite d'Asagi à Kojou avait attiré un *ooh* et un regard d'admiration de Yaze. Les filles autour d'elles attendaient la réaction de Kojou en retenant leur souffle et avec des yeux brillants.

« Vraiment... ? »

Mais Kojou, le centre de leur attention, ne leur avait pas jeté un seul os cette fois. La couleur de son visage s'aggravait alors qu'il disait sérieusement : « Oh oui, tu m'as harcelé pour que je t'emmène à ce restaurant de poulet frit sur l'Île Est... »

« Oui, ça ! Ils font une vente jusqu'à ce week-end, le double en quantité pour le même prix ! »

« Très bien, très bien. Je vais t'y emmener cette fois, » déclara Kojou et s'affala mollement sur son bureau.

Asagi avait l'air satisfaite, comme si elle se disait : « *Je pense que je me suis bien débrouillée selon mes critères* ». Toutes les filles de la classe les regardaient, en criant mentalement : « *Du poulet frit !?* »

« Ils sont vraiment sans espoir. » Yaze soupira lourdement.

Ce jour d'automne, les élèves du collège avaient passé leur temps dans une paix brève et éphémère.

## **Partie 2**

« Bienvenue, Maître. »



Ainsi parlait Veldiana, vêtue d'une tenue de soubrette noire de style gothique, inclinant élégamment la tête à l'entrée d'un établissement de style occidental à la lumière sombre. Les commissures de ses lèvres, barbouillées de rouge, se retroussèrent, montrant ses canines pointues comme pour épater quelqu'un. Mais...

« Fauuuuuxx ! »

« Eeep ! »

Veldiana avait sursauté lorsqu'une voix forte lui avait soudainement crié dessus.

Un homme d'âge moyen, aux larges épaules, se tenait derrière Veldiana. Il portait un smoking noir avec un manteau à col haut par-dessus. Un bracelet d'enregistrement de démon brillait à son poignet gauche. C'était un vampire de la vieille garde avec un statut supérieur à celui de Veldiana. Il était également le propriétaire de la Maison du Démon de l'Enfer, un café de démons qui venait d'ouvrir sur l'île d'Itogami.

Le propriétaire fixa une Veldiana effrayée avec des yeux cramoisis et parla d'une voix aiguë.

« C'est faux, Caruana baby. Ce n'est pas un café de bonnes. Ton travail consiste à rendre tous tes fans heureux d'avoir fait tout le chemin jusqu'à un Sanctuaire des Démons juste pour te voir. Tu comprends ? »

« O-Oui, je suis vraiment désolée. Mais en vérité, comment puis-je faire ça... ? »

Veldiana avait continué à tenir un plateau tout en essuyant la sueur de son front.

Pour Veldiana, élevée avec une cuillère en argent dans la bouche, accueillir des clients était un territoire inconnu. Cependant, n'ayant rien

de spécial en termes d'éducation ou d'expérience professionnelle, elle s'était inévitablement dirigée vers un lieu de travail qui utiliserait son sex-appeal.

« Comme ça. Fais bien attention. »

Sous le regard perplexe de Veldiana, le propriétaire se lança dans un simulacre de spectacle. D'un geste de sa cape noire, il adopta la pose d'un acteur de Kabuki, riant de manière hautaine et proclamant de manière menaçante : « Bwa-ha-ha-ha-ha ! Petits agneaux pathétiques, vous êtes les bienvenus dans cette maison de la tragédie teintée de terreur. Présentez votre sang devant le Grand Roi des Ténèbres ! Faites-le, et vos souhaits seront exaucés ! »

La démonstration du propriétaire vampire de haut rang avait suscité une pluie d'*ooohs* fervents de la part des clients de l'établissement. Des appareils photo avaient flashé ici et là tandis que des applaudissements et des cris d'admiration s'élevaient de la foule.

« Euh... est-ce que je dois utiliser une phrase comme ça quand je prends les commandes des clients... ? »

Le visage de Veldiana s'était crispé. Elle avait entendu dire que le travail exigeait qu'elle joue le rôle d'un seigneur démoniaque féodal de l'âge des ténèbres, mais c'était plus pénible qu'elle ne l'avait imaginé. C'était bien pire que d'être une attraction de cirque.

« C'est vrai. Je te laisse le reste, d'accord ? Regarde là, de nouveaux clients arrivent en ce moment. »

Pour une raison inconnue, le propriétaire avait terminé son discours d'encouragement sur un ton plus féminin et il était retourné vers la cuisine.

« ... Pourquoi une fille de Caruana comme moi... doit-elle subir une telle

disgrâce... ! »

Un sourire désespéré s'était dessiné sur Veldiana alors qu'elle frissonnait de cette humiliation. À ce moment précis, la porte d'entrée du restaurant s'était ouverte et un groupe de quatre étudiants était entré.

*J'ai juste besoin de le faire*, pensa Veldiana en prenant avec précaution des couteaux d'argent sur la table, en en prenant cinq et en les tenant élégamment dans sa main. Elle tourna rapidement sur elle-même en agitant sa jupe et en gloussant devant les clients abasourdis.

« F... fwa-ha-ha-ha-ha ! Petits agneaux pathétiques, bienvenue dans cette maison de la tragédie teintée de ter... ! »

« Eeek !? »

Les oreilles de Veldiana avaient détecté la plainte frêle d'une fille effrayée. Pour une raison quelconque, elle avait l'impression d'avoir déjà entendu cette voix auparavant.

« ... Eeek ? »

Veldiana était restée figée sur place alors qu'une jeune vampire blonde de petite taille et un collégien portant des sacs en papier de grands magasins dans les deux mains se tenaient devant elle.

« Ah... salut, » dit Kojou à Veldiana avec un sourire maladroit, aimable et un signe de tête.

Avrora s'était cachée dans le dos de Kojou, se tortillant tandis que son corps entier tremblait.

Une fille qui semblait être une amie de Kojou Akatsuki avait penché la tête sur le côté en regardant Veldiana d'un air curieux. C'était une collégienne aux traits élégants et portant des vêtements à la mode.

« Quoi ? Une connaissance à toi, Kojou ? »

« ... Kojou ! ? Qu'est-ce que tu fais ici... !? »

Dans sa panique, Veldiana avait involontairement laissé tomber les couteaux. Kojou avait réussi à attraper les couverts une fraction de seconde avant qu'ils ne touchent le sol.

« Ah... nous sommes en plein milieu d'un shopping, Vel. Vêtements et autres. Avrora a dit qu'elle voulait voir où tu travaillais, donc... »

« Qu... Qu... »

Veldiana, qui risquait de se retrouver dans le rouge, avait commencé ce travail à temps partiel deux semaines auparavant. Après avoir travaillé comme plongeuse pendant qu'elle apprenait les tenants et aboutissants, elle avait finalement reçu un uniforme la veille. La nuit précédente, elle s'en était vantée auprès d'Avrora, avec le résultat inévitable que d'autres avaient vu Veldiana, qui n'était plus la propriétaire d'un Sang de Kaleid, travailler comme une employée de base dans un emploi à temps partiel.

Avrora avait l'air vraiment terrifiée alors qu'elle murmurait : « M-Maison de la tragédie... !? »

Apparemment, aussi pure qu'elle soit, Avrora croyait sérieusement ce que Veldiana avait dit. Veldiana avait désespérément tenté d'apaiser la jeune fille aux yeux pleins de larmes.

« N — non ! C'est un café de démons qui s'adresse aux touristes... Je veux dire, c'est un spectacle inventé de toutes pièces ! »

En entendant Veldiana briser l'ambiance dans son établissement, le propriétaire s'était approché en rayonnant d'une soif de sang. Son sourire inaltérable était le plus effrayant de tous.

« ... Oh, Caruana, chérie ? »

« Euh... »

Face à la pression exercée par le propriétaire, le visage de Veldiana s'était figé.

« N-Non, je n'étais pas — c'est... Il y a des circonstances compliquées qui... ! »

« Sois silencieuse. Guide les agneaux vers l'autel du sacrifice et fais vite ! »

« Eh !? Ah, oui... S'il vous plaît, venez par ici ! »

Veldiana était au bord des larmes alors qu'elle conduisait le groupe de Kojou jusqu'à leurs sièges. Avrora marchait très prudemment, complètement intimidée par l'atmosphère du restaurant, mais la présence de Kojou gardait apparemment sa peur sous contrôle.

*Pourquoi cela m'arrive-t-il ?* pensa Veldiana en soupirant et en s'adossant à un mur.

Un collégien portant des écouteurs autour du cou était passé pour lui chuchoter : Motoki Yaze.

« Tu étais vraiment dans le coup tout à l'heure, Vel. Tu es une vraie noble. Cette tenue te va aussi très bien. »

« Motoki... pourquoi tu... ! »

Yaze arborait un sourire taquin alors que Veldiana lui renvoya un regard boudeur.

À en juger par l'attitude de Yaze, il savait depuis le début où elle travaillait. Cela dit, il ne semblait pas se moquer de Veldiana pour avoir pris un emploi à temps partiel. Au contraire, Yaze était soulagé que la jeune vampire, ancienne noble, s'habitue à la vie sur l'île d'Itogami.

« Eh bien, c'est une bonne chose que tu aies trouvé un travail, n'est-ce pas ? Ces derniers temps, c'est difficile de trouver du travail dans ce Sanctuaire des démons. Tu as dû obtenir un visa officiel, hein ? »

« Eh bien, oui... »

Veldiana avait confirmé la supposition de Yaze avec une expression amère.

Elle s'était concentrée sur l'obtention du douzième Sang de Kaleid, pensant que cela serait suffisant pour venger son père et sa sœur aînée. Une fois qu'Avrora se serait réveillée en tant que Quatrième Primogéniteur, elle deviendrait ministre dans un Dominion sous le règne d'Avrora, rétablissant la Maison de Caruana. C'était l'avenir que Veldiana avait tracé dans son esprit.

Mais ce ne fut pas le cas. Avrora ne s'était pas réveillée en tant que véritable Quatrième Primogéniteur, et l'Organisation du Roi Lion ne l'avait pas non plus officiellement reconnue comme électrice. En effet, ses fonds pour la vie quotidienne approchaient d'un niveau désespérément bas, en conséquence, elle travaillait à temps partiel jour après jour.

Veldiana n'avait pas l'impression que c'était un malheur. Même elle pouvait dire qu'elle s'habituaient à cette vie un peu plus chaque jour. Cependant, elle ressentait une certaine culpabilité — que l'unique survivant de la Maison de Caruana puisse trouver du réconfort dans un tel style de vie...

« Mais non. Je ne suis pas venue dans ce Sanctuaire des Démons pour une telle chose. »

Veldiana l'avait murmuré comme si elle essayait de se trouver des excuses.

Il est certain que Motoki Yaze n'avait pas pu l'entendre, mais elle l'avait

vu tourner la tête. Veldiana avait fait semblant de ne pas remarquer son regard inquiet, puis elle était partie, comme si elle le fuyait.

### **Partie 3**

Avrora avait commandé quelque chose appelé « le fruit interdit » sur le menu. Derrière ce nom prétentieux se cachait une crêpe assez ordinaire. Néanmoins, elle avait l'air savoureuse, et Avrora, qui en voyait une pour la première fois, avait d'abord été déconcertée. Elle semblait prête à prendre la plaque de beurre posée dessus et à l'engloutir entièrement quand Kojou l'avait arrêtée.

« Non. Ce n'est pas comme ça qu'on mange ce genre de plat. »

« ... Hum ? »

« Comme ça. Tu sais comment utiliser une fourchette et un couteau, non ? »

« Je... en effet. »

Kojou avait l'air de s'occuper d'une petite fille alors qu'il découpait la crêpe d'Avrora. Puis, il enleva le sceau du stylo à chocolat qui l'accompagnait.

« Ensuite, tu utilises ça, comme ça... »

« Ohhh ! »

Les yeux d'Avrora brillèrent d'excitation lorsqu'elle vit que Kojou avait maladroitement dessiné un chat sur la surface de la crêpe. Avrora s'était empressée d'arracher le stylo à chocolat des mains de Kojou et avait immédiatement commencé à le copier avec ses propres gribouillages. Kojou se sentait comme un parent en la regardant.

Asagi avait gonflé ses joues, soufflant des bulles dans son jus en observant le comportement familial de Kojou et Avrora.

Avrora s'était finalement lassée de jouer et avait pris une gorgée de son café chaud. À cet instant, son visage de fée s'était tordu de désespoir.

« O... ohhh... C'est la malédiction ténébreuse de vengeance de Médée... !  
»

*Daa*, elle avait gargouillé, le café s'écoulant de ses lèvres alors qu'Avrora se tordait de dégoût. Elle avait dit qu'elle boirait la même chose que Kojou, mais apparemment elle ne savait pas vraiment quel goût avait le café.

« Vas-tu bien, Avrora... ? C'est ce qui arrive quand on se force à boire ça.  
»

*Mon Dieu*, pensa Kojou, en essuyant le café renversé avant d'aller en chercher un autre. Il avait acheté un soda au melon et il était revenu tout de suite après.

« Tiens, c'est pour toi. »

« Euh... »

Pendant un moment, Avrora avait regardé avec circonspection le liquide vert artificiellement teinté, mais finalement, elle avait docilement porté le verre à ses lèvres et avait ouvert les yeux de surprise.

« Un goût suprême ! Comme le nectar d'Amrita !? »

Avrora, profondément émue par la boisson gazeuse, avait les yeux humides en buvant d'un trait le verre de soda au melon. Elle avait siroté la paille de manière audible, regrettant qu'il n'y en ait plus, lorsqu'elle émit un hoquet plutôt mignon. En la regardant, on n'aurait jamais pensé qu'elle était un prototype du plus puissant vampire du monde.



Elle en voulait plus, donc Kojou était retourné au bar pour en avoir plus.

« Hmph. Tu me sous-estimes, Avrora. Pour un rappel, je vais faire... ça ! »

Kojou avait fièrement gonflé sa poitrine en mélangeant deux sortes de boissons.

« Un tourbillon de chaos a éclaté... ! »

Le souffle d'Avrora avait été coupé par le mélange d'une boisson légère à base de yaourt et de cola noir. Asagi regardait de loin leurs pitreries de maternelle et laissait échapper un soupir de mécontentement apparent.

« Eh bien, la fille *est* mignonne. »

Bien qu'elle ait une expression boudeuse sur le visage, la voix d'Asagi était égale.

Objectivement parlant, Avrora était sans aucun doute une très jolie fille. Sa façon de s'exprimer pouvait être pompeuse, mais sa personnalité innocente, sans aucune mauvaise volonté, la rendait facile à apprécier. Elle semblait protégée au point que l'on doutait qu'elle soit issue des temps modernes, mais elle s'adaptait bien et était avide d'apprendre. Elle pouvait comprendre pourquoi Kojou s'acharnait sur elle pour chaque petite chose.

Comme si elle avait délibérément poussé Asagi dans ses retranchements, Yaze déclara : « C'est un peu injuste pour elle d'être une vampire avec une telle apparence. On pourrait sérieusement penser qu'elle est une fée. »

Asagi avait eu un réflexe de dégoût et elle avait dit : « M-Mais les vampires vieillissent lentement, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, mais Kojou a quelque chose comme un complexe de sœur. »

« Alors, il est vraiment... ? »

Asagi avait pris pour argent comptant le murmure significatif de Yaze. C'était un fait que Kojou adorait sa petite sœur, probablement parce que ses parents étaient absents et que Nagisa était malade. Plutôt que d'être protecteur, il était probablement plus juste de le qualifier d'indulgent.



« Eh bien, je comprends ce qu'il ressent. Nagisa est mignonne, après tout. En y réfléchissant, cette fille Avrora lui ressemble un peu. Elles sont aussi à peu près de la même taille. »

Asagi marmonnait inaudiblement pour elle-même, fronçant les sourcils devant le commentaire insensible de Yaze. Il agita d'urgence une main dans sa direction, peut-être pour capter l'énergie négative qu'elle dégageait.

« Ah, euh, je ne veux pas te mettre dans le pétrin. Après tout, tu l'as battue sans conteste sur la taille des seins. Tu devras juste faire comprendre à Kojou que quand il s'agit des seins d'une fille, les plus gros sont meilleurs. »

« Oh, la ferme ! Je ne suis pas du tout déprimée ! » Asagi avait dit cela et elle avait giflé le côté du visage de son ami d'enfance. Bien sûr, Avrora n'arrivait pas à la cheville d'Asagi en matière de style, mais Asagi n'était encore qu'une collégienne. Ce n'est pas non plus comme si elle était une femme bien dotée.

« Mais cette fille est un peu étrange, n'est-ce pas ? » déclara Asagi, en posant son menton dans sa paume et en regardant le profil d'Avrora.

« Oui », avait convenu Yaze.

« Kojou a dit qu'elle avait perdu la mémoire, non ? »

« Oui, c'est peut-être la raison pour laquelle elle se sent un peu à l'écart, comme si ce qu'il y a à l'intérieur et à l'extérieur ne correspondait pas exactement. C'est comme jouer à un jeu vidéo rétro d'il y a trente ans sur un superordinateur de la Corporation de Management du Gigaflotteur. »

« ... Je ne comprends pas l'exemple que tu viens d'utiliser. »

« Je te dis juste que ça fait *bizarre* », déclara Asagi en pinçant les lèvres. Puis elle reporta son regard sur Yaze comme si elle se souvenait soudainement de quelque chose. « En y repensant, j'ai fait un câlin à un lionceau dans un zoo sur le continent, il y a longtemps. »

« Haha. »

« Alors je me suis dit, *c'est vraiment différent d'un chat*. Les pattes étaient beaucoup plus grandes et tout. »

« C'est normal. »

Yaze n'avait pas l'air très intéressé et suivait le mouvement. Asagi avait hoché la tête pour elle-même.

« C'est le cas. En d'autres termes, c'est comme ça. »

« C'est comme quoi !? »

Yaze semblait hors de lui et vidé de toutes ses forces.

« Ah, bon sang. Bien, oublie ça. »

Asagi, voyant que l'explication allait être une corvée, lui avait vigoureusement fait signe de partir.

« Maintenant que j'y pense, Kojou a dit que la fille pourrait être le quatrième Primogéniteur, n'est-ce pas ? »

« Oui... le douzième Sang de Kaleid, a-t-il dit. »

Asagi avait parlé avec apathie. Elle reconnaissait que Kojou avait dit ça, mais elle n'avait pas l'air de le croire du tout.

Certes, Avrora était un peu différente du vampire moyen, mais...

Yaze et Asagi avaient murmuré respectivement :

« Elle n'a pas le physique de l'emploi. »

« ... Elle ne ressemble pas du tout à ça. »

Avrora versé une trop grande quantité de boisson gazeuse, Avrora, le sujet de la discussion, contempla, abasourdie, le trop-plein de bulles.

« K-Kojou ! Les bulles ne savent pas quand cesser de gonfler... ! »

« Idiot, tu en as trop mis ! Ne le secoue pas ! Ne le secoue surtout pas ! »

Avrora était au bord des larmes lorsque les bulles avaient débordé du verre. Asagi avait fait un sourire crispé en soupirant une fois de plus.

« Pas possible, hein ? »

## **Partie 4**

La dynastie déchue était une vaste région du Moyen-Orient gouvernée par des démons, le Dominion dirigé par Fallgazer, le second Primogéniteur.

Sa population totale était de vingt-cinq millions d'habitants. Elle possédait sa propre culture indépendante, une terre exceptionnellement riche en alchimie et en magie où les bêtes démoniaques étaient domestiquées. Grâce au commerce avec l'est et l'ouest, elle avait également une économie florissante. D'autre part, les tensions étaient fortes avec les soixante grandes nations d'Asie centrale et les différentes cités du continent noir, ce qui en faisait une terre à l'équilibre militaire précaire.

Même s'il s'agissait d'un Dominion — une région autonome démoniaque — les personnes ayant du sang démoniaque dans les veines ne

représentaient même pas 2 %, et les démons de sang pur étaient encore moins nombreux. Malgré cela, seuls les démons ayant un haut niveau de capacité de combat étaient reconnus comme ayant le droit de régner, et ils constituaient la majorité de la puissance militaire de l'empire.

Dans l'empire, tous les châteaux où résidaient les membres de la famille royale étaient des installations militaires garnies d'unités de l'armée lourdement renforcées par des équipements de pointe. Le château natal d'Iblisveil Aziz, cinquième prince héritier de la dynastie déchue, était l'une de ces forteresses militaires. Il s'agissait d'une forteresse stratégique particulièrement cruciale dans la région du Caucase, près de la frontière avec l'Empire des seigneurs de la guerre. Le terrain difficile rendait le déplacement d'un grand nombre de troupes plutôt difficile, de sorte qu'un plus petit nombre de soldats robustes et bien entraînés étaient utilisés à leur place.

C'est par une nuit enneigée de décembre que cette forteresse du Caucase a subi une attaque-surprise.

□□□

« Très bruyant. Qu'est-ce qu'il y a, grand-père ? »

Iblisveil regardait un échiquier dans sa chambre lorsqu'il jeta un regard de mécontentement vers le vampire âgé qui était entré en trombe.

La forteresse géante avait été secouée par des explosions répétées.

« Une attaque ennemie, Votre Altesse. La porte ouest a été détruite. »

« Il ne semble pas qu'il s'agisse d'une invasion de l'armée du seigneur de la guerre... Quoi ? Mon incorrigible grande sœur a-t-elle engagé des mercenaires de je ne sais où ? »

« Toutes mes excuses. Nous avons l'intention de suivre les mouvements

des autres membres de la famille royale, mais... »

Alors que le vieux vampire inclinait la tête, Iblisveil écrasait le pion d'échec dans ses mains et riait. Pour les membres de la royauté tels qu'Iblisveil, la plus grande menace ne venait pas des armées des autres nations, mais de ses propres parents royaux. Dans le passé, diverses intrigues avaient été lancées contre Iblisveil, et à son tour, il avait fait échouer chacune d'entre elles. Il était naturel pour lui de penser que l'un de ses frères et sœurs ait probablement dépêché des assassins contre lui cette fois encore. Cependant...

« Hmm. Certainement, un bombardement aussi maladroit n'est pas la voie de ma sœur aînée, Kishal... Un mouvement des forces sur le front de la mer Rouge ? »

« Non, rien de particulier. »

« Je vois. Très bien. De toute façon, mes frères aînés de Kharkoum n'ont pas le courage de venir tenter de me tuer. Dans ce cas, j'ai un autre suspect en tête. »

« Qui cela peut-il être, Votre Altesse ? »

« Je vais aller accueillir nos invités. Je dois leur montrer la courtoisie appropriée. »

Iblisveil se couvrit d'une extravagante robe cramoisie et se dirigea vers la salle du trône.

L'intérieur du château était bruyant à cause des tirs incessants et des bruits d'explosions. Il se demandait si un Vassal Bestial avait été convoqué. Le trop-plein d'énergie démoniaque avait affecté la couleur du ciel. Au milieu de tout cela, il avait senti une source unique de puissance démoniaque hors normes, provenant d'un être puissant et sauvage, qui rivalisait avec les Vassaux Bestiaux des rois eux-mêmes.



Se rendant compte que les couloirs du château avaient été détruits, le vampire âgé que l'on appelait Grand-père s'était écrié :

« Le château a été attaqué ! Que font les gardes royaux ? »

Dans un grand fracas, un pilier de pierre soutenant le plafond s'était effondré, recouvrant la salle du trône de poussière. Iblisveil avait tout observé du haut d'une plate-forme à plusieurs niveaux.

Les yeux d'Iblisveil avaient brillé d'une lueur cramoisie tandis qu'il déclarait tranquillement : « Replie-toi, grand-père. »

« Votre Altesse ! ? Mais... »

Le vieux vampire regarda en arrière avec perplexité.

Un instant plus tard, les épaisses portes métalliques avaient été brisées, et des individus non invités avaient afflué.

Les intrus étaient moins de dix. Chacun des soldats était vêtu de noir et portait des masques à motifs de crânes d'animaux. Ils escortaient un homme grand et mince et une jeune fille de petite taille dont le visage était caché par une capuche — et c'est tout.

« Nosferatu... !? L'armée de libération du Nelapsi !? » s'exclama le vieux vampire. Il lança un regard furieux aux hommes vêtus de noir.

Nelapsi était un territoire goule émergent qui n'avait pas été reconnu internationalement comme une nation à part entière. Même s'ils n'étaient pas en guerre directe avec la dynastie déchue, tous les clans de vampires avaient un profond dégoût pour les Nosferatu, violents et militaristes. Les veines du vieux vampire se gonflaient sur sa tempe, il était sans aucun doute livide devant le fait humiliant que leurs semblables aient franchi les portes.

Le grand homme parla d'un ton courtois qui ne convenait pas à un pillard.

« Votre Altesse, Prince Iblisveil Aziz, veuillez pardonner cette visite soudaine. Moi, Balthazar Zaharias, je tremble de joie à l'idée d'avoir l'honneur d'une audience avec vous ce soir. »

Un sourire féroce s'était emparé d'Iblisveil, debout sur la plate-forme, alors qu'il regardait en bas.

« C'était donc vous, Zaharias. Vous avez du culot de vous présenter devant moi en compagnie de Nosferatus répugnants. Aimez-vous tant que ça l'enfer, marchand d'armes ? »

« Je vous rembourserai d'une manière ou d'une autre pour mon impolitesse en temps voulu. Cependant, comme il y a des affaires entre nous, je vous demande d'abord d'écouter ma requête. »

« Un modeste marchand d'armes fait des affaires avec des gens comme moi, dites-vous ? »

Iblisveil haussa les épaules aux paroles impudentes de Zaharias et sourit, dévoilant ses crocs.

« Intéressant. Je vais honorer votre témérité et au moins vous écouter. Parlez. »

« Pour aller droit au but... Je voudrais que vous remettiez sous votre administration les Sangs de Kaleid de la Dynastie déchue, à savoir, Hebdomos et Hendekatos. »

« Hmph... Pour un débutant, vous avez bien fait vos devoirs, » murmura Iblisveil, apparemment admiratif. Il s'agissait des deux Sangs de Kaleid qui étaient sous la responsabilité de la dynastie déchue. Le fait qu'Iblisveil les administre était top secret, connu seulement du Primogéniteur et de quelques ministres triés sur le volet.

« Cependant, les souhaits au-dessus de votre position mèneront à votre

ruine, marchand d'armes. Vous devriez quitter mes terres à l'instant même. Ou bien voulez-vous essayer de me voler les poupées par la force ?  
»

« Si Votre Altesse le souhaite..., » les lèvres de Zaharias s'étaient retroussées en un sourire. Son insolence avait mis le vieux vampire dans une colère noire.

« Espèce de sauvage ! »

Les cheveux blancs du vieux vampire s'étaient décoiffés alors qu'il commençait à invoquer son Vassal Bestial. Remarquant cela, Iblisveil avait immédiatement essayé de l'arrêter. Mais avant qu'il ne puisse le faire, le corps du vieux vampire avait éclaté, sans laisser la moindre trace. C'était comme si sa chair avait été touchée par une balle magique géante.

« Grand-père ! »

Le contrecoup de l'attaque avait fait craquer les murs du château. Zaharias regarda calmement et tristement la scène. *Tragique, mais le vieux vampire a levé la main le premier, donc c'était de la légitime défense*, semblait-il dire.

Les morceaux de gravats qui tombaient rebondissaient sur Iblisveil tandis qu'il rugissait : « Espèce d'ordure ! Vous voulez tant que ça une mort précoce ! Pulvérise-les, Duamutef — ! »

De l'énergie démoniaque avait jailli du petit corps d'Iblisveil à une échelle incroyable. La puissance faisait trembler l'air tandis qu'il invoquait un Vassal Bestial géant à partir de rien. Un chacal doré hargneux était apparu.

Les vassaux bestiaux de la famille royale comme Iblisveil avaient une puissance de destruction suffisante pour couler un énorme vaisseau de

guerre d'un seul coup ou rayer de la carte toute cette forteresse. Normalement, ce n'était pas le Vassal Bestial que l'on appelait pour s'attaquer à un seul adversaire. En agissant ainsi, il avait sans doute l'intention d'effacer Zaharias du monde, ne laissant même pas un seul lambeau de chair derrière lui. La bête se transforma en un énorme rayon sublime et scintillant et se mit en mouvement pour faucher Zaharias et son groupe.

Mais l'attaque du Vassal Bestial Doré n'avait pas arraché un seul cheveu du corps du marchand d'armes.

C'était comme si un mur invisible était apparu pour protéger Zaharias. Une puissante barrière de vibrations et d'ondes de choc avait entravé l'attaque du Vassal Bestial.

L'expression d'Iblisveil s'était encore aggravée.

« ... Enatos ! Elle est donc la base de votre confiance, Zaharias !? »

La petite fille avec Zaharias retira sa capuche et révéla son visage. C'était une fille aux cheveux blonds qui s'envolaient comme une flamme et aux yeux qui brillaient comme un feu. La combinaison de protection qu'elle portait était marquée sans cérémonie d'un chiffre romain IX comme s'il s'agissait de la désignation d'une arme.

« Espèce d'idiot ! Croyez-vous qu'un simple prototype est de taille à me battre !? Hapi ! Qebehseuef ! Mettez-le en pièces, lui et sa vanité ! »

Ainsi, Iblisveil avait convoqué deux nouveaux vassaux.

On disait que les Sangs de Kaleid comme Enatos étaient capables d'invoquer des Vassaux Bestiaux au même titre que celles du Quatrième Primogéniteur. Il est certain qu'avec une telle puissance, moins de dix personnes pourraient attaquer une forteresse de cette envergure.

Cependant, les Vassaux Bestiaux d'Iblisveil, un prince descendant directement du Second Primogéniteur, possédaient une puissance démoniaque d'une autre ampleur que celle d'un vampire normal — et il en avait trois. C'était plus qu'assez de puissance pour submerger un Vassal Bestial du Quatrième Primogéniteur proprement dit, sans parler d'un simple prototype incomplet. Le plan de Zaharias ne tenait pas compte de la puissance d'Iblisveil.

« Ha-ha. Cela ne marchera pas, Votre Altesse. Cela ne marchera pas du tout. »

Mais Zaharias avait écarté les bras et avait ri d'un air de confiance tranquille. Deux filles étaient sorties de derrière lui. Elles portaient le même visage qu'Enatos. Les marques gravées sur leurs combinaisons de protection étaient II et VIII —

« Les commerçants n'ont pas de fierté. Ils doivent perpétuellement s'adapter pour saisir les opportunités d'affaires, comme ça — »

« Des Sangs de Kaleid !? Deutra et Ogdoos... !? »

Le visage d'Iblisveil s'était déformé sous le choc. Enatos n'avait pas été le seul prototype sous le contrôle de Zaharias. Il se demanda si Zaharias n'avait pas tranquillement acheté des Sangs de Kaleid au cours de plusieurs décennies. Peut-être les avait-il simplement saisis, comme il l'avait fait dans le passé lorsqu'il avait envahi le Duché de Caruana et pris Enatos, scellé à l'intérieur.

Et maintenant, il essayait d'obtenir plus de prototypes, même au prix de faire de la Dynastie déchue son ennemi.

« Zaharias, votre objectif ne peut pas être... ? »

Les Vassaux Bestiaux nouvellement invoqués de Deutra et d'Ogdoos avaient balayé les trois d'Iblisveil, et le torrent d'énergie démoniaque

incroyable avait également inondé le petit corps d'Iblisveil. La moitié de son château natal fut enveloppée dans le processus, l'annihilant sans laisser de trace.

La forteresse géante avait commencé à s'effondrer.

Les murs de pierre avaient sifflé en fondant, les restes d'énergie démoniaque se transformant en une tempête chaude et sauvage.

Personne ne penserait que quelqu'un puisse survivre à une telle attaque. Cependant, même ainsi, Zaharias poussa un petit soupir de regret apparent.

« Hmm, il semble qu'il n'ait pas été achevé. C'est un prince descendant directement de Fallgazer... Cependant, maintenant j'en ai six. Les préparatifs du banquet ne devraient pas tarder. »

Sous la forteresse, anéantie par les attaques des Vassaux Bestiaux, deux filles gisaient côte à côte, indemnes. C'étaient des vampires blonds avec les mêmes visages qu'Enatos et les autres — des prototypes du Quatrième Primogéniteur.

En riant doucement, Zaharias ordonna aux Nosferatus de récupérer les filles. Pendant qu'il le faisait, les trois Sangs de Kaleid vêtus de combinaisons protectrices regardaient Zaharias, les yeux impassibles.

## **Partie 5**

Nagisa, qui avait repris les activités de club le dernier dimanche des vacances d'hiver, avait un rendez-vous.

Elle portait ses vêtements de ville, ses cheveux noirs attachés, et se tenait devant la gare, où régnait encore une ambiance légèrement festive depuis le Nouvel An, à côté d'une sculpture de cheval en bronze illuminée par les rayons du soleil couchant.

« Kojou, hé, hé. Par ici ! »

Nagisa, secouée par la vague humaine des gens qui rentraient chez eux, sautait de haut en bas en faisant signe à Kojou. Ses vêtements — un manteau, une écharpe et des collants noirs — étaient considérés comme des vêtements lourds sur l'île tropicale d'Itogami, même en plein hiver. Kojou avait salué en retour.

« Salut ! Désolé, je suis un peu en retard. »

« Tu es plus qu'en retard ! Nous devons nous rencontrer à cinq heures. Tu es vingt-cinq minutes en retard. À cause de ça, on m'a prise pour une fugueuse et on m'a draguée deux fois ! »

Kojou avait regardé longuement la petite silhouette de Nagisa, qui aurait pu appartenir à un élève de l'école primaire, et il avait demandé : « ... Flirter ? Avec toi ? »

Voyant la surprise émoussée dans la posture de Kojou, Nagisa l'avait frappé avec son grand sac de voyage.

« C'est quoi ce regard dubitatif ? Grrr ! »

« Je suis déjà désolé. De toute façon, on t'a probablement prise pour une fugueuse parce que tu as ce gros sac avec toi. »

« Eh bien, c'est toi qui n'arrêtais pas de dire que je devais m'habiller chaudement. Est-ce *que* ça va dans les vêtements fins que tu portes ? Il fait froid la nuit, surtout au port. »

« Ahh, oui. Je vais me débrouiller. » Kojou, vêtu d'une fine parka, avait légèrement haussé les épaules.

Nagisa examina la zone avant de pencher la tête sur le côté.

« Euh. Maintenant que j'y pense, qu'en est-il d'Asagi et de Yaze ? Ne

devaient-ils pas venir aujourd'hui ? »

« Ils vont directement à la marina. Ils ont dit qu'ils paieraient le dîner et tout le reste. »

« C'est ainsi. Ça va être amusant. Je n'ai pas eu l'occasion de sortir le soir quand j'étais à l'hôpital. »

« L'observation des étoiles semble un peu différente de "sortir la nuit", je dis ça comme ça... »

« Ah, vraiment ? Pourquoi ça ? »

Nagisa souriait joyeusement en parlant, entraînant un sourire de Kojou dans le processus. Cela faisait vraiment longtemps qu'il n'avait pas emmené Nagisa quelque part.

Ces derniers temps, elle semblait inhabituellement énergique, peut-être à cause de la rupture du sceau d'Avrora. Elle n'était pas tombée malade ou n'avait pas été alitée du tout, et elle avait même commencé à participer au club de pom-pom girls, même si sa participation se résumait à observer et à apprendre.

D'après les explications de Tooyama, la guérison physique de sa sœur n'était pas complète. Après tout, ses capacités de prêtresse n'étaient toujours pas revenues. Nagisa était toujours possédée par la personnalité d'Avrora.

Gajou et Mimori cherchaient un moyen de la soigner, mais pour l'instant, ils n'avaient pas beaucoup de résultats à montrer. Malgré tout, la stabilisation de l'état physique de Nagisa leur permettait de respirer un peu. C'est pourquoi ils avaient décidé de ne pas essayer de thérapie de choc.

« Cela fait dix-sept ans que les gens n'ont pas pu voir une pluie de



météores à cette période de l'année, hein ? » s'était demandé Nagisa à voix haute.

« Ouais. On dit que c'est à cause d'une comète qui traverse le système solaire. L'E... E... »

« La comète Erigeneia. »

« Oui, celle-là. »

Nagisa rejeta la tête en arrière en signe d'exaspération alors que Kojou appliquait ses connaissances à moitié oubliées à la conversation.

Vraiment, Kojou n'était pas très au fait des corps célestes. Aller voir une pluie de météorites n'était qu'une excuse, séparée de son véritable objectif.

« Alors, allons-y. Attends, pourquoi Asagi et Yaze nous ont-ils précédés à la marina ? »

« Attends, Nagisa. Il y a quelqu'un que je veux que tu rencontres d'abord. »

« Hein ? »

Nagisa était sur le point de partir quand Kojou l'avait arrêtée. Puis, il avait fait signe à une fille blonde qui attendait à un endroit un peu à l'écart. Avrora, cachée dans l'ombre d'un poteau, avait timidement sorti son visage et avait commencé à marcher vers Kojou et Nagisa avec un regard nerveux.

« Qui est-ce ? »

Nagisa regarda Avrora sans émotion en émettant un petit murmure. Sa voix semblait dure, comme si elle n'était pas la Nagisa habituelle et sociable. Avrora, sensible à l'aura de rejet, s'était immédiatement arrêtée.

« Allons, allons, Nagisa. Son nom est Avrora. » Kojou, déconcerté par leurs réactions inattendues, essaya sincèrement d'arranger les choses.

Pour guérir complètement Nagisa, il devait retirer la personnalité d'Avrora qui la possédait. La méthode la plus fiable pour cela était qu'Avrora accepte elle-même cette personnalité en elle. Une fois qu'Avrora aurait retrouvé ses connaissances et ses capacités de vampire, elle serait complètement protégée contre les machinations de Zaharias.

Faire se rencontrer Avrora et Nagisa en face à face était un risque calculé.

Si tout se passait bien, leur rencontre pourrait fusionner les personnalités en un seul coup, mais il était tout aussi possible que l'état physique de Nagisa se détériore. Pire encore, ce ne serait pas une blague si l'énergie démoniaque d'Avrora commençait à se déchaîner.

Il avait l'intention d'attendre que la condition physique de Nagisa se soit stabilisée et d'emmener les deux filles dans un endroit en plein air pour minimiser les dangers. Cependant, Kojou n'avait naturellement pas prévu que Nagisa rejetterait Avrora avec autant de véhémence.

« ... Vampire... »

Nagisa gardait un regard fixe sur Avrora et reculait nerveusement. Son visage n'exprimait ni haine ni dégoût, mais une pure peur. Depuis l'incident survenu trois ans plus tôt, Nagisa avait profondément peur de tous les démons. Elle souffrait de démonophobie post-traumatique.

« Eh bien, elle l'est, mais je voulais que tu la rencontres au moins une fois... »

« Reste en arrière ! »

Les pieds d'Avrora étaient ancrés sur place avant même le cri de colère

de Nagisa.

Kojou serra les dents en réalisant à quel point il avait été imprudent. Il avait pensé que Nagisa ne verrait pas tout de suite ce qu'Avrora était vraiment, car elle n'avait pas de bracelet d'enregistrement de démons, mais il s'était trompé. Même si Nagisa avait perdu ses capacités spirituelles, elle était toujours une prêtresse. Apparemment, elle avait compris la vraie nature d'Avrora en un instant, grâce à des différences subtiles que d'autres personnes ne remarqueraient pas normalement.

Malgré cela, Avrora ressemblait vraiment à une fée. Il était impossible de la faire passer pour une humaine normale.

« Ne t'approche pas ! Pars, quitte cette île ! Maintenant ! »

« Hé, ne parle pas aux gens comme ça... »

Kojou avait tendu une main vers Nagisa. Celle-ci l'avait violemment écartée et s'était tournée vers la gare.

« Je rentre à la maison. »

« Nagisa ! »

Lorsque sa petite sœur s'était mise à courir, Kojou s'était empressé de suivre le mouvement, mais il avait entendu quelqu'un courir derrière lui : Avrora. Les paroles irréfléchies de Nagisa l'avaient fait paniquer et elle s'était précipitée impulsivement.

« — Hé, Avrora ! Merde, pourquoi est-ce... Avrora, attends ! »

Après un bref moment d'hésitation, Kojou s'était lancé à contrecœur à la poursuite d'Avrora. Nagisa rentrait au moins chez elle, donc il avait jugé que la fuite sans but d'Avrora était le problème le plus dangereux. Avrora, qui ne connaissait pas la géographie de l'île d'Itogami, se perdrait à coup sûr si Kojou la laissait partir.

En regardant Kojou et Avrora partir, Nagisa avait silencieusement pressé une main sur sa poitrine.

« ... »

Son cœur pompait férocement le sang dans ses veines, sa respiration était devenue irrégulière. Des sueurs froides perlaient sur tout son corps. Elle sentait qu'une grande force se déchaînait dans son corps, une force qu'elle ne pouvait même pas contrôler. Nagisa ne s'était pas éloignée d'Avrora uniquement par peur des démons.

« Non, Kojou. » Nagisa continuait à avoir du mal à respirer en murmurant : « Si tu me fais rencontrer cette fille, ce sera la fin de tout... »

Sa voix avait disparu dans le brouhaha crépusculaire, sans jamais atteindre les oreilles de quiconque.

## **Partie 6**

L'île d'Itogami, qui abritait de nombreux vampires nocturnes, comptait de nombreux établissements et restaurants ouverts jusque tard dans la nuit. D'un autre côté, en tant qu'île solitaire flottant sur l'océan Pacifique, il n'y avait aucune source d'éclairage artificiel à proximité de l'île, ni aucun gratte-ciel pour obstruer le champ de vision. En tant que plate-forme pour l'observation des étoiles, on pourrait dire que c'était un environnement béni.

En particulier, la zone autour de la marina que Kojou et Avrora utilisaient comme base arrière était sombre, avec un ciel plein d'étoiles étalé au-dessus de leurs têtes. Même les amateurs d'étoiles comme eux pouvaient facilement distinguer les constellations.

Le ciel clair de la nuit ressemblait à une mer profonde alors que des météorites pâles le traversaient petit à petit.

Même en levant les yeux vers une vue aussi exquise, l'expression d'Avrora était sombre. Sans doute ne s'attendait-elle pas à ce que Nagisa la rejette comme ça.

« Vas-tu bien, Avrora ? »

Kojou avait appelé la fille en apportant des nouilles pour le dîner.

« Hé... ne t'inquiète pas pour Nagisa. Ce n'est pas qu'elle te déteste ou un truc dans le genre. Elle a juste peur des démons. Je pense que c'est probablement une peur subconsciente due à l'attaque terroriste. C'est ma faute, je n'ai pas su expliquer les choses correctement. »

« ... C'est ma faute, j'ai ajouté ça à sa souffrance. »

Avrora était toujours sur le pont du bateau, les mains enroulées autour de ses genoux, les yeux lourds tandis qu'elle murmurait en se dépréciant. Malgré la perte de ses propres souvenirs, elle semblait terriblement prompte à se sentir responsable des choses.

« Je te le dis, ce n'est pas ta faute. Tiens, mange. »

Kojou retira le couvercle des nouilles entièrement préparées et les glissa devant Avrora.

Même en étant au fond du trou, l'odeur avait attiré l'attention d'Avrora, et elle releva la tête petit à petit. Elle prit les baguettes de Kojou et commença à avaler le ramen blanc et vapoureux.

« Délicieux. »

« C'est sûr. »

Kojou poussa un soupir de soulagement en voyant enfin Avrora sourire un peu. C'est alors qu'une silhouette humaine se dressa dans l'angle mort de Kojou comme un esprit vengeur. Il s'agissait d'Asagi, qui fronçait les

sourcils en signe évident de mécontentement.

« ... Tous les deux, qu'est-ce que vous faites ? »

« Whoa !? »

Asagi tordait ses jumelles utilisées pour l'observation des étoiles avec une force qui menaçait de les pulvériser alors qu'elle regardait Kojou et Avrora assit tout près.

« Quoi, vas-tu aussi lui faire faire "aah" ? C'est indécent. Êtes-vous un couple !? »

« Quoi, tu en veux aussi ? Tiens. »

Kojou soupira avec une exaspération évidente en offrant un récipient de nouilles à Asagi. Elle ne s'attendait apparemment pas à cette réaction de Kojou.

« Euh, ah... Eh bien, si tu insistes, je suppose que je dois le manger, mais... » murmura-t-elle en rassemblant son courage, ouvrant sa bouche et attendant dans une pose de *aah*. Cependant, elle n'avait entendu que des *ooh de* Kojou et Avrora qui regardaient le ciel nocturne.

« C'est un gros essaim, hein. C'était à tous les coups un météore cette fois, pas un avion. »

« Les étoiles filantes scintillent si fugitivement... ! »

« Hé, ne m'ignore pas, toi ! Fais un peu plus attention à moi, bon sang ! »

Indignée, Asagi avait pris les nouilles de la main de Kojou et avait commencé à les consommer d'un seul coup. Kojou, qui avait observé la diminution du nombre de météorites, avait glapi à haute voix, n'ayant pas encore mangé une seule bouchée. Avrora s'était simplement tortillée sur place, trouvant apparemment la scène étrangement amusante.

□□□

« Bon sang. Vous êtes tous des petits morveux. »

Yaze, allongé sur un coin de la jetée, souriait faiblement en regardant Kojou et Asagi qui faisaient des histoires sur le bateau.

Il grogna en se redressant et déplaça son regard vers une jeune femme qui se tenait sur le mur de rochers à côté de la jetée. C'était une vampire aux cheveux bruns, portant un manteau sur une tenue de femme de chambre. Elle s'était mordu la lèvre en regardant l'excitation innocente d'Avrora.

« Hé, Vel. De retour, hein ? Alors, tu as fini le travail à temps partiel ? »

Yaze grogna d'effort en se levant avec un sourire frivole et s'approcha de Veldiana.

« Oui... »

Veldiana avait souri faiblement et avait fait un signe de tête superficiel. Yaze leva un sourcil.

« Ohhh, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air fatiguée. D'habitude, tu es de si bonne humeur quand tu fais ton truc de serveuse. »

« Je n'ai pas le *moral* ! Je suis obligée de faire ça pour m'en sortir, pas plus ! »

Veldiana lui rendit son regard, les crocs dénudés. Yaze éclata de rire alors qu'elle était enfin redevenue normale.

« Avrora ne semble pas très heureuse. S'est-il passé quelque chose ? » murmura-t-elle.

*Étonnamment aiguisé*, pensa Yaze en clignant des yeux en signe

d'admiration.

« Oui, Kojou a essayé d'amener Av à rencontrer Nagisa. »

« La fille de Gajou !? » Les yeux de Veldiana s'écarquillèrent alors qu'elle se rapprocha de Yaze. « Que s'est-il passé ? Est-ce que la mémoire de Dodekatos est revenue !? »

« Non. Quand elle s'est approchée de Nagisa, Nagisa s'est énervée, et c'est pour ça qu'Av est toute déprimée. » Yaze secoua la tête sans ménagement.

Les doigts de Veldiana, qui agrippaient sa chemise, s'étaient lentement relâchés.

« Ça n'a pas marché ? Non, pourquoi pas... ! »

Yaze soupira profondément et demanda sur un ton utilisé pour parler aux petits enfants, « ... Hé, Vel. As-tu vraiment besoin de forcer Av à retrouver ses souvenirs ? En raison du raid de Zaharias sur le prince Iblisveil, la région autonome de Nelapsi est en guerre contre la dynastie déchue. Ils n'ont pas de temps à perdre avec le Banquet flamboyant. Nelapsi était déjà du mauvais côté de l'Empire des Seigneurs de la Guerre, et la tête de Zaharias a été mise à prix. Il se détruira lui-même bien assez tôt. Quelqu'un d'autre s'occupera de ta vengeance. »

« ... Donc je devrais juste m'asseoir et regarder... ? » demanda Veldiana avec une faible lueur dans les yeux.

Yaze avait ri de façon désinvolte et irresponsable. « Vivre ici n'est pas si mal, n'est-ce pas ? Cette Av t'aime beaucoup. N'est-ce pas bien qu'elle apprenne aussi à connaître d'autres personnes ? Y a-t-il quelque chose qui te rend malheureuse ? »

« ... »



La gorge de Veldiana s'était contractée. Sa réaction indiquait qu'elle voulait dire quelque chose en réponse, mais qu'elle ne le pouvait pas. Yaze ne lui avait pas prêté attention et avait continué.

« Eh bien, c'est beaucoup plus difficile de vivre pauvrement au lieu de vivre dans un château, mais d'après ce que j'ai entendu, ta sœur n'était pas du genre à vouloir que les gens la vengent. »

« Je... sais que... ! » râla Veldiana d'une voix chevrotante.

Pour Yaze, cette concession rapide lui avait valu un regard contradictoire.

« Vel ? »

« J'ai compris sans que tu aies besoin de me le dire. Oui, c'est vrai. Cela ne me dérange pas de vivre dans le Sanctuaire des Démons. Assez vite, je pourrais le gérer sans me plaindre. Quant à Avrora, je la considère comme ma famille. Parfois, j'ai l'impression d'être heureuse ici ! »

« Alors tu n'as pas besoin de... »

« C'est *pourquoi* je dois le faire ! »

L'expression de Veldiana était aussi instable que celle d'une petite fille et elle secoua la tête avec force.

« C'est pourquoi je ne dois pas oublier ma vengeance ! Si moi, entre tous, j'oublie le vol du nom et des terres de ma famille, vivant heureux dans ce pays étranger, je ne pourrai jamais m'excuser auprès de ma sœur. Tais-toi maintenant. Qu'est-ce que tu comprends à propos de ça !? »

« ... Je suppose que oui. Tu as raison et tout. »

Yaze soupira. Veldiana ne le savait pas, mais il comprenait ce qu'elle ressentait. Yaze vivait à l'encontre de ses propres souhaits, lié tout autant qu'elle par les pensées de la famille et du nom. Ce n'était pas comme si

Yaze surveillait son meilleur ami parce qu'il aimait ça.

« Mais tu dois arrêter de te droguer. Ces derniers temps, même les Sanctuaires de Démons ont eu beaucoup de problèmes avec les accros à ces trucs. Ça peut épuiser même un vampire de haut rang comme toi. »

Yaze avait parlé avec nonchalance en désignant le bras que Veldiana cachait sous son manteau.

Le corps de Veldiana s'était figé, son expression étant celle d'un enfant qu'on gronde. Cependant, Yaze n'avait rien dit de plus. Il avait gardé le dos tourné vers Veldiana et l'avait saluée avant de se diriger vers Kojou et les autres, qui s'amusaient toujours sur le bateau.

« Je le sais », avait-elle murmuré, en regardant Yaze partir.

Sans un bruit, les étoiles avaient coulé vers le bas sur la toile de fond du ciel nocturne hivernal.

## **Partie 7**

Le gouvernement autonome de Nelapsi était une organisation parlementaire composée des principaux clans de goules occupant une partie de la Thrace en Europe de l'Est. Pourtant, ce n'était rien d'autre qu'une façade. Les clans de goules avaient une antipathie si profonde les uns envers les autres qu'ils auraient immédiatement dissous un tel « gouvernement autonome », à l'exception de son président, Balthazar Zaharias. Au final, il s'agissait d'une organisation fragile maintenue par l'existence de Zaharias lui-même.

On ne pouvait pas non plus dire que la position de Zaharias était solide comme le roc, car il n'était pas une goule, mais un étranger. Les Nosferatus lui obéissaient sans autre raison que leur reconnaissance de la valeur des armes que lui, un simple courtier en armes, leur fournissait.

Malgré cela, on pouvait dire que l'arrangement avait plutôt bien fonctionné jusqu'à présent. Avec le soutien de Zaharias, les Nosferatu avaient obtenu la puissance militaire nécessaire pour défier l'Empire du Seigneur de la Guerre. Et ils avaient conquis le Duché de Caruana, un territoire qu'ils avaient grandement désiré.

Pourtant, cet équilibre avait doucement commencé à s'effondrer. Et la cause n'était autre que les propres actions de Zaharias —.

□□□

« 20 h 25, zéro seconde - Comte Zaharias, c'est l'heure dite. »

L'un des chefs de clan des goules visitait le manoir de Zaharias.

La tenue noire qu'il portait était l'uniforme de combat des Nosferatu. Derrière la silhouette antagoniste se tenaient des soldats vêtus de la même tenue noire. L'atmosphère était explosive, ils pouvaient pointer leurs armes sur Zaharias à tout moment.

« Mon Dieu, Colonel Zwickel. Ah, quelqu'un a mentionné que vous vouliez me parler en personne. »

Zaharias était resté assis à son bureau, les saluant calmement tout seul. Il n'y avait pas le moindre soupçon de peur ou de nervosité sur son visage. Le chef des goules trouva cela incompréhensible alors qu'il ouvrait la bouche.

« J'ai une question, comte Zaharias. »

« Posez votre question. Cela concerne le raid sur le prince Iblisveil, oui ? »

« C'est le cas. »

Zwickel avait hoché gravement la tête en regardant Zaharias d'un air

renfrogné.

« Plus tôt, à 18 h 12, vingt-sept secondes, le Conseil international de préservation de la sécurité a voté que le Nelapsi serait puni. Le vote a été unanime. Chaque Dominion est en mouvement conformément à cela. »

« Je vois. »

« Pourquoi avez-vous provoqué une guerre avec la dynastie déchue ? De plus, vous l'avez fait sans la permission du Parlement. Nous sommes déjà isolés diplomatiquement en raison des violents affrontements frontaliers avec l'Empire du Seigneur de la Guerre. Nous avons déjà gagné l'autonomie pour Nelapsi. Nous ne pouvons pas nous permettre de la perdre à nouveau. »

« Je vois. C'est très naturel pour vous de douter de moi. »

Les questions de Zwickel étaient pleines d'inimitié, mais Zaharias les avait acceptées sans hésiter. En effet, ses yeux étroits et sournois se plissaient davantage en signe d'amusement.

« Et que voulez-vous que je fasse ? »

« ... Rendez-nous les Sangs de Kaleid que vous avez pris à Iblisveil. »

« Pourquoi ? »

« Nous ne les exigeons pas. »

« En d'autres termes, nous devons nous incliner devant la dynastie déchue et implorer son pardon ? Mais pensez-vous vraiment qu'un tel accord puisse être conclu à ce stade avancé ? »

Zaharias demanda ça avec une expression sobre. C'est alors que, pour la première fois, un sourire se dessina sur les lèvres de Zwickel. C'était l'expression froide de pitié réservée à ceux qui allaient bientôt quitter le

monde des mortels.

« Il se peut, car nous ajouterons votre tête à l'accord. »

Alors que Zwickel finissait de parler, des coups de feu féroces avaient retenti. La chair nue de Zwickel s'était déchirée, et le canon d'une arme était sorti de son poignet. Il avait utilisé l'arme enfoncée dans sa propre chair pour tirer sur Zaharias.

La balle avait frappé directement le visage de Zaharias, faisant voler la moitié de sa tête. Il n'y avait pas besoin de vérifier son pouls pour savoir qu'il était mort sur le coup. Zaharias était un humain, pas un démon. Même s'il avait été un démon, il n'aurait sûrement pas survécu à une telle blessure.

Zwickel s'était tourné vers ses subordonnés.

« 20 h 19, huit secondes —L'ancien président Zaharias exécuté. Début de la recherche des sangs de Kaleid dissimulés par Zaharias. »

Les Nosferatu en tenue noire se dispersèrent de manière organisée, se répandant dans le manoir. Zaharias avait des bastions disséminés dans le monde entier, mais il n'avait jamais laissé ses précieux Sangs de Kaleid hors de sa portée. Ils devaient être quelque part dans le manoir.

« Je dois vous remercier, Zaharias. L'argent et les armes que vous avez fournis nous ont permis, à nous Nosferatu qui n'avons pas de vassaux bestiaux, de défier l'Empire du Seigneur de la Guerre. Cependant, la situation a changé. »

Zwickel avait regardé le cadavre de Zaharias en le réprimandant calmement.

Nelapsi avait déjà acquis son autonomie. Il était maintenant temps de penser à la protéger. Leur histoire de pilleurs était déjà terminée. De

plus, un courtier en armes comme Zaharias ne pouvait pas vivre dans un endroit sans guerre. Ils étaient condamnés à se disputer un jour.

« Colonel, nous avons confirmé que les poupées sont ici. »

Finalement, l'un de ses subordonnés revint pour rapporter que les Sangs de Kaleid avaient été retrouvés. *Bien reçu*, indiqua Zwickel d'un signe de tête. Il laissa le cadavre de Zaharias derrière lui en partant.

Les Sangs de Kaleid étaient dans une chambre forte souterraine. Il s'y attendait, mais leur traitement n'avait pas été courtois du tout. Ils avaient été mis sous sédatifs, placés dans des conteneurs semblables à des cercueils, et autrement négligés. Il y avait douze caisses au total — mais la moitié était vide.

« 20 h 25, quarante secondes — Les Sangs de Kaleid sont sécurisés en état de dormance. Total de six... Hendekatos, Enatos, Ogdoos, Hebdomos, Deutra... et est-ce Protte ? »

Zwickel se renfrogna légèrement. Pourtant, la dernière, Protte, portait une robe déchirée et en lambeaux. Même maintenant, il pouvait voir une légère cicatrice rouge sous une déchirure dans le vêtement au-dessus de sa poitrine.

C'était une grande cicatrice, comme si on lui avait arraché une côte.

« Colonel, par ici ! »

Zwickel était désemparé lorsqu'un de ses subordonnés l'appela.

Le subordonné désignait une septième fille. Mais ce n'était pas un Sang de Kaleid. C'était une jeune chose aux cheveux gris et ternes, dans des vêtements ornés. Il ne pouvait voir aucune blessure externe flagrante, mais il était clair au premier coup d'œil qu'elle était déjà décédée. Elle était probablement morte de maladie, ou peut-être d'affaiblissement.

Elle se trouvait à l'intérieur d'une pierre précieuse ressemblant à un diamant, d'un diamètre de six ou sept mètres.

« Pourquoi... une fille humaine... ? »

Zwickel examina judicieusement la zone en s'approchant du cristal transparent. Puis, lorsqu'il tendit la main pour toucher la surface du cristal —

« Ne touchez pas à ça ! »

Zwickel fut rudement interrompu par un cri masculin et furieux. Zwickel se tourna vers la voix familière — celle de Zaharias — en état de choc.

Un homme grand et mince portant un costume maculé de sang se tenait à l'entrée lugubre du sous-sol.

« Alors vous avez... vu... »

L'homme avait parlé avec la voix de Zaharias. Les subordonnés de Zwickel avaient dégainé les lames enfoncées dans leurs corps, mais ils n'avaient pas bougé. Ils semblaient incertains quant à l'opportunité d'attaquer.

« 22 h 28, douze secondes — Zaharias confirmé vivant... Non, ce visage est... » s'exclama Zwickel en fixant le visage de l'homme élané.

L'homme avait la même taille que Zaharias. Ses vêtements étaient les mêmes que ceux que Zaharias portait. Cependant, le visage était complètement différent. Ce visage était beaucoup plus jeune que celui de Zaharias, moins de la moitié de son âge apparent. Mais il avait de faibles traces des traits du visage de Zaharias.

« Ahh, ça ? Mon dieu, mon dieu, après tant de dégâts, je dois faire refaire la chirurgie plastique. Après tout, n'importe qui ricanerait devant quelqu'un qui essaie de faire des affaires avec ce jeune visage. »

L'homme grand et mince tapota une joue tachée de sang et esquissa un sourire crispé. Sa façon de parler était celle de Zaharias, de part en part. Zwickel avait soufflé son visage, mais il avait retrouvé sa forme avec une apparence plus jeune.

« Vampire !? Non, un serviteur de sang — ! » s'exclama Zwickel en réalisant enfin ce qu'était réellement cet homme.

Zaharias n'était pas un humain normal. C'était un pseudovampire, un serviteur du sang à qui un vampire avait accordé la vie éternelle.

« Vous avez raison, Colonel Zwickel. Les armes que j'ai fournies à votre Nosferatu ont été développées pour mon propre usage au départ. »

Alors que Zaharias parlait, d'innombrables lames incrustées dans son propre corps étaient apparues. En tant que serviteur de sang doté d'une capacité de régénération comparable à celle d'un vampire, il pouvait utiliser les mêmes armes que les Nosferatu.

Pourtant, le pouvoir de guérison de Zaharias, capable de régénérer même une tête qui avait été soufflée, démontrait que son maître n'était pas un vampire normal. Le maître de Zaharias était soit un Primogéniteur à qui les dieux avaient donné l'immortalité, soit un être doté d'une puissance équivalente à la leur. Sa capacité de combat surpassait probablement celle des soldats goules de Zwickel.

« 22 h 29, trente-deux secondes — Début du combat contre Zaharias. Même avec un équipement identique, il n'a aucune chance face à cette disparité numérique. Submergez-le ! »

Obéissant à l'ordre de Zwickel, les subordonnés en tenue noire s'étaient déployés en éventail autour de Zaharias. Cependant, son corps entier trembla alors qu'il rit de plaisir.

« Oho, vous venez de dire que mon équipement est *identique* au vôtre ? »



« Tch — attrapez-le ! »

Zwickel avait tiré sur Zaharias. Simultanément, ses subordonnés se précipitèrent sur la cible avec leurs lames. Tout comme celles qu'ils avaient utilisées sur Kojou, ces attaques tranchantes étaient imprégnées de feu incandescent via l'énergie démoniaque.

Mais avant d'entrer en contact avec le corps de Zaharias, ils avaient été obstrués par une pierre précieuse en cristal clair. C'était un titanesque mouflon à la chair de diamant — un Vassal Bestial, apparu de nulle part pour protéger Zaharias. Son déferlement d'énergie démoniaque incroyable fit trembler et crier la terre même. L'air devint plus dense et plus étouffant, entravant les mouvements des Nosferatus.

« Le mouton divin immaculé et infailible, Agnus Dei !? Le vassal bestial de Protte !? Zaharias, vous ne pouvez pas être... ! »

« Je vois que vous l'avez finalement réalisé. »

Alors que Zwickel criait et regardait en arrière sous le choc, le jeune homme arborait un sourire féroce. Le cristal de diamant avait soufflé en éparpillant des éclats translucides. En tremblant, les soldats en tenue noire avaient été envoyés en l'air. L'ampleur de la destruction était d'un tout autre niveau. Ce n'était plus un combat, c'était un massacre unilatéral.

Zaharias déclara calmement :

« Oui. Je suis le *serviteur de sang du quatrième primogéniteur*. »

Pourtant, plus personne n'était là pour entendre. Zwickel et ses subordonnés avaient été anéantis par l'attaque de l'énorme Vassal Bestial, sans qu'il ne reste rien qui soit vaguement humanoïde. Tout ce qui restait dans la chambre souterraine était Zaharias, les six Sangs de Kaleid, et le cadavre de la fille humaine.

« Bon, alors... les préliminaires ont été quelque peu retardés, mais ce n'est rien qui ne puisse être rectifié. »

Zaharias avait libéré le Vassal Bestial de son assignation en s'approchant de Protte, toujours endormie.

Puis, il s'était agenouillé avec révérence, déclarant avec une lueur de folie dans les yeux :

« Commençons les derniers préparatifs du banquet... mon maître. »

## **Partie 8**

Ce jour-là, il avait plu sur l'île d'Itogami.

C'était une pluie de printemps aussi douce que de la soie fine, des douches d'avril douces et chaudes.

Kojou retournait à la marina en rentrant de l'école. Lorsqu'il remarqua une petite silhouette immobile au sommet de la jetée, il se mit à courir. La fille vampire, portant une robe d'été blanche, regardait Kojou sans parapluie. La scène était mystérieuse d'une certaine manière, la faisant ressembler à une sorte de nonne pieuse.

« Avrora ! Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu es trempée ! »

Inquiet, Kojou s'était précipité vers Avrora, la conduisant par sa main froide sur le bateau.

« Me demandez-vous de passer mon temps dans l'oisiveté et l'obscurité, serviteur ? »

L'affichage visible de la colère de Kojou avait fait tressaillir et serrer les épaules d'Avrora, mais malgré cela, elle avait répondu avec les yeux tournés vers le haut pour une fois. Apparemment, elle semblait dire « *Je*

*t'attendais* ». Elle était restée comme ça pendant que Kojou séchait vigoureusement ses cheveux avec une serviette.

« ... Attends, tu m'attendais pendant tout ce temps ? »

« J'ai pensé que vous ne viendriez pas aujourd'hui », avait gémi Avrora d'une voix frêle et presque inaudible.

Elle devait être plus que mal à l'aise, pensant qu'il pourrait l'abandonner. Kojou ne voulait même pas penser à ce qui se serait passé s'il n'était pas venu du tout.

Même alors, presque six mois après avoir rencontré Avrora, sa personnalité n'avait pas changé du tout sur ce point. Elle s'était cependant habituée à la vie sur l'île d'Itogami à tous les autres égards.

« Je te l'ai dit, n'est-ce pas ? Le nouveau trimestre commence. Les vacances de printemps sont déjà terminées. »

Kojou expliqua tout en indiquant à Avrora, toujours trempée, d'aller se changer. Avrora se dirigeait vers la cabine lorsqu'elle se retourna avec un regard quelque peu effrayé.

« N-nouveau... trimestre ? »

« Nouveau trimestre scolaire. C'est très difficile de passer au lycée. Il y a les examens d'essai et les conseils d'orientation et d'autres choses..., » Kojou exprimait lentement ses plaintes quand il s'était soudainement souvenu de quelque chose. « Oh oui », dit-il, changeant de sujet. « Maintenant que j'y pense, Yaze m'a demandé, mais... veux-tu aller à l'école ? »

« ... L'école ? »

Avrora, qui se changeait de l'autre côté de la cloison, avait sorti sa tête.

« Oui, » dit Kojou avec un hochement de tête.

« Il reste encore quelques formalités ennuyeuses, mais il semble qu'ils vont accepter l'échantillon d'ADN que tu as remis pour l'enregistrement des démons il y a quelque temps. Tu pourras aller à l'école quand ils l'auront fait. Cependant, je ne suis pas sûr que tu puisses assister dans la même que moi. »

« — Je... Je veux aller dans la même école que toi, Kojou ! »

Ne portant toujours que ses sous-vêtements, Avrora avait bondi avec un air très excité sur le visage. « Whoa ! » déclara Kojou, au risque de faire jaillir du sang de son nez, alors qu'il détournait les yeux de la fille à l'air sérieux.

« Alors je suppose que je vais devoir le demander à Natsuki. Je n'aime pas vraiment lui devoir des faveurs, mais... »

« T-Très bien ! »

L'expression d'Avrora s'était éclaircie alors qu'elle continuait à se changer. D'après ce qu'il voyait, Kojou avait l'impression que le fait qu'elle aille à l'école allait ajouter à son stress mental.

« Vel rentre tard du travail aujourd'hui. Allons manger avec elle. Qu'est-ce que tu veux manger ? »

Kojou avait posé la question une fois qu'Avrora ait fini de se changer. Le fait qu'elle ait mis son T-shirt à l'envers le dérangeait, mais le fait de le signaler serait gênant, alors il garda ses commentaires pour lui.

« ... Et Nagisa ? » demanda timidement Avrora, apparemment inquiète pour la jeune fille.

Kojou mangeait habituellement la cuisine de Nagisa à la maison. Donc, ce n'était pas souvent que Kojou mangeait avec Avrora.

Si les deux filles pouvaient s'entendre, elles prendraient sans doute leurs repas ensemble, mais après avoir vu comment Nagisa s'était comportée, il n'avait même pas songé à la remettre en présence d'Avrora.

D'abord, il n'aurait pas été étrange que Nagisa réprimande Kojou pour avoir rencontré Avrora. Kojou avait pensé que la culpabilité l'en avait empêchée.

« Elle est à l'hôpital aujourd'hui. Les tests habituels, » répondit Kojou.

Bien qu'elle ait entendu son ton décontracter, Avrora avait baissé les yeux en signe de consternation. Elle se sentait toujours responsable de la mauvaise condition physique de Nagisa, qu'elle attribuait au fait que ses souvenirs n'étaient pas revenus.

« Je te le répète, tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour ça. Plus précisément, y a-t-il quelque chose que tu veux manger ? »

Kojou avait souri en demandant. Avrora avait sursauté en pensant à quelque chose et s'était penchée en avant avec une étincelle dans les yeux. Elle le regarda droit dans les yeux avec un sourire éblouissant.

« Gouttelettes congelées du Nirvana ! »

« Veux-tu dire la crème glacée... ? Bon, d'accord. C'est un peu tôt pour dîner de toute façon. Est-ce que Lulu's est bien ? »

« Je le permets. »

Se tenant debout, Avrora souffla par le nez. Kojou lui adressa un mince sourire alors qu'ils quittaient le bateau. Elle semblait vraiment habituée à la vie sur l'île.

Le Lulu's était une franchise dont les magasins étaient répartis sur toute l'île d'Itogami. Les produits étaient également disponibles à la vente dans certaines chaînes de magasins, mais il y avait un petit stand près de la

marina. Avrora gardait obstinément la plupart de ses désirs sous la surface, mais son engouement pour les choses sucrées, la crème glacée en particulier, était une exception à cette règle. Même en marchant normalement avec elle, il était évident que la crème glacée était dans son esprit.

Mais lorsqu'ils étaient arrivés en vue de l'enseigne du stand de glaces, Avrora s'était brusquement arrêtée.

« ... Avrora ? »

Kjou l'avait regardée avec surprise. Ses yeux bleus, habituellement si timides, contenaient une nette inimitié. Elle fixait une petite silhouette, une fille blonde dans une combinaison de protection grise. Des signes IX étaient imprimés sur les épaules de la combinaison.

« Tu es... Enatos... !? »

« Alors vous vous êtes souvenu de mon nom, Kjou Akatsuki. Je vous félicite pour cela. »

La fille blonde au même visage qu'Avrora s'était adressée à lui d'un ton hautain. Contrairement à Avrora, qui semblait si hésitante, elle avait confiance en elle.

« Seule, hein ? Pourquoi venir ici à l'improviste ? » demanda Kjou, légèrement agacé.

Il n'avait pas oublié de rester sur ses gardes vis-à-vis de Zaharias et ses sbires. Enatos elle-même n'était peut-être pas l'ennemie d'Avrora, mais elle n'en était pas moins un être dangereux. Il n'avait jamais oublié les dégâts causés par sa perte de contrôle la nuit de leur première rencontre.

Enatos avait regardé attentivement Kjou et avait dit : « —Je vous demande d'accomplir votre promesse. »

Kojou avait retourné son regard avec un air interrogateur. « ... Promesse ? »

« Vous vous êtes engagé à m'offrir de délicieuses glaces, n'est-ce pas ? »

« Ahh, ça. Oui, j'ai promis, n'est-ce pas... ? »

Kojou tâtonna dans de vagues souvenirs et hocha la tête. Le chahut qui avait suivi avait dû lui faire oublier, mais il était certain d'avoir ouvert la bouche de cette façon.

Enatos avait écouté la réponse de Kojou et avait affiché un sourire de satisfaction en désignant celui de Lulu's et en ordonnant noblement : « Alors, accomplissez votre tâche avec hâte. »

Avrora, qui se tenait à côté de lui tout en écoutant, avait gonflé ses joues et avait émis un murmure peu clair de mécontentement apparent. Son regard plutôt offensé semblait dire : « *Pourquoi a-t-il besoin de recevoir des ordres d'elle... !?* »

*Eh bien, j'ai promis, donc je dois le faire*, avait pensé Kojou avec un soupir. « ... Alors, qu'est-ce que tu veux manger ? »

« Hmm, » dit Enatos avec un hochement de tête. « Offrez-moi le meilleur de tous. »

« Alors je devrais choisir ce que j'aime, hein ? Je pourrais choisir de la vanille pour toi, tu sais. Et toi, Avrora ? »

« Un triple f-fraise, caramel, chocolat au lait ! »

Avrora avait donné sa commande au commis en affichant son antagonisme. Naturellement, elle avait l'habitude de le faire. C'est précisément pour cette raison qu'Enatos avait fait une objection.

« Attendez. Kojou, pourquoi permettez-vous à Dodekatos de sélectionner

trois fois ? »

« C'est comme ça que le menu fonctionne. Si tu n'aimes pas ça, pourquoi ne pas aussi commander un triple ? »

Kojou expliqua avec un certain agacement. Naturellement, cela signifierait le triple du prix. Mais...

« Quadruple. »

« Hein ? »

« Si Dodekatos a trois saveurs, j'en exige quatre. »

Enatos répéta sa demande irréfléchie, avec Dieu seul sait quelle logique derrière elle. Kojou secoua la tête d'un air exaspéré.

« Les quadruples n'existent pas. Le menu ne va que jusqu'au triple ! »

« Hngh !? »

Apparemment, l'explication de Kojou avait fait l'affaire, car un regard de résignation s'était posé sur Enatos. Cependant, la vendeuse qui écoutait l'échange n'avait eu qu'à ouvrir la bouche.

« Ah, je peux faire un quadruple si vous voulez. »

Kojou était choqué.

« Hein !? Vous pouvez !? »

La jeune vendeuse avait levé un doigt sur ses lèvres de manière ludique.

« Oui. Nous avons un menu caché qui n'est pas divulgué au grand public. En fait, nous pouvons faire jusqu'à sept boules. »



« Quoi ? »

« S-sept ! Sept ! »

Kojou avait réprimé le tressaillement de son visage alors qu'Avrora plaidait sa cause. Enatos s'était calée devant Avrora pendant ce temps.

« Bien sûr, pour moi aussi ! »

« Qu'est-ce que c'est ? Attendez une seconde, combien vous pensez que ça va coûter tout ça !? »

« De la g-garniture, aussi ! Noix et macarons ! »

« Hmm, je les veux tous. Mettez tout sur le dessus ! »

« Aaaaaaaaaaaaaagh !? Êtes-vous des démons !? »

Le sang s'écoula du visage de Kojou alors que le coût de toute cette crème glacée s'additionnait. La crème glacée de Lulu's était considérée comme ayant un prix raisonnable pour sa saveur, mais avec une telle commande, elle était certainement chère.

Les deux Sangs de Kaleid clignèrent des yeux aux mots de censure désespérés de Kojou et secouèrent la tête en disant : « Ah, nous ne sommes pas des démons. »

« Nous sommes des vampires. Évidemment. »

« Oui, je le savais ! Oui, vous l'êtes ! »

Kojou s'était défoulé avec un cri. L'employée s'était moquée de leur échange en lui remettant la glace terminée. Elle lui avait accordé une très légère réduction (telle qu'elle était), sans doute par pitié pour lui.

« ... C'est délicieux, » murmura Enatos, surprise, après avoir pris une

bouchée de sa glace.

« C'est ainsi. Eh bien, je suis content. »

Kojou sourit de soulagement en entendant les paroles très humaines d'Enatos. Il aurait été assez triste qu'elle ait fait une commande aussi folle et qu'elle n'en soit pas au moins un peu heureuse.

Enatos semblait avoir quelque chose en tête alors qu'elle tendait l'énorme montagne de crème glacée devant Kojou.

« Voulez-vous aussi le goûter, Kojou ? »

« Alors, je vais prendre une bouchée. »

Kojou avait grignoté la glace d'Enatos sans éprouver de réticences particulières. Il y avait tellement de glace qu'il n'était pas étrange qu'Enatos décide qu'elle ne pouvait pas la manger toute seule.

« ... !? »

Avrora avait écarquillé les yeux en observant le comportement de Kojou. Elle se cala entre Kojou et Enatos et poussa son propre cornet de glace en avant.

« A-Avrora ? »

«... Hmph ! Hmph ! »

« Veux-tu aussi que je mange le tien !? Attends une seconde, si je mange trop de trucs froids d'un coup, je vais... »

Kojou essayait de trouver des excuses quand Avrora avait poussé sa glace dans sa bouche ouverte. Kojou avait laissé échapper un glapissement étouffé en ayant une boule entière dans sa bouche. Une douleur aiguë avait poignardé sa tempe, et des larmes avaient perlé dans ses yeux. Bien

sûr, il ne pouvait même pas dire si la glace avait un bon goût.

« ... Je vous remercie, Kojou Akatsuki. Vous avez certainement rempli votre contrat. »

Enatos avait apparemment fini de manger sa glace pendant que Kojou se tortillait. Elle s'était léchée les bords des lèvres, lui montrant un sourire satisfait.

« Tu devrais demander à Zaharias de te nourrir de trucs plus savoureux, tu sais », murmura Kojou, non pas par humilité, mais plutôt par simple doute.

Enatos n'avait pas répondu. Elle se contenta de secouer la tête en silence. Puis, elle sortit une seule carte de la poche de sa combinaison protectrice. C'était une plaque de métal plus petite qu'une carte postale.

« Prends ça, Dodekatos. »

Enatos avait jeté la carte. Avrora avait réussi à l'empêcher de tomber sur le sol.

Les symboles courts sur la surface de la carte étaient inconnus de Kojou, mais apparemment Avrora pouvait les lire.

« C'est une invitation de Zaharias, » dit Enatos calmement, en le regardant.

Ces mots avaient dit à Kojou en termes clairs qu'elle avait simplement obéi aux ordres de Zaharias. Zaharias l'avait envoyée comme simple messagère. Il lui avait confié cette tâche sans autre raison que le fait que Kojou et Avrora l'avaient déjà rencontrée auparavant.

Enatos n'avait en aucun cas échappé au contrôle de Zaharias. En ce moment même, Zaharias la traitait comme son arme personnelle.

« La nuit de la prochaine pleine lune, le Banquet Flamboyant reprendra. »

Sur ce, Enatos était partie.

Kojou et Avrora étaient restés figés sur place, abasourdis, tandis qu'ils la regardaient partir.

□□□

La pluie de printemps avait commencé à tomber une fois de plus, les laissant tous deux froids et humides.

Le banquet allait commencer. Leurs doux et paisibles jours de tranquillité avaient pris fin.

Des gouttes d'eau tombaient doucement contre le visage d'Avrora, roulant tranquillement vers le bas, paisiblement, silencieusement, comme des larmes.



## Intermission iii

Les enfants — Kojou Akatsuki, attaché par des chaînes, et Asagi Aiba, également attaché à sa chaise — étaient endormis. Yukina Himeragi était agenouillée sur le tapis, dans le plus pur style japonais, les yeux fermés, comme en méditation, et tenait toujours sa lance d'argent.

Il faisait rouge à l'extérieur de la fenêtre à barreaux de fer. Cet espace rouge rouille, rempli de l'odeur du sang séché, était la barrière pénitentiaire proprement dite, l'autre monde construit dans le rêve de Natsuki Minamiya.

« ... nn ! »

De temps en temps, le visage de Kojou Akatsuki se déformait dans une angoisse apparente tandis qu'il continuait à dormir. Il revivait son propre passé, comme pour la première fois, sous la forme d'un rêve, d'un rituel utilisant le numéro 014, le grimoire de manipulation de l'histoire personnelle.

Un grimoire capable de dérober à une autre personne le temps qu'elle a vécu semblait très pratique, mais le prix à payer pour cela était relativement élevé, car cela signifiait également accepter la douleur et la souffrance mentale que l'autre personne avait subies. Cela vaut encore plus pour les blessures psychologiques subies dans le passé par son propre ancien moi.

« ... »

Natsuki semblait s'ennuyer de regarder ses élèves rêver et elle déplaça son regard vers le cercle magique à ses pieds.

Les symboles inscrits sur le tapis orange foncé étaient imprégnés d'une faible lueur magique, pulsant sinistrement. Yukina avait expliqué que le cercle magique était là pour protéger Kojou et Asagi si l'énergie

démoniaque de Kojou se déchaînait, mais ce n'était en fait rien de plus qu'un effet secondaire pratique.

Natsuki avait construit le cercle magique avec un objectif différent à l'esprit.

Il y avait un souvenir que Kojou Akatsuki n'avait pas connu jusqu'à la toute fin de la période concernée — la connaissance d'une « Avrora » inconnue de lui. Obtenir cela était le véritable objectif de Natsuki.

Elle avait pris le code écrit dans le grimoire, le fusionnant avec un rituel de haut niveau. Et le vaste pouvoir démoniaque de Kojou Akatsuki, le Quatrième Primogéniteur, était la force motrice de ce rituel. En utilisant la même logique qu'un accélérateur de particules géant pour analyser des particules subatomiques, les vestiges laissés par « elle » sur les sédiments du temps seraient déterrés par la force brute.

Finalement, sa faible image avait flotté devant les yeux de Natsuki. Sa forme n'était pas complètement stable, peut-être à cause de la dégradation des données. Malgré cela, ses contours étaient clairs. Elle avait des cheveux blonds comme du feu et des yeux bleus qui brillaient comme des flammes. C'était une fille de petite taille avec des traits féeriques.

« ... Qui... es-tu ? » La vague silhouette avait ouvert la bouche. Sa voix était mélangée à un bruit blanc, ce qui la rendait difficile à entendre.

« Je crois que c'est la première fois que nous nous rencontrons face à face, Root Avrora —»

La jeune fille sourit lentement lorsque Natsuki s'adressa à elle. Son visage semblait satisfait, comme pour dire qu'elle se rappelait enfin qui elle était.

« Une sorcière. La Sorcière du Néant, sous contrat avec le Diable d'Or...

Hmm. »

Elle regarda ses propres mains indistinctes et murmura :

« Quel est ce corps ? »

« Un vestige spirituel qui a pris forme. Vous êtes pour ainsi dire un fantôme. »

« Voulez-vous parler avec les morts, sorcière ? » demanda la jeune fille sur un ton de dédain.

« C'est l'intérieur de mon rêve. Il y a plus que quelques commodités. »

Natsuki donna une réponse apathique en ouvrant l'éventail dans sa main droite, un instant plus tard, d'innombrables chaînes avaient jailli de l'air, effleurant la chair de la jeune fille en l'enveloppant.

Elle était comme un papillon sans défense pris au piège dans une toile d'araignée. Ou, peut-être une marionnette animée par des chaînes.

« Que cherchez-vous chez moi ? »

La jeune fille blonde était piégée, incapable de bouger, mais son enquête semblait tout de même amusée.

« Il y a quelque chose que je veux vous demander. »

« Et c'est ? »

« Cela vous concerne. Primogéniteur artificiel, dans quel but avez-vous été construit ? »

« Je suis une arme. Je ne suis rien de plus, rien de moins. Demanderiez-vous aux balles abandonnées sur le champ de bataille pourquoi elles ont été construites, Sorcière du Néant ? »



La jeune fille fit suivre sa réponse évasive à Natsuki d'un rire qui fit vaciller ses contours indistincts.

« Alors, laissez-moi changer la question. Root Avrora — qu'est-ce que la Purification ? »

Natsuki avait posé tranquillement la question. C'était comme si ces mots étaient une clé, car l'air dégagé par la jeune fille blonde changea. Le cercle magique à ses pieds devint plus lumineux et ses cheveux blonds flottèrent et dansèrent dans les airs.

« Hee... hee-hee... hee-hee-hee-hee... Ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha! »

Les belles lèvres de la fille s'étaient déformées en riant. C'était comme si elle se moquait, méprisait, maudissait le monde entier.

« Je vois, Root... vous êtes... ! » Les traits du visage de Natsuki, semblables à ceux d'une poupée, se renfrognèrent alors qu'elle murmura.

Les chaînes qui enveloppaient la jeune fille se brisèrent une à une. Le cercle magique brillait encore plus fort, au point qu'on pouvait à peine le regarder directement, tandis que l'énergie démoniaque débordante commençait à déformer le monde autour d'eux.

Le gloussement de la fille, plein de ressentiment, résonna dans toute la barrière de la prison.

Le rire de l'esprit mort continua à résonner, encore et encore...

## **Chapitre 4 : Le Dernier Repas**

### **Partie 1**

Cela faisait à peine une décennie qu'une alliance de clans de goules

s'était fait appeler Nelapsi et avait déclaré son indépendance. Le Japon n'avait pas encore de relations internationales avec eux, beaucoup de gens ne savaient même pas que les Nelapsi existaient. Dans le Sanctuaire des Démons de l'île d'Itogami, pratiquement aucun humain ne prêtait attention à cette nouvelle déroutante.

Aucun, sauf la petite poignée qui avait déjà eu des contacts avec Nelapsi...

□□□

« Signes d'une épidémie... dans la région autonome de Nelapsi... ? »

Kojou avait oublié d'éteindre la télévision, repérant par pur hasard les quelques nouvelles sur le téléspecteur.

C'était tôt le matin dans le salon de la résidence Akatsuki. L'odeur du beurre sur les toasts enveloppait la pièce.

Le talk-show du matin diffusait des images d'une vidéo amateur granuleuse. Dans une ville étrangère, une foule en furie se déversait, attaquant sans discernement tous ceux qui l'entouraient. Les images choquantes semblaient appartenir à un documentaire sur les zombies.

« Ils disent que c'est un nouveau type de contagion vampirique. Ça fait peur, hein ? » Nagisa, qui portait un tablier par-dessus son uniforme scolaire, grignotait une tomate en répondant.

Ce n'est pas qu'elle ne ressentait aucune anxiété, mais la voix de Nagisa était posée. Même s'il s'agissait d'une maladie contagieuse, elle se produisait dans un pays étranger, loin des côtes japonaises. Ça ne devait pas être très réel.

Kojou aurait sans doute eu la même réaction s'il n'avait pas entendu auparavant le mot Nelapsi.

« ... Qu'est-ce qu'ils entendent par infection par les vampires ? Ne me dis pas qu'ils disent des conneries comme : si un vampire boit ton sang, il te transforme en vampire ? »

« L'Organisation mondiale de la santé n'a pas l'air d'en savoir beaucoup pour l'instant. Comme Nelapsi fait la guerre partout ces derniers temps, certains pensent que c'est une arme biologique. Espérons cependant que plus personne ne soit infecté. »

Nagisa avait expliqué en réponse aux doutes de Kojou. Les informations étaient apparemment limitées, l'animateur du talk-show répétait à peu près les mêmes informations.

Selon le présentateur, la source de l'infection n'avait pas encore été déterminée. La contagion frappait aussi bien les humains que les démons, les malades atteints perdaient leur capacité de raisonnement et se mettaient à agresser sans discernement tous ceux qui les entouraient. De plus, le nombre d'infectés montait en flèche.

L'infection elle-même conférait des traits similaires à ceux des vampires de type G (goules), de nombreux infectés faisant preuve d'une grande force physique, d'un odorat développé et d'autres capacités physiques. D'autre part, les infectés subissaient des pertes de mémoire prononcées au fil du temps, aboutissant finalement à la perte totale de la pensée rationnelle, ce qui rendait très difficile leur survie au quotidien.

Il n'était pas clair s'il s'agissait d'une simple maladie transmissible ou de l'émergence d'une nouvelle variété de démons non confirmée. Comme ils n'avaient pas déterminé l'origine, il n'y avait pas de méthode de traitement établie. On craignait même qu'elle ne se propage à travers le monde...

Après avoir expliqué jusqu'à ce point, le talk-show était passé à une pause publicitaire, et après cela, à un reportage. Kojou grignota sa tartine en regardant oisivement un résumé du baseball professionnel de la veille.

« Eh bien, Kojou, je m'en vais. »

Nagisa, qui avait mis de l'ordre dans sa tenue pendant ce temps, portait un sac de sport dans une main en l'interpellant. Il était encore un peu tôt pour aller à l'école.

« Ahh... entraînement matinal des pom-pom girls, hein ? N'en fais pas trop, tu entends ? »

« C'est bon, c'est bon. Ma santé est excellente ces derniers temps. Assure-toi de ne pas non plus être en retard, Kojou. »

« Bien sûr, » dit Kojou, s'appuyant sans enthousiasme contre le canapé en regardant sa petite sœur s'en aller. Il lécha un peu de beurre sur le bout de ses doigts en réfléchissant aux paroles du présentateur.

« Des vampires... mais pas du Premier, du Second ou du Troisième Primogéniteurs... »

□□□

Les rayons éblouissants du soleil matinal avaient fait plisser les yeux de Nagisa alors qu'elle quittait l'appartement.

Il était 6 h 30 du matin. Naturellement, la route qui menait à la station de monorail était encore vide à cette heure. Une agréable brise matinale soufflait sur la route déserte de la colline.

Nagisa fredonnait un air décalé en marchant vers la gare. À l'exception d'une ménagère qui promenait son chien, elle n'avait croisé personne et avait atteint l'intersection en cinq minutes, soit la moitié du temps qu'elle mettait habituellement à parcourir ce chemin.

Juste après avoir fini de traverser l'intersection, une femme inconnue avait attiré son attention.

« Mlle Nagisa Akatsuki ? »

« Ah, oui ? »

Elle avait répondu instantanément à son nom, mais les personnes qui se tenaient là semblaient plutôt étranges. Trois hommes et une femme étaient tous vêtus de costumes ordinaires et indéfinissables. Leurs apparences suggéraient qu'ils étaient de générations différentes, ce qui rendait difficile l'analyse du groupe. Le regard unifié et inébranlable dans leurs yeux était un peu effrayant.

« Euh... qui pourriez-vous... être ? »

La voix de Nagisa était devenue stridente lorsqu'elle avait réalisé qu'à un moment donné, le groupe s'était déployé autour d'elle de tous les côtés. Ils n'avaient pas l'air d'être des policiers, et elle ne pensait pas non plus qu'ils étaient des connaissances de ses parents. Les amis de Mimori et Gajou étaient tous bizarres, mais chacun d'entre eux avait une aura qui mettait Nagisa à l'aise.

Ce n'était pas le cas de ces quatre individus. Ils semblaient sains d'esprit à première vue, mais on sentait qu'il leur manquait un aspect important de leur humanité. L'air qui les entourait ne laissait aucune place à la dissidence, comme pour dire : « *Mort aux infidèles* ».

La femme forma un sourire du bout des lèvres et déclara : « Ne vous inquiétez pas. Nous sommes les champions des Gardiens d'Eden, une organisation de protection de l'humanité. Nous travaillons à l'éradication des démons pour protéger la vie des bonnes gens de cette ville. »

Au moins, cela signifiait qu'elle pouvait feindre d'être normale, mais Nagisa sentait une peur et une haine pathologiques émaner de la femme lorsqu'elle parlait d'éradiquer les démons.

« Vous êtes... des suprémacistes... ? »

« Certains nous critiquent en ces termes. Mais, hé, que pensez-vous honnêtement des démons ? Vous ne pensez pas qu'ils sont effrayants ? »

« C'est... »

Nagisa avait digéré le mot « *effrayant* ». Certes, elle était démonophobe, mais c'était dû à des expériences personnelles passées. Elle ne pensait pas que sa peur personnelle était une raison suffisante pour se lancer dans une vendetta.

Puis, la femme continua ses affirmations unilatérales comme si elle n'avait jamais eu l'intention d'écouter la réponse de Nagisa depuis le début.

« On dit que les crimes infâmes commis par les démons ont diminué depuis la signature du Traité de la Terre Sainte, mais c'est un grand mensonge propagé par le gouvernement. Ils distribuent des statistiques trafiquées tout en dissimulant les vraies données. »

« Euh... Je dois vraiment aller à l'école, donc... »

Nagisa avait interrompu les paroles de la femme et avait tenté de s'enfuir. Cependant, la femme avait écarté les deux bras pour bloquer le chemin de Nagisa et avait souri.

« Je suis désolée. Ce n'est pas grave, nous ne prendrons pas beaucoup de votre temps. »

La femme avait sorti quelque chose de la poche de son costume — une petite arme de poing. C'était un revolver à canon court qui ressemblait à un petit accessoire de cinéma.

« Nous aurons bientôt terminé. Afin d'empêcher le réveil du Quatrième Primogéniteur, veuillez mourir maintenant. »

La femme avait souri en pointant le canon de son arme sur Nagisa, qui

s'était soudain rendu compte que les trois autres personnes tenaient leurs propres armes. Leurs yeux ne possédaient pas une seule once de sympathie ou de pitié envers Nagisa, seulement l'exaltation propre à ceux qui avaient une foi absolue en leur propre justice.

« Vous êtes des humains, mais... vous allez tuer des humains ? » leur demanda Nagisa d'une voix tremblante.

À cet instant, l'inimitié était apparue pour la première fois sur le visage de la femme.

« Il est inutile de se donner en spectacle pour attirer la sympathie. Vous avez du culot de vous appeler un être humain, prêtresse hérétique ! »

L'assaut soudain d'une malice féroce donnait à Nagisa un sentiment de désespoir inéluctable. Il est probable que, du point de vue de cette femme, que Nagisa soit une alliée ou une ennemie des démons n'avait aucune importance. Tout ce qu'elle voulait, c'était satisfaire sa propre fierté. À ce moment-là, elle était saisie par son inimitié envers les démons, mais personne ne pouvait deviner quelle serait la prochaine cible de sa colère. Il n'y avait pas eu de raisonnement avec elle depuis le début.

« S... quelqu'un... Aide-moi... Kojou... ! »

Nagisa avait continué à tenir son sac de sport en murmurant.

« Si vous ne résistez pas, je vous accorderai une mort douce. »

La femme avait fait la déclaration d'un ton apathique, comme s'il s'agissait d'une formalité sèche, et avait posé son doigt sur la gâchette.

Un *boom* avait frappé les oreilles de Nagisa. Un rayon éblouissant avait teinté sa vision en blanc.

Puis, la lumière s'était transformée en une onde de choc qui avait frappé le groupe suprémaciste.

« — Fou. »

Le rayon n'était pas un coup de feu, mais plutôt un éclair. Il y avait une fille de petite taille, enveloppée d'électricité, qui devait avoir quatorze ou quinze ans. Ses cheveux étaient coupés court comme ceux d'un garçon, elle portait une armure argentée avec des bordures dorées.

La jeune fille en armure se tenait au sommet d'un lampadaire le long de la route côtière et regardait fixement les suprémacistes tombés. Elle ressemblait plutôt à une petite femme chevalier, mais il n'y avait pas d'épée dans sa main. À la place, la fille tenait un éclair pâle et scintillant comme une lance.

L'un des suprémacistes était resté sur la route en laissant échapper un cri pathétique.

« Eek... ! P... Pemptos... !? »

La femme en costume, ramenée à ses esprits par la voix, avait tiré dans la direction de Nagisa. Mais la balle n'avait pas atteint sa cible. Sous les yeux de Nagisa, une deuxième fille avait annihilé la balle comme si elle avait creusé l'espace qui l'entourait.

Les magnifiques traits du visage de la fille s'étaient déformés en un rire. Dans chaque paume reposait une sphère noire qui pouvait creuser l'espace lui-même.

Ses cheveux, attachés en longues queues de cheval jumelles, ondulaient doucement comme deux serpents. Elle souffrait d'hétérochromie, les iris gauche et droit étaient de couleurs différentes.

« ... Tritos... ! »

La femme en costume avait baissé son arme en regardant la fille qui se tenait devant Nagisa comme pour la protéger. Elle savait maintenant



qu'elle ne pourrait pas blesser Nagisa avec une arme aussi faible.

Les suprémacistes s'étaient levés en trébuchant les uns sur les autres et avaient tenté de fuir la zone. Alors qu'ils faisaient cela, une troisième fille, enveloppée de brume, avait émergé de l'air pour se tenir devant eux. Son petit corps était protégé par une épaisse armure, et plus de la moitié de son beau visage était caché par son casque.

En un clin d'œil, le brouillard argenté qui l'enveloppait avait entouré les suprémacistes pour les faire disparaître.

La femme, livrée à elle-même, avait rampé pour tenter de s'échapper.

« ... Même Tetartos !? Non... ! »

Cependant, la brume avait rattrapé son corps, qui s'était effondré sans le moindre bruit. En réalité, l'air était la femme elle-même, son corps n'était plus solide et s'était transformé en brume.

Finalement, le vent avait soufflé, dissipant le brouillard, il n'y avait plus un seul signe des suprémacistes nulle part. Ils avaient été engloutis par le brouillard, disparaissant sans laisser de trace.

La fille à l'armure d'argent avait sauté au sol et avait demandé à Nagisa :  
« Allez-vous bien ? »

Les deux autres filles s'étaient agenouillées, regardant Nagisa de la même manière.

« Qui êtes-vous... ? Qu'est-il arrivé à ces gens à l'instant... !? » Nagisa était complètement perdue.

Étrangement, elle n'avait pas ressenti de peur. Mais ça ne semblait pas réel. Le pouvoir des filles était complètement surdimensionné pour simplement sauver la vie de Nagisa. Leur existence même semblait être une catastrophe naturelle. Si des criminels mouraient en étant la proie

d'un tremblement de terre ou d'une tornade, remercieriez-vous la météo ? Ce n'est pas exactement ce qui se passe dans des circonstances normales.

Et pourtant, ces filles, catastrophes naturelles personnifiées, étaient agenouillées avec révérence devant Nagisa, presque comme des chevaliers jurant fidélité à leur reine...

« Je... vois... Vous êtes... »

Nagisa, comprenant soudain quelque chose, avait murmuré à cet effet. La lueur d'émotion avait disparu de ses yeux grands ouverts.

« Alors vous nous avez... observés... tout ce temps... »

Les filles avaient fait un signe de tête à Nagisa.

La fille à l'armure d'argent avait gardé son visage courtoisement baissé alors qu'elle ouvrait la bouche.

« C'est par erreur que le cercueil de Dodekatos a été ouvert. Pardonnez-nous. »

Sa voix avait un ton de regret, comme si elle confessait sa propre erreur. Pourtant, en même temps, Nagisa ressentait de l'admiration et de l'affection à son égard. Ces filles, catastrophes incarnées, étaient effrayées par l'existence de Nagisa.

Puis, Nagisa avait regardé les filles et avait déclaré calmement :

\*

« Je vous pardonne — . »

\*

Nagisa avait marché vers la gare une fois de plus, comme si rien ne s'était passé.

Les filles blondes l'avaient regardée partir comme ça.

Les rayons éblouissants du matin du Sanctuaire des Démons tombaient sur la ville bondée.

Quelque part, quelque chose commençait à devenir incontrôlable.

## **Partie 2**

Le laboratoire de Gajou Akatsuki était un vieux bâtiment sur le point d'être condamné, construit sur un site universitaire dans la ville d'Itogami. Gajou y était professeur. Bien qu'il soit traité comme un professeur en apparence, ce poste ressemblait davantage à une couverture donnée à un mercenaire, et le salaire était faible. Cependant, être un « professeur d'université » était pratique pour Gajou lors de ses fréquents voyages internationaux. En outre, il était reconnaissant pour le fait banal que, en tant qu'homme vivant loin de sa famille, il avait un laboratoire où il pouvait dormir.

Le petit laboratoire, qui ressemblait à un appartement d'une pièce, était encombré de piles de vieux livres et de tomes. Gajou était allongé sur un canapé placé dans un espace étroit entre les piles.

Ses joues bronzées portaient une fine barbe parce qu'il ne s'était pas rasé. Il y avait des poches sous ses yeux à cause du travail de nuit.

Sous la main de Gajou reposait un tome étranger contenant des écrits sur le Quatrième Primogéniteur. Après avoir cherché pendant si longtemps un moyen de sauver sa fille, Nagisa, il était enfin arrivé à une ressource aussi précieuse.

Mais les informations enregistrées à l'intérieur n'avaient fait qu'accroître

le désespoir de Gajou. Il avait déchiffré le mystère derrière le Banquet Flamboyant. Il connaissait maintenant la raison pour laquelle Aurora avait été enfermée dans les ruines de Gozo, et la nature de ce qui possédait Nagisa. Et cette vérité avait poussé Gajou au désespoir.

Gajou jeta le tome sur la table et ferma les yeux sans bouger. Alors qu'il était sur le point de dormir pour la première fois depuis trois jours, la porte du laboratoire s'était ouverte. Veldiana, vêtue d'une tenue de soubrette noire, entra en trombe sans même frapper.

« — Gajou ! »

Ses cheveux étaient ébouriffés et elle tenait dans sa main un journal anglais froissé.

« Heya, Veldiana. C'est un look différent de la normale. Fais-tu une pause dans ton travail ? »

Gajou balaya d'un air lugubre ses touffes de cheveux qui s'allongent et se redressa paresseusement. Veldiana poussa le journal contre la poitrine de Gajou.

« Qu'est-ce que ça veut dire, Gajou !? Qu'est-ce qui se passe dans la région autonome de Nelapsi !? »

« Ahh... ça ? »

Gajou jeta un coup d'œil au titre et étudia l'histoire en dessous.

L'épidémie de vampirisme qui sévissait à Nelapsi n'avait fait l'objet que d'un petit texte de présentation dans un coin de la page. Ce n'est pas qu'ils ne comprenaient pas la gravité de la situation, il y avait simplement trop peu d'informations.

Mais certaines personnes avaient immédiatement compris la cause de l'épidémie. Gajou en faisait partie.

« Cela signifie que ce bâtard de Zaharias est finalement devenu sérieux, » dit-il sans amusement. Il savait que cela arriverait un jour, depuis le moment où Zaharias avait pris le contrôle de l'ancien Duché de Caruana et avait mis la main sur un Sang de Kaleid. En tout cas, c'était plus tard qu'il ne l'avait prévu.

Veldiana demanda d'une voix cassée, « Ne me dis pas que... cette épidémie de vampirisme est liée au Banquet flamboyant ? »

« Ne le savais-tu pas ? » Gajou plissa les sourcils de surprise. « N'as-tu pas eu de nouvelles du Bookmaker ? L'une des conditions pour être électeur est de régner sur un territoire d'une certaine taille — ainsi que sur un nombre suffisant de citoyens qui y vivent. »

« Quel est le rapport avec l'épidémie ? Certes, j'avais entendu dire que si le Quatrième Primogéniteur se réveillait complètement dans le domaine d'un électeur, il deviendrait un nouveau Dominion, mais... »

Alors que Veldiana parlait, elle s'était interrompue dans une surprise soudaine. Elle venait apparemment de penser à quelque chose. Son visage était devenu plutôt pâle.

« Ne me dis pas... c'est l'inverse... !? »

« À peu près. Ce n'est pas que le territoire de l'Électeur qui se transforme en Dominion à cause du réveil du Quatrième Primogéniteur. Au contraire, les Électeurs mènent des rituels de sorciers pour réveiller le Quatrième Primogéniteur, rituels qui utilisent des centaines de milliers de résidents de leur propre territoire comme sacrifices humains. »

« Des sacrifices... humains ? »

Les mots de Gajou, prononcés sans émotion, avaient fait trembler les épaules de Veldiana.

Ce que l'on appelle aujourd'hui la région autonome de Nelapsi était le territoire autrefois gouverné par la famille Caruana. Pendant des centaines d'années, des citoyens loyaux avaient servi la famille de Veldiana, génération après génération. Bien sûr, dans leurs rangs se trouvaient des personnes que Veldiana connaissait personnellement. Et leurs vies étaient en péril à cause de la nouvelle épidémie.

Zaharias avait déclenché toute la situation.

« Ils ont tracé un cercle magique dans la zone autonome de Nelapsi ? Veux-tu me dire que Zaharias a utilisé les Nosferatu pour envahir le Duché de Caruana afin d'avoir les terres dont il avait besoin pour le rituel de sorcellerie !? C'est pour cela qu'il a tué mon père... !? Gajou, tu savais ça !? »

« ... C'est ta sœur qui m'a raconté tout ça. »

Veldiana se leva et réprimanda violemment Gajou, mais il l'avait fait taire d'un seul mot.

Gajou renversa brusquement la montagne de livres et récupéra un seul dossier : le rapport que Liana Caruana, la sœur aînée de Veldiana, avait supervisé. Il contenait la vérité sur le rituel de sorcellerie du Banquet flamboyant. Veldiana dispersa violemment le rapport devant elle.

Secouant la tête comme si elle ne pouvait pas le croire, elle recula, vacillante jusqu'au rebord de la fenêtre.

« Ma sœur, Liana... Alors, elle essayait d'obtenir des Dodekatos pour... »

« Je suis presque sûr qu'elle avait l'intention de détourner le cercle magique que Zaharias avait tracé et de l'utiliser pour réveiller le quatrième Primogéniteur. Liana avait l'intention de devenir Électrice elle-même. »

« Alors ma Sœur... avait l'intention de sacrifier le peuple du Duché de Caruana... !? » marmonna Veldiana, ses yeux non focalisés vacillante.

Le Banquet Flamboyant était en réalité un rituel de sorcellerie visant à réveiller complètement le Quatrième Primogéniteur. Un grand nombre de sacrifices humains, des centaines de milliers de vies, en seraient le catalyseur. Le rituel était un grand réveil que personne ne pouvait qualifier d'indigne du plus puissant vampire du monde.

Liana le savait et avait néanmoins cherché à faire revivre le Quatrième Primogéniteur.

« Liana n'avait pas d'autre moyen de récupérer les terres de Zaharias. Si elle laissait faire, Zaharias aurait fait le rituel tout seul. Les dommages ne pouvaient être évités de toute façon. »

Gajou semblait prendre la défense de Liana. Cependant, Veldiana avait l'air d'être acculée dans un coin, secouant la tête avec une émotion intense apparente.

« ... J'aurais... arrêté ça. Si seulement j'avais su cela, je l'aurais arrêté plus tôt ! »

« Aurais-tu tué Zaharias ? »

« C'est exact ! »

Veldiana regarda Gajou avec des yeux larmoyants. Ils contenaient un sentiment de culpabilité féroce qui ressemblait à de la folie. C'est *mauvais signe*, pensa Gajou en faisant claquer sa langue dans son propre esprit. Veldiana n'avait plus de pensée rationnelle. Elle avait une vision en tunnel, et elle était déconcertée par son sentiment de responsabilité envers ses anciens sujets.

« Tu n'aurais pas pu. Tu comprends ça, n'est-ce pas ? » dit Gajou d'un ton

inhabituellement sévère. Il voulait ramener la fille à la raison, ne serait-ce qu'un peu, mais le fait de le souligner n'avait fait que renforcer la position de Veldiana.

« Je le tuerais, même si cela signifie mourir dans le processus... ! »

À voix basse, Veldiana murmura les mots comme une malédiction. Les lèvres de Gajou s'étaient tordues dans un désarroi visible.

« Je ne t'ai rien dit, et Liana non plus, parce qu'on pensait tous les deux que tu dirais quelque chose comme ça. »

« Si Dodekatos — . »

« ... Ahh ? »

« Si Dodekatos retrouve ses souvenirs, je peux utiliser le Vassal Bestial du Quatrième Primogéniteur... Je pourrais même tuer Zaharias ! »

Un sourire joyeux s'était emparé de Veldiana. Elle avait l'air d'une femme possédée.

« Hé, Veldiana ! »

« Je sais. Nagisa, oui ? Ta fille a volé les souvenirs de Dodekatos. Si Dodekatos rencontre Nagisa en face à face, elle retrouvera sûrement son pouvoir ! »

« C'est ce que nous pensions aussi. Jusqu'au réveil d'Avrora ! » Gajou posa une main sur l'épaule de Veldiana, criant comme s'il essayait de faire comprendre à un enfant récalcitrant. « Mais nous avons tort. Nous avons tellement, tellement tort. On s'est trompé dès le départ ! »

« Tais-toi ! Tais-toi ! »

Par réflexe, Veldiana déplaça son bras. Le bout de ses doigts fins coupa la



chair de Gajou d'un seul coup puissant qui fit voler son corps grand et mince. Même si elle ressemblait à une femme mince, Veldiana avait la force physique d'un vampire. Gajou ne pouvait pas résister à cela.

Il essaya de se lever, mais ses jambes se dérochèrent, l'envoyant à genoux. Du sang frais s'écoulait de ses lèvres déformées. D'un seul coup, Veldiana avait déchiré l'abdomen de Gajou, la blessure atteignant apparemment ses intestins.

« Aah... »

En voyant Gajou comme ça, c'est Veldiana qui avait tremblé. Elle baissa les yeux sur le bout de ses propres doigts, mouillés du sang de Gajou, et expira comme si ça ne rentrait pas.

Il y avait d'innombrables marques d'aiguille sur son bras, trop nombreuses pour que même la capacité de récupération d'un vampire puisse les guérir. Les drogues qu'elle prenait l'avaient rendue incapable de modérer sa propre force.

« Je ne croirai plus rien de ce que tu dis... »

Acculée dans un coin, Veldiana cracha les mots à Gajou pour se justifier. Elle se fraya violemment un chemin parmi les montagnes de livres empilés en se dirigeant vers l'extérieur.

« Veldiana... ! »

Gajou essaya de l'arrêter, mais ses forces avaient semblé s'épuiser et il tomba sur le sol. Le sang frais qui s'écoulait de la blessure de Gajou formait une mare de sang autour de lui.

Il roula sur le dos, regardant mollement le plafond du laboratoire.

Le sang ne montrait aucun signe d'arrêt. *Je sais que c'est dangereux si je ne fais rien, mais mon corps ne bouge pas, alors je ne peux rien faire,*

pensa-t-il, comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre. Après avoir trompé la mort tant de fois, perdre la vie aux mains de l'humeur d'une héritière vampire semblait si ridicule. Tout ce qu'il pouvait faire était un sourire crispé.

Cela lui faisait mal de ne jamais l'avoir dit à Nagisa, mais à toutes fins utiles, son devoir était déjà accompli. Gajou ne pouvait rien faire de plus pour le bien de sa fille. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était de confier les affaires à l'acteur suivant dans la file d'attente.

Gajou regarda le bout de ses doigts tachés de sang, pensant qu'il devrait au moins écrire un message de mort spirituel, mais au moment où il commença à y penser, il réalisa soudain que quelqu'un est à côté de lui. C'était une femme dans une robe blanche froissée, qui se tenait là comme si elle était le seigneur de Gajou.

« Mm-hmmm... tu fais un sacré spectacle, Gajou. »

Elle avait des cheveux ébouriffés et des yeux à moitié fermés. Son visage de bébé lui donnait l'air d'une fille de dix ans plus jeune, mais elle avait de très gros seins.

Pour une raison inconnue, elle avait un sourire amusé sur son visage en regardant le Gajou tombé et couvert de sang.

« Salut, Mimori. As-tu entendu tout ça ? »

Les lèvres de Gajou s'étaient transformées en un sourire sarcastique. Mimori Akatsuki s'était accroupie à ses côtés et elle déclara : « Tu vois, c'est ce que tu obtiens en posant négligemment tes mains sur les types sérieux et pensifs. Je me demande si tu as réfléchi un peu à tes péchés. »

« Je n'ai pas posé une seule main sur elle ! Si tu nous entendais parler, tu ne pourrais pas te tromper, n'est-ce pas ? »

Pour une fois, Gajou avait fait une objection plutôt faiblarde, mais Mimori avait juste froidement plissé les yeux.

« Mais tu l'as utilisée. »

« ... Eh bien, oui. »

Gajou acquiesça d'un air peiné. Pour sauver sa fille Nagisa, affaiblie, il avait besoin de la Clé du cercueil, qui avait été transmise à la famille du duc de Caruana, quoi qu'il en coûte. La seule personne qui connaissait son emplacement était Veldiana, l'unique survivante de la famille du duc. C'est pourquoi Gajou avait pris contact avec elle et l'avait amenée sur l'île d'Itogami.

Il n'avait pas l'intention de la tromper, mais après avoir utilisé le renouveau de la famille Caruana comme appât, il ne pouvait nier l'avoir utilisée. Si l'on considère que le prix à payer était d'être tué par sa main, cela ressemblait à une justice poétique.

« Tu attires toujours les filles difficiles. J'espère que Kojou ne tiendra pas de toi. C'est inquiétant », avait-elle dit sobrement.

« Kojou, hein... Qui aurait cru que je finirais par compter sur lui jusqu'au bout ? »

Gajou gloussa avec un sourire amusé présent en se rappelant le visage de son fils toujours aussi peu fiable.

Le rôle de Gajou était terminé. Kojou était le seul à pouvoir sauver Nagisa maintenant. Maintenant qu'il était devenu un Serviteur de Sang du Quatrième Primogéniteur, son existence était le seul joker du banquet.

Mais pas du point de vue de Zaharias. Il était un joker pour le groupe qui tirait les ficelles derrière le rideau — l'Organisation du Roi Lion.

Dans le pire des cas, Gajou perdrait deux enfants au lieu d'un, mais même

ainsi, espérer que Kojou puisse s'en sortir était la seule option qui restait. D'ailleurs, ce n'est pas comme s'il n'avait pas préparé de cadeaux pour eux.

« Mimori... il devrait y avoir une boîte en carton enterrée avec les livres par ici... »

« Hmm ? »

« Le temps pourrait venir où ce qui est à l'intérieur sera nécessaire. Si le temps vient, veux-tu bien l'apporter à Kojou ? »

« Une boîte en carton, tu veux dire celle-ci ? L'adresse de l'expéditeur est... le Palais Royal d'Aldegian ? »

Mimori avait souri en regardant le code postal international.

« En y réfléchissant, la reine de ce pays est une très belle femme, n'est-ce pas ? »

« Oui, je suppose qu'elle l'est. Cela fait un moment que je ne l'ai pas rencontrée, mais je doute qu'elle ait changé. Elle est cependant une sacrée comploteuse. Eh bien, pas de doute, c'est un sacré gars — ee !? »

« Hmmm. »

Mimori continuait de sourire en frottant le talon de sa chaussure contre la blessure ouverte de Gajou. Le visage mortellement pâle de Gajou se tordit à cause de la douleur intense et il rit faiblement.

« Ah... d'ailleurs, Mimori, j'ai l'impression que je suis finalement en train de me vider de mon sang à travers ce truc, sans blague, donc j'apprécierais que tu me ré pares maintenant ? »

« Tee-hee-hee. »

Mimori sortit de la glace d'une glacière, mais elle commença à bouger sa langue comme si elle allait la lécher. Gajou soupira profondément en regardant le sourire sournois et sadique de son ex-femme.

« Laisse-toi aller... »

### **Partie 3**

La voix polie, mais mécanique que Kojou avait entendue au téléphone appartenait à une intelligence artificielle.

« Voyage d'affaires ? »

« Oui. Mimori Akatsuki, chef de la recherche, est en voyage d'affaires hors de l'île aujourd'hui. Si vous avez des affaires avec elle, puis-je prendre votre message ? »

« Ah... nah, j'ai compris. Dites-lui juste de me contacter... son fils, dès que possible. »

Il avait ajouté un « S'il vous plaît et merci » avant de mettre fin à l'appel. Le téléphone portable dans sa main avait craqué car il a serré plus fort sans s'en rendre compte.

« Merde, c'est quoi ce bordel !? Au moment où j'ai vraiment besoin d'eux, je n'arrive à joindre aucun de mes parents !? » Kojou avait craché, en frappant violemment le mur du couloir. Un professeur âgé à proximité le regarda fixement, mais Kojou n'avait pas le temps d'y prêter attention.

Ce soir-là était probablement le banquet dont Enatos avait parlé — la nuit de la dernière pleine lune d'avril. Il avait déjà informé Gajou et les autres de ce fait.

Gajou avait répondu, « Ignore-la, » et Kojou était d'accord. Ils n'avaient aucune raison de répondre à l'invitation de Zaharias comme des idiots

crédules. Si la phase de la lune était fortuite pour Zaharias, c'était une raison suffisante pour l'éviter à tout prix. Si l'enregistrement démoniaque officiel d'Avrora était approuvé, ils pourraient demander à la Garde de l'île d'en assurer la garde. De cette façon, Zaharias ne pourrait sûrement pas poser un doigt sur elle. En d'autres termes, tout ce qu'ils avaient à faire était de passer la nuit, et elle serait complètement en sécurité.

Cependant, maintenant que la nuit approchait, Kojou commençait à se sentir mal à l'aise. C'était grâce aux nouvelles du matin : la mystérieuse épidémie de vampirisme qui se produit dans la région autonome de Nelapsi...

Le timing était tout simplement trop bon pour qu'il s'agisse d'une simple coïncidence.

Si l'épidémie était le fait de Zaharias, le banquet n'était plus seulement la préoccupation de Kojou et Avrora. Il ne pouvait pas dire avec certitude qu'une catastrophe similaire éviterait l'île d'Itogami.

« Ce n'est pas le moment de s'entêter. Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que d'aller pleurer auprès de Natsuki..., »

Kojou se renfrogna inconsciemment en se rappelant le visage de sa professeure principale, autoritaire et charismatique. Il était bien conscient que lui demander de l'aide de manière inconsidérée, c'était s'attendre à de sérieuses représailles plus tard, mais malgré tout, Natsuki était une conseillère en Mage d'Attaque attachée à l'école. Elle avait aussi des relations avec la police et la Garde de l'île. Maintenant qu'il ne pouvait plus compter sur l'un ou l'autre de ses parents, il ne pouvait penser à aucune autre connaissance qui avait ce qu'il fallait pour défier Zaharias.

De plus, Avrora pourrait bien devenir une étudiante de l'Académie Saikai dans un avenir très proche. Si Kojou se mettait à genoux et suppliait, les chances que Natsuki l'aide étaient assez élevées.

« Attends... Oh, c'est vrai... »

L'expression de Kojou s'était tendue quand il s'était souvenu d'un moyen qu'il devrait essayer avant de mendier. Il y avait une autre personne qui pourrait être capable de défier Zaharias : Avrora elle-même. Si elle pouvait exercer une puissance égale à celle d'Enatos, même Zaharias ne devrait pas être capable de blesser Avrora par la force brute.

Malheureusement, il fallait qu'elle retrouve la mémoire. La clé pour cela était...

« Nagisa... hein ? »

*C'est comme ça que ça se passe finalement*, pensa Kojou en expirant et en se dirigeant vers la section des collèges. La pause déjeuner allait bientôt se terminer, mais il pensait avoir assez de temps pour au moins parler avec Nagisa.

Il lui demanderait de rencontrer Avrora à nouveau. S'il expliquait correctement les circonstances à Nagisa plutôt que de lui tendre une embuscade comme la première fois, elle devrait comprendre. Au moins, cela valait la peine d'essayer de la persuader.

Alors que Kojou se préparait à quitter la classe, Asagi l'avait appelé.

« Kojou ? Où vas-tu ? »

*Bon timing*. Kojou s'était tourné vers elle dans une pose de supplication.

« Désolé, Asagi. Je vais manquer les cours de l'après-midi, alors pourrais-tu s'il te plaît trouver une bonne excuse pour moi ? »

« Attends un... Où penses-tu aller !? »

Kojou avait balayé la tentative d'Asagi de l'arrêter et s'était dirigé vers l'entrée de la classe. Son visage était grave, car elle avait deviné, d'après

l'attitude de Kojou, que quelque chose n'allait pas.

« S'est-il passé quelque chose avec Avrora ? »

Sa question, posée à voix basse, avait stoppé Kojou dans son élan. Il avait jeté un coup d'œil à Asagi, rencontrant son regard inquiet.

Asagi savait qu'Avrora était un démon non enregistré. Elle avait l'air de craindre que son lien ne lui attire des ennuis. De plus, Asagi était plutôt jalouse de toute l'attention qu'il portait à Avrora.

« Non, c'est bon. Ce n'est rien. Comme si de toute façon, j'allais laisser faire quelque chose... ! »

Kojou avait souri fermement et avait secoué la tête. *J'ai compris*, semblait dire Asagi avec un affaissement des épaules. Elle voulait dire qu'elle n'aimait pas vraiment ça, mais elle ne voulait pas insister davantage.

« Puis-je t'aider en quoi que ce soit ? », avait-elle proposé.

« Je suppose que oui, » dit Kojou, en faisant une pause. « Faisons une fête. »

« Hein ? »

La suggestion non séquentielle de Kojou avait fait écarquiller les yeux d'Asagi, la prenant au dépourvu.

« Ah, en y réfléchissant, c'est bientôt mon anniversaire. Faisons une fête et amusons-nous un peu. »

« Ton anniversaire est en mai. »

« Tu t'en es bien souvenue. »

Kojou s'était senti un peu bizarre en faisant cette remarque. En fait, son



anniversaire était au début du mois d'avril, en plein milieu du Golden Week. Grâce à cela, même ses amis avaient tendance à l'oublier.

« Je me suis juste — je me suis juste souvenu de ça ! »

« C'est comme ça, alors s'il te plaît ! »

« C'est comme ça qu'est *quoi* ? Bon sang ! »

Asagi, le visage rouge et semblant garder la panique à distance, avait fait un signe de la main à Kojou comme s'il le repoussait. Kojou était sorti et s'était dirigé vers le campus du collège.

Heureusement pour lui, Kojou rencontra un visage familier au milieu du couloir de liaison : une écolière aux cheveux noirs et aux lunettes qui ressemblait au président d'un comité. Kojou se souvenait lui avoir parlé plusieurs fois lorsqu'elle était allée rendre visite à Nagisa à l'hôpital.

Remarquant que Kojou s'approchait d'elle, la fille s'était arrêtée avec un regard mystifié.

« Akatsuki ? »

« Koushima, c'est ça ? Vous êtes dans la même classe et la même année que Nagisa, non ? »

« Oui. »

Sakura Koushima avait fait une réponse professionnelle comme si elle n'avait rien de spécial. Elle semblait habituée à parler avec des élèves de la classe supérieure, peut-être était-elle vraiment faite pour être présidente d'un comité.

« Désolé, pourriez-vous mettre la main sur Nagisa pour moi ? C'est un peu difficile pour moi d'aller dans le campus du collège et tout ça. »

Kojou avait incliné sa tête en parlant.

Il s'agissait d'un campus qu'il avait traversé quotidiennement quelques semaines auparavant, mais il avait hésité à y mettre un pied depuis qu'il avait terminé le collège. Il avait en quelque sorte l'impression que ce n'était plus sa place.

Cependant, Sakura avait levé les yeux vers Kojou avec une expression neutre et avait secoué la tête.

« Vous ne savez pas ? »

« Quoi ? »

« Nagisa est partie tôt. Quelqu'un de l'hôpital est venu la chercher. »

« ... L'hôpital ? »

Kojou avait l'air d'un idiot en répétant le mot.

Il n'avait pas entendu dire que Nagisa avait été contactée par l'hôpital. Si son état physique s'était aggravé et qu'elle avait été transportée là-bas, ils auraient dû appeler Kojou en premier, mais ils ne l'avaient pas fait. Malgré tout, le fait que quelqu'un de l'hôpital vienne la chercher, plutôt que de l'emmener en ambulance, était une histoire étrange en soi.

« Qui l'a ramassée... ? »

Alors qu'il murmurait, Kojou se sentait instable, presque comme si le sol s'effritait soudainement sous ses pieds.

Sakura Koushima avait répondu avec désinvolture d'un ton égal qui rappelait celui d'un homoncule :

« Elle a dit qu'elle était du MAR... Mlle Tooyama, je crois. »

## Partie 4

Veldiana lécha le sang frais sur le bout de ses doigts en retournant à la marina. Elle avait pris une dose de drogue en chemin, et les effets étaient encore présents, mais elle était dominée par un étrange sentiment d'exaltation.

Veldiana pensait que les rayons de soleil obliques de l'après-midi étaient plutôt lugubres alors qu'elle titubait sur la jetée. Un rire sec s'échappait de ses lèvres, sans aucun signe d'arrêt.

« Ah-ha-ha... ha-ha... ha-ha-ha-ha ! »

Les pas de Veldiana étaient incertains, presque comme si elle était ivre. Elle était consciente que quelque chose en elle s'était brisé à l'instant où elle avait blessé Gajou. Même s'ils l'appelaient le revenant de la mort, Gajou n'était finalement qu'un humain. Elle ne pensait pas qu'il pouvait encore être en vie après une blessure aussi grave.

Même si Gajou n'avait fait qu'utiliser Veldiana, il était le seul homme qui lui avait donné une raison de vivre. C'est Gajou qui l'avait sauvée, la fille d'un ancien seigneur déshonoré, de la maltraitance. Veldiana avait involontairement tué son propre sauveur. Il n'y avait plus aucun humain qui pouvait la protéger.

Elle avait jeté son bracelet d'enregistrement de démon sur le chemin du retour. Si quelqu'un découvrait le corps de Gajou et contactait la Garde de l'île, ils seraient en mesure d'utiliser ses données de localisation pour déterminer l'endroit où se trouve Veldiana.

Elle ne pouvait pas rester sur l'île d'Itogami. Mais même ainsi, elle n'avait nulle part où aller. Tout ce qui restait à Veldiana était son désir de vengeance contre Zaharias.

« Je vais te tuer, Zaharias... Je vais te tuer, je vais te tuer, je vais te tuer,

je vais te tuer... »

Alors qu'elle montait à bord du croiseur, Veldiana continuait à se répéter les mots comme si elle psalmodiait une malédiction.

Le bateau avait été la propriété de Gajou au départ. Veldiana ne pouvait pas y rester plus longtemps. Par conséquent, avant de le laisser derrière elle, Veldiana devait reprendre ce qui lui appartenait : Dodekatos — le douzième Sang de Kaleid.

« ... Veldiana ? »

Avrora était à genoux, finissant de nettoyer le bateau. Veldiana lui avait demandé de le faire avant de partir. Avrora avait beau être amnésique et plutôt maladroite, elle faisait résolument ce qu'on lui demandait. Elle était sans doute très heureuse d'être utile à quelqu'un.

Bien que, dans l'état actuel de Veldiana, l'innocence de la fille était ennuyeuse. Voir quelqu'un d'aussi jeune et ignorant que son passé ne faisait qu'attiser les flammes de sa haine.

Veldiana remarqua la plaque de métal sur la table. « Qu'est-ce que... c'est ? », demanda-t-elle.

Il y avait d'anciens symboles sorciers gravés dessus. Veldiana ne pouvait pas tout déchiffrer, mais elle se souvenait avoir vu plusieurs de ces mots auparavant, ce qui lui permettait d'en comprendre l'essentiel.

« Une invitation au banquet... !? Zaharias a envoyé ça !? »

« Ah... »

Voyant Veldiana si surprise, Avrora recula, apparemment effrayée. Elle recula d'un air sérieux, comme une nonne qui se faisait engueuler pour avoir hébergé un païen.

« Pourquoi me l'avoir caché ? » Veldiana posa la question à voix basse.

« K-Kojou a indiqué que... il n'était pas nécessaire de répondre à la convocation. »

« Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Moi non plus... je ne le souhaite pas. Je ne souhaite pas aller... »

Même si sa voix peu fiable tremblait, Avrora parlait haut et fort. À l'instant où Veldiana réalisa que la fille la défiait, son esprit était devenu blanc, en ébullition.

« Ne joue pas avec moi ! » Veldiana cria, indignée et en colère, en attrapant le bras d'Avrora. Elle traîna la fille à ses pieds et essaya de l'entraîner hors du bateau.

« Je ne le permettrai pas. Je ne le permettrai pas ! Tu vas venir avec moi ! Tu vas tuer Zaharias ! »

« ... N -non... ! »

« La ferme ! Fais ce que je te dis ! »

Le banquet sous le Dominion de Zaharias était une occasion unique pour Veldiana de se venger de lui. Il n'avait pas seulement exposé sa propre localisation, mais avait également envoyé une invitation, ce qui le laissait découvert. Bien sûr, Zaharias avait probablement des Nosferatu dans ses environs pour le protéger, mais ils ne seraient pas un obstacle. Veldiana avait l'intention de mourir avec lui depuis le début. Si elle accomplissait sa vengeance, elle ne se souciait pas de ce qui lui arriverait après.

Parce que sa tête s'était cognée contre le mur, Avrora avait perdu conscience, restant immobile alors que Veldiana la traînait hors du navire.

« — Vel ! »

Au moment où Veldiana descendait de la jetée, quelqu'un l'interpella avec une surprise évidente. Il s'agissait de Kojou Akatsuki, portant un uniforme d'écolier et la regardant d'un air choqué.

« Mais qu'est-ce que tu fais... ? Qu'as-tu fait à Avrora ? »

Le visage de Kojou s'était raidi quand il réalisa qu'Avrora était inconsciente.

En regardant de plus près, Veldiana remarqua que la respiration de Kojou était laborieuse, comme s'il avait couru avec acharnement jusqu'ici. Apparemment, il avait ses propres problèmes à régler. Mais, comme Veldiana le voyait, de telles choses n'avaient plus d'importance.

« Tais-toi. Ça n'a rien à voir avec toi », déclara-t-elle froidement.

Kojou ne semblait pas perturbé par son refus.

« Vel !? Qu'est-ce que tu dis... !? »

« Tu sais aussi, n'est-ce pas, Kojou ? Ce qui se passe dans la région autonome de Nelapsi en ce moment. Cette terre est mon lieu de naissance. Les gens qui y vivent sont le peuple de Caruana ! »

Le cri de Veldiana était mêlé de larmes, et Kojou était resté bouche bée, cloué sur place. Elle le regardait avec haine, ses canines nues.

« Je ne peux pas pardonner à Zaharias. Il m'a pris mon père et ma soeur, et maintenant il prend mon peuple. Je vais le tuer... Je *vais* le tuer ! »

« ... Et quoi, tu vas utiliser Avrora pour faire ça !? »

Kojou n'avait pas été submergé par la haine de Veldiana, au contraire, il avait répondu calmement.

Pendant un instant, le souffle de Veldiana s'était arrêté, puis un sourire charmant s'était dessiné chez elle.

« Quelles sont les sottises que tu racontes ? »

Avrora était encore inconsciente quand Veldiana l'avait attrapée par les cheveux, la soulevant comme si elle la possédait.

« Bien sûr. C'est une arme. Elle a été construite pour détruire des choses, n'est-ce pas ? »

« — Ne débite pas ce genre de connerie ! »

Kjou hurla en sautant et en se déplaçant pour frapper Veldiana. Veldiana avait été surprise par sa vitesse inattendue. Sa vitesse était impossible pour quelqu'un ayant une force humaine. Les capacités physiques de Kjou étaient clairement bien supérieures à celles d'un vampire normal.

Il avait finalement compris qu'il était vraiment le serviteur de sang du quatrième primogéniteur.

Même ainsi, il n'était pas de taille à affronter Veldiana, une vampire de sang pur — !

« — Ganglot ! »

Un chien à trois têtes enveloppé de flammes était apparu devant Kjou. Sa patte avant géante l'avait frappé, déchirant sa poitrine. Du sang, de la chair et des viscères avaient jailli alors que le garçon volait. Il s'était écrasé contre le sol, sans bouger.

« Ha-ha... ah-ha-ha-ha-ha... C'est ta faute, Kjou Akatsuki. C'est toi qui t'es mis sur mon chemin... ! Ah-ha-ha-ha... ah-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha ! »

Veldiana avait éclaté de rire en essuyant les larmes de ses joues. Elle ne

ressentait pas un seul soupçon de peur, de regret ou de pitié. Tout ce qu'elle a ressenti, c'est un trou troublant, énorme, béant, là où quelque chose dans sa poitrine aurait dû être.

Elle reprit sa marche, entraînant la jeune fille blonde derrière elle.

La nuit du banquet approchait — .

## **Partie 5**

Il s'était réveillé avec les rayons du soleil couchant sur son visage.

Le soleil, qui se trouvait au bord de l'horizon, teintait le visage de Kojou en rouge alors qu'il était allongé.

Il lui fallut un moment pour se rappeler ce qui s'était passé. Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis qu'il avait appris que Tooyama avait emmené Nagisa, censée se rendre à l'hôpital du MAR, mais Tooyama avait disparu, et même le MAR ne savait pas où elle se trouvait.

N'ayant pas d'autre choix, il s'était dirigé vers la marina, où il avait rencontré Veldiana avec une Aurora évanouie. Ensuite, son vassal bestial avait déchiré son corps en lambeaux, et son esprit s'était alors détaché.

« Suis-je... vivant... ? »

Kojou confirma que ses bras et ses jambes pouvaient bouger alors qu'il se forçait à s'asseoir. Il ne ressentit pas la douleur anticipée de la blessure. Son uniforme sanglant avait été déchiré après que la griffe géante l'ait déchiré de l'épaule droite au côté gauche. Cependant, il n'y avait pas de blessure. Au lieu de cela, il y avait de la nouvelle chair sur tout son corps, comme ce que l'on trouve juste après qu'une croûte se détache, comme pour prouver que ce qui avait été détruit s'était régénéré...

« C'est donc ça le pouvoir d'un serviteur de sang... Bon sang... »



*Donnez-moi une pause.* Kojou secoua sa tête. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il réalisa qu'il n'était plus vraiment un humain.

Étrangement, ça ne l'avait pas dérangé. C'était probablement parce qu'il savait qu'il lui restait des choses à faire. S'il mourait, il ne serait pas en mesure de sauver Nagisa et Avrora. Quand il y pensait de cette façon, un corps immortel ne semblait pas être une si mauvaise affaire.

Le problème, c'est qu'il ne savait pas jusqu'où il pouvait se fier à « l'immortalité ». La régénération avait pris pas mal de temps, après tout, et il avait déjà été établi que le Vassal Bestial d'un vampire pouvait le tuer instantanément. Cette capacité n'était en fait pas si pratique que ça.

Veldiana emmenait probablement Avrora pour voir Zaharias. Et quand il considérait la relation entre Nagisa et Avrora, les chances que Nagisa et Tooyama se trouvent au même endroit étaient élevées. Après tout, il ne serait pas étrange que Tooyama, un employé de la division de recherche et de développement du MAR, et Zaharias, un courtier en armes, aient quelque chose entre eux. D'ailleurs, il était tout à fait possible que Tooyama soit une espionne à la solde de Zaharias.

« Le Banquet flamboyant... Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que d'y aller. »

Kojou marcha vers le pont de connexion qui menait à l'île Est.

Zaharias avait indiqué que le Banquet flamboyant serait organisé sur l'île du Vieux Sud-Est. Comme son nom l'indiquait, il s'agissait d'un quartier de l'île artificielle flottant sur l'océan au sud-est du continent de l'Itogami.

À l'origine, il s'agissait d'un prototype de Gigafloqueur construit à des fins expérimentales. Plus tard, la zone avait servi de camp de base pour la construction de l'île Itogami proprement dite. Nombre de ses habitants avaient directement contribué à la fondation de l'île Itogami, notamment

les urbanistes, les ouvriers du bâtiment et leurs familles. Le vieux sud-est était autrefois le cœur battant de l'île d'Itogami, mais une fois les quatre Gigaflotteurs achevés, couvrant le nord, le sud, l'est et l'ouest, son rôle était terminé, sa population continuant à diminuer ces derniers temps.

Étant donné qu'elle était beaucoup plus petite que l'île principale d'Itogami, que ses installations étaient inférieures et que le Gigaflotteur lui-même arrivait à la fin de sa durée de vie, il avait été décidé de le démanteler dans quelques années et il avait été déclaré zone condamnée.

C'était devenu une vieille ruine crasseuse d'un Gigaflotteur —

Il n'y avait sûrement pas d'endroit plus approprié pour Zaharias, un marchand de mort, pour servir de scène à son soi-disant banquet.

Il y avait deux ponts reliant le Vieux Sud-Est à l'île d'Itogami proprement dite, mais la plupart des gens utilisaient le ferry. Cependant, Kojou ne pensait pas qu'il pourrait monter à bord d'un ferry dans ses vêtements sanglants actuels. En conséquence, les pieds de Kojou s'étaient dirigés dans la direction du pont le plus proche.

Au moment où il aperçut l'entrée du pont, Kojou s'arrêta, remarquant que quelque chose n'allait pas.

« La garde de l'île... ? Qu'est-ce qui se passe, bon sang ? »

Il y avait un petit tumulte autour du pont de connexion. Il semblait être complètement bloqué, avec une barricade construite à partir de voitures blindées. En outre, il pouvait distinguer des troupes armées de la division mobile et des personnes portant des combinaisons de protection. Cette image choquante lui rappelait une ville en état de guerre civile.

« Avis de la Corporation de Management du Gigaflotteur à tous les citoyens de l'île d'Itogami — »

Un hélicoptère sans pilote de la Garde de l'île tournait au-dessus d'eux, s'approchant comme pour répondre aux préoccupations de Kojou. La voix artificielle et indifférente continua de résonner dans les haut-parleurs du petit drone radiocommandé.

« Aujourd'hui, un patient soupçonné de souffrir d'une nouvelle maladie transmissible a été repéré dans le Vieux Sud-Est. Par mesure de précaution pour éviter la propagation de l'infection, l'entrée dans l'île du Vieux Sud-Est est interdite jusqu'à ce que nous soyons certains que cela ne présente aucun danger. Les ponts de connexion ont été scellés. »

« Qu'est-ce que... ? »

Alors que Kojou regardait l'hélicoptère télécommandé s'envoler, son anxiété était accompagnée de vertiges. Avec ce timing, il n'avait sûrement pas tort de penser que la « nouvelle maladie contagieuse » était du même type que celle qui s'était produite dans la région autonome de Nelapsi. Zaharias était impliqué dans les deux.

« Actuellement, tout passage vers le Vieux Sud-Est par bateau est interdit. De plus, il est interdit à tout navire venant du Vieux Sud-Est d'accoster et il sera mis en attente au large. Obéissez à toutes les instructions des agents d'inspection. Les contrevenants se verront infliger une amende conformément à la loi. Je répète — . »

« Merde... Un bateau, ce n'est pas bon non plus. »

Abasourdi, Kojou était resté figé sur la route, grinçant bruyamment des dents.

La maladie transmissible n'était pas son seul problème. Veldiana avait sûrement déjà atteint le Vieux Sud-Est avec Avrora. Si les ponts de connexion étaient scellés, il ne pourrait pas récupérer Avrora.

En proie au désespoir, Kojou avait erré sans but. L'instant d'après, un

vélo était apparu devant lui — un vélo hybride aux couleurs fluorescentes.

« Wôw ! »

Les freins avaient émis un cri féroce et le vélo s'était arrêté avant d'être sur le point de le percuter. Il n'y avait même pas cinq centimètres entre elle et Kojou, qui était raide comme une planche. Il l'avait vraiment évité de peu.

« ... A- Akatsuki !? »

Une fille en survêtement faisait du vélo.

Ses yeux s'écarquillèrent de surprise lorsqu'elle vit Kojou couvert de sang. Ses membres longs et minces, sa peau bien bronzée et ses cheveux courts lui allaient bien. Il se souvenait de cette fille du collège.

« Ahh, tu es dans le club de basket des filles... Shindou, c'est ça ? »

La fille sur le vélo s'était avérée être Minami Shindou, sa junior du club de basket-ball du collège. Elle avait un an de retard sur Kojou, mais il se souvenait de son visage lorsqu'ils avaient discuté des affaires du club et autres.

« Akatsuki, comment t'es-tu blessé comme ça... !? »

« Ahh, ça. Ne t'inquiète pas, ce n'est pas aussi grave que ça en a l'air. »

« Euh, mais... »

Naturellement, Shindou avait trouvé cela difficile à accepter. Il avait espéré pouvoir le cacher quelque peu parce que c'était le soir, mais l'apparence de Kojou était apparemment plus grotesque qu'il ne l'avait apprécié.

« Qu'est-ce que tu fais ici, Shindou ? Tu ne vis pas dans le coin, n'est-ce

pas ? »

Kojou avait ignoré l'inquiétude de sa junior secouée et il avait forcé un changement de sujet.

Shindou sembla rougir un peu alors qu'elle souriait et désignait le sac à dos entre ses épaules.

« Tu as entendu qu'il y a une victime de la maladie du vampirisme sur l'île d'Itogami, non ? Eh bien, papa... Mon père est un technicien pour l'inspection de quarantaine. Il se rend dans le Vieux Sud-Est pour enquêter, alors il m'a demandé de lui apporter des vêtements de rechange sur le bateau. »

« ... Un bateau ? »

« *L'Ashvin*, le vaisseau de quarantaine qui se trouve là-bas. »

« Hein... C'est un peu dur pour ton père, là. »

Même si Kojou exprimait une réelle inquiétude pour la famille de sa junior, son esprit était préoccupé. La traversée vers le Vieux Sud-Est par bateau était interdite — mais un navire de quarantaine avec des spécialistes à bord était une exception.

L'équipage d'un navire de quarantaine qui fonçait sur le site d'une épidémie soudaine n'était probablement pas à l'affût de passagers clandestins. S'il pouvait se faufiler à bord du bateau, il devrait pouvoir rejoindre le Vieux Sud-Est.

« Désolé de me mettre en travers de ton chemin, Shindou. »

Kojou avait salué la jeune fille et avait couru en direction du port.

« Ah... Akatsuki... ! »

« Hm ? »

Shindou avait appelé Kojou à s'arrêter, ses lèvres frémissant comme si elle voulait dire quelque chose. Finalement, elle n'avait rien dit et s'était contentée de baisser la tête en une révérence formelle.

« Non, ce n'est rien. Ah... On se voit à l'école. »

## Partie 6

La Porte de Quartz était un bâtiment géant situé au centre du Vieux Sud-Est. La section principale du bâtiment était haute de six étages. Dans le passé, il servait de mairie à la ville d'Itogami et de siège à la Corporation de Management du Gigaflotteur.

L'extérieur était généreusement doté d'un verre renforcé par la magie, transparent et dur comme du diamant, donnant à l'ensemble du bâtiment l'apparence d'un immense palais cristallin. Une tour d'horloge géante en cristal hexagonal en décorait le centre. C'était le premier bâtiment construit par la magie de l'histoire, destiné à diffuser dans le monde entier la technologie de l'île d'Itogami, le sanctuaire de sorciers d'Extrême-Orient.

Cependant, maintenant que le Vieux Sud-Est était destiné à être démantelé, la Porte de Quartz avait également été abandonnée. À présent, c'était une ruine inhabitée interdite aux résidents ordinaires. Un beau château de verre vide —

Zaharias avait choisi la place centrale de la Porte de Quartz comme scène pour son banquet.

Au centre de la place, couverte d'une verrière, douze cercueils étaient disposés en éventail. Dans la moitié des cercueils, six filles étaient endormies.

Hendekatos, Enatos, Ogdoos, Hebdomos, Deutra, et Protte — les six Sangs de Kaleid en possession de Zaharias.

Au centre, entre eux, se trouvait la fille aux cheveux gris enveloppée d'une pierre précieuse en cristal. Zaharias regarda en silence son corps décharné.



La tour de l'horloge sonna neuf heures du soir.

Comme si c'était son signal, une voix de femme calme se fit entendre.

« Je suis désolée de vous avoir fait attendre, Comte Zaharias — . »

Zaharias s'était lentement retourné. C'était un homme d'apparence jeune, portant un costume, un jeune homme aux cheveux gris d'une quinzaine d'années. Le seul trait qui restait du courtier en armes était ses yeux étroits et sournois.

« Merci pour votre coopération, Mlle Tooyama. Et, Dame Nagisa Akatsuki, bienvenue à mon Banquet Flamboyant — »

Zaharias avait déplacé son regard vers Miwa Tooyama du MAR et Nagisa Akatsuki, qui était dans son uniforme scolaire. Le regard de Nagisa n'était pas vraiment coopératif, mais elle n'était pas attachée. Tooyama avait probablement utilisé la menace de prendre la famille de Nagisa en otage pour l'amener à venir. L'hostilité évidente dans les yeux de Nagisa qui fixait Tooyama en était une preuve suffisante.

Elle regarda Zaharias et demanda de manière agressive : « Qui êtes-vous ? »

Zaharias mit une main sur sa poitrine et s'inclina profondément.

« Je vous présente mes excuses. Je suis Balthazar Zaharias, le serviteur de sang du quatrième Primogéniteur. »

« Le serviteur d'un Primogéniteur... ? »

Nagisa fit semblant d'être résolue, mais son regard était assombri par la peur.

Zaharias, lui aussi, avait déjà appris la démonophobie de Nagisa. Alors qu'elle pâlisait, Zaharias sourit pour la rassurer et se mit à genoux.

« Je n'ai pas l'intention de vous faire du mal. N'ayez pas peur, Nagisa Akatsuki. J'essaie simplement de recréer le miracle que vous avez vous-même réalisé autrefois. »

« Mira... cle ? »

« En effet. La résurrection des morts. »

Zaharias releva le visage et hocha profondément la tête. Nagisa ne pouvait que secouer la tête, incapable de comprendre ce qui se disait. Zaharias marqua une pause, en plissant les yeux.

« Je vois. Tout d'abord, laissez-moi vous parler de mon lieu de naissance. Je suis né dans une petite ville de la péninsule des Balkans qui n'existe plus. Dans le passé, elle a été rayée de la surface de la Terre au cours d'une guerre entre l'Empire du Seigneur de la guerre, la Dynastie déchue et l'Église d'Europe occidentale. Cela fait quelque soixante-dix ans. »

Tout en parlant, Zaharias regarda le cercueil placé à sa gauche. Dans ce cercueil dormait la fille blonde avec une cicatrice comme si quelqu'un avait fait un trou dans sa poitrine.

« ... C'est elle que ceux qui ont lancé la guerre recherchaient. Protte, la première Sang de Kaleid, enfermée dans ma patrie. »



« ... !? »

Naturellement, les rumeurs concernant le Sang de Kaleid, le plus puissant vampire du monde, étaient parvenues aux oreilles de Nagisa. Le jeune visage de la fille avait été choqué.

Zaharias regarda avec une certaine tendresse la réaction de Nagisa avant de détourner son regard. Il indiqua ensuite la fille aux cheveux gris qui flottait dans la pierre précieuse.

« C'est Valasta, ma jeune soeur. Elle est aussi la prêtresse qui garde Protte. »

Le sourire de Zaharias s'effaça, et une légère lueur de haine apparut au fond de ses yeux. Il tordit légèrement ses lèvres.

« Et les vampires l'ont tuée. J'ai essayé de protéger Valasta, et j'ai été tué au même moment. Et moi seul suis revenu à la vie. Valasta m'a ramené à la vie, en tant que serviteur de sang de Protte — comme vous l'avez fait pour votre propre grand frère ! »

« — Grand frère ? Voulez-vous dire Kojou ? »

Nagisa avait parlé avec surprise. La mention du nom de Kojou à ce moment-là l'avait clairement ébranlée. Un faible sourire amer se dessina sur Zaharias alors qu'il scrutait sa réaction, son regard étant comme celui d'un serpent vigilant.

« Comme je le soupçonnais, il semble que vous ne vous souveniez pas de ce que vous avez fait. Vous avez transformé votre grand frère en un Serviteur de Sang de Primogéniteur — en un monstre éternel et sans âge ! »

« Ce n'est... pas vrai... ! »

Nagisa secoua férocelement la tête en criant.

De son point de vue, c'était une réaction naturelle. Zaharias venait de traiter son frère aîné de monstre. Un serviteur des démons qu'elle craignait.

« Je n'ai pas le pouvoir de... faire une telle chose ! »

« Oui. C'est vrai. Je comprends cela. Aussi excellente que soit une prêtresse, vous ne pouvez ramener les morts à la vie. Cela n'est possible que pour le roi des morts, ressuscité du sol corrompu. Une arme divine qui existe au-delà de toutes les doctrines du monde. Un vampire artificiellement construit, maniant une force vitale négative infinie — le Quatrième Primogéniteur ! »

Zaharias écarta les deux bras en regardant le ciel.

« S'il vous plaît, réveillez votre pouvoir, le pouvoir du Quatrième Primogéniteur complet. Par chance, j'ai déjà préparé six Sangs de Kaleid — la moitié des prototypes du Quatrième Primogéniteur. Ils ont été remplis d'énergie démoniaque provenant des sacrifices humains de la région autonome de Nelapsi. C'est sûrement suffisant pour vous tirer de votre sommeil ! »

« ... Zaharias ! ... Je ne te laisserai pas faire... une telle chose... ! »

Le discours de Zaharias avait été interrompu par une vampire dans une tenue de soubrette tachée de sang. Ses cheveux bruns soyeux étaient ébouriffés, ses yeux injectés de sang par la colère.

Puis elle plaça devant elle une petite fille blonde qu'elle semblait avoir traînée avec elle — Avrora, la douzième Sang de Kaleid.

« ... Avrora... », murmura Nagisa en regardant, abasourdie, la jeune fille effrayée.

Nagisa avait déjà rencontré Avrora. Kojou avait été celui qui avait appelé

Avrora et l'avait présentée. Mais Zaharias avait dit que Kojou était un serviteur de sang de Primogéniteur.

Le haut du corps de Nagisa se balançait comme si elle faisait une légère crise d'anémie.

L'image de Zaharias ordonnant à Nagisa de réveiller le Quatrième Primogéniteur avait fusionné avec celle de son grand frère la réunissant avec Avrora. *Pourquoi ?*

*Qu'est-ce qui se passe... ?*

*Qui suis-je... ?*

*Pourquoi y a-t-il une fille à l'intérieur de moi ?*

« Mon Dieu, je vous attendais... »

Zaharias s'était fendu d'un large sourire, comme si un invité longtemps attendu était enfin arrivé. C'était le visage d'un marchand heureux que les négociations se soient déroulées comme prévu.

Zaharias savait parfaitement que Veldiana essayait de le tuer, c'est pourquoi il avait envoyé l'invitation gravée à Avrora. Si Veldiana apprenait l'existence de l'invitation, elle lui amènerait très certainement Avrora, même si cela signifiait défier cet encombrant revenant de la mort, Gajou Akatsuki.

Les pensées et les sentiments de Veldiana avaient tous dansé sur le dessus de la paume de Zaharias. Même sa colère et sa haine —

« Bienvenue à mon banquet flamboyant, Veldiana Caruana. Je suis extrêmement heureux que vous ayez fait tout ce chemin pour m'apporter un septième prototype. Vous avez ma sincère gratitude. »

« Silence ! »

En mugissant, Veldiana avait invoqué deux bêtes vassales : un chien à trois têtes enveloppé de feu et un chien à deux têtes à l'haleine glaciale. Ils étaient les armes les plus redoutables de l'arsenal actuel de Veldiana. De cette distance, elle pouvait abattre le Zaharias sans escorte avec facilité.

« Meurs, Zaharias ! C'est pour mon père et la souffrance de mon peuple — ! » cria Veldiana avec une expression joyeuse, certaine de la victoire.

Mais Zaharias interrompit sa déclaration, pleine de confiance et de cruauté indifférente. Il s'approcha de Protte, couchée au milieu des cercueils, et lui prit la main en prononçant tranquillement un ordre.

« Viens ici, Mesarthim Adamas — »

À ce moment-là, un énorme Vassal Bestial émergea de l'air, apparemment pour protéger Zaharias. Le monstre était si énorme qu'il semblait à peine réel — .

C'était un mouflon d'Amérique dont le corps était formé de diamants. Des milliers, puis des dizaines de milliers de cristaux de pierre précieuse flottaient dans l'air autour du Vassal Bestial, formant un bouclier pour défendre Zaharias.

« Le Vassal Bestial... du quatrième Primogéniteur !? Non... !? »

L'expression de Veldiana était teintée de désespoir alors que les attaques de ses Vassaux Bestiaux ne parvenaient même pas à égratigner le mur de pierres précieuses qui flottait dans l'air. Puis, les pierres précieuses avaient éclaté comme une grêle de balles, déchiquetant les Vassaux Bestiaux de Veldiana, les annihilant sans laisser la moindre trace.

Elle le savait depuis le début. Les Vassaux Bestiaux de Veldiana ne pouvaient pas tenir une bougie à la puissance d'un Primogéniteur. Elle ne pouvait pas vaincre Zaharias alors qu'il était protégé par un Sang de

Kaleid.

« Avrora, s'il te plaît ! Je veux que tu me prêtes ton pouvoir ! »

Le dos contre le mur, Veldiana tira Avrora vers l'avant contre sa volonté. Avrora n'avait pas bougé un muscle. Elle était restée là, figée sur place.

« Tu peux t'opposer à ce Vassal Bestial ! Tue-le ! Tue Zaharias ! » cria Veldiana.

Et puis, soudain, une grande rose s'épanouit dans sa poitrine — mais c'était en fait une giclée de sang frais. La chair s'était éparpillée comme des pétales, et le corps de Veldiana avait vacillé.

« ... Eeek... ! »

Les joues d'Avrora se contractèrent alors que du sang chaud baignait tout son corps. Comme la main de Veldiana l'avait relâchée, le petit corps d'Avrora se laissa tomber par réflexe sur le sol.

« Zaharias... ! »

Veldiana cracha du sang en fixant le marchand d'armes.

Il tenait un petit pistolet. Il avait sans doute utilisé l'arme à feu parce qu'il jugeait que la puissance de Mesarthim Adamas aurait même pu blesser Avrora. Bien qu'il s'agisse d'un revolver d'autodéfense, la balle en alliage d'argent et d'élysium qu'il contenait était suffisamment puissante pour infliger une blessure mortelle à un vampire. Pour un marchand d'armes comme Zaharias, obtenir des munitions spéciales anti-démon de grande valeur était un jeu d'enfant.

Alors qu'elle continuait à se tenir debout, de nouveaux coups de feu retentirent. Les cinq balles tirées s'enfoncèrent infailliblement dans la poitrine de Veldiana. Veldiana tomba à genoux, et de là, bascula doucement sur le sol.

« Av... rora... pourquoi... ? »

Veldiana murmura en levant ses yeux vides vers la jeune fille blonde.

Elle n'avait plus bougé après ça. Trempé de sang frais, Avrora regardait simplement, abasourdie.

« Ah... Aaah... »

Le gémissement s'était transformé en un grand cri qui dépassait toute lamentation ou tout cri de colère — mais la voix ne venait pas d'Avrora.

Ça venait de Nagisa.

Se tenant la tête à deux mains, elle poussa un cri qui semblait inhumain.

« Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

L'air crépitait et tremblait. Les bâtiments de la Porte de Quartz vacillèrent.

Non seulement Avrora, mais aussi Zaharias avaient été stupéfaits par ce spectacle bizarre.

Seule Tooyama garda son sang-froid en examinant la zone et en s'exclamant : « C'est.... Tous les sangs de kaleid sont en résonance les uns avec les autres... !? »

Les six Sangs de Kaleid couchés dans les cercueils, tous des prototypes à l'exception d'Avrora, avaient ouvert les yeux en réponse à l'effusion d'émotions de Nagisa.

« Ohh ! » s'écria Zaharias, profondément ému. « Ainsi le véritable Quatrième Primogéniteur s'éveille enfin ! Merveilleux ! Marvelo... !? »

La voix de Zaharias, traduisant son excitation, fut coupée comme un fil

soudainement coupé.

Des gouttes de sang s'étaient écoulées de sa bouche. Le corps du marchand d'armes avait été déchiré par une seule entaille horizontale, comme si une hache géante l'avait tranché.

Il cligna des yeux et regarda ses deux mains, couvertes de son propre sang.

« ... Qu... !? »

*Pourquoi ?* Zaharias avait essayé de l'exprimer, mais n'avait pas pu, s'effondrant silencieusement sur place.

Une aile l'avait attaqué avec des serres bleues et polies et des vaisseaux sanguins rouge-noir nus à l'œil — une aile de vampire.

Cette aile avait attaqué Zaharias, coupant son corps en deux.

Tooyama avait appelé son nom d'une voix cassée : « ... Nagisa... »

Même ses yeux indifférents étaient maintenant distinctement colorés par la peur.

L'aile noire, grouillante de puissance démoniaque, s'était déployée dans le dos de Nagisa Akatsuki.

Ses longs cheveux attachés s'étaient détachés, et elle avait ri.

Ses yeux émettaient une lueur bleu pâle, flamboyant comme des flammes.

## **Partie 7**

D'ordinaire, il ne faudrait même pas une heure de marche pour atteindre la Porte de Quartz depuis le port du Vieux Sud-Est. Pourtant, cette nuit-là, Kojou, transformé en Serviteur de Sang, avait mis plus de trois fois

plus de temps.

L'épidémie en était la raison.

En moins d'une demi-journée, la maladie du vampirisme qui se propageait dans le Vieux Sud-Est avait infecté des dizaines de milliers de personnes, et était en passe de devenir une épidémie de premier ordre. Les infectés avaient assailli une personne après l'autre avec des capacités athlétiques inhumaines. Ceux qui étaient en bonne santé fuyaient dans la panique. La Garde de l'île s'efforçait d'arrêter la propagation de la contagion — la pression de ces forces rendait la zone autour du port très chaotique, nécessitant beaucoup plus de temps pour leur donner le feu vert que Kojou ne l'avait prévu.

Au moment où Kojou était arrivé à la Porte de Quartz, tout était déjà terminé.

Ou, peut-être que c'est là que tout avait vraiment commencé.

Tout ça dans un endroit hors de portée de Kojou...

□□□

Au centre de la place couverte par un plafond de verre, deux filles se tenaient debout, éclairées par la lumière de la pleine lune. L'une avait de longs cheveux noirs, l'autre, des cheveux blonds qui scintillaient comme un arc-en-ciel. Nagisa Akatsuki et Avrora.

« Avrora ! »

Kojou se précipita du côté de la fille vampire, plutôt que de sa sœur, pour deux raisons. La première était le simple fait qu'elle était plus proche, la seconde était que Nagisa dégageait clairement une formidable aura, une sensation de pression écrasante qui ne permettait pas une approche imprudente.



« Kojou..., » Avrora murmura, accueillant la vue de son approche. Elle ressemblait à quelqu'un qui s'accrochait désespérément à une petite branche sur une falaise.

« Que s'est-il passé ? Où est Vel ? »

Kojou posa ses deux mains sur les épaules étroites d'Avrora. Avrora laissa échapper un « Eeep ! » et elle baissa son regard vers le sol.

Puis Kojou l'avait vu : Veldiana, baignant dans le sang en raison de balles, alors qu'elle gisait sur le sol.

Celle qui se trouvait accroupie aux côtés de Veldiana se trouvait Tooyama. Elle était censée être une médecin du MAR, mais elle avait secoué silencieusement la tête, comme pour dire : « *Je ne peux pas traiter cela.* »

« Tooyama... que s'est-il passé ici ? »

Kojou demanda d'une voix basse et étouffée. Il n'avait pas oublié qu'elle avait amené Nagisa là-bas de sa propre autorité. Il ne pouvait pas faire confiance à Tooyama, mais elle était probablement la seule à pouvoir expliquer la situation.

« C'est le Banquet flamboyant. »

Tooyama elle-même avait regardé les douze cercueils disposés en éventail.

Un cristal géant enfermant une fille aux cheveux gris avait été placé au centre du groupe. La vue rappelait celle d'Avrora lorsqu'elle dormait dans son cercueil de glace.

« C'est la cérémonie que le comte Zaharias a menée pour réveiller le quatrième Primogéniteur. La population générale de la région autonome de Nelapsi est d'environ 2,6 millions de personnes. Sur ce total, quinze

pour cent ont déjà été transformés en pseudo-vampires par l'épidémie. Il a utilisé l'énergie démoniaque qu'ils ont fournie pour réveiller le Quatrième Primogéniteur. »

« Alors l'infection qui se produit sur l'île d'Itogami est... »

« Probablement un effet secondaire du sort rituel. Pour le moment, il a été en quelque sorte confiné au Vieux Sud-Est, mais... »

Tooyama avait répondu d'un ton suggérant qu'elle était au courant de tout. Mais *qui est donc cette femme ?* pensa Kojou, de tels doutes lui venant à l'esprit pour la première fois. Elle obtenait des informations de l'extérieur de l'île tout en amenant Nagisa dans le Vieux Sud-Est. Il l'avait soupçonnée d'être avec Zaharias, mais cela ne semblait pas être le cas.

« ... Pourquoi avez-vous entraîné Nagisa là-dedans ? Elle ne devrait pas avoir à faire avec les Sangs de Kaleid ! »

Kojou avait montré du doigt Nagisa, qui riait cruellement comme une personne totalement différente, alors qu'il insistait auprès de Tooyama.

Tooyama regarda Kojou d'un air curieux.

« Vous ne l'avez pas réalisé ? »

« Réaliser quoi... !? »

« Cette Nagisa était le quatrième Primogéniteur. Pas un prototype, mais le vrai quatrième Primogéniteur. »

« Qu'est-ce que... vous dites... !? »

La voix de Kojou était devenue stridente à ces mots totalement inattendus. Avec les cheveux noirs de Nagisa flottant sous le clair de lune, il avait l'impression que la noirceur de son sourire ne faisait qu'augmenter.

Tooyama avait ignoré le Kojou secoué et avait continué.

« Dodekatos, l'Avrora que vous connaissez, n'est rien de plus qu'un observateur. *Elle* n'était pas l'entité que la ruine de l'île de Gozo, le plus ancien sanctuaire de démons au monde, était censée enfermer. »

« ... Observateur ? »

« De l'âme scellée dans la ruine qu'est le véritable Quatrième Primogéniteur. L'âme maudite, fabriquée par les mains des trois Primogéniteurs avec la coopération du peuple Deva — nous lui avons donné le nom provisoire de Root. Root Avrora. »

« Et ça... Root Avrora est ce qui possède Nagisa... »

Kojou avait senti qu'il avait finalement reconstitué l'histoire.

En même temps, il savait qu'il avait fait un mauvais calcul.

Kojou avait tort depuis le début. Il avait mal compris. Même Gajou et Veldiana n'avaient probablement pas réalisé la vérité.

Avrora n'était pas amnésique. Elle ne savait rien au départ. Elle était une poupée vide, construite pour protéger Root Avrora. Ou peut-être pour la surveiller.

Quant à savoir pourquoi Avrora elle-même avait été scellée dans le plus ancien sanctuaire de démons du monde, à Gozo, seule parmi les douze Sangs de Kaleid...

C'est parce qu'elle était une observatrice.

C'était la vérité derrière Dodekatos : un outil de surveillance sous forme humaine pour assurer le sommeil continu de l'âme du véritable Quatrième Primogéniteur, Root Avrora.

Nagisa n'avait pas été possédée par une partie de la personnalité d'Avrora, mais par l'âme du Quatrième Primogéniteur elle-même. Par extension, cela faisait de Nagisa, qui avait pris cette âme en elle, le Quatrième Primogéniteur maintenant.

Dans l'angle mort de Kojou, un Zaharias gorgé de sang s'était levé de l'ombre des cercueils placés sur la place.

« Je m'en doutais... un peu... »

Son torse portait une profonde cicatrice, comme si son corps avait été déchiré en deux. Ses blessures étaient graves, assez pour qu'aucun humain n'y ait survécu. Comme une vidéo jouée au ralenti, ses blessures continuaient lentement à guérir, comme un vampire Primogéniteur maudit par l'immortalité.

Réalisant qu'il regardait l'homme qui avait retrouvé sa jeunesse, Kojou s'exclama : « Vous êtes... Zaharias ? Pourquoi est-ce que vous ressemblez à ça... ? »

Zaharias avait combattu la douleur de ses blessures et avait ri d'un air moqueur.

« Pourquoi êtes-vous si surpris, Kojou Akatsuki ? Vous et moi sommes les mêmes, n'est-ce pas... ? »

« ... La même chose ? Je vois... alors vous étiez aussi... un serviteur de sang... »

Kojou avait serré les dents en se rappelant qu'il avait déjà été tué une fois par Veldiana.

Zaharias gloussa, souriant d'un plaisir visible alors qu'il se tenait debout. Il essuya le sang qui coulait au coin de sa bouche en se dirigeant vers Nagisa.

« Si vous êtes au courant, cela vous fait gagner du temps. Maintenant, Root Avvora. S'il vous plaît, ramenez Valasta, votre prêtresse et ma jeune soeur, à la vie... »

« Tu es un homme insensé, Zaharias. »

La voix venait de la bouche de Nagisa, mais ce n'était pas la voix de Nagisa. C'était la voix de l'âme surnommée *Root*.

Le mépris flagrant dans la voix de la jeune fille avait fait tressaillir le visage du marchand d'armes.

« ... Nn !? »

« Je suis le plus puissant vampire du monde, une arme divine construite dans le but d'effectuer la Purification. Je suis impérissable et indestructible. Je n'ai pas de famille de sang et je ne désire régner sur aucune d'entre elles. Je ne suis servie que par douze vassaux bestiaux, incarnations de la calamité. Je suis celle qui boit le sang humain, massacre et détruit. Je ne suis sous le contrôle de personne et ne sers personne.

« Vous ne voulez pas écouter ma demande... !? La demande de votre propre serviteur de sang !? Moi, l'Électeur qui vous a offert des sacrifices !? »

Zaharias plaida désespérément sa cause. Cependant, Nagisa avait souri froidement, comme si elle regardait un insecte sale et nocif.

« Tu es un homme stupide. N'as-tu pas tué la fille ? »

« J'ai... fait... quoi... !? »

« Afin d'obtenir la vie éternelle, cet homme a sacrifié la nation de sa naissance et sa jeune sœur pour prendre une des côtes de Protte, et maintenant il m'implore de ressusciter sa sœur ? Ce n'est pas le désir de

ta sœur, mais le tien, n'est-ce pas ? Pensais-tu que je ne remarquerais pas le piège à âmes que tu as placé dans la chair de Valasta ? »

« G... nn !? »

Zaharias ravala faiblement ses mots, sans doute parce que Root avait deviné avec précision son stratagème. Ses yeux pâles et brillants se tournèrent vers la pierre précieuse qui enveloppait Valasta, et le cercueil se brisa. Le corps de la jeune fille aux cheveux gris fut enveloppé de lumière, se réduisit en poussière et disparut.

Cela signifiait aussi que les ambitions de Zaharias s'étaient effondrées. Pour Zaharias, le marchand d'armes, même le cadavre de la jeune femme n'était qu'un outil — une ressource avec laquelle il pouvait mettre la main sur des *marchandises* de plus grande valeur.

« Sale paysan. Tu as appris l'existence de Nagisa Akatsuki, et cela t'a sûrement rendu jaloux et envieux. De plus, croyais-tu vraiment que tu pourrais me faire posséder et ranimer Valasta, dont tu pensais qu'elle était aussi puissante que cette fille, afin de pouvoir contrôler le pouvoir du Quatrième Primogéniteur à ta guise ? »

« N... non. Vous vous trompez... Je me suis simplement vanté d'être celui qui pouvait élever votre valeur au plus haut niveau possible... »

Les paroles de Zaharias, pleines de tromperie, n'avaient plus la puissance qu'elles avaient autrefois. N'ayant plus aucune jambe sur laquelle s'appuyer, le marchand d'armes recula d'un pas, visiblement effrayé.

Et face à lui, Racine tendit la main —

« Aucune personne manquant de volonté de se battre n'est qualifiée pour servir une arme qui tue des dieux. Je te reprends ce pouvoir, Zaharias. »

« Eeek !? »

L'expression de Zaharias se figea lorsqu'il réalisa qu'une nouvelle ombre était apparue dans son dos.

Là, lui coupant la retraite, se trouvait une jeune fille blonde avec une profonde blessure à la poitrine, le Sang de Kaleid connu sous le nom de Protte. Son bras pâle et fin plongea dans le côté droit de Zaharias comme une lame tranchante. Kojou pouvait entendre le son d'un os se brisant à l'intérieur du corps du marchand d'armes.

Protte était en train d'arracher la côte de Zaharias.

« S... stop, ne... Protte... ne fait pas ça ! »

« Zaharias — ! »

La fille retira son bras trempé de sang.

Sous le regard de Kojou et des autres, le corps du trafiquant d'armes, privé de sa côte, avait pourri et il s'effrita comme des copeaux de bois. Son histoire personnelle à l'envers.

Zaharias avait reçu l'énergie démoniaque du quatrième Primogéniteur à travers la côte. Elle avait probablement fonctionné comme une antenne. Privé de cette côte, Zaharias avait été libéré de la malédiction de l'immortalité. Le temps qu'il avait vécu avait coulé dans son corps d'un seul coup, le détruisant.

Finalement, le corps du trafiquant d'armes s'était complètement effondré, ne laissant qu'un petit morceau de cendre noire.

« Hmph, » expira Root Aurora, peu impressionnée, avant de se diriger vers les cercueils laissés sur la place. Comme pour la saluer, les Sangs de Kaleid endormis se levèrent les unes après les autres.

Même une personne aussi peu versée dans la magie que Kojou avait instinctivement compris ce que signifiait le contact entre les filles. La

Root Avrora éveillée voulait probablement prendre les Sangs de Kaleid en son sein afin de pouvoir retrouver sa puissance propre. Le pouvoir du plus puissant vampire du monde.

« — Attends, Root ! »

Kjou avait entravé le chemin de cet être. Il s'était avancé, regardant la fille aux cheveux noirs de face.

« Rends-moi Nagisa. »

« ... Hmm ? »

Nagisa, transformée en Root Avrora, observait Kjou avec son regard cruel. Ses yeux flamboyants pouvaient geler l'âme d'un homme simplement en le regardant. Malgré cela, Kjou n'avait pas hésité. S'il laissait passer ce moment, cela signifierait la perte éternelle de tout avenir pour l'être appelé Nagisa Akatsuki. Cette intuition avait poussé Kjou à continuer.

« Je me fiche de qui tu es ou de ce pour quoi tu as été construit, mais c'est le corps de Nagisa. Tu n'en as pas besoin ! »

« Je vois. Tu es différent de Zaharias... mais tu es tout de même un idiot. »

Les coins des lèvres rouges de Root s'étaient recourbés en un sourire étrange.

D'une part, Zaharias avait même utilisé le cadavre de sa petite sœur comme un outil pour obtenir le pouvoir du Quatrième Primogéniteur. Kjou, d'un autre côté, avait déclaré sa petite sœur inutile pour Root afin qu'il puisse la sauver. Elle avait sans doute trouvé le contraste amusant.

« Peu importe, je ne tiendrai pas compte de ton désir. Mon âme a besoin d'un récipient. »



« Pourquoi as-tu pris le corps de Nagisa ? Les Sangs de Kaleid ne sont-ils pas ton corps ? »

« Les Sangs de Kaleid... ? »

Root plissa les sourcils, comme si elle était agacée d'entendre une très mauvaise blague.

« On ne te l'a pas dit ? Le Sang de Kaleid était le nom du projet. Ceux qui ont été créés dans le cadre de ce projet ne sont que des rejetons de moi. »

« ... Des rejetons ? »

« L'homme, façonné à l'image de Dieu, a douze côtes. Et tout comme Dieu a façonné Eve à partir de la côte d'Adam, de mes douze côtes ont été façonnés douze composants. Des composants servant d'hôtes sur lesquels on greffe des vassaux bestiaux. »

« Hôtes pour les vassaux bestiaux... ? »

« Oui. De faux réceptacles pour que les Vassaux Bestiaux, des bêtes invoquées d'un autre monde, puissent résider dans ce monde. Des poupées. Dodekatos, mon Observateur, ne fait pas exception. » La jeune fille qui adoptait le visage de Nagisa domina Avrora, figée sur place, et sourit vicieusement.

Kojou s'était simplement mordu la lèvre et était resté bouche bée.

Ce n'est pas qu'il n'avait pas imaginé cette possibilité. Après tout, si la Quatrième Primogéniteur avait été enfermé parce qu'il était trop dangereux, pourquoi avait-il été divisé en douze morceaux ?

Parce que le peuple des Dévas craignait qu'elle ne se relève.

Par conséquent, ils l'avaient séparé et ils avaient dissimulé les sources du pouvoir de Root dans chaque pays. Pour s'assurer que les vassaux

bestiaux au service de la Quatrième Primogénitrice ne puissent pas être librement invoqués par elle, chacun d'entre eux s'était vu attribuer un corps humain pour les rattacher au monde matériel. La raison pour laquelle le projet Sang de Kaleid avait produit des vampires artificiels est simple : ce n'est qu'à l'intérieur du corps d'un vampire que le Vassal Bestial d'un vampire pouvait être enfermé.



Ce n'est pas qu'Enatos et Protte contrôlaient les Vassaux Bestiaux. Ils *étaient les Vassaux Bestiaux*.

« ... Donc tu dis qu'Avrora et les autres sont des poupées contrôlées par les Vassaux Bestiaux. »

« En effet... tu as raison. En d'autres termes, maintenant que je me suis éveillée, leur existence n'est plus nécessaire. »

La fille qui avait adopté la forme de Nagisa avait écarté les deux bras.

Dans un battement de ses longs cheveux noirs, des ailes géantes aux serres acérées avaient surgi de son dos. Les ailes d'un vampire — .

Il y avait six ailes au total, trois de chaque côté. Les différents appendices, se tordant comme des serpents avec leurs propres volontés, plongèrent dans les poitrines des six Sangs de Kaleid. Les vaisseaux sanguins rougeâtres et noirs à la surface de chaque aile avaient commencé à pulser avec une puissante énergie.

Hendekatos, Enatos, Ogdoos, Hebdomos, Deutra, et Protte — les six Sangs de Kaleid étaient complètement enveloppés de lumière. Ils semblaient se fondre doucement dans les ailes.

Root récupérait le contrôle des Vassaux Bestiaux, des parties d'elle-même qui avaient été arrachées par la force. Par l'annihilation de ses composants, les Sangs de Kaleid, le véritable quatrième Primogéniteur se réveillerait —

Kojou semblait hors de lui alors qu'il fixait l'incroyable spectacle. « Les... couleurs des ailes... »

Les ailes de Nagisa, auparavant noires, brillaient de mille feux et prenaient les couleurs de l'arc-en-ciel. Leur faible et magnifique lueur lui

donnait l'impression d'observer une aurore.

Ces ailes s'étirent vers Kojou comme des lames.

Root ne tentait pas de consommer Kojou. Sa cible était plutôt Avrora, qui se tenait derrière lui. Pour Root, Kojou n'était rien de plus qu'une horreur et une nuisance à faucher pour qu'elle puisse retrouver le pouvoir d'un septième Vassal Bestial.

Cependant, son objectif n'avait pas été atteint.

D'innombrables piliers de glace avaient surgi du sol pour protéger Kojou, et les ailes d'aurore avaient rebondi sur eux.

C'est Avrora qui contrôlait ces piliers. Pour la première fois, le douzième Vassal Bestial du quatrième Primogéniteur avait utilisé son pouvoir de sa propre volonté — pour protéger Kojou et défier Root.

« ... Qu'est-ce que ça veut dire, Dodekatos ? »

La fille qui avait pris la forme de Nagisa avait jeté un regard mécontent à Avrora.

Même si ses jambes tremblaient de peur, Avrora s'était avancée, ses yeux brûlant comme des flammes.

Puis, elle écarta les deux bras, protégeant Kojou.

Même Kojou n'avait pas pu cacher sa surprise devant l'action inattendue de la fille.

« Une simple poupée contrôlée par un Vassal Bestial me défierait, moi, son seigneur et maître ? »

L'aura épouvantable de Root était devenue encore plus oppressante. La puissance démoniaque devint un coup de vent, faisant craquer les murs

de verre de la Porte de Quartz. Mais Avrora n'avait pas reculé. Elle, censée être la marionnette d'un Vassal Bestial, refusait d'obéir au Quatrième Primogéniteur, son hôte attitré.

« Très bien. Fais en sorte que cela soit amusant pour moi. » Root avait parlé avec une expression de joie, comme un enfant qui avait mis la main sur un nouveau jouet.

Les ailes d'aurore se déchaînèrent, frappant les environs comme d'énormes fouets. Elles avaient créé une énorme tornade d'énergie démoniaque, brisant le plafond de verre et faisant pleuvoir des éclats sur eux.

Un pur flash de lumière s'était transformé en feu, engloutissant Kojou et Avrora qui le protégeait.

« — ! »

À ce moment-là, Kojou s'était évanoui.

Les dernières choses qu'il avait entendues étaient le rire aigu de la fille qui avait pris la forme de Nagisa et les lourds sons de la cloche de l'horloge.

## **Intermission iv**

Les chaînes... s'étaient détachées.

La jeune fille blonde, aux contours indistincts, avait jeté un regard furieux à Natsuki Minamiya qui riait férocement.

Des ailes noires d'énergie démoniaque avaient surgi de son dos.

Les ailes étaient au nombre de dix, cinq de chaque côté. Chacune d'entre elles était devenue une énorme faucille, tranchant les chaînes qui

limitaient ses mouvements.

« Fwa-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha... ha-ha ! »

La fille au profil ambigu avait ri, ses cheveux blonds se balançant.

Ses yeux, tels des flammes bleu pâle fixaient Natsuki. Comme des fouets, les ailes dans son dos s'étaient élancées vers la petite sorcière qui tenait le grimoire. L'espace lui-même semblait onduler alors que Natsuki s'éloignait en sautant. Elle se téléportait en utilisant la magie de contrôle spatial. Les ailes noires traversèrent l'endroit où se trouvait Natsuki quelques instants auparavant, ne transperçant rien d'autre que son image floue.

« Alors c'est comme ça, Root Avrora — »

Des chaînes dorées contrôlées par Natsuki avaient jailli de l'air et s'étaient abattues sur la fille comme des lances. Quand elles avaient tourné autour des ailes noires, la fille les avait repoussées. Elle avait prédit la trajectoire des chaînes et avait répondu avec une attaque incroyablement puissante. Cependant, des sourires froids étaient apparus sur leurs lèvres, leurs visages étant calmes alors que la bataille faisait rage.

« Non, c'est incorrect... Je vais t'appeler *Bombe Logique*. Un mécanisme de défense implanté dans Root Avrora pour protéger les secrets — un programme factice conçu pour massacrer sans discernement quiconque tente d'accéder aux secrets du Quatrième Primogéniteur. »

Natsuki gardait les yeux rivés sur la jeune fille brumeuse pendant qu'elle parlait.

Elle n'était pas les vestiges de l'âme de Root Avrora, recréés par le grimoire. Elle était un virus magique emballé dans l'âme maudite du Quatrième Primogéniteur, un mécanisme d'autodestruction pour

annihiler tout ennemi sondant ses secrets.

« Grâce à toi, Bombe Logique, nous sommes maintenant bien conscients qu'il existe des secrets du quatrième Primogéniteur qui nous sont inconnus. Des secrets que les Devas se sont donné tout ce mal pour protéger. »

« Ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha... détruit-détruit-détruit... Effacer-effacer-effacer-effacer... Exécuter-exécuter-exécuter-exécuter-exécuter ! »

Entendant les murmures de Natsuki, la jeune fille avait augmenté la férocité de ses attaques.

Les attaques tranchantes des ailes imprégnées d'une dense énergie démoniaque avaient profondément entaillé les épais murs de pierre et fracassé le plafond. L'excès d'énergie envoyait des tremblements à travers l'espace d'autres dimensions, à partir duquel la barrière pénitentiaire était construite. Si elle persistait dans ses attaques, tôt ou tard, l'espace lui-même serait détruit, ce n'était qu'une question de temps.

Pourtant, curieusement, pas une seule chose à l'intérieur du cercle magique derrière la Bombe Logique n'avait été endommagée. Dans le cercle, Kojou et Asagi avaient continué à dormir, sans rien capter.

Ce n'était pas parce que le cercle magique les protégeait, la jeune fille évitait méticuleusement de le frapper. Après tout, la source de l'énergie démoniaque qu'elle utilisait pour attaquer venait de l'intérieur du cercle. La source de l'énergie démoniaque de la Bombe Logique n'était autre que le Quatrième Primogéniteur — Kojou Akatsuki.

« Elle puise donc l'énergie démoniaque de l'Akatsuki... », murmura Natsuki, exaspérée. « Ce garçon attire des filles très étranges. »

Même des attaques aussi modérées de la Bombe Logique, qui utilisait la



puissance démoniaque inépuisable du plus puissant vampire du monde, étaient écrasantes. Chacune de ses ailes noires de jais aurait pu être équivalente à celle d'un Vassal Bestial du Primogéniteur.

Pourtant, Natsuki avait paré ces attaques dans la foulée.

Ce n'était pas parce que l'énergie magique de la sorcière était en quelque sorte supérieure à celle du Quatrième Primogéniteur. C'est plutôt que le pouvoir de la Bombe Logique était affaibli. Comme une balle tirée dans le fond de la mer, son pouvoir démoniaque était grandement diminué en force. La capacité actuelle de la Bombe Logique était bien loin de sa pleine puissance.

« Je te l'avais dit... Nous sommes à l'intérieur de mon rêve. Il me permet certaines... libertés. »

Derrière Natsuki, l'espace s'était ouvert et un bras géant émergea. Le membre appartenait à un démon mécanisé vêtu d'une armure dorée. Il s'était emparé des ailes de la Bombe Logique et les avait arrachées avec autant de soins que s'il s'agissait d'une mauvaise herbe de bord de route.

« Effacer, Effacer, Effacer ! Exécuter ! Exécuter... ! »

Ayant perdu beaucoup de ses ailes, la Bombe Logique avait battu en retraite, faisant face au cercle magique. Elle tourna autour d'Asagi, utilisant son corps endormi et sans défense comme bouclier.

« Je vois. Tu as l'intention d'utiliser Aiba comme otage. Peut-être, devrais-je dire, devrait-on attendre une telle capacité de décision tactique d'un héritage des Devas ? »

Les sourcils de Natsuki s'étaient levés en signe apparent d'admiration, mais avec la Bombe Logique certaine de sa victoire, la Sorcière du Vide semblait également un peu déçue. Elle secoua la tête.

« Cependant, tu as été imprudente, Bombe Logique. Pourquoi pensais-tu que j'ai fait des pieds et des mains pour faire venir la fille de l'Organisation du Roi Lion, sans lien avec le passé de Kojou Akatsuki ? »

« Tch... !? »

Pendant un moment, la Bombe Logique avait ralenti, semblant incapable de comprendre le sens des mots de Natsuki. Lentement, une silhouette s'était levée derrière elle, brandissant une lance d'argent.

« — Moi, Vierge du Lion, Chamane Épéiste du Haut Dieu, je vous en supplie. »

Avec des mouvements de danse, Yukina Himeragi avait fait tournoyer la lance tout en entonnant son chant.

Une vaste énergie spirituelle coulait dans la lance d'argent, l'enveloppant d'une faible lueur blanche — l'effet d'oscillation divine, qui pouvait annuler l'énergie démoniaque et déchirer n'importe quelle barrière.

« Ô lumière purificatrice, ô loup divin de la congère, par ta volonté divine d'acier, foudroie les démons devant moi ! »

« ... !? »

Les ailes noires tentèrent de contre-attaquer, mais elle les trancha comme si elles n'offraient pas plus de résistance que de la gelée chaude. La pointe de la lance s'avança avec aisance, empalant sans bruit la forme indistincte de la fille, l'enveloppant dans cette lueur blanche et terne.

À cet instant, juste comme ça, le spectre sous la forme d'une fille blonde s'était dissipé et avait disparu.

Après cela, il ne restait plus que le bâtiment maintenant décrépît de la barrière pénitentiaire, et le cercle magique, dépourvu de lumière.

« Senpai a vraiment beaucoup d'ennuis, n'est-ce pas... ? »

Yukina regarda le côté du visage de Kojou encore endormi et poussa un soupir de lassitude.

Perdre sa mémoire — bien. Son énergie démoniaque se déchaînant — eh bien, elle pouvait passer outre. Yukina savait depuis le début que c'était un rituel dangereux pour lui de revivre le passé, c'est pourquoi elle était en attente, après tout.

En mettant tout cela de côté, l'obsession de Kojou pour une fille de ses souvenirs, au point de la laisser absorber son énergie démoniaque et l'utiliser à sa guise, l'avait laissée même sidérée. Il devait y avoir des limites à l'indulgence envers une fille.

Il était en effet dangereux de le quitter des yeux. Yukina s'était résolue une nouvelle fois à le surveiller encore plus strictement qu'avant.

« Eh bien, elle a certainement soulevé un chahut. Il semblerait que ce livre a pris tout ce qu'il peut supporter, non ? »

Natsuki regardait le bâtiment de la barrière pénitentiaire en ruines en haussant la voix d'agacement. Le grimoire qu'elle tenait dans sa main dégageait de légères bouffées de fumée, incapable de supporter l'énergie magique. Ses reliures se détachaient, les pages décolorées se détachaient et se dispersaient. Il ne pouvait pas supporter les ondulations de l'énergie démoniaque utilisée pour maintenir la Bombe Logique dans sa forme physique, et cela signifiait la perte totale d'un précieux grimoire capable de contrôler l'histoire personnelle d'une autre personne.

« Néanmoins, c'est très bien. Au minimum, nous avons obtenu les informations dont nous avons besoin. »

« Oui. »

Natsuki acquiesça. Le Quatrième Primogéniteur, façonné par les trois Primogéniteurs et les Devas, contenait en effet des secrets cachés. Ils restaient encore inconnus de Kojou lui-même.

La Purification était la clé pour les débloquent.

Natsuki regarda Kojou et Asagi, qui continuaient leur sommeil harmonieux, et annonça d'un air hautain :

« Il est temps que vous vous réveilliez de votre rêve. Réveillez-vous, vous deux. La réalité vous attend. »

La perte du grimoire signifiait que le rêve auquel Kojou et Asagi assistaient prenait également fin.

Couper un souvenir avant qu'il n'ait atteint son terme signifiait probablement qu'il serait déformé et fragmenté, et qu'une grande partie de celui-ci retournerait dans le domaine du subconscient, pour ne plus jamais être rappelée.

D'une certaine manière, cette connaissance avait soulagé Yukina, et cela l'avait prise par surprise.

Kojou passait du temps avec quelqu'un dans un passé qui lui était inconnu. Maintenant que cette évidence lui paraissait évidente, elle ressentait une petite douleur dans sa poitrine. Elle l'avait rejeté comme étant le fruit de son imagination, avait fait semblant de ne pas remarquer la douleur, et avait tranquillement fermé les yeux.

La porte de la barrière pénitentiaire s'ouvrait, annonçant la fin du passé perdu pour eux, et l'arrivée de l'heure du réveil...

# Chapitre 5 : Le Tyran et le Fou

## Partie 1

Son champ de vision s'était mis à trembler légèrement. Lorsqu'ils passaient sur chaque bosse de la route, les secousses semblaient projeter la jeune fille à côté de lui dans les airs. Un faible bruit, semblable à un gémissement animal, était sans doute le son du moteur électrique du véhicule.

« C'est... ? »

Lorsque Kojou réalisa qu'il se trouvait dans l'espace de chargement du véhicule, il ouvrit lentement les yeux.

Dans son champ de vision brumeux s'affichait le paysage, défilant au-delà d'une fenêtre aux fentes étroites.

Il était à l'intérieur d'un véhicule enveloppé d'un épais acier. Il était assis sur un siège plat et inconfortable, qui contenait des équipements d'apparence dangereuse comme des matraques électrifiées. Il était apparemment à l'intérieur d'un véhicule blindé de la Garde de l'Île.

Lorsque Kojou leva brusquement les yeux, il vit une vampire blonde planer au-dessus de lui, visiblement inquiète. Bien qu'il en ait vu beaucoup avec le même visage, il avait su qui elle était en regardant ses yeux. C'était Avrora.

« Salut, vas-tu bien... ? »

« Je suis sans entrave. »

La jeune fille blonde s'était empressée de répondre à la question rauque de Kojou. Elle sourit d'un soulagement apparent, même si ses vêtements étaient en désordre, couverts de sang séché. Kojou était cependant dans

le même cas.

Apparemment, tous deux avaient été engloutis par l'attaque de Root Avrrora et avaient subi de graves blessures, et tous deux s'étaient régénérés après coup. S'ils avaient été des personnes normales, ils seraient sans aucun doute morts.

Non — même s'ils pouvaient se régénérer, ils ne seraient sûrement pas restés en sécurité à la manière dont les choses se passaient. Ils auraient pu être enterrés sous un tas de gravats ou attaqués par les infectés et mangés avant de reprendre conscience. Quelqu'un avait probablement sauvé Kojou et Avrrora alors qu'ils gisaient blessés, les emmenant hors du Vieux Sud-Est.

En remarquant que Kojou avait repris conscience, quelqu'un lui avait parlé. C'était Miwa Tooyama.

« Alors, vous êtes venu ? »

Son ton professionnel, qui n'avait rien à voir avec le comportement d'un malade, était le même qu'avant, mais sa respiration était laborieuse.

« ... Tooyama, que s'est-il passé ? Est-ce vous qui nous avez sauvés ? »

Kojou s'était assis, tournant ses yeux vers la voix. Puis, son souffle s'était arrêté.

Il y avait d'innombrables blessures sur tout le corps de Tooyama. Elles comprenaient de graves brûlures et d'innombrables lacérations. Elle était couverte de blessures au point qu'il était difficile de trouver un endroit sur elle qui n'était pas bandé. Partout, du sang frais s'infiltrait dans les bandages, les rendant cramoisis.

« Tooyama... ne me dites pas que vous vous êtes blessé comme ça pour notre bien... »

« Les premiers soins ont été appliqués. Il n'y a plus de problème. »

Tooyama avait parlé, interrompant la voix tremblante de Kojou. Sa conviction fermement ancrée brillait dans ses yeux.

Tooyama n'était pas motivée par la cupidité comme Zaharias, et elle n'avait pas agi par intérêt personnel. Kojou était sûr qu'il y avait une sorte de raison derrière ses actions incompréhensibles.

« Qui... êtes-vous, bon sang !? » Kojou regarda une Tooyama lourdement blessée.

Kojou comprenait maintenant qu'elle n'était pas une simple médecin ou chercheuse. Aucun humain normal, dépourvu de toute capacité de combat, n'aurait pu sortir vivant du Vieux Sud-Est en transportant Kojou et Avrora inconscients, pas avec des vampires infectés partout.

« Je suis un Mage d'Attaque de l' Organisation du Roi Lion. »

Jugeant qu'il n'y avait pas de raison de le cacher davantage, Tooyama avait volontiers révélé son affiliation.

« L'Organisation... du Roi Lion ? »

« Une agence spéciale établie par la Commission nationale de sécurité publique. Considérez-moi comme un enquêteur chargé d'arrêter le terrorisme de sorcier et les catastrophes magiques à grande échelle. »

« Donc un agent spécial... ? »

L'explication de Tooyama était une explication que Kojou pouvait mordre à pleines dents. Il pensait effectivement que son aura convenait à un enquêteur sous couverture, et cela expliquait comment elle avait pu mettre la main sur un véhicule blindé de la Garde de l'île.

« Alors le MAR... et ma mère était au courant depuis le début ? »

« Oui. Nous avons un accord. En échange de la reconnaissance par l'Organisation du Roi Lion des droits de propriété du MAR sur le Dodekatos scellé, ils accèdent à un observateur qui leur fournira des informations — et en ce qui concerne cet incident, nos intérêts s'alignent presque parfaitement avec ceux de Mimori Akatsuki, » répondit nonchalamment Tooyama.

En d'autres termes, Tooyama elle-même était l'observatrice.

« Si vos intérêts sont alignés, pourquoi coopérez-vous avec un type comme Zaharias ? »

Kojou avait durci sa voix alors qu'il insistait auprès de Tooyama. Si elle n'avait pas traîné Nagisa avec elle au Banquet Flamboyant, elle ne se serait sûrement pas réveillée en tant que Quatrième Primogéniteur.

« Bien sûr, l'objectif était de réveiller le Quatrième Primogéniteur, » Tooyama continua son explication, avec une expression indifférente.

« Je vous demande, pourquoi ! »

« Comme je l'ai dit, notre but est de prévenir les catastrophes de nature sorcière. »

« Ce n'est pas une réponse ! À quoi bon si vous créez vous-même le désastre !? »

Tooyama avait hésité en silence pendant un moment, soupirant en secouant la tête. On aurait dit qu'elle se lamentait sur sa propre impuissance.

« Dans ce cas, notre mission s'apparente à la lutte contre les tremblements de terre. »

« La lutte contre les tremblements de terre ? »



« La science de l'homme est incapable d'empêcher les tremblements de terre de se produire. Par conséquent, tout ce que nous pouvons faire est de minimiser les dommages. »

« Vous appelez *ça* des dommages minimes !? »

Kojou avait hurlé en se rappelant la destruction que Root Avrora avait causée. De plus, le rituel de Zaharias avait provoqué une épidémie avec des centaines de milliers de victimes. Allait-elle vraiment insister sur le fait que même cela n'était qu'un dommage à une échelle réduite — ?

« Notre priorité absolue est d'empêcher l'influence du Quatrième Primogéniteur éveillé de se répandre en dehors de la patrie japonaise. » Même face aux yeux accusateurs de Kojou, Tooyama avait parlé d'une voix mesurée. Elle poursuit. « Comme l'a dit Zaharias, le quatrième primogéniteur est une arme. Si une nation l'obtenait, l'équilibre militaire mondial s'effondrerait. Par conséquent, le seul compromis possible était que notre nation, dotée de défenses spécialisées, et de son Sanctuaire des Démons en plus, l'obtienne. »

Kojou s'était senti intimidé par le regard inébranlable de Tooyama.

Qu'on le veuille ou non, après avoir été témoin de la puissance de Root pendant un seul instant, la terreur du Quatrième Primogéniteur était gravée dans son être. La simple libération de son pouvoir démoniaque était si puissante qu'elle avait à moitié détruit une structure géante comme la Porte de Quartz. Elle possédait ce niveau choquant de potentiel de destruction alors qu'elle n'avait retrouvé que la moitié de sa force.

Même tous les meilleurs mages d'attaque réunis ne pouvaient probablement pas lui tenir tête. C'était un être que les humains ne pouvaient égaler, une arme stratégique — ou un monstre rivalisant avec les forces armées d'une nation entière.

Sans faute, l'existence du Quatrième Primogéniteur déclencherait un

conflit. Une puissance émergente comme Nelapsi gagnerait le statut de nouveau Dominion simplement en invitant le Quatrième Primogéniteur. Cela pourrait facilement aboutir à une guerre mondiale impliquant l'Empire du Seigneur de la Guerre et la Dynastie déchue.

Quelle que soit la nation ou la puissance qui obtiendrait le Quatrième Primogéniteur, il apporterait très certainement le malheur au monde — à l'exception d'une seule zone sûre : l'île d'Itogami.

Dans un Sanctuaire des Démons, où toute utilisation politique des démons est interdite comme le prévoit le Traité de la Terre Sainte, le Quatrième Primogéniteur peut être « isolé » en toute sécurité. Il n'y avait pas non plus de crainte que le Quatrième Primogéniteur gouverne l'île d'Itogami lui-même et lance des guerres contre les autres nations du monde. Après tout, l'île d'Itogami était une île artificielle construite au sommet de l'océan Pacifique, il suffisait de couper les livraisons de nourriture et d'autres produits de première nécessité pour qu'elle se ratatine comme un pruneau. C'était suffisant — du moins, pour les apparences — pour convaincre les autres nations effrayées par l'existence du Quatrième Primogéniteur. Même Kojou pouvait comprendre cela.

Mais cela ne signifie pas qu'il accepte que la fin justifie les moyens lorsqu'il s'agit de faire de ce projet une réalité.

« C'est donc pour cela que vous avez sacrifié les habitants du Vieux Sud-Est ? »

Le regard de Tooyama avait légèrement changé à la réfutation silencieuse de Kojou.

« Le Vieux Sud-Est, promis au démantèlement, compte une population diurne de vingt-huit mille personnes, soit cinq pour cent de la population totale de l'île Itogami. Par rapport aux dégâts subis par la région autonome de Nelapsi, on peut dire que les dégâts sont modérés. »

« Vous ne pouvez pas juste... le comparer avec l'arithmétique comme ça... »

Kojou avait fermement balayé l'excuse sincère de Tooyama. Elle avait baissé les yeux, comme si c'était difficile même pour elle. Malgré tout, elle avait continué fraîchement :

## **Partie 2**

« Il n'est pas certain que tous ceux qui sont devenus pseudo-vampires vont mourir. Au cours de plusieurs jours, l'infection s'atténuera. C'est parce que Root Avrora ne cherche pas leur vie, mais leurs souvenirs. »

« ... Des souvenirs ? »

Les mots inattendus de Tooyama avaient fait réfléchir Kojou, un peu décontenancé.

Il pouvait comprendre pourquoi le Quatrième Primogéniteur voulait des sacrifices humains pour sa survie. Mais l'idée qu'elle n'avait pas besoin de vies, mais de souvenirs, ne collait pas vraiment.

« Saviez-vous que dans le monde de la magie, les choses sont d'autant plus fortes qu'elles sont anciennes ? »

« ... Non. C'est vrai ? »

« Oui. Après tout, parmi les vampires, ce sont les plus anciens d'entre eux, les Primogéniteurs, qui se targuent d'un pouvoir énorme. C'est la vaste histoire personnelle qu'ils ont accumulée, eux qui ne vieillissent pas et ne meurent pas, qui est la source de leur pouvoir. Cependant... »

Je vois... Le Quatrième Primogéniteur n'a rien de tout ça... »

« Oui. Le Quatrième Primogéniteur, celle qui a été construite, a des

souvenirs, mais... aucune accumulation d'histoire passée. C'est donc en consommant les souvenirs des autres qu'elle obtient la puissance démoniaque nécessaire à son éveil. »

Kojou regarda inconsciemment le côté du visage d'Avrora. Root avait été enfermée avec Avrora pendant des centaines, voire des milliers d'années. Tout comme Avrora n'avait aucun souvenir de son passé, Root n'avait pas d'histoire personnelle en tant que source d'énergie démoniaque.

Pour le Quatrième Primogéniteur, conçu pour être le plus puissant vampire du monde, c'était une faiblesse fatale, d'où la raison pour laquelle Root voulait des sacrifices humains pour obtenir la mémoire des autres à la place de la sienne.

« C'est donc ce qu'est réellement le Banquet Flamboyant... Ensuite, les gens qui sont sacrifiés... »

« Les personnes concernées perdront certainement de nombreux souvenirs qu'elles considèrent comme précieux. Nous ne ferons pas non plus exception à la règle. »

« Quoi... ? »

« Même si nous ne sommes pas des pseudo-vampires, les êtres humains qui entrent en contact avec Root ne se souviennent pas d'elle car leurs souvenirs ont été volés. En d'autres termes, les souvenirs liés au Quatrième Primogéniteur sont pour la plupart perdus. Le Quatrième Primogéniteur est resté un mythe vampirique en raison de sa capacité à exploiter la mémoire. »

« Alors... tout le monde va oublier Nagisa ? Et aussi Avrora... !? »

Kojou avait senti un frisson courir le long de sa colonne vertébrale.

Ceux qui avaient été en contact avec le quatrième Primogéniteur

l'oublieront.

Si c'était le cas, Nagisa, qui était devenue elle-même le Quatrième Primogéniteur, et Avrora, un Sang de Kaleid, en seraient les premières victimes. Et Kojou avait passé beaucoup de temps avec les deux. Cela signifierait-il qu'il perdrait tous ces souvenirs ?

« Oui. J'estime que cela se produira dans deux ou trois jours. »

Les mots de Tooyama avaient impitoyablement frappé Kojou.

Elle poursuit : « N'avez-vous pas remarqué que vos deux parents, le professeur Gajou et le chef Mimori, ont chacun soigneusement évité tout contact avec Nagisa ? Comme ils s'efforçaient de sauver Nagisa, ils ne pouvaient absolument pas se permettre de perdre leurs souvenirs d'elle. C'est pourquoi ils ont choisi de vivre à l'écart d'elle. »

« ... Qu'est-ce que... bon sang... Ne me dites pas de connerie là... ! »

Son père vivait à l'étranger la majeure partie de l'année, sa mère dormait au travail et ne rentrait que rarement à la maison. Kojou et Nagisa étaient habitués à cela. Ils avaient vu chacun de leurs parents comme étant figés dans leurs habitudes et avaient abandonné, les deux enfants avaient tort.

Leur mère et leur père avaient toujours été conscients de la possibilité que leurs souvenirs de Nagisa leur soient retirés.

Et Kojou seul avait été laissé hors de la boucle —.

« S'il vous plaît, ne trouvez pas à redire à vos parents. Ils ont pensé que même si vos souvenirs pouvaient être volés, cela signifierait seulement que vous n'auriez pas à souffrir. Vous n'auriez pas à porter le lourd fardeau de continuer à vous reprocher de ne pas avoir été capable de protéger votre petite sœur. »

« Vous pensez que je peux juste accepter ça !? »

Kjou frappa violemment la paroi du véhicule blindé. Avroa avait glapi « *Uu !* » et se recroquevilla au son. Tooyama poussa un doux soupir en regardant le garçon, douloureux et hagard.

« ... Ces trois dernières années, le chef Mimori a épuisé tous les moyens à sa disposition pour tenter de contenir l'affliction de Nagisa. Ce n'est que récemment qu'elle a appris que Nagisa pouvait être sauvée si l'âme de Root était transférée dans le corps de Dodekatos. Cependant, notre tentative n'a pas abouti. »

Ce n'est que maintenant que Kjou comprenait, bien sûr que cela avait échoué, pour la simple raison qu'Avroa était l'observatrice de Root, un prototype construit pour la sceller et empêcher son réveil. Il était hors de question que Root, ayant finalement échappé au sceau en contactant Nagisa, veuille retourner dans son sommeil.

« Briser le sceau de Dodekatos, endormi dans le Cercueil de la Fée, était notre dernier pari. Il restait peu de temps à Nagisa. Nous pensions pouvoir transplanter l'âme de Root dans une Dodekatos éveillée, mais cela aussi s'est soldé par un échec. »

« Donc vous avez fait de Nagisa le quatrième Primogéniteur... ? »

« Oui, » dit Tooyama en hochant la tête. « Même si elle cessait d'être humaine, même si elle effaçait la mémoire de nombreuses personnes dans le processus... si elle s'éveillait en tant que Quatrième Primogéniteur complet, sa sécurité serait assurée... De plus, la possibilité que l'âme de Nagisa puisse cannibaliser celle de Root n'était pas nulle. »

« ... "Cannibaliser"... ou l'écraser, oui ? »

« Correct. Un vampire dont l'essence est consommée, mais qui finit par prendre le dessus sur l'être qui l'a consommée. Normalement, une telle

chose ne se produit qu'entre vampires, mais avec les deux filles partageant le même corps, peut-être... Bien que les chances soient désespérément faibles. »

Tooyama avait froidement transmis les faits.

Si Root ne dominait pas Nagisa, mais qu'au contraire la jeune prêtresse privait Root de ses capacités, alors Nagisa deviendrait le Quatrième Primogéniteur tout en conservant sa propre conscience. Dans ces circonstances, c'était le meilleur résultat que Kojou et les autres pouvaient espérer.

Pourtant, sans un miracle, c'était un avenir qui ne deviendrait absolument pas réalité. Aussi exceptionnelle que soit la prêtresse Nagisa, elle n'avait aucun moyen de gagner contre l'âme maudite du quatrième Primogéniteur.

« ... Qu'allez-vous faire d'Avrora à partir de maintenant ? »

Kojou avait brusquement levé la tête et avait dirigé son regard vers la jeune fille blonde qui se tenait à ses côtés. Avrora se mordait la lèvre et tenait l'ourlet de sa jupe, elle semblait rongée par la culpabilité.

« Les Sangs de Kaleid recueillis par le quatrième Primogéniteur étaient ceux que possédait Zaharias : Protte, Deutra, Hebdomos, Ogdoos, Enatos, et Hendekatos. Une fois qu'elle aura pleinement acquis leurs droits de seigneurie, elle viendra sûrement pour le septième — pour Dodekatos. »

« Avrora finirait donc par être recueillie, comme Enatos et les autres... »

Kojou avait approuvé la supposition de Tooyama en claquant douloureusement la langue.

Au fond de lui, Kojou avait un faible espoir que le fait d'être un Serviteur de Sang l'empêcherait d'oublier Nagisa, mais il avait été naïf. Après

s'être débarrassé si facilement du serviteur de sang de Protte, Zaharias, Root verrait probablement Kojou de la même façon — comme un bagage superflu. Même si ce n'était pas le cas, Kojou perdrait ses qualifications en tant que vassal de sang lorsque Root prendrait Avrora.

« On pourrait penser que Dodekatos est à l'origine une partie du quatrième Primogéniteur. Cependant, nous pensons qu'il est souhaitable de l'utiliser comme monnaie d'échange. »

« ... Négociier ? »

Kojou avait levé sa garde et avait regardé Tooyama. La pensée de leur plan pour utiliser Avrora avait éveillé en lui de la méfiance et de l'agacement.

Pourtant, même Kojou pouvait comprendre cette logique. Dans l'état actuel des choses, Root n'était pas intéressée à négocier autre chose que des sangs de Kaleid, les clés pour retrouver son pouvoir.

« — Nous avons l'intention de négocier un traité de paix avec le Quatrième Primogéniteur. Des envoyés de l'Empire du seigneur de la guerre et de la Dynastie déchue ont déjà débarqué sur l'île d'Itogami, ainsi que les cinq sangs de Kaleid restants en leur possession. »

« Un traité de paix... hein... »

*Je suis sûr que c'est leur but*, pensa Kojou. De la position de Tooyama, travaillant dans une agence spéciale pour le gouvernement, maintenir la sécurité nationale était la priorité absolue. Si sacrifier Avrora par elle-même pouvait y parvenir, Tooyama la livrerait sans hésitation. Mais...

« Que faire si les négociations échouent ? »

« Nous allons détruire le quatrième Primogéniteur. » La déclaration de Tooyama était venue sans la moindre hésitation.



Ses joues éraflées se déformaient alors qu'elle souriait avec fierté.

« L'Organisation du Roi Lion possède un atout qui peut détruire un Primogéniteur vampirique. *C'est* pourquoi nous avons été choisis pour être le Bookmaker. »

### **Partie 3**

Tooyama avait perdu connaissance avant leur retour sur l'île d'Itogami proprement dite. Son incroyable volonté lui permettait de feindre qu'elle allait bien, mais son corps avait atteint ses limites. Kojou et Avrora avaient traversé la foule des gardes de l'île qui transféraient Tooyama à l'hôpital en sortant du véhicule. De là, ils s'étaient dirigés vers la maison de Kojou.

Le plus probable est que la Garde de l'île n'ait pas été informée de la véritable identité d'Avrora. Sinon, ils n'auraient jamais laissé passer le couple sans être suivis.

La plupart des habitants de l'île d'Itogami étaient restés à l'intérieur à cause du tumulte de l'infection, ce qui était un coup de chance pour Kojou et Avrora. Sans personne pour leur faire remarquer leurs vêtements ensanglantés, ils avaient atteint l'appartement de la famille Akatsuki. Et puis...

« ... Voici donc ta demeure ! »

Après que Kojou ait conduit Avrora à travers le salon, les yeux inquisiteurs de la fille avaient brillé en examinant l'intérieur de sa chambre. Cette vue lui avait rappelé avec tendresse comment elle avait agi après leur rencontre.

« Oh, c'est vrai. C'est en fait la première fois que tu viens ici. »

Il n'avait jamais invité Avrora dans sa chambre auparavant, car il

craignait les conséquences d'une rencontre avec Nagisa ou Mimori. Maintenant, il regrettait un peu ce fait. *Si elle devait être si heureuse, j'aurais dû l'amener ici de nombreuses fois*, pensa Kojou.

« Je sens ton odeur. »

« Eh bien, sans blague. »

En regardant Avrora enfouir sa tête dans son lit, il força un sourire en pensant, *elle est comme un chiot*. Ce n'était probablement pas agréable, et pourtant elle n'avait pas l'air d'en être gênée.

« Et c'est... ? »

« Ahh, c'est la chambre de Nagisa. Elle sera furieuse si tu entres sans demander. »

Quand Avrora lui avait indiqué la pièce voisine, il avait répondu, puis s'était doucement mordu la lèvre. Il s'était souvenu que Nagisa pourrait ne jamais revenir.

Alors que de telles pensées traversaient la tête de Kojou, Avrora le fixait, souriant fugitivement.

« Vous avez passé de longs mois et de longues années ensemble. »

« Eh bien, nous sommes frères et sœurs. »

« Kojou. »

Avrora était toujours assise au sommet du lit, mais elle étira son dos autant qu'elle le pouvait pour regarder Kojou.

« ... Je te demande. Qui suis-je ? »

« Hm ? »

Kjou s'était retourné vers Avrora silencieuse, ne comprenant pas. Avec une expression qui manquait de confiance, elle semblait effrayée alors qu'elle continuait.

« Je ne suis pas un Primogéniteur. Je ne suis pas un Vassal Bestial. Je n'ai pas de mémoire, pas d'âme. On s'est adressé à moi comme à une poupée, un faux réceptacle. »

« ... Tu es l'Avrora Florestina. Tu l'as dit toi-même, n'est-ce pas ? »

La réponse rapide de Kjou gela Avrora. Elle détourna les yeux en forçant un sourire, menaçant de fondre en larmes à tout moment. Alors qu'elle faisait cela, Kjou posa sa propre paume sur une de ses mains froides et la tint fermement. Les yeux bleus d'Avrora s'étaient ouverts en grand, rencontrant ceux de Kjou avec une surprise visible.

Comme d'habitude, sa beauté féerique ne semblait pas réelle. Et pourtant.

« Tu vois, tu es là, tout comme moi. Rien n'a changé du tout. D'abord, même les homoncules ont été acceptés comme ayant des droits égaux à ceux des démons. Appelle-toi vampire artificiel ou Vassal Bestial ou ce que tu veux. »

« Kjou... »

Un petit sanglot s'échappa d'Avrora, on aurait dit qu'elle était tellement sous le coup de l'émotion que sa gorge s'était serrée.

*Maintenant, j'ai vraiment ouvert ma grande bouche.* Kjou avait grimacé et avait presque rougi en se grattant la tête. Il alla vers le placard. Sans fanfare, il plongea dedans et en sortit un sac en papier, le jetant sur la poitrine d'Avrora.

« J'ai presque oublié. Tiens, utilise ça. »

« ... Une tenue... pour moi... ? »

Avrora avait fouillé dans le sac et l'avait sorti : un uniforme de marin tout neuf, encore emballé dans du plastique. C'était un uniforme de fille de l'Académie Saikai.

C'était le même style d'uniforme qu'il avait donné à Avrora le jour de leur rencontre. Contrairement à celui-là, il n'était pas emprunté. L'uniforme était bel et bien pour Avrora.

« J'ai demandé à Asagi de le commander. Bien sûr, je n'ai pas pu te faire entrer dans la même école que nous, donc c'est celle du collège. Tu seras bientôt officiellement inscrite, alors vas-y. Porte-le. »

Kojou s'était débarrassé de son uniforme sanglant et avait mis une parka sur un T-shirt. Il allait devoir traverser une zone d'eau. Il était préférable d'avoir plus d'une couche sur le haut du corps.

« Reste dans cette pièce jusqu'à ce que je revienne. Je vais prévenir papa et maman. Je vais emprunter ce bateau pour un moment en attendant. »

« ... Alors tu vas aller chez elle... chez Nagisa. »

« Ouais. À ce rythme, je vais l'oublier, alors je ne peux pas rester assis et attendre ici comme un idiot. De plus, il est hors de question que je te livre à Root. Bon, je vais continuer le combat aussi longtemps que je peux. »

Il avait fait une pause et avait doucement posé une main sur la tête d'Avrora.

Tooyama avait dit que Kojou oublierait Nagisa. Il est possible que Root vienne chercher Avrora avant ça. Kojou perdrait un parent précieux dans tous les cas. Tant qu'il resterait assis à se tourner les pouces, ce destin était certain.

Donc il attaquait en premier.

Kojou était un ancien joueur de basket. Les retours rapides étaient une seconde nature pour lui. Il allait immédiatement retourner dans le Vieux Sud-Est. Cette fois, il récupérera Nagisa.

Le problème était qu'il ne pouvait pas penser à un seul moyen d'attaque décisif. Après tout, même si elle n'était pas complète, son adversaire était le plus puissant vampire du monde. Il ne pouvait pas la battre dans un combat direct. Mais...

« ... Avrora ? »

Kojou est un peu déconcerté lorsqu'elle commence soudainement à déchirer le plastique qui entoure l'uniforme. Distraitemment, il s'est dit qu'elle devait beaucoup aimer l'uniforme.

« Attends, que fais-tu ? »

Puis, l'action suivante d'Avrora avait fait sortir Kojou de sa stupeur. Elle s'était déshabillée, même si Kojou était juste là.

Ignorant le garçon choqué, Avrora avait glissé ses bras dans les manches de l'uniforme avec sérieux, le laissant déboutonné sur le devant. Elle laissa échapper un petit « Uu ! » et, pour une raison ou une autre, elle fit ressortir sa poitrine.

« ... Je te permets d'attacher ces abominables boutons ! »

Elle s'était adressée à Kojou timidement. Il était encore en train de gérer sa détresse en la regardant.

« Ne me dis pas que tu as l'intention de venir avec moi... ? »

Sa perplexité était plus grande que sa surprise. Il allait rencontrer Root. Et pour Avrora, Racine était plus haut dans la chaîne alimentaire. Elle cherchait à s'emparer du Vassal Bestial qui sommeillait en Avrora afin de pouvoir la prendre pour elle. La prochaine fois que les deux filles

s'affronteraient, les chances qu'elle soit consommée comme Enatos et les autres étaient élevées. Et pourtant...

« Je vais exaucer ton souhait... de sauver Nagisa... ! »

« Avrora... Bon... »

Kojou avait réalisé ce qu'elle disait. Il restait un — et un seul — moyen d'attaque. Un moyen de sauver Nagisa sans laisser Avrora être anéantie dans le processus.

Cela mettrait Avrora en danger. Les chances de succès n'étaient pas élevées. Mais c'était mieux que de ne rien faire et de prier pour un miracle. Ça valait le coup d'essayer.

« Alors, allons-y. »

« En... en effet. »

Leurs mains semblaient se trouver l'une l'autre alors que Kojou ramenait Avrora à ses pieds. Il avait ajusté sa tenue avant de se diriger vers l'entrée.

Puis Kojou s'était arrêté. À un moment donné, quelqu'un avait laissé une boîte en carton de haute qualité devant la porte d'entrée. Il était presque sûr qu'elle n'était pas là quand lui et Avrora étaient arrivés.

Alors qu'il tendait le bras vers la boîte, il avait pensé que c'était un peu effrayant. La boîte avait l'air suspecte, il y avait tout un tas d'autocollants d'expédition internationale dessus. Au moins, *ce n'est probablement pas une bombe*, pensa-t-il en brisant vigoureusement les scellés et en regardant à l'intérieur.

« ... Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Kojou était devenu encore plus confus.

Le contenu de la boîte avait révélé un mince pieu d'argent avec des caractères étranges gravés sur sa surface.

Et une cartouche en métal avec trois ailerons stabilisateurs dessus.

## **Partie 4**

Un groupe étrange se tenait au sommet de la structure d'ancrage d'un pont suspendu.

L'une était une fille aux cheveux verts et aux yeux ambrés. Un autre était un grand et jeune homme portant un manteau blanc. Et il y avait trois filles vêtues d'une armure, toutes possédant des cheveux blonds qui ondulaient comme un feu.

« Ainsi Zaharias est mort, et le Quatrième Primogéniteur s'est réveillé —, » dit la jeune fille aux yeux d'ambre sans cacher son mécontentement.

Elle était le troisième Primogéniteur, Giada Kukulkin, également connue sous le nom de la Fiancée du Chaos, souveraine de son propre Dominion.

L'objet de son regard était le Vieux Sud-Est de l'île. Grâce au rituel magique du Banquet flamboyant, près de vingt mille âmes avaient été transformées en pseudo-vampires, et la panique et le chaos régnaient toujours dans le district.

En revanche, la zone autour de la tour de l'horloge de l'île artificielle avait retrouvé une tranquillité incompréhensible. Personne ne s'en approchait, comme si une barrière majestueuse avait été déployée tout autour.

Même les pseudo-vampires hyperviolents, dépourvus de raison supérieure, avaient compris instinctivement.

À cet endroit, leur souverain était descendu sur Terre —.

« Ça m'énerve que tout le monde danse sur la paume du Bookmaker. »

Derrière sa voix pleine de majesté, Giada faisait la moue comme un enfant à qui on avait confisqué son jouet préféré.

Le réveil d'Avrora, le fait qu'elle ait amené les Vassaux Bestiaux en son sein, le fait que Zaharias ait été tué de ses mains — tout cela pouvait être toléré. Le nombre de victimes de l'épidémie était inférieur à la moitié du pire cas hypothétique. Ces chiffres étaient infimes, ils n'approchaient même pas un dixième de la population totale de la ville d'Itogami.

Elle n'en était pas mécontente, mais elle ne pouvait dissimuler son ennui. Pour un Primogéniteur affligé de la malédiction de ne jamais vieillir, de ne jamais mourir, l'éveil du Quatrième Primogéniteur était comme le meilleur des vins, fermenté au cours des millénaires. On pourrait l'appeler l'ultime amusement laissé par les Devas, l'ancienne race surhumaine détruite dans un lointain passé.

Lorsque Zaharias avait envahi la Dynastie déchue, elle avait espéré que cela deviendrait un peu plus intéressant, mais lorsqu'elle avait commencé à s'y intéresser et avait jeté un coup d'œil à la situation, elle n'avait vu qu'une résolution décevante et bien rangée. Cela l'avait laissée d'une humeur maussade.

Comme pour la consoler, le jeune et grand aristocrate grimâça. « Il n'y a pas besoin d'être si pessimiste à ce stade — . »

« De quoi parles-tu, Vattler ? »

Giada leva un sourcil et jeta un regard maussade au jeune aristocrate. Dimitrie Vattler avait dramatiquement haussé les épaules, souriant à Giada comme pour l'agacer.

« Le joker que représente l'Organisation du Roi Lion semble être en mouvement. »



« Hmm... Le serviteur de sang de Dodekatos, alors... »

Giada sourit en regardant un petit bateau de croisière amarré au port, son intérêt apparemment piqué.

En toute rationalité, le réceptacle d'un seul Vassal Bestial et son simple serviteur ne pourraient jamais vaincre le Quatrième Primogéniteur. Ils avaient sûrement compris la folie de leurs actions. Cependant, s'ils devaient défier Root Avvora, un adversaire qu'ils n'avaient pas à vaincre, cela valait la peine d'aller jusqu'au bout de ce choix.

Après tout, de telles actions stupides étaient dans la vraie nature du quatrième Primogéniteur.

Le Quatrième Primogéniteur était une arme tueuse de divinité, une anomalie construite pour tuer un « Dieu » invincible. S'il existait une personne capable de vaincre le plus puissant vampire du monde, cette personne serait vraiment une rareté défiant toute logique.

Giada continua à sourire ironiquement à côté de Vattler, son humeur s'étant améliorée.

« Eh bien, en mettant cela de côté, où pensez-vous aller... ? » demanda Vattler en jetant un coup d'oeil par-dessus son épaule.

Derrière lui se trouvaient les trois filles vêtues d'une armure. Marchant apparemment en direction du Vieux Sud-Est, elles s'étaient arrêtées dès que Vattler avait posé sa question.

Giada gloussa d'amusement puis elle expira.

« Tritos, Tetartos, Pemptos — ainsi vous agissez en liberté en tant que Sangs de Kaleid de l'Empire du Seigneur de la Guerre... ? »

Vattler avait jeté un regard furieux aux filles blondes et un sourire féroce était apparu sur son visage. Son hostilité intense avait figé les trois filles.

« Vous êtes une monnaie d'échange pour les négociations avec le quatrième Primogéniteur. Vous êtes libre de sympathiser avec Nagisa Akatsuki, mais je préférerais que vous cessiez vos ébats nocturnes. »

« ... ! »

Les trois filles, secouant la tête en signe de défi, avaient essayé d'invoquer leurs Vassaux Bêtes respectifs, mais avant qu'elles ne puissent le faire, des serpents étaient apparus de nulle part, s'enroulant autour de leurs corps.

Sous le choc, elles virent un vortex noir, enveloppé d'une nuit infinie. Le maelström, de plusieurs dizaines de mètres de diamètre, était une collection de milliers de serpents entrelacés. Les innombrables serpents s'enroulaient autour des filles comme s'ils avaient l'intention de les engloutir dans la masse tourbillonnante.

Vattler déclara, comme s'il avait pitié des filles, « Malheureusement, vous ne pouvez pas me vaincre telles que vous êtes. »

Les filles ne pouvaient pas invoquer leurs vassaux bestiaux à cause des innombrables serpents qui dévoraient leur énergie démoniaque. Les filles impuissantes ne pouvaient pas non plus les repousser par la force brute.

Même dans cette crise de vie ou de mort, les filles n'avaient pas perdu leur volonté de se battre. Pleines d'hostilité, elles s'étaient retournées vers Vattler, alors que leurs regards semblaient lui ordonner de *ne pas intervenir*.

« Ha-ha-ha-ha... ! Une belle démonstration de volonté. C'est pourquoi il est utile de vous laisser libre. »

Sous l'effet des regards hostiles de la jeune fille, une expression de ravissement s'empara de Vattler. Il était reconnaissant du fond du cœur envers les êtres qui dégageaient une telle inimitié à son égard.

« Si Grand-père ne l'avait pas interdit, je trouverais amusant de vous consommer devant le quatrième Primogéniteur, mais il est fastidieux de mener une bataille que je sais que je vais gagner. »

Vattler avait libéré l'invocation de son vassal bestial. Les filles, libérées de l'emprise des serpents, furent projetées dans les airs. Incapables d'amortir leur chute, elles atterrirent toutes les trois durement sur la route, gémissant douloureusement.

« Faites comme vous voulez. Reprenons lorsque vous aurez retrouvé votre puissance. »

Comme pour les abandonner, Vattler leur avait tourné le dos. Giada l'observait avec un profond intérêt.

« Hee-hee... Quel homme agréable tu es, Dimitrie Vattler... Grâce à toi, il semble que je vais pouvoir profiter encore un peu de ce banquet. Je me souviendrai de toi. »

La silhouette de la fille aux cheveux verts s'était estompée et avait disparu, comme si elle avait été engloutie dans l'air. Vattler la regarda partir avec amusement et s'inclina.

« Vous m'honorez, Votre Excellence — nous nous reverrons. »

Se transformant en brume dorée, il avait lui aussi disparu.

Les spectateurs s'étaient fondus dans l'obscurité alors que le banquet touchait à sa fin.

## **Partie 5**

Les branches repliées s'ouvrirent, tirant une corde tendue. La crosse ressemblait à celle d'un fusil. Les ailettes pliantes de la cartouche s'inséraient parfaitement dans la rainure de vol.

« Comme je le pensais... »

Kojou avait saisi l'arbalète en métal en murmurant.

C'était l'arbalète que Veldiana lui avait remise dans l'aile médicale du MAR. Il l'avait complètement oublié, mais le pieu en argent livré à la résidence de l'Akatsuki était apparemment un boulon destiné à cette arbalète. Ou, il serait plus précis de dire que l'arbalète était un outil destiné à tirer ce pieu.

« 'C-C'est la clé de ce maudit cercueil. »

Avrora avait jeté un regard dégoûté au pieu d'argent à distance. Il y avait un regard d'incertitude dans ses yeux.

« Tu sais ce que c'est, Avrora ? »

« Une lance sacrée qui tue les Primogéniteurs. Elle annule le pouvoir démoniaque et peut déchirer n'importe quelle barrière. »

« ... Je vois... C'est ce que Vel a utilisé pour briser le sceau sur toi... Ça a l'air plutôt utile. »

En raison de la manière généralement grandiose dont Avrora s'exprimait, il n'était pas sûr de pouvoir se fier à ses paroles. Malgré tout, un pieu qui avait brisé le cercueil de glace, détruisant à moitié le bâtiment de l'hôpital dans le processus — il pensait qu'il était sûr de supposer qu'il était en effet très puissant. Qu'il soit efficace ou non contre Root Avrora, il avait pensé qu'il pourrait être utile.

Kojou plia l'arbalète une fois de plus, la plaçant avec le pieu sous sa ceinture. La tension autour de sa taille rendait la marche plus difficile, mais c'était mieux que de la transporter dans un sac encombrant.

« Alors... au fait, comment fait-on pour faire avancer ce bateau ? »

Alors que Kojou parlait, son regard s'était porté sur la barre du croiseur.

C'était *le Liana*, qu'Avrora et Veldiana avaient utilisé comme maison. Les ponts de liaison étant désormais scellés, ils n'avaient aucun moyen de se rendre dans le Vieux Sud-Est, sauf à faire avancer ce bateau.

Quoi qu'il en soit, Kojou n'avait naturellement ni permis de navigation ni aucune expérience de la conduite d'un bateau. La zone autour du volant était remplie d'instruments et de leviers qu'il n'avait jamais vus auparavant, pour être franc, il était complètement perdu. Le manuel de l'utilisateur était rédigé dans une langue étrangère, il n'avait donc pas la moindre idée de ce qui était écrit dedans.

« — Ce produit de la culture du fer est au-delà de ma compréhension. »

Avrora était tout aussi confuse que lui. Elle avait seulement dormi sur le bateau. Elle ne l'avait jamais vu piloté, même une fois. Puisqu'il était resté là pendant plus de six mois, Kojou se demandait si le moteur allait même démarrer. Mais...

« Mon Dieu, vous faites peine à voir. Vous pensiez vraiment pouvoir arriver dans le Vieux Sud-Est dans cet état ? »

Ils avaient soudainement entendu une voix avec un rire amer. Kojou et Avrora s'étaient retournés avec surprise.

Veldiana Caruana était là. La vampire aux cheveux bruns portait des vêtements tachés de sang et était mollement allongée contre un pilier du pont.

« ... Vel... !? Tu es vivante ? » Kojou avait regardé avec étonnement.

Même avec la femme elle-même devant lui, il n'arrivait pas à croire que Veldiana avait réussi à sortir vivante de la Porte de Quartz après avoir subi des blessures aussi graves.

« Ne sous-estimez pas la force vitale d'un vampire. Il en faudra plus pour me tuer. »

Veldiana parlait d'une voix forte qui convenait à sa fière personnalité, mais il était clair qu'elle était faible. Ses lèvres étaient pâles, et elle ne pouvait pas se tenir debout sans quelque chose pour la soutenir. On aurait dit qu'il lui fallait tout ce qu'elle avait pour rester consciente.

« ... Veldiana... ta source de sang est déjà... »

« Tout va bien, Avrora. Je vais m'en sortir. »

Alors qu'Avrora s'adressait à elle d'une voix tremblante, Veldiana secoua doucement la tête.

« Zaharias est mort. Que veux-tu à Avrora maintenant ? » demanda Kojou à voix basse, s'étant remis de sa surprise initiale.

Ce n'est pas qu'il était malheureux que Veldiana soit en vie, mais elle avait essayé de tuer Kojou, alors il lui en voulait. De plus, il n'avait pas oublié comment elle avait emmené Avrora contre son gré.

« ... Je ne dirai pas que je désire le pardon. Je ne pouvais pas excuser Zaharias pour ce qu'il avait fait. Je pensais que si je pouvais le tuer, tout serait parfait, mais... »

Veldiana avait carrément rencontré les yeux brillants de Kojou et avait souri faiblement.

« Mais une fois que j'ai appris que je n'étais utilisé que par Zaharias et Nelapsi, j'ai perdu ma voie — ce pour quoi j'ai vécu jusqu'à présent.... Par conséquent, je peux au moins aller jusqu'au bout. »

« ... Vas-tu nous amener au Vieux Sud-Est ? »

Une fois que Kojou avait compris ce que Veldiana voulait dire, il s'était

senti en conflit. Ce n'est pas qu'il doutait d'elle. Même lorsqu'elle s'était enfuie avec Avrora, même lorsqu'elle avait perdu les pédales, ce n'était pas dans la nature de Veldiana de tromper les autres. Il était reconnaissant pour sa proposition, c'est aussi simple que ça. Ce sont ses blessures qui l'inquiétaient.

« Au moins, je peux diriger mieux que vous deux. »

« Mais tu as perdu tant de sang... »

« On n'a pas le temps, n'est-ce pas ? Si nous pataugeons, vous perdrez votre chance de sauver Nagisa. »

Les mots de Veldiana avaient fait taire Kojou. Elle semblait bien consciente de ce que lui et Avrora essayaient de faire.

« ... Je le permets. »

À la place de l'hésitant Kojou, c'est Avrora qui avait murmuré. Elle tendit doucement à Veldiana la clé du croiseur qu'elle tenait.

« Laissez-moi faire. »

Veldiana prit la clé et se dirigea en vacillant vers la barre du bateau, s'asseyant devant. D'une main peu exercée, elle démarra le moteur, alluma les phares et fit les autres préparatifs pour le départ.

« La corde ? »

« Je viens de le remonter à bord. »

« Bon. Alors, allons-y ! »

Veldiana, parlant d'un ton étrangement enthousiaste, actionna grossièrement un levier. Instantanément, le bateau se déplaça dans une direction inattendue, heurtant de plein fouet un bateau amarré à côté.

« Hé... Vel !? Peux-tu vraiment diriger ce truc !? » cria Kojou, dangereusement proche d'être jeté du pont.

Avrora s'était désespérément accrochée à la rambarde, alors que son visage avait blanchi.

« C'est juste une petite bosse. Tant qu'on ne coule pas, tout va bien ! » rétorque Veldiana, agitée, en faisant tourner le volant à fond. Le bateau avait émis un son désagréable en tournant, sortant tant bien que mal de la marina.

La secousse était bien pire que ce à quoi Kojou s'attendait. Ce n'était pas tant que les vagues de l'océan étaient hautes que le simple fait que Veldiana était mauvaise pour diriger. Malgré tout, elle s'y était habituée un peu plus tard, avait maîtrisé un peu mieux le bateau bancal et avait accéléré vers le Vieux Sud-Est. Même s'il n'avait pas été entretenu, le bateau n'était pas en mauvais état.

Heureusement, comme le passage en bateau était interdit, personne d'autre n'était dans l'eau. Sans cela, ils auraient pu percuter un autre bateau et finir dans le casier de Davy Jones.

Cependant, alors que leur promenade en bateau se poursuivait, le Vieux Sud-Est était apparu en pleine lumière et avait signalé la fin de leur bonne fortune. Remarquant que Kojou et les autres s'approchaient sans permission, des bateaux de patrouille peints en noir avaient convergé vers eux.

« Vel, c'est la Garde de l'île ! »

« Nous allons passer à travers ! Accrochez-vous bien ! »

Veldiana avait mis le moteur à plein régime, sans se soucier de la hauteur à laquelle le bateau sautait. Comme Veldiana ne craignait pas les collisions, son pilotage téméraire avait donné du fil à retordre à la Garde



de l'île.

- Mais seulement pour un moment. Les patrouilleurs, se remettant en formation, avaient viré en un groupe coordonné. Ils s'étaient approchés de Kojou et de l'équipage, les pressant de droite et de gauche. Soudain, des étincelles pâles s'étaient dispersées sur le bateau. Une balle avait volé vers eux, déchirant l'obscurité, soulevant des gouttelettes d'embruns à la surface de l'eau. Les ordres d'arrêter leur bateau avaient été diffusés par des haut-parleurs, se mêlant aux échos des tirs incessants.

« — Ils nous tirent dessus ! Sérieusement !? »

« C'est juste des coups de semonce, non ? »

« Nan... Ils visent probablement le moteur ! Ils essaient de nous arrêter pour pouvoir nous arrêter ! »

Alors que Kojou et son groupe hésitaient, les patrouilleurs avaient réduit la distance. La précision de leurs armes automatiques avait augmenté, faisant un trou dans le côté du *Liana*. C'était juste une question de temps avant qu'ils ne soient morts dans l'eau.

« S'il te plaît, Ganglot ! »

Nerveusement, Veldiana se leva de son siège et invoqua brusquement un Vassal Bestial. Le chien à trois têtes, se manifestant au-dessus de la mer, frappant avec du feu à la surface de l'eau devant ses pattes, l'onde de choc mit une bonne distance entre eux et le patrouilleur.

« Qu'est-ce que — ! ? » Kojou avait écarquillé les yeux et s'était mis à crier. « Es-tu folle !? Tu utilises un vassal bestial sur la Garde de l'île !? »

« Eh bien, nous ne nous serions jamais échappés si je ne l'avais pas fait ! »

« Je suis un criminel maintenant... Ils vont me virer de l'école. »

Il avait prononcé ces mots sans réfléchir, puis il avait soudainement éclaté de rire. Kojou était là, défiant le plus puissant vampire du monde au combat. Il ne savait pas s'il reviendrait vivant. Le fait qu'il s'inquiète encore pour l'école l'avait fait rire.

« C'est amusant, hein, Kojou ? »

Il avait vu que Veldiana riait aussi. Elle semblait avoir perdu son obsession. Le côté de son visage revigoré était barbouillé de sang, et elle souffrait, mais elle avait l'air de n'avoir jamais été aussi heureuse de sa vie.

« Je m'amuse vraiment. J'avais peur de l'admettre jusqu'à présent, mais vous rencontrer, vous et Avrora, le temps que j'ai passé à vivre sur l'île Itogami, je me suis amusée. J'aurais dû l'accepter bien plus tôt. »

« Vel... ne me dis pas que..., » lâcha Kojou, en regardant l'expression rayonnante de Veldiana.

Le Vassal Bestial qu'elle avait invoqué s'était évanoui, laissant derrière elle une lueur pâle. Coupé de la réserve d'énergie démoniaque de Veldiana, il était incapable de maintenir une forme physique.

Alors que Veldiana s'agrippait au volant, son corps était enveloppé d'une brume argentée alors qu'il se décomposait peu à peu. Elle ne pouvait pas non plus maintenir sa forme. Son corps avait déjà subi une blessure mortelle par le tir de Zaharias. La vie qu'elle s'était obstinément accrochée à l'aide de son énergie démoniaque était en train de s'éteindre.

La rive du Vieux Sud-Est était en vue. Elle était à moins de plusieurs centaines de mètres. Mais le bateau s'était arrêté avant, son moteur avait été détruit par les tirs des gardes de l'île.

Kojou avait violemment frappé le bateau et s'était exclamé : « Merde... Après avoir fait tout ce chemin... ! »

Juste un peu plus loin et ils auraient atteint le Vieux Sud-Est. Si la Garde de l'île leur mettait les menottes, ils perdraient toute chance de sauver Nagisa.

*Que devons-nous faire ?* Kojou avait serré son poing une fois de plus. Quand il l'avait fait, une petite main, froide au toucher, l'avait attrapé avec une force fugace.

« Kojou, prends ma main... »

« Avrora ? »

Kojou avait fermement pris la main de la fille vampire blonde dans la sienne, leurs doigts s'entrecroisant. Puis, la fille avait poussé leurs mains vers la surface de l'eau.

Il avait senti une chaleur dans une côte de son côté droit alors que ses pensées et son pouvoir démoniaque s'y déversaient.

Puis, un grand frisson s'était déchaîné.

La mer s'était teintée d'un blanc pur, avec leur bateau en son centre. La surface de l'eau était gelée, ses vagues intactes. Le froid était écrasant, au-delà même de la magie glaciale des sorciers du plus haut calibre —.

C'était le pouvoir d'un Vassal Bestial. Le pouvoir d'une des douze bêtes vassales du Quatrième Primogéniteur, scellé dans son réceptacle, Avrora. C'est ce que cette fille avait libéré.

Lorsque Kojou s'était retourné, les yeux écarquillés de surprise, Avrora souriait, et elle semblait prête à pleurer.

« Kojou, prends l'aide d'Avrora et va... ! Vite... ! » insista Veldiana, toujours accroupie et molle sur le pont.

Il avait hoché la tête sans un mot et avait conduit Avrora hors du pont par

la main.

La surface de la mer était complètement gelée. La glace faisait probablement plusieurs mètres d'épaisseur. S'ils avançaient dessus, le Vieux Sud-Est serait juste là.

Avrora s'était retournée vers Veldiana et avait crié, « ... Merci, Veldiana ! »

Veldiana l'avait regardée partir avec tendresse avant de fermer les yeux.

« C'est ma ligne... Avrora... merci... y... ou... »

Un sourire satisfait s'était dessiné sur Veldiana alors qu'une brume argentée enveloppait tout son corps.

Scintillant doucement sous le clair de lune, la brume s'était finalement fondue dans l'obscurité, chevauchant une brise tranquille, et elle avait disparu.

## **Partie 6**

Le froid d'Avrora atteignait même la côte du Vieux Sud-Est, teintant les environs de blanc. C'était un beau spectacle, mais Kojou n'avait pas le temps de le voir.

« ... »

Il y avait de nombreuses silhouettes humaines sur la plage. Presque tous étaient des pseudo-vampires infectés. Même ceux qui étaient dans son champ de vision étaient plus de mille.

Environ 80 % d'entre eux erraient sur l'île à la recherche de nouveaux sacrifices, mais les 20 % restants étaient recroquevillés sur la plage, sans bouger. Leurs yeux impuissants restaient ouverts, ne montrant aucune

émotion. Kojou en connaissait la cause. Leurs mémoires avaient été prises par le quatrième Primogéniteur — Root Avrora. Avec leurs mémoires arrachées, ils n'avaient même pas la volonté de vivre, donc ils restaient simplement là, dans un état de sidération, attendant la mort.

C'est ce que signifiait être un sacrifice humain pour le Quatrième Primogéniteur. C'était la réalité du Banquet Flamboyant.

« ... Alors tous sont des pseudo-vampires... »

En remarquant l'approche de Kojou et Avrora, les pseudo-vampires, poussés par les pulsions de l'infection, avaient fait converger leurs regards en groupe. Il y avait des centaines d'infectés encore capables de bouger. Cependant, les capacités physiques des infectés ne faisaient pas le poids face à celles d'un Servant de Sang comme Kojou. Il semblait qu'ils devraient briser l'encerclement pour rencontrer Root à nouveau.

Cela dit, Avrora ne pouvait pas vraiment utiliser son Vassal Bestial, il était tout simplement trop puissant. Si elle l'invoquait dans ces circonstances, cela signifierait le massacre de plus d'un millier d'infectés.

« ... P-Pas d'entrave. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

Comme Kojou hésitait, Avrora s'était avancée, tirant sa main.

Quand les infectés l'avaient vue, ils avaient vacillé. A chaque pas qu'Avrora faisait en avant, la vague humaine se séparait, faisant d'elle un chemin.

En tant que sacrifices pour le Quatrième Primogéniteur, ils ne pouvaient pas s'attaquer à Avrora, qui faisait partie d'elle, même si son comportement timide et frémissant n'avait rien à voir avec la majesté d'une princesse.

« Où est Nagisa ? »

Passant outre l'encerclement des pseudo-vampires, Kojou et Avrora s'étaient dirigés vers la Porte de Quartz. Comme Kojou s'y attendait à moitié, il n'y avait aucun signe de présence humaine autour du château de verre à moitié détruit. La barrière autour de l'autel du Banquet Flamboyant était toujours intacte.

« Oh — là-bas ! »

Avrora montrait du doigt la haute tour de l'horloge qui ressemblait à un cristal hexagonal. Au sommet de la tour, Kojou pouvait voir la jeune fille qui avait adopté l'apparence de Nagisa, arborant une expression arrogante et semblant mépriser le monde entier.

Kojou se tenait sur la place ensevelie sous les décombres, la regardait fixement et criait :

« ... Root ! »

Comme si c'était le moment, la cloche de la tour de l'horloge avait commencé à sonner, bas et lourd. C'était comme si les cloches saluaient Kojou et Avrora pour des funérailles.

Root regarda froidement Avrora.

« Alors tu es revenue, Dodekatos. J'avais pensé que tu essayerais pathétiquement de fuir dans la panique. »

Alors que la main d'Avrora tremblait dans une peur apparente, Kojou l'avait fortement serrée et il s'était avancé.



Puis, il leva les yeux vers la jeune fille aux cheveux noirs et ordonna : « Root Avrora... rends-moi Nagisa ! »

« Le Servant d'une poupée ose me donner un ordre ? » murmura la fille dans le corps de sa sœur, une visible un peu étrange. Puis elle avait souri, magnifiquement et froidement.

« Très bien, Serviteur, tes agissements ont permis à Dodekatos de bien grandir. »

« ... Grandir ? »

Kojou avait volé un regard sur le côté du visage d'Avrora. Il était impossible pour le corps inaltérable d'un vampire de grandir en seulement six mois. En fait, Avrora ressemblait exactement à ce qu'elle était le jour où Kojou l'avait rencontrée.

« Les souvenirs dépourvus d'émotions fortes ressemblent à du vin dilué. Les souvenirs qui me sont fournis par les sacrifices humains sont insuffisants. Pendant mon long sommeil, contraints par cet abominable sceau, les Vassaux Bestiaux ont reçu des réceptacles sous forme de personnes et elles se sont dispersés dans le monde entier. Mais dans quel but ? »

« ... Pour qu'ils puissent avoir leur propre histoire, hein ? »

Kojou répondit instantanément à la question de Root. Elle avait peut-être trouvé cela inattendu, car la fille qui avait pris la forme de Nagisa avait hoché la tête avec un plaisir apparent.

« C'est ainsi. Cependant, le simple passage prolongé du temps n'a pas de sens. C'est l'accumulation d'émotions et de sentiments puissants qui donne de la force aux Vassaux Bestiaux. Des sentiments assez forts pour



qu'ils défient même moi, leur hôte. »

« ... »

Avrora n'avait pas détourné les yeux de peur, continuant à fixer Root.

Les Vassaux Bestiaux étaient des masses sensibles d'énergie démoniaque, des êtres invoqués d'un autre monde. Et en retour, les douze poupées construites comme des réceptacles pour ces Vassaux Bestiaux avaient le libre arbitre. Les Vassaux Bestiaux scellés résonnaient selon les émotions des poupées, et ces émotions devenaient de la puissance.

Obtenir des émotions assez fortes pour défier l'hôte signifiait que son Vassal Bestial avait gagné en puissance, d'où la joie de Root de voir Avrora la défier. Après tout, une augmentation de la puissance du Vassal Bestial signifiait une augmentation de celle du maître — Root — également.

« Cependant, ton devoir touche à sa fin, serviteur. Laisse Dodekatos ici et pars. »

La fille prenant la forme de Nagisa déplaça son regard vers Kojou, le regardant comme s'il était une fourmi ennuyeuse. Ses yeux indiquaient qu'elle ne le laissait partir que sur un coup de tête.

Pourtant, Kojou avait verrouillé les yeux avec elle, murmurant avec un lourd soupir, « Tais-toi maintenant. »

« ... Quoi ? »

Le visage de Root s'était crispé devant la réaction improbable de Kojou.

Il avait saisi l'arbalète qui pendait à sa hanche et déploya ses branches repliées. Avec la force physique d'un serviteur de sang, il avait tendu la corde d'une seule main et avait chargé la cartouche avec le pieu en argent dans l'arbalète.

« Je l'ai déjà dit une fois. Rends-moi Nagisa. »

Kojou avait pointé l'arbalète sur Root, montrant grossièrement ses canines en souriant.

« Je vais la reprendre. Je me fiche que tu sois une arme qui tue des dieux ! Ce n'est pas seulement pour le bien d'Avrora, ou pour celui de Nagisa — à partir de maintenant, c'est *mon* combat ! »

« C'est donc ce que tu veux, sale serviteur... ! »

Root avait hurlé en réponse au défi de Kojou.

Même si Root le considérait comme un serviteur de sang sous-développé, elle n'avait pas pensé qu'un humain de bas étage pourrait se battre avec elle depuis le jour de sa construction. Naturellement, elle était indignée.

Des ailes de la couleur d'une aurore jaillirent du dos de Root une à une, jusqu'à ce qu'une bête géante et illusoire se soit formée. Le haut de son corps était une belle femme, le bas de son corps, un énorme serpent. Ses cheveux flottants étaient composés d'innombrables serpents. C'était une ondine pâle et aqueuse — une naga.

« Un Vassal Bestial ! »

Le simple contact avec les gouttes d'eau de la sirène avait transformé en sable les décombres de la Porte de Quartz.

Kojou était effaré par ce spectacle étrangement destructeur. Baigné par l'attaque de la sirène, le verre s'était transformé en silice, en eau et en carbone, le béton, en mottes de terre. Puis, les poutres d'acier, forgées par la main de l'homme, étaient revenues à leur état initial — déconstruites jusqu'au niveau atomique. Le Vassal Bestial de Root était un monstre qui semblait faire reculer le temps lui-même, réduisant la civilisation au néant.

Même un vampire immortel serait sûrement annihilé sans laisser de trace s'il touchait ce naga. Ce n'était pas quelque chose que Kojou pouvait faire tout seul. Certainement, tout seul, il...

« Kojou ! »

Avrora poussa sa main droite en avant, et Kojou l'avait saisie. En se tendant, ils avaient crié à l'unisson :

« Allez, viens — Alrescha Glacies ! »

Cette fois, le Vassal Bestial scellé dans Avrora s'était pleinement révélé.

Il était magnifique, et mesurait moins de dix mètres de long. La partie supérieure de son corps ressemblait à une femme humaine, mais la partie inférieure avait le corps d'un poisson. Des ailes transparentes sortaient de son dos, les ongles au bout de ses doigts étaient comme des griffes acérées.

L'énorme froid qui servait la créature ailée monstrueuse — peut-être une femme glacée, peut-être une sirène — se heurta au torrent qui entourait le naga.

Le froid gela le maelström féroce, et la glace redevint de l'eau. Les capacités des deux Vassaux Bestiaux étaient équivalentes. Mais les répliques de l'immense énergie démoniaque faisaient à elles seules trembler le sol artificiel du Vieux Sud-Est.

« Alors mon Vassal Bestial suit un simple serviteur ? » murmura la fille qui avait pris la forme de Nagisa en se moquant d'elle. Ses yeux ardents brillaient tandis que les ailes sur son dos s'illuminaient à leur tour. « Cependant, cela ne sert à rien. Ta défaite est inévitable. »

En utilisant trois de ses ailes d'aurore, elle invoqua trois nouveaux Vassaux Bestiaux. L'un d'entre eux était un mouton divin au corps de

diamants, un autre était un minotaure géant de couleur ambre, et le troisième était un bicorne écarlate qui ondulait comme un mirage.

Le mouton divin couvert d'innombrables pierres précieuses projeta les gemmes comme des éclats d'obus. La sirène de glace et monstrueuse, qui continuait à se battre à armes égales avec le naga, n'eut pas l'occasion de réagir. Sous le déluge de balles de gemmes précieuses, elle vacillait lourdement, Avrora expira d'angoisse.

« Reviens-moi, Dodekatos. Le banquet touche à sa fin — . »

Root ordonna au prochain Vassal Bestial d'attaquer. Le minotaure ambré fit trembler le sol en levant sa hache de guerre géante. La hache de guerre brillait de l'incroyable énergie démoniaque dont elle était imprégnée. Elle aussi devait être une sorte de pouvoir offensif spécial.

La cible de l'attaque du minotaure n'était pas la créature aviaire, mais Kojou et Avrora. Même si la hache de combat avait été de taille normale, ils n'en seraient pas sortis indemnes, mais le corps du monstre faisait plus de dix mètres de haut, et la hache qu'il avait brandie était encore plus énorme. Même sans un coup direct, l'onde de choc seule les transformerait sûrement en viande hachée. Avec leur Vassal Bestial déjà occupé, Kojou et Avrora n'avaient aucun moyen de lui résister —

« Quoi ? »

Ce n'étaient ni Kojou ni Avrora qui avaient laissé échapper une voix de surprise, mais Root.

*Boom !* Un rugissement incroyable avait fusé au-dessus des têtes de Kojou et d'Avrora. C'était une balle formée d'une incroyable onde de choc qui rivalisait avec la pression explosive d'une bombe thermobarique. L'impact supersonique frappa directement le corps du minotaure, l'envoyant voler à des dizaines de mètres de là.

« Qu... Pourquoi me défies-tu, Enatos... !? »

La fille qui avait pris la forme de Nagisa avait froncé les sourcils de colère en criant. Elle regardait fixement le Vassal Bestial qu'elle avait elle-même invoquée, le bicorne dont le corps entier était enveloppé de vibrations incroyables. Il avait déclenché une onde de choc, attaquant le minotaure, et sauvant Kojou et Avrora par la même occasion.

## **Partie 7**

Avrora avait eu le souffle coupé en regardant l'énorme et majestueux bicorne.

« Al-Nasl Minium... »

« Est-ce... Enatos ? »

Comme pour protéger les deux, le Vassal Bestial d'un cramoisi profond atterrit et regarda fixement le minotaure. Kojou regardait la scène, secouant la tête avec étonnement.

« Ne me dis pas... que tu me rembourses pour la glace ! ? Pour cette toute petite chose !? »

Le bicorne regarda en arrière vers un Kojou surpris... Il avait l'impression qu'il lui faisait un sourire suffisant.

En voyant ça, Kojou s'était souvenu de quelque chose. Les Sangs de Kaleid, construits pour être des réceptacles pour les Vassaux Bestiaux, avaient le libre arbitre. De plus, les Vassaux Bestiaux résonnaient selon les émotions des filles.

Avec ces sentiments, Enatos avait choisi Kojou. Elle avait choisi de protéger Kojou, et non Root, son propre maître.

C'était les émotions puissantes empilées les unes sur les autres qui augmentent le pouvoir d'un Vassal Bestial, des sentiments assez puissants pour le retourner contre son maître — Root l'avait dit elle-même.

« Très bien, Vassaux Bestiaux. Alors, montrez-moi comment vous protégez bien votre précieux serviteur ! »

Root Avrora, debout au sommet de la tour de bloc, tendit une main vers le ciel. Kojou, sentant quelque chose d'étrange loin au-dessus de sa tête, avait instinctivement levé les yeux.

« Qu'est-ce que — !? »

Là, il vit une étoile filante : un énorme météore enveloppé de flammes incandescentes. Même s'il était encore au-dessus d'un nuage, il pouvait clairement distinguer sa forme à l'œil nu.

Le « météore » était en fait une arme géante : un armement ancien connu sous le nom d'épée Vajra, une lame tranchante qui tue les démons et dont on dit qu'elle est utilisée par les dieux. L'énorme lame dépassait facilement les cent mètres de long, mais elle tombait du ciel, tirée par la gravité à des milliers de mètres du sol.

Kojou avait peur rien qu'en imaginant la destruction produite par son impact.

L'expression d'Avrora s'était figée alors qu'elle entonnait son nom.

« ... Kiffa Ater ! »

Même pendant ce temps, la vitesse de l'épée Vajra augmentait, et la distance entre elle et le sol diminuait.

« Oh non. Est-ce aussi un vassal bestial... !? »

Le visage de Kojou avait été déformé par le désespoir. Il connaissait les Vassaux Bestiaux connus sous le nom d'Armes Intelligentes. Cependant, cette épée noire était bien au-delà de cette échelle, un nom bien plus approprié serait Le Jugement de Dieu.

La chute d'une Épée du Jugement infligerait sûrement des dégâts mortels dans un rayon de plusieurs dizaines de kilomètres — une capacité simple, spécialisée dans la destruction. Cela la rendait d'autant plus difficile à contrer. Même avec l'aide de la sirène de glace et de la force du bicorné, pouvaient-ils vraiment l'intercepter ?

De toute façon, ces deux vassaux bestiaux étaient trop occupés en tenant à distance les autres vassaux bestiaux de Root. Kojou et Avrora étaient à court d'options.

L'épée du jugement accéléra, comme si elle était consciente du malaise de Kojou. L'air vibrerait sinistrement. L'épée lumineuse s'était précipitée vers eux depuis le haut, rendant le ciel aussi brillant que le soleil en plein midi.

Cette lumière tombait. C'était comme si le ciel même s'écrasait sur leurs têtes — .

Après avoir parcouru toute cette distance, il ne lui restait plus qu'à atteindre le sol. Et pourtant, le moment tant redouté de la destruction de l'île d'Itogami n'était jamais arrivé.

« Qu... !? »

Kojou avait eu l'impression d'entendre clairement la voix de Root, criant d'étonnement.

Au début, il n'y avait qu'une lueur dorée.

Un énorme lion d'éclairs émergea d'une gerbe de foudres de couleur or,

et le Vassal Bestial de la même couleur fit face à l'épée noire qui tombait et rugit. L'incroyable tonnerre jaillissant de la surface se transforma en un énorme champ électromagnétique couvrant le ciel au-dessus du Vieux Sud-Est.

Lorsque l'épée plongea dans le champ, sa vitesse créa un puissant champ magnétique qui lui est propre.

Le lion de foudre déclencha alors un autre coup de tonnerre. Ce changement soudain dans l'environnement projeta l'épée du jugement au loin.

Kojou réalisa que l'épée, qui tombait à cause de la gravité, avait été écrasée par la physique de l'induction électromagnétique.

Ayant reçu un nouveau vecteur, l'épée changea d'angle. Elle ne tombait plus, mais fendait l'air vers l'horizon, puis elle disparut.

Il ne tomberait plus sur terre, mais cela ne signifiait pas que l'onde de choc qu'il avait créée avait été complètement éradiquée. L'onde de choc retardée atteignit le sol et frappa directement le Vieux Sud-Est.

La force n'était pas aussi grande que la chute de l'épée elle-même, mais elle possédait un potentiel destructeur plus que suffisant pour pulvériser les fondations du Gigafloqueur.

La surface du sol, recouverte de résine et de métal, s'était effondrée. Même ses plus profondes profondeurs souterraines avaient été mises à nu d'un seul coup. L'unité centrale du Gigafloqueur avait été sectionnée, et l'île entière avait commencé à se diviser de gauche à droite. Toutes les vitres de tous les bâtiments avaient volé en éclats et les immeubles s'étaient effondrés les uns après les autres. Tout cela s'était produit en un instant.

Le Vieux Sud-Est n'avait pas immédiatement coulé, car la conception du



Gigaflotteur était fondamentalement saine. Malgré cela, chaque bloc interne de l'île avait commencé à être inondé. L'île allait couler, ce n'était qu'une question de temps.

Malgré tout, Kojou et Avrora, qui étaient au point zéro, n'avaient pas été blessés.

Ils avaient été sauvés par une brume argentée. Le brouillard dense, qui s'était formé sous la chute de l'Épée du Jugement, avait enveloppé leurs corps et les avait protégés de l'impact massive.

Root, debout sur la tour de l'horloge inclinée, parla avec amertume en regardant le sol.

« Vous êtes tous les deux... ! »

Le lion enveloppé d'éclairs, et la bête argentée et carapacée enveloppée d'un brouillard profond —.

Les deux Vassaux Bestiaux qui avaient protégé Kojou et Avrora de l'épée du Jugement fixaient Racine avec une inimitié nue.

Avrora avait crié les noms des Vassaux Bestiaux avec surprise. « Regulus Aurum... ! Natra Cinereus... ! »

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » Kojou avait été pris de court. Pourquoi les Vassaux Bestiaux qu'ils ne connaissaient pas les aidaient-ils ?

Kojou avait sursauté et avait levé les yeux vers Root, la fille qui avait pris la forme de Nagisa.

« Nagisa... !? Ils essaient aussi de sauver Nagisa !? »

Il n'y avait qu'une seule raison pour que des vassaux inconnus de Kojou ou d'Avrora affrontent Root. Ils devaient être du côté de Nagisa.

Kojou ne savait pas pourquoi — et peut-être même Nagisa ne le savait pas — mais ils avaient peut-être de l'affection pour elle. Et donc, ils prêtaient leur force à Kojou et Avrora pour la sauver. En tout cas, c'est ce que Kojou croyait. À ce moment-là, c'était suffisant.

« Argh... ! »

Les lèvres de Root s'étaient tordues devant cette situation imprévue. À peine réveillée, elle n'avait pas encore atteint la souveraineté complète sur les vassaux bestiaux. Cela avait provoqué la rébellion d'Enatos et des autres, ce qui l'avait désavantagée. Cela avait également permis à Kojou et Avrora de renverser la situation.

Pressée comme elle l'était, la base de Root s'était effondrée sous elle. Les fondations de la tour hexagonale en cristal avaient été effacées, comme si l'espace qu'elle occupait avait été sculpté.

Une paire de dragons entrelacés l'avait détruit.

La créature à deux têtes, couverte d'écailles de mercure, avait mangé la tour de l'horloge, entraînant Root sur terre.

« Al-Meissa Mercury ! »

« Tritos ! »

Avrora et Root crièrent respectivement. Root, continuant à tomber, arracha sa dernière aile restante et invoqua un sixième Vassal Bestial.

C'était un monstre enveloppé de flammes incandescentes, avec des dents de requin, un corps de lion, une queue d'abeille et des ailes de chauve-souris — une bête mythologique connue sous le nom de manticores.

Malgré tout, les vassaux bestiaux qui obéissaient à Root ne dépassaient pas ceux qui s'étaient alliés à Kojou et Avrora. Le dragon à deux têtes de couleur mercure s'était enroulé autour de la manticores et l'avait éloigné

de Root.

« C'est fini, Root Avrora ! »

Avec la fille aux cheveux noirs tombée au sol, Kojou avait sprinté vers elle. Maintenant qu'elle avait libéré tous ses vassaux, Root était sans défense. Quand elle s'était retournée, Kojou avait retenu ses mouvements par la force.

« Serviteur humble ! Connais ta place ! »

La fille dans le corps de Nagisa avait poussé une main vers le flanc de Kojou. Elle avait sans doute l'intention de lui arracher une côte, comme elle l'avait fait en éliminant Zaharias. Cependant, Kojou avait prévu que cela se produise.

« Cela ne fonctionnera pas ! »

Kojou avait fermement maintenu le bras de Root. En mettant de côté l'énergie démoniaque, même Kojou pouvait la retenir en se basant uniquement sur leur différence de force physique. Avec les deux si proches, Root ne pouvait pas non plus utiliser ses ailes noires. Elles étaient trop puissantes, attaquer avec elles aurait pu blesser le corps de Nagisa.

« Nngh !? »

Root était devenue nerveuse quand elle réalisa qu'elle avait été immobilisée. En plus de cela, derrière elle se tenait une fille vampire blonde — Avrora.

« Dodekatos ! ? Pourquoi tu — ! » cria Root.

Avrora s'était blottie contre elle par derrière, touchant de ses lèvres le cou pâle de Nagisa. Ses crocs acérés avaient percé la peau douce.

Les yeux de Root s'étaient ouverts en grand, sous le choc.

« Je vois... c'était ton plan depuis le début ! Espèce de cannibale ! »

Du sang frais coula sur son cou.

La force s'était écoulée du corps de Nagisa. Kojou avait doucement lâché ses bras tendus.

Le corps de la fille aux cheveux noirs était devenu mou dans l'étreinte de la fille blonde. Et puis...

\*

Puis, les deux étaient devenus un.

## **Partie 8**

La cloche continua à sonner.

La sonnerie de la tour de l'horloge en ruine.

Les deux filles étaient restées immobiles, presque comme des statues, tandis que Kojou était resté fixé sur place, à regarder.

Cannibalisme —

Ou peut-être, l'écrasement.

C'est ce que les masses appelaient un vampire buvant le sang d'un autre vampire, prenant la « lignée » et les « capacités » de l'autre en soi. Cependant, amener un autre être à l'intérieur de soi présentait le risque d'être pris à son tour, et de voir sa propre essence écrasée.

Tooyama avait parlé d'une telle écrasement comme d'un moyen de sauver Nagisa. En effet, si elle prenait l'essence de Root Avrora, Nagisa

deviendrait le Quatrième Primogéniteur tout en gardant sa propre personnalité intacte.

Bien que les chances que cela se produise dans la réalité étaient pratiquement nulles. Il était impossible que Nagisa, un simple humain, puisse détourner le quatrième Primogéniteur.

Et si celui qui faisait l'écrasement n'était pas un humain, mais un vampire ?

Et si c'était celui qui avait été construit pour être l'observateur du quatrième primogéniteur, et le réceptacle de son sceau ?

C'était la réponse à laquelle Kojou et Avrora étaient arrivés. La seule et unique possibilité de sauver Nagisa et Avrora.

□□□

Les crocs d'Avrora étaient restés dans le cou de Nagisa. Elle invitait Root Avrora, l'entité qui possédait le corps de Nagisa, à entrer en elle.

Avrora ne bougeait pas, comme si elle était gelée. A l'intérieur d'elle, les deux âmes se livraient probablement une bataille féroce pour la maîtrise de leurs capacités à ce moment précis.

« ... »

Kojou plaça doucement le pieu en argent chargé dans l'arbalète sur le cœur d'Avrora.

Elle avait dit que le pieu était une lance sainte qui tuait les Primogéniteurs. Si ces mots étaient vrais, c'était son atout dans la manche pour détruire le quatrième Primogéniteur.

Si Avrora pouvait écraser l'âme de Root, tant mieux. D'un autre côté, si le moment était venu qu'elle soit consumée par Root, Kojou la tuerait.

Même Kojou ne savait pas s'il pouvait vraiment tirer sur Avrora, mais s'il laissait Root à elle-même, cela signifierait une mort certaine pour le grand nombre de personnes prises dans le Banquet Flamboyant. Nagisa serait probablement irrécupérable. Donc Kojou devait tirer. Il devait le faire même s'il ne le voulait pas. Alors...

« Avrora... ! »

La cloche de la tour de l'horloge sonna une fois de plus.

L'instant d'après, Nagisa, soi-disant inconsciente, éclata de rire.

Ce n'était pas celui de Nagisa. Il était clairement rempli de mépris.

« Avrora... ! Ça n'a pas marché !? »

Kojou posa son doigt sur la gâchette de l'arbalète. Il avait l'impression de prier en attendant la réponse d'Avrora. Nagisa continua à rire jusqu'à ce que sa belle voix s'éteigne.

« La victoire est... vôtre... »

En hésitant, Nagisa murmura avec satisfaction. Puis, elle ferma les yeux comme si elle s'endormait.

Avrora avait soutenu le corps épuisé de Nagisa et s'était tournée vers Kojou. Le sang de Nagisa s'écoulait des lèvres de la jeune fille blonde.

Kojou regarda les yeux bleus et brillants d'Avrora et demanda, « Root... est-ce ça ? »

Ces yeux clignèrent, apparemment surpris, tandis qu'Avrora secouait la tête. Son geste semblait timide d'une certaine manière, tout comme l'Avrora que Kojou connaissait bien.

« Je tiens ma promesse envers toi... »

Avrora murmura avec une pointe de fierté en déposant le corps de Nagisa sur le sol.

Kojou s'était souvenu de sa promesse. Le salut de Nagisa — elle avait dit à Kojou qu'elle réaliserait ce souhait. Et elle l'avait fait, sachant peut-être très bien ce que cela signifiait.

« Tu as... fusionné avec Root, n'est-ce pas, Avrora ? »

« ... »

Le silence d'Avrora était sa propre réponse.

« Je vois. » Kojou baissa l'arbalète. Il fit un pas vers elle.

Elle recula sans dire un mot.

Les flocons de neige avaient commencé à danser dans l'air autour d'elle. La neige ne tombait jamais sur l'île artificielle à l'été interminable. L'air froid, enveloppant la zone autour d'elle, formait un givre épais sous ses pieds.

Alors qu'Avrora essayait de prendre ses distances, Kojou s'était rapproché et avait pris sa main.

« Kojou... »

La bouche d'Avrora s'était ouverte, comme si la fille voulait dire quelque chose. Alors qu'elle semblait hésiter, Kojou parla.

« Tu as l'intention de dormir à nouveau, n'est-ce pas ? »

« ... ! »

Avrora s'était mordu la lèvre de surprise. D'après sa réaction, Kojou savait qu'il avait fait mouche.

Elle avait effectivement réussi à écraser Root, mais ce n'était probablement que temporaire. Avrora, qui n'était rien de plus que le réceptacle d'un Vassal Bestial, ne pouvait pas vaincre l'âme maudite créée par les Devas. Un jour, Root reviendrait, et la prochaine fois, Avrora tomberait probablement complètement sous sa domination.

Par conséquent, elle voulait s'enfermer loin de tout.

Elle utiliserait le pouvoir de son Vassal Bestial pour s'enfermer dans la glace, comme dans la ruine où elle avait dormi si longtemps. Elle avait sans doute l'intention de continuer à dormir seule, pendant des centaines, voire des milliers d'années.

*Je ne laisserai pas ça arriver, pensa Kojou. Je ne la laisserai pas être seule à nouveau.*

« Je reste avec toi. Je serais inquiet si je te quittais des yeux. »

« ... Kojou ? »

« Tu seras dans l'embarras sans moi la prochaine fois que tu te réveilleras, hein ? Que feras-tu quand tu devras fermer un bouton ? »

Kojou avait ri. Avrora avait levé les yeux vers lui, prête à pleurer.

Puis son regard était tombé sur la main de Kojou. Après cela, elle avait soudainement gloussé doucement. Alors qu'elle fixait les yeux de Kojou, ses pupilles contenaient cette chaleur étrange propre à ceux qui avaient décidé d'affronter leur destin.

« ... J'ai exaucé ton souhait... Maintenant, c'est... ton tour, Kojou... »

« Hein ? »

Les mots indéchiffrables d'Avrora avaient soudainement terrifié Kojou.



Contre sa volonté, sa main droite se leva — la main qui tenait l'arbalète en métal. Le pieu en argent qui y était chargé s'est déplacé doucement vers le coeur d'Avrora.

« Avrora !? »

En voyant la lueur dans les yeux d'Avrora, Kojou réalisa ce qui se passait. Kojou était son serviteur de sang, le quatrième Primogéniteur. Elle contrôlait le corps de Kojou.

Et elle lui ordonnait de la tuer.

« Arrête... ! Arrête ça, Avrora ! »

Kojou avait désespérément résisté, mais son corps ne voulait rien entendre. Il ne pouvait pas défier la malédiction du sang.

Oui. Il y avait un autre moyen d'empêcher Root de revivre. Avrora devrait être effacée tout en portant l'âme de Root en elle. On dit que les Primogéniteurs Vampires avaient été maudits par l'immortalité. Cependant, l'arbalète de Kojou contenait une lance sacrée destinée à tuer ces mêmes Primogéniteurs.

« L'âme maudite, construite comme une arme, disparaîtra ici, avec moi... mais... »

Kojou étant incapable de bouger, Avrora avait percé son cou avec ses crocs. À partir de là, Kojou avait senti quelque chose couler en lui. C'était un « pouvoir » en soi. Pour détruire complètement l'âme maudite, Avrora séparait le pouvoir du quatrième primogéniteur et le transmettait à Kojou. Ensuite, elle et Racine disparaîtraient ensemble pour sauver l'île d'Itogami, le monde de Kojou —

« Je te confie toute la puissance du quatrième Primogéniteur. Prends-la. »

« Arrête, Avrora ! »

Avrora lécha subtilement le sang de Kojou alors que quelque chose comme un sourire larmoyant l'envahissait.

Puis, ses yeux s'étaient doucement refermés. Conformément à sa volonté, le doigt de Kojou appuya sur la gâchette.

« Kojou... »

Quels avaient été les derniers mots de ses lèvres — ?

□□□

La lance sacrée en argent fit un bruit aussi léger qu'une plume lorsqu'elle fut tirée, s'empalant dans la poitrine.

La vision de Kojou avait été obscurcie par une lumière blanche brillante. Des flocons de neige blancs dansaient au milieu du torrent furieux d'énergie démoniaque.

Et ensuite, Kojou s'était endormi.

Un profond, profond sommeil de l'oubli.

La dernière chose que Kojou vit, c'était ses propres yeux, reflétés par un morceau de verre brisé.

Des yeux cramoisis, mouillés de larmes.

## Épilogue

### Partie 1

Elle coulait. Sa conscience descendait progressivement dans le tourbillon de lumière qui l'entourait.

Dans la blancheur sourde de son esprit, la jeune fille ferma ses yeux bleus et sourit.

L'âme maudite, scellée en elle depuis des siècles, avait été anéantie, et par conséquent, le pouvoir avait été hérité par un adolescent — le nouveau Quatrième Primogéniteur. Son devoir d'observatrice était désormais terminé.

Son long et glacial sommeil n'avait pas été vain.

Sachant que c'était suffisant. Satisfaite, elle avait souri en s'effaçant.

Le garçon l'aurait probablement oubliée.

Le banquet qui avait déjà eu lieu avait un coût qu'il fallait payer. Le garçon qui était devenu le nouveau quatrième Primogéniteur ne faisait pas exception à la règle. Lui et les autres oublieraient son existence. Les jours qu'il avait passés avec elle. Même son nom. Cependant, ils n'oublieraient pas l'existence de Nagisa Akatsuki. Après tout, Nagisa n'était plus le quatrième Primogéniteur. Leurs souvenirs d'elle avaient été protégés. Comme le garçon l'avait souhaité.

Elle avait réalisé son souhait. Elle en était fière.

Il ne lui restait plus qu'à s'effacer dans la lumière.

Oui, c'est tout ce qui aurait dû rester.

« — *Es-tu vraiment d'accord avec ça ?* »

Elle avait l'impression d'entendre quelqu'un parler.

La jeune fille secoua silencieusement la tête.

Elle aurait menti si elle avait dit qu'elle n'avait pas de regrets.

Elle voulait vivre sur cette île. Elle voulait être plus proche de lui. Ces deux choses seraient suffisantes pour elle.

« — *Alors, faisons ça...* »

Quelqu'un l'appelait clairement. « *Alors, dors à l'intérieur de moi* », disait la voix.

Dans son champ de vision blanc, elle vit une main se tendre vers elle.

La main de la fille aux cheveux noirs.

La prêtresse douée, combinant la capacité de voir le passé avec la disposition d'un médium spirituel, et même capable d'accepter le pouvoir du quatrième Primogéniteur en elle — .

Cette main avait saisi le poignet de la fille.

« *Allons-y. Kojou nous attend.* »

L'invitation avait fait vibrer le cœur de la jeune fille.

Sans réfléchir, elle avait saisi la main fine qui lui était offerte.

Sa conscience en déclin avait commencé à remonter.

Vers la lumière. Vers un ciel bleu d'été, une fois de plus.

Et une fois de plus, deux deviennent un —.

+++

Deux semaines s'étaient écoulées depuis que l'île du Vieux Sud-Est avait coulé le jour où Kojou Akatsuki et Aurora avaient détruit Root.

Comme la destruction de la zone condamnée avait été programmée dès le

départ, ce fut un jeu d'enfant pour la Corporation de Management du Gigaflotteur de manipuler ses informations. Ils avaient simplement annoncé que le calendrier de démantèlement avait été avancé. En outre, il y avait la raison logique quant à la propagation de l'épidémie. Et donc, la population avait accepté l'anéantissement du Vieux Sud-Est avec une facilité surprenante.

Malgré des dégâts suffisants pour couler un Gigaflotteur entier, le nombre de victimes avait été miraculeusement faible car la plupart des humains restés sur l'île avaient été transformés en pseudo-vampires. La robustesse et l'immense force vitale du corps d'un vampire avaient permis d'éviter une grande tragédie. Ironiquement, ils avaient été sauvés par l'épidémie de vampirisme provoquée par le Banquet flamboyant.

L'épidémie s'était calmée aussi rapidement qu'elle s'était produite, et la grande majorité des patients avaient repris leur paisible vie quotidienne. Beaucoup avaient perdu de précieux souvenirs, mais ils n'en étaient guère conscients, et les trous dans leur esprit se combleraient un jour.

Tant qu'ils avaient quelqu'un pour les remplir — .

□□□

« Salut. Tu es finalement venu, toi aussi, hein, Vel... »

Ce jour-là, Motoki Yaze visitait un centre médical spécialisé dans les démons sous le contrôle de la Corporation de Management du Gigaflotteur. C'était plus un laboratoire qu'un hôpital, peut-être était-il plus juste de l'appeler une installation expérimentale. En échange d'expérimentations humaines risquées, ils avaient accès à des technologies médicales super avancées — exactement le genre d'installation audacieuse qui ne pouvait pas exister en dehors d'un Sanctuaire de Démons.

Lorsque Yaze avait appris qu'une patiente acceptée pour un traitement

avait repris conscience après deux semaines, il était parti en courant, un bouquet de fleurs à la main.

« Bon sang, récupérer un vampire qui s'est transformé en brume, c'est quelque chose. C'est beaucoup plus difficile que de juste régler le flux d'air. »

La vampire, habillée en pyjama, était assise sur le lit. Peut-être était-ce dû au fait que ses cheveux bruns avaient été coupés court, mais les traits de son visage, qui reflétaient son éducation raffinée, semblaient beaucoup plus jeunes qu'auparavant.

Ou peut-être que le fardeau qu'elle portait avait été enlevé de ses épaules.

Le soir du banquet, c'est Yaze qui avait récupéré Veldiana, lourdement blessée et incapable de conserver sa forme physique. Elle avait passé près de dix jours dans cette installation, à cheval entre la vie et la mort.

Finalement, ce n'est pas Yaze ou la technologie médicale du Sanctuaire des Démons qui l'avait vraiment sauvée. Son salut était venu d'une source quelque peu inattendue.

« Eh bien, je suppose que la nana de l'Organisation du Roi Lion avec le masque en métal s'est sentie un peu coupable de t'avoir utilisée comme ça. On dirait que te ramener a été une chose assez difficile. Assez pour qu'il y ait une rumeur comme quoi elle aurait emprunté le pouvoir d'un Primogéniteur ou autre. »

Yaze avait passé sa main sur ses cheveux peignés et avait ri.

Tout cela dit, du point de vue de l'Organisation du Roi Lion, les résultats des récents événements n'étaient pas mauvais du tout. Ce n'était peut-être pas exactement comme ils le souhaitaient, mais ils avaient atteint leur objectif. Le Quatrième Primogéniteur était né au Japon, et ce pouvoir

avait été confié non pas à l'âme maudite incontrôlable, mais à un lycéen ordinaire.

De ce point de vue, sauver une petite fille vampire était un cadeau de célébration peu coûteux.

Alors que Yaze riait de l'ironie de la situation, Veldiana leva les yeux vers lui et lui demanda : « Qui êtes-vous !? »

Une lueur de malaise et de méfiance flottait dans ses yeux, comme celle que l'on avait lorsqu'on rencontrait un étranger pour la première fois.

Elle ne se souvenait pas de Yaze.

« Ahh, c'est vrai. L'effet de la capacité de Root à priver les gens de leurs souvenirs, hein... Eh bien, il n'est pas surprenant que tu aies eu tes souvenirs arrachés par Root... J'ai évité le contact avec Av autant que je le pouvais, et même moi j'en ai perdu quelques-uns. »

« Souvenirs ? »

Veldiana baissa les yeux sur ses deux mains en posant la question. Dans son état actuel, elle ne pouvait pas avoir beaucoup de souvenirs sur quoi que ce soit. N'ayant vécu que pour venger sa famille, la plupart de ses souvenirs étaient liés au Quatrième Primogéniteur. Root s'en était servi comme d'un point d'appui pour les lui ôter.

Mais tout cela n'était en aucun cas une mauvaise chose.

Même si elle avait perdu ses souvenirs, elle avait été libérée de la malédiction du quatrième Primogéniteur. Ceux qui avaient été perdus ne reviendraient jamais, mais elle pouvait mettre la main sur de nouveaux souvenirs. De plus, elle avait un endroit où retourner. Même si elle n'en était pas consciente, Veldiana avait des gens qui attendaient qu'elle rentre à la maison.

C'était peut-être beaucoup plus miteux que ce qu'elle avait auparavant, mais ce n'était pas quelque chose obtenu avec l'autorité de la noblesse, ou le pouvoir du Quatrième Primogéniteur. C'était quelque chose que Veldiana avait gagné toute seule.

« Qui... suis-je... ? »

Veldiana posa la question à Yaze d'une voix frêle. Il répondit en souriant et en riant.

Yaze n'avait pas fait tout ce chemin juste pour apporter un gros bouquet de fleurs pour le vase de sa chambre d'hôpital.

« Ton nom est Veldiana Caruana — la serveuse numéro un et maladroite du café de la Maison du Démon de l'Enfer. »

Pendant une seconde, les sourcils de la fille s'étaient levés en signe de perplexité à la description de Yaze. Elle avait fait la plus petite des moues en riant.

\*

La fenêtre affichait le ciel bleu de l'île d'Itogami.

Le temps, une fois arrêté, s'était lentement remis à couler.

+++

Retour dans le présent —

Kojou Akatsuki ouvrit les yeux sur le lit de sa propre chambre d'hôpital.

D'une certaine façon, l'endroit lui semblait familier. Il devait se trouver dans l'aile médicale du MAR. Grâce aux hospitalisations répétées de Nagisa, il était habitué à l'atmosphère du bâtiment.



Cependant, Kojou n'était pas dans une chambre d'isolement comme l'avait été Nagisa. Il était dans une grande salle pour les patients généraux.

L'air sentait un peu le moisi. Peut-être que cet endroit n'avait pas été beaucoup utilisé.

Kojou n'avait pas été hospitalisé. C'était comme s'il avait simplement été placé dans une pièce vide pour qu'il puisse se reposer jusqu'à son réveil. Maintenant qu'il y repense, quelqu'un lui avait dit que lui et Asagi avaient perdu conscience et s'étaient effondrés juste après la conclusion du raid du Troisième Primogéniteur.

Il y avait quatre lits dans la chambre, mais celui de Kojou était le seul à être utilisé. Pourtant, il y avait une autre personne avec lui — une femme portant une robe blanche froissée.

« Mm-hmm... Tu es réveillé, Kojou ? »

La femme avait fredonné en regardant par-dessus son épaule avec un visage endormi, portant une sucette glacée à ses lèvres. C'était la mère de Kojou, Mimori Akatsuki.

*Même un médecin comme toi ne devrait pas manger de la glace dans une chambre d'hôpital*, pensa Kojou avec agacement.

« C'est... »

Mais Mimori n'avait pas tenu compte du mécontentement de son fils, s'asseyant carrément sur un lit vide.

« Il y a eu un coup de tonnerre juste quand toi et les autres êtes arrivés ici au MAR. Tu t'en souviens ? »

« ... Un coup de tonnerre ? »

« On dirait que le choc t'a renversé. Tu n'as pas de blessures graves, donc tu peux rentrer à la maison une fois que les choses se seront calmées. »

« ... »

Kojou jeta un regard à Mimori qui souriait avant de tourner les yeux vers la fenêtre extérieure.

Le Vassal Bestial employé par le Troisième Primogéniteur avait pris la forme d'un nuage de tonnerre géant. Si le MAR insistait pour dire que la destruction de son aile médicale était aussi l'œuvre d'un coup de tonnerre, personne n'était susceptible de le contester. Si elle modifiait les enregistrements dans les modules de sécurité de sa propre fabrication, il ne resterait aucune preuve. L'affaire serait complètement balayée comme si elle n'avait jamais eu lieu.

« Et le cercueil qui était sous terre ? Pourquoi est-il ici ? »

« Ah... Tu as vu ça, n'est-ce pas ? »

*C'est malheureux*, semblait dire le haussement de sourcil de Mimori. C'était une expression étrangement mignonne que l'on n'attendait pas d'une personne de plus de trente ans.

« En fait, Kojou, c'est le corps d'un alien. L'Union Nord-Américaine l'a récupéré dans un crash d'OVNI et nous a demandé de l'étudier en secret - »

« Menteuse ! »

Kojou, qui avait sincèrement écouté son histoire, avait crié et lui avait jeté un oreiller en retour pour la remercier de ce gag de bas étage. « Ahh, quelle belle réaction... ! », dit Mimori en signe d'admiration.

« Est-ce ce que tu dis normalement dans ce genre de situation ? Une

personne croirait n'importe quoi si ce n'est pas un mensonge éhonté, n'est-ce pas !? »

« Cette princesse est l'héritage des Devas, exhumée d'une ruine en Méditerranée. La Corporation de Management du Gigafloqueur nous a demandé de la gérer ici pour eux. Il y a un contrat en bonne et due forme et tout. »

« Argh... »

L'explication de Mimori, qui ne lui laissait pas la moindre possibilité de répliquer, avait contraint Kojou au silence. Maintenant qu'il y pensait, il n'y avait aucune preuve que le cercueil de glace ait jamais été détruit ou que la princesse endormie à l'intérieur ait été libérée. Depuis que ceux qui l'avaient rencontrée avaient perdu la mémoire, le cercueil était resté au même endroit où il avait été apporté à l'origine.

« Le... sais-tu ? »

Kojou avait regardé sa mère en demandant. Qu'elle sache ce qu'est Kojou et fasse semblant de ne pas le savoir, ou qu'elle ait perdu la mémoire, Kojou n'avait aucune idée de ce qu'elle pensait.

« Hm, à propos de quoi ? »

Mimori avait réfléchi à ces mots en sortant une autre friandise d'une glacière. En voyant à quel point elle était heureuse, Kojou avait décidé que c'était bien.

## **Partie 2**

S'il y avait une chose qu'il comprenait chez Mimori et Gajou, c'était que leurs actions, hier comme aujourd'hui, étaient toujours pour le bien de Nagisa. Pour l'instant, c'était suffisant. De plus, Kojou avait également caché des choses à ses deux parents. Il serait un peu injuste que seul

Kojou se plaint.

« Aaaah... Terminer les choses va être une vraie souffrance aujourd'hui. Je ne pourrai probablement pas rentrer chez moi avant un certain temps, mais prends soin de Nagisa, d'accord ? »

« Ouais. Non pas que je comprenne vraiment tout ça, mais n'en fais pas trop non plus. Tu ne rajeunis pas. »

Alors que sa mère se levait, Kojou lui lança une petite pique. Mimori fit un « Hmph », en faisant une moue sur ses lèvres comme si elle était blessée, puis a tendu quelque chose à Kojou : un cube de glace translucide, froid et étincelant.

« ... Veux-tu de la glace ? »

Les yeux de Mimori s'étaient rétrécis de façon taquine. Kojou avait fait un sourire tendu et exaspéré en l'acceptant.

□□□

« — Kojou ! »

Il s'était écoulé à peine un moment entre le moment où sa mère avait quitté la pièce et celui où Nagisa était entrée à sa place.

Plutôt que de porter son uniforme scolaire, Nagisa était en tenue de sport. Maintenant que Kojou y pense, il avait entendu dire que Nagisa était en sport quand elle s'était effondrée à l'école. Une tenue de sport dans un hôpital semblait amusante et déplacée.

« Nagisa... te sens-tu bien ? »

« Hein !? C'est quoi cette inquiétude sur ton visage ? Ça fait un moment que je ne me suis pas effondré, alors j'ai été un peu surprise, mais c'est comme d'habitude, une bonne vieille anémie. Ils m'ont mis sous

perfusion, ils feront d'autres tests plus tard, ils ont dit que si rien de bizarre n'apparaît, je peux rentrer chez moi... Euh, Kojou, il y a du sang sur ton uniforme ! Que s'est-il passé ? Était-ce la foudre d'avant !? »

Nagisa avait parlé de sa manière turbulente et rapide, comme d'habitude.

Kojou se leva sans un mot et serra sa petite sœur dans ses bras. Sa petite silhouette était encore un peu délicate puisqu'elle était encore si jeune, mais la chaleur de son corps le mettait à l'aise.

Nagisa était en sécurité. La fille pour laquelle Kojou et elle avaient risqué leur vie était à ses côtés.

« Qu... Qu'est-ce qui t'arrive, Kojou !? C'était les éclairs ? C'était si effrayant !? »

Nagisa était un peu nerveuse face à l'action soudaine de Kojou, mais elle n'avait pas l'air de s'en soucier vraiment. C'était sans doute une simple gêne.

Malgré cela, Nagisa avait cédé à mi-chemin, faisant un sourire gêné en disant « Voilà, voilà, » et tapotant le dos de Kojou.

« Bon sang, tu es besant, Kojou. Même avec tout le monde qui regarde. »

« ... Tout le monde ? »

Confus par les paroles de Nagisa, Kojou s'était brusquement tourné vers l'entrée de la pièce. Deux filles en uniformes scolaires se tenaient là. L'une était une collégienne transférée avec un sac de guitare noir. Et l'autre était une fille de sa propre classe, avec une coiffure extravagante qui se démarquait vraiment.

Asagi regarda à demi-mot Kojou qui se blottissait contre Nagisa et déclara : « C'est son complexe de sœur... »

Yukina, qui gardait une expression neutre tout en se tenant à côté d'elle, acquiesça d'un ton étrangement plat.

« Tu es vraiment un incorrigible siscon, senpai. »

« Qu... ? Je ne le suis pas !! Ce n'est pas ça, c'est une réunion émouvante !! Il s'est passé beaucoup de choses en venant ici, c'est tout ! »

Kojou s'était empressé de relâcher sa petite sœur. Malgré la rougeur de ses joues, Nagisa, maintenant libérée de son étreinte, ne semblait pas particulièrement gênée et souriait.

Asagi ajouta : « Eh bien, Nagisa doit retourner à la salle de consultation. Mimori a dit qu'elle ramènerait Nagisa chez elle plus tard, donc... »

« C'est ainsi... Je suppose qu'on va d'abord rentrer à la maison. »

« Ouais. Yukina, merci de rester avec moi. Asagi, merci d'être venue me rendre visite. Prends soin de Kojou pour moi ! »

Nagisa avait saisi tour à tour les mains de Yukina et d'Asagi avant de sortir de la chambre d'hôpital d'un pas vif. Elle ressemblait à un petit animal mignon courant dans la pièce. Yukina, qui la regardait de dos pendant qu'elle partait, gloussa à voix haute avec une expression douce.

« Nagisa est mignonne, n'est-ce pas ? »

« Elle l'est vraiment. C'est facile de comprendre pourquoi Kojou l'aime tant. »

« Je vous l'ai déjà dit, ce n'est pas comme ça ! »

Le murmure sérieux d'Asagi avait fait sortir Kojou de ses gonds. Tout ce que Yukina avait dit, c'est « Je me le demande », en regardant Kojou, sans aucune confiance.

« Mais je suis vraiment heureuse que Nagisa aille bien. »

« Eh bien oui... Bien que cette fois-ci, il n'y avait que nous qui regardions la mort en face... »

Kojou regarda les traces encore fraîches de l'aile médicale détruite et expira mollement.

Puis, il commença à se préparer à rentrer chez lui.

Il avait confirmé que Nagisa était en sécurité, et le mystère du cercueil glacé avait été résolu. Le désir le plus cher de Kojou était de s'éloigner de cet endroit sans perdre un instant de plus.

Ils se dirigeaient vers le chemin menant à la porte de l'hôpital lorsque Yukina avait soudainement demandé : « Alors tu as retrouvé tes souvenirs, Senpai — ? »

Kojou avait été un peu surpris en regardant Yukina, qui marchait à sa droite.

« ... Cette affaire de barrière pénitentiaire était réelle après tout. »

« Oui. »

Yukina hocha la tête en réponse à Kojou.

Il était plus de 20 heures. Cela faisait à peine plus de trois heures que Kojou et Asagi s'étaient effondrés au MAR. Cependant, Kojou et les autres avaient passé beaucoup plus de temps que cela dans la barrière pénitentiaire, c'est pourquoi il avait soupçonné que tout cela pouvait être un rêve.

Mais c'était parce que la barrière pénitentiaire elle-même était un espace qui existait dans le rêve de Natsuki Minamiya. En comparaison, un écoulement différent du temps à l'intérieur de la barrière pénitentiaire

n'était pas étrange du tout.

Pourtant, cela signifiait aussi que tout ce que Kojou et Asagi avaient vécu dans ce rêve était réel. Les personnes qu'il avait rencontrées là-bas — et leur mort — étaient des événements passés sur l'île qui avaient vraiment eu lieu...

« J'ai l'impression d'avoir plus de souvenirs que jusqu'à présent, mais pour être honnête, je n'ai pas vraiment envie de m'en souvenir. J'ai l'impression d'avoir perdu quelque chose d'important là-bas. »

Kojou avait fermement serré son poing en murmurant à personne en particulier.

Les seules choses qui restaient dans sa tête étaient des fragments. Il ne comprenait plus si c'était vrai ou non. Ça ne semblait pas réel.

Mais quand même, ces fragments de mémoire avaient fortement remué les émotions de Kojou.

Un jour, peut-être, il serait capable de traiter ces sentiments et de faire siennes ces émotions, mais pas ce jour-là. Ils étaient comme des éclats de verre — le simple fait de les toucher faisait saigner son cœur.

Asagi était d'accord avec l'opinion de Kojou, bien que son agacement soit évident dans son ton.

« Mentalement, se voir dans le passé vous atteint un peu. J'ai l'impression d'avoir écouté une tante parler sans cesse de son enfance. »

Les souvenirs qu'elle avait vécus n'étaient pas nécessairement les mêmes que ceux de Kojou. Mais elle avait probablement connu ses propres blessures et angoisses. Le temps qu'ils avaient vécu avait fait de Kojou et Asagi les personnes qu'ils sont dans le présent.

« ... Himeragi, vas-tu vraiment bien ? » Kojou demanda, soupçonnant



Yukina d'agir comme si ce qui s'était passé ne la concernait pas.

Yukina détourna les yeux avec un regard un peu contradictoire.

« Non, parce que je n'ai pas été affectée par le grimoire. En raison de certaines circonstances, le partage de souvenirs prévu a échoué. »

« Hein ? Vraiment ? »

« Qu'est-ce que... ? Ce n'est vraiment pas juste ! »

Asagi et Kojou avaient regardé Yukina d'un air renfrogné. D'une certaine manière, le fait de devoir revivre leurs embarras passés ne leur convenait pas.

« Mais je regrette de ne rien savoir du passé de Senpai. »

Yukina avait parlé nonchalamment, mais elle l'avait fait dans un murmure lent. « Hmmm, » murmura Asagi, en entendant chaque mot. Elle était sur ses gardes et avait un regard suspicieux. Puis, Yukina était devenue quelque peu nerveuse, réalisant son propre dérapage verbal.

« Je... dans le sens où cela pourrait entraver ma mission d'observateur. »

« Je me doutais que c'était quelque chose comme ça, » dit Kojou avec un soupir lourd et fatigué. « C'est bien, non ? Tu te souviens de chaque détail me concernant depuis que tu es arrivée sur cette île et tout. »

Kojou avait fait face à la mort de nombreuses fois au cours des trois mois qui avaient suivi son arrivée sur l'île d'Itogami, mais il avait réussi à s'en sortir. Yukina avait été aux côtés de Kojou à chaque étape du chemin. Ce n'était pas quelque chose qu'ils pouvaient oublier même s'ils le voulaient. C'est tout ce qu'il voulait dire, mais...

« C'est vrai. Je suppose que tu as raison. »

Pour une raison inconnue, Yukina était de très bonne humeur et elle fit un léger signe de tête.

En revanche, Asagi n'avait pas trouvé cela amusant du tout et avait gonflé ses joues.

« En y réfléchissant, Kojou, il y a une chose que je voulais te demander. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Au final, qu'as-tu pensé d'Avrora ? »

Kojou avait toussé de manière audible, comme si la question d'Asagi était une lame avec la pointe sur sa propre gorge.

Même si Asagi ne connaissait pas tous les détails, elle avait rencontré Avrora plusieurs fois dans le passé. Ayant revécu le passé, c'est de ces rencontres qu'elle se souvenait sans doute. Elle pensait peut-être que c'était le moment de poser la question qu'elle n'avait pas posée plus tôt.

« Qu... qu'est-ce que tu veux dire... ? »

« L'as-tu... aimée ? »

La façon dont elle le regardait droit dans les yeux donnait à Kojou l'impression d'être acculé dans un coin. Essayant de paraître naturel en détournant son regard, ses yeux rencontrèrent ceux de Yukina qui l'observait comme un faucon.

Kojou sentait la sueur couler inconfortablement dans son dos. Il ne pensait pas que l'une ou l'autre allait accepter sa réponse, peu importe ce qu'il disait.

Le dos contre le mur, un prospectus d'une seule feuille rentra alors dans son champ de vision.

À l'intersection, des tracts étaient distribués par un démon mâle enregistré portant un smoking d'aspect curieux avec un manteau noir par-dessus. Le dépliant annonçait le deuxième anniversaire de l'ouverture d'un café, avec des coupons pour un menu très particulier. Il avait reconnu le nom de l'endroit, mais cela n'avait pas d'importance à ce moment-là.

« Hé, maintenant que j'y pense, je suis affamé. Allons manger quelque chose. Vous voyez, il y a des promotions ici et tout ! »

S'amarrant à la bouée de sauvetage qui lui était tendue, Kojou avait soulevé le feuillet et avait parlé avec une joie forcée. Avec des regards las, Asagi et Yukina l'avaient fixé et avaient soupiré.

« Eh bien, je pensais que ça finirait comme ça. »

« Comme moi... »

Lorsque les regards des deux filles s'étaient croisés, elles avaient fini par éclater de rire ensemble, comme des coconspiratrices.

Enveloppé par des sentiments qu'il ne peut mettre en mots, le garçon qui avait hérité du titre de Quatrième Primogéniteur retournait à son quotidien.

La lumière silencieuse de la lune pâle et brillante l'éclairait, lui et ses compagnons.



# Illustrations



**Motoki Yaze**  
Hyper Adapter  
Cheerful classmate  
or two-faced jester?

**Veldiana Caruana**  
Earl's Daughter  
An avenger fallen from grace,  
her homeland taken



**Nagisa Akatsuki**  
The Hybrid  
Remarkable priestess, vessel  
for the primogenitor

**Asagi Aiba**  
Cyber Empress  
Gorgeous, selfish  
high school cyber genius



**Avrora Florestina**

**Kaleid Blood**

The world's mightiest—  
cowardly—vampire

**Kojou Akatsuki**

**Blood Servant**

Servant of the primogenitor,  
unaware and undying



∞ STRIKE THE BLOOD  
THE TYRANT AND THE FOOL

Gakuto Mikumo  
Illustration by Manyako



Fin de tome.